

D.121 - BREF SURVOL DES QUESTIONS PROPHÉTIQUES SOULEVÉES PAR LA SÉRIE DE NOUVELLES LEFT BEHIND DE TIM LAHAYE ET JERRY B. JENKINS

Par Steve Wohlberg

Commentateur/directeur de *Endtime Insights Radio and TV Ministries*

L'enseignement de *Left Behind*

1) « L'Enlèvement » (lorsque l'Église est « enlevée » — 1 Thessaloniens 4:17) est interprété comme étant « la disparition soudaine des chrétiens de par le monde. Cet Enlèvement — ou retour secret— survient sept ans avant le Second Avènement de Jésus-Christ.

2) Ceux qui rateront cet Enlèvement secret auront une « seconde chance » d'être sauvés durant une période supposée de « sept ans de Tribulations ».

3) Le véritable chrétien qui disparaîtra lors de l'Enlèvement échappera de ce fait à la Tribulation future et n'aura pas à faire face à l'Antichrist et à la Marque de la Bête.

Commentant la théologie de *Left Behind*, le journaliste Terry Lee Goodrich rapporta : « Portez vos regards au-delà des terroristes et d'Oussama ben Laden et vous verrez probablement l'ombre d'une autre silhouette se profiler pas très loin derrière : Jésus-Christ, en route vers la Terre pour donner une dernière chance à la planète. C'est ce que dit Tim LaHaye, co-auteur de la série à succès *Left Behind*, romans fictifs sur la fin du monde » [*Fort Worth Star Telegram*, 15 nov. 2002].

Alternative de trois choix logiques à *Left Behind*

- 1) Les vrais chrétiens seront « enlevés » (1 Thessaloniens 4:17) lors du Second Avènement visible de Jésus-Christ, à la toute fin des temps.
- 2) Ceux qui ne seront pas prêts à cet « enlèvement » des vrais croyants, à la Seconde Venue de Jésus-Christ, n'auront pas de « seconde chance pour être sauvés ».
- 3) L'Église d'aujourd'hui traversera la période finale des Tribulations sur Terre et doit donc comprendre, affronter et vaincre l'Antichrist et la Marque de la Bête afin d'être prête pour le Deuxième Avènement de Christ.

Ce site Internet cherche à prouver, à partir de la Bible et de l'histoire, que :

- 1) La Bible n'enseigne nulle part la « disparition de chrétiens ». Au lieu de cela, comme Jésus-Christ a littéralement été « enlevé » à la vue de Ses disciples (Actes 1:9), de même les véritables chrétiens seront-ils littéralement « enlevés » lors de la bruyante Seconde Venue visible de Jésus-Christ dans toute Sa gloire. Lisez attentivement 1 Thessaloniens 4:16-17).
- 2) Il n'y aura pas de « seconde chance » pour ceux qui vont rater cet événement. Paul dit clairement que ceux qui ne seront pas « enlevés » subiront une « *ruine subite* » et « *n'échapperont point* » (1 Thessaloniens 5:3).
- 3) La majorité des érudits protestants (luthériens, baptistes, méthodistes, réformés, presbytériens, etc.) du 15^e siècle au début du 19^e siècle, appliquaient les prophéties de la Bible sur l'Antichrist à propos de la « petite corne » (Daniel 7:8) et de la « bête » (Apocalypse 13:1), à « l'apostasie » historique (2 Thessaloniens 2:3), l'activité et l'influence mondiale de l'Église de Rome. Selon ce point de vue (appelé **Historicisme** — qui veut dire que la prophétie s'est réalisée durant toute l'histoire chrétienne), l'essence même de l'Antichrist comprend les ***présentes supercherries au sein de la supposée Église chrétienne qui éloigne de Jésus-Christ.***
- 4) L'idée de *Left Behind* d'un unique individu antichrist possédé du démon et

n'apparaissant qu'à une courte période de temps future, dans la période finale des Tribulations, tire sa véritable origine de la Contre-réforme catholique romaine du 15^e siècle, grâce aux Jésuites. Le dessein bien défini de cette doctrine était de détourner l'attention des chrétiens de l'Église de Rome à qui l'on appliquait la prophétie de la Bible sur l'Antichrist. Cette doctrine s'insinua dans le protestantisme britannique au début du 19^e siècle, par l'intermédiaire du Dr Samuel Maitland (1792-1866), Edward Irving (1792-1834), John Newman (1801-1890) et John Nelson Darby (1800-1882). Au début du 20^e siècle, elle fut largement diffusée et transmise en sol américain par l'intermédiaire des annotations de la Bible de Références Scofield incroyablement populaire de Cyrus Ingerson Scofield (1843-1941). L'Institut biblique Moody, le Séminaire théologique de Dallas, John Walvoord, Hal Lindsey, Jack Van Impe, John Hagee, Peter et Paul Lalonde, Grant Jeffrey, etc., ont tous sincèrement, quoique erronément, contribué à cette mauvaise compréhension massive.

5) Tout le concept d'une « période de sept ans de Tribulations » est fondé sur une mauvaise interprétation d'un seul et unique verset : Daniel 9:27. Pendant des siècles, les érudits protestants — incluant les commentaires fort respectés de Matthew Henry, du méthodiste britannique Adam Clarke, et Jamieson, Faussett & Brown — appliquèrent la pierre-angulaire « période prophétique de sept ans » de Daniel 9:27 à **Jésus-Christ** et **non à l'Antichrist**. Dans le langage de Daniel 9:27, c'est Jésus-Christ Lui-même qui a « *confirmé l'alliance* » Romains 15:8 : « *Je dis donc que Jésus-Christ a été ministre des circoncis, pour montrer la fidélité de Dieu, en accomplissant les promesses faites aux pères.* » Matthieu 26:28 : « *Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.* » Galates 3:17 : « *Voici donc ce que je dis : c'est que quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ...* » [version Bible David Martin]) et qui fit « *cesser le sacrifice* » (Daniel 9:27) par Sa mort agonisante sur la croix.

6) Chose surprenante, un des premiers érudits de l'histoire à détourner l'application de Daniel 9:27 de Jésus-Christ vers un futur Antichrist — maintenant au cœur de l'interprétation théologique de *Left Behind* — fut le très doué jésuite espagnol Francisco Ribera (1537-1591) dont le but calculé était de contrer l'application protestante courante des prophéties bibliques sur l'Antichrist à l'endroit du Vatican.

« Le premier rouage de Ribera commença par les soixante-dix semaines. Il enseigna que la 70^e semaine de Daniel était encore à venir. C'était comme si Dieu avait installé une bande élastique géante sur cette mesure messianique. Cela vous semble-t-il familier ? C'est exactement le scénario utilisé par Hal Lindsey et une multitude d'autres enseignants actuels de la prophétie » [Robert Caringola, **Seventy Weeks : The Historical Alternative** (*Les soixante-dix semaines : l'alternative historique*), Abundant Life Ministries Reformed Press, 1991, p. 35].

Remontant la théologie de *Left Behind* jusqu'à Darby et Scofield, le journaliste David Van Biema rapporta, dans le *Time Magazine* : « L'homme ayant ce plan était un prêtre anglican devenu prédicateur évangélique itinérant et portait le nom de John Nelson Darby ; il arriva aux Etats-Unis en 1862 pour la première de ses sept visites, en apportant une eschatologie radicalement nouvelle. Darby et le ministre Cyrus Scofield devinrent les propagateurs d'un futur "Antichrist, connu aussi comme la Bête" qui surgira durant une "infernale période de sept ans de Tribulations..." » Or, il y a plus. « L'innovation la plus frappante [de Darby] fut la synchronisation d'un concept appelé l'Enlèvement ... La plupart des théologiens le considérant comme une part de la Résurrection à la toute fin des temps, Darby le repositionna au tout début de l'Apocalypse, petit décalage aux implications majeures. Il épargnait les Tribulations aux vrais croyants, pour en laisser toute l'horreur aux non croyants et à ceux trompés sur la doctrine... » [*Time*, 1^e juillet 2002, p. 47, article intitulé **The End : How It Got That Way** (*La fin: comment elle a pris cette tournure*)].

Les dangers de *Left Behind*

1) À travers cette théologie incroyablement populaire de Ribera-Darby-Scofield-*Left Behind*, on enseigne maintenant aux chrétiens qu'ils vont « disparaître » avant les Tribulations et la montée de l'Antichrist ; donc, ils sont inconscients de **l'activité présente du réel Antichrist biblique**, non plus ressentent-ils le besoin de **se préparer personnellement** aux jours finaux de la Terre et à la Seconde Venue de Jésus-Christ.

2) On donne l'impression aux « prétendus chrétiens », paresseux et non engagés, qu'ils auront « une deuxième chance » d'être sauvés pendant les Tribulations s'ils manquent l'Enlèvement. Cela conduira aisément à une plus grande paresse

spirituelle, à l'ajournement de la décision de certains de suivre Jésus-Christ, et à la perte de leur vie !

3) On interprète toutes les prophéties bibliques sur l'Antichrist, comprenant les sérieux avertissements de ne pas adorer la Bête, son Image, et recevoir la Marque mortelle, comme n'ayant *aucun rapport* avec l'Église d'aujourd'hui. Or, à la lumière des événements globaux récents du 11 septembre 2001, ces questions de vie ou de mort risquent de nous sauter bientôt aux yeux avec une force soudaine et terrible.

4) Lorsque le vrai Antichrist non fictif de la Bible entamera le mouvement final mettant en vigueur la Marque de la Bête, de nombreux chrétiens auront abruptement à affronter des questions qu'ils comprendront avec difficulté et auxquelles ils n'ont pas — et c'est tragique — été préparés.

D.120 - L'Empire funeste du futurisme jésuitique

Extrait du chapitre 3 du livre *The Left Behind Deception (La supercherie de Left Behind)*

Par Steve Wohlberg

Imaginez une paire de lunettes surnaturelle, *high-tech*, divinement inspirée et qui pourrait donner au chrétien la capacité de percer une des plus grandes supercheres du Diable sur les temps de la fin. Or, pareilles lunettes à rayon-x existent ! Le but de cet article est de vous permettre de les trouver et de les mettre, et vous serez ainsi en mesure de comprendre le quasi inimaginable Empire funeste du Futurisme jésuitique.

La chrétienté moderne a, en grande partie, oublié toute l'importance de la Réforme protestante qui eut lieu au cours des années 1500. « Le seizième siècle donne l'effet d'un lever du jour orageux après une nuit lugubre. L'Europe se réveillait d'un long sommeil de superstitions. Les morts se levaient. Les témoins de la vérité qui avaient été tenus au silence et massacrés se relevaient et renouvelaient leur témoignage. Les confesseurs martyrisés réapparaissaient en les personnes des Réformateurs. Il y eut grand nettoyage du sanctuaire spirituel. On inaugura la liberté civile et religieuse. La découverte de l'imprimerie et le réveil de l'apprentissage accélérèrent le mouvement. On fit du progrès dans tous les domaines. Colomb pris l'océan et découvrit un nouveau continent. Rome fut secouée sur le fondement de ses sept collines et perdit la moitié de sa domination. Des nations protestantes furent créées. Le monde moderne commença d'exister » [H. Grattan Guinness, *Le Romanisme et la Réforme*, p. 122].

Pendant près d'un millier d'années, l'Europe venait d'être dirigée d'une main de fer par Rome. Il n'existait que quelques Bibles et le christianisme était perclus de superstitions. La foi en Jésus-Christ, l'appréciation bien sentie de Son amour et la simple confiance en Sa mort sur la croix étaient des éléments presque inconnus. La vérité néo-testamentaire de la grâce, du plein pardon et du don gratuit de la vie éternelle aux croyants dans le Fils de Dieu (Romains 6:23) avaient été ensevelis sous une chape de traditions. Puis, tel un lion, Martin Luther se leva en Allemagne. Après une certaine période de luttes personnelles terribles, Martin Luther commença à enseigner la justification par la foi en Jésus-Christ (être déclaré « juste » par Dieu), plutôt que par la confiance mise dans les « mérites personnels » ou quelque œuvre humaine (Romains 1:16 ; 3:26, 28 ; 5:1).

Martin Luther devait éventuellement se tourner vers les prophéties. À la lueur des chandelles, il s'enquit de « la petite corne », de « l'homme du péché », et de « la bête » et fut ébranlé quand le Saint-Esprit parla en son cœur. Il vit finalement poindre la vérité et se dit : « Eh bien, ces prophéties s'appliquent à l'Église catholique romaine ! » Alors qu'il se débattait avec cette nouvelle perspective, la voix de Dieu lui fit puissamment écho dans l'âme, disant : « Prêche la Parole ! » (2 Timothée 4:2). Et ainsi, au risque d'y perdre la vie, Martin Luther prêcha publiquement et par écrit à un peuple éberlué d'apprendre que la Rome papale était, en vérité, l'Antichrist de la prophétie biblique. En raison de ce double message du

salut par la foi en Jésus-Christ indépendamment des œuvres, et de la Papauté romaine en tant qu'Antichrist, le cours de l'histoire changea radicalement. Des centaines de milliers de gens, en Europe et en Angleterre, quittèrent l'Église catholique.

« Il y a deux grandes vérités qui ressortent de la prédication qui amena la Réforme protestante, » nous rappelle Ralph Woodrow, commentateur biblique américain, « le juste vivra par la foi et non pas par les œuvres du romanisme, et la papauté constitue l'Antichrist des Écritures. C'était un message en faveur de Christ et contre l'Antichrist. Toute la Réforme repose sur ce témoignage en deux volets » [Michael de Semlyen, ***Tous les chemins mènent à Rome***, Publications Dorchester House, Dorchester House, Angleterre, 1991, pp. 202, 203]. On dit que la Réforme a d'abord découvert Jésus-Christ et, ensuite, sous l'étincelante lumière du Christ, elle découvrit l'Antichrist. Ce mouvement puissant et inspiré de Dieu, en faveur de Christ et contre l'Antichrist, secoua le monde.

H. Grattan Guinness a écrit ces paroles mémorables : « Dès le début et durant tout son cours, ce mouvement [de la Réforme] fut rempli d'énergie et guidé par la Parole prophétique. Luther ne se sentit assez fort et libre de faire la guerre à l'apostasie papale que lorsqu'il put reconnaître l'Antichrist dans le pape. C'est à ce moment-là qu'il brûla la bulle papale. Le premier sermon de Knox, sermon qui le lança dans sa mission de réformateur, traitait des prophéties concernant la papauté. Les réformateurs incorporèrent leurs interprétations de la prophétie dans leurs professions de foi, et Calvin dans ses « Institutions ». Tous les réformateurs étaient unanimes à ce sujet ; même le doux et prudent Melancton se montra aussi sûr de la signification anti-papale de ces prophéties que l'était Luther lui-même. Et leur interprétation de ces prophéties détermina leur action réformatrice. Cela les conduisit à protester contre Rome avec une extraordinaire force et un courage intrépide. Ce qui les fortifia pour résister aux prétentions de l'Église apostate, et ce jusqu'au degré suprême. Cela en fit des martyrs ; ça les soutint sur le bûcher. Et le point de vue des Réformateurs fut partagé par des milliers, des centaines de milliers de personnes. Il fut adopté par des princes et des peuples. Sous leur influence, des nations abjurèrent leur allégeance aux faux prêtres de Rome. Dans la réaction qui suivit, toutes les puissances de l'enfer semblèrent lancées contre les adeptes de la Réforme. Les guerres succédèrent aux guerres ; les tortures, les incendies et les

massacres se multiplièrent. Pourtant, la Réforme se tint debout, invaincue et irréprouvable. La Parole de Dieu la soutenait, ainsi que l'énergie de Son Esprit tout-puissant. C'était l'œuvre de Christ, aussi vrai que l'avait été la fondation de l'Église quelque dix-huit siècles auparavant ; et la Révélation de l'avenir qu'Il donna des cieux — ce livre prophétique qui clôt les Écritures — était l'un des plus puissants instruments employés dans son accomplissement » [H. Grattan Guinness, **Le Romanisme et la Réforme**, pp. 136, 137].

En 1545, l'Église catholique convoqua un des plus célèbres conciles de son histoire qui eut lieu au nord de Rome, dans une ville du nom de Trente. Le Concile de Trente s'étendit sur trois sessions prenant fin en 1563. Un des principaux desseins des catholiques, lors de ce Concile était de planifier une contre-attaque envers Martin Luther et les protestants. Donc, Trente devint un centre de la Contre-Réforme de Rome. Jusque-là, la principale méthode d'attaque de Rome avait été en grande partie frontale : la destruction publique par le feu des Bibles et des hérétiques. Or, cette guerre ne fit que confirmer dans l'esprit des protestants leur conviction que la Rome papale constituait vraiment la Bête qui allait « faire la guerre aux saints » (Apocalypse 13:7). De ce fait, l'on avait donc besoin d'une autre tactique, de quelque chose de moins évident. C'est là que les terribles et sinistres Jésuites entrèrent en scène.

Le 15 août 1534, Ignace de Loyola fonda l'ordre secret catholique appelé la Compagnie (ou la Société) de Jésus, aussi connue sous le vocable des Jésuites. Historiquement parlant, nous pourrions comparer cet ordre à l'Empire des Ténèbres de Darth Vader des films de la classique série de la Guerre des Étoiles. Les Jésuites jouissent définitivement d'une histoire ténébreuse d'intrigue et de sédition, et c'est d'ailleurs pour cela qu'ils furent expulsés du Portugal (1759), de France (1764), d'Espagne (1767), de Naples (1767) et de Russie (1820). « Les prêtres jésuites ont été reconnus, dans toute l'histoire, comme le bras politique le plus inique de l'Église catholique romaine. Edmond Paris, dans son œuvre érudite, **L'histoire secrète des Jésuites**, révèle une documentation importante à cet effet » [**Seventy Weeks : The Historical Alternative** (*Soixante-dix semaines : l'alternative historique*), par Robert Caringola, Abundant Life Ministries Reformed Press, 1991, p. 31]. Au Concile de Trente, l'Église catholique donna aux Jésuites la tâche spécifique de détruire le protestantisme et de ramener le peuple à Mère l'Église. Cela devait se faire, non

seulement par le moyen de l'Inquisition et de la torture, mais aussi par la théologie.

Il est temps d'ajuster nos lunettes à rayon-x. Au Concile de Trente, les Jésuites eurent comme mission du pape de développer une nouvelle interprétation des Écritures qui contrecarrerait l'application protestante des prophéties bibliques de l'Antichrist à l'endroit de l'Église catholique romaine. Francisco Ribera (1537-1591), prêtre jésuite surdoué et docteur en théologie provenant de l'Espagne, dit, en gros : « Me voici, envoyez-moi. » Comme Martin Luther, Francisco Ribera lut, lui aussi à la lueur des chandelles, les prophéties à propos de l'Antichrist, la petite corne, l'homme du péché et la Bête. Mais, du fait que le pape était son patron, il en vint à des conclusions considérablement différentes de celles des protestants. « Eh bien, ces prophéties ne s'appliquent pas du tout à l'Église catholique ! » s'écria Ribera. Alors, à qui s'appliquent-elles ? Ribera proclama : « À un seul et unique homme sinistre qui s'élèvera à la fin des temps ! » « Fantastique ! » fit Rome, en réplique, et cette perspective fut rapidement adoptée en tant que position officielle catholique romaine concernant l'Antichrist.

« En 1590, Ribera publia un commentaire sur l'Apocalypse pour contrer l'interprétation qui prévalait parmi les protestants, laquelle interprétation identifiait la papauté à l'Antichrist. Ribera appliqua toute l'Apocalypse, sauf les premiers chapitres, à la fin des temps plutôt qu'à l'histoire de l'Église. L'Antichrist devait être un seul personnage inique qui serait reçu par les Juifs et qui rebâtirait Jérusalem » [George Eldon Ladd, ***The Blessed Hope : A Biblical Study of the Second Advent and the Rapture*** (*La bienheureuse espérance : étude biblique du Second Avènement et de l'Enlèvement*), Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1956, pp. 37, 38]. « Ribera niait que l'Antichrist scripturaire protestant (2 Thessaloniens 2) soit assis dans l'Église de Dieu — tel que l'affirmaient Augustin, Jérôme, Luther et de nombreux réformistes. Il établit un Antichrist infidèle, en dehors de l'Église de Dieu » [Ron Thompson, ***Champions of Christianity in Search of Truth*** (*Champions du christianisme en quête de vérité*), p. 89]. « Il résultat de son œuvre [celle de Ribera] déformation et diffamation de la vérité prophétique » [Robert Caringola, ***Seventy Weeks : The Historical Alternative***, p. 32].

Suivant de près Francisco Ribera, il y eut un autre brillant érudit jésuite, le cardinal Robert Bellarmine (1542-1621), de Rome. Entre 1581 et 1593, le cardinal Bellarmine

publia son « *Cours polémique concernant les points de dispute des croyances chrétiennes contre les hérétiques de notre époque* ». Dans ce cours, il se montre d'accord avec Ribera. « Les enseignements futuristes de Ribera furent plus tard popularisés par un cardinal italien parmi les plus réputés chez les Jésuites controversistes. Ses écrits déclaraient que Paul, Daniel et Jean n'avaient quoique ce soit à dire à propos du pouvoir papal. L'école du futurisme gagna l'acceptation générale parmi les catholiques. On enseigna à ces derniers que l'Antichrist était un individu unique qui ne régnerait pas avant la fin des temps » [**Great Prophecies of the Bible** (*Les grandes prophéties de la Bible*), par Ralph Woodrow, p. 198]. Grâce à l'œuvre de ces deux rusés érudits jésuites, nous pouvons dire qu'un tout nouveau-né était venu au monde. Les historiens protestants ont donné un nom à ce bébé : le Futurisme jésuitique. En fait, Francisco Ribera a été appelé le père du Futurisme.

Avant d'aller plus loin, définissons certains termes. L'**Historicisme** est la croyance selon laquelle les prophéties bibliques ayant trait à la petite corne, l'homme du péché, l'Antichrist, la Bête et la Prostituée babylonienne d'Apocalypse 17 s'appliquent tous au développement historique du christianisme et de la lutte continue entre Jésus-Christ et Satan au sein de l'Église chrétienne, dont le point culminant sera atteint à la fin des temps. L'Historicisme considère que ces prophéties s'appliquent directement à la Rome papale en tant que système dont les doctrines sont un réel déni des messages du Nouveau Testament sur le salut par la grâce au moyen de la vraie foi en Jésus-Christ, indépendamment des œuvres. L'Historicisme fut le point de vue prophétique primordial des Réformateurs protestants. En opposition directe à l'Historicisme, et menant une contre-attaque acérée contre le protestantisme, il y eut l'Empire funeste des Jésuites avec leur vision du **Futurisme** qui disait, fondamentalement : « Les prophéties à propos de l'Antichrist n'ont rien à voir avec l'histoire de la papauté romaine, mais s'appliquent plutôt à un seul, unique et sinistre personnage qui vient à la fin. »

Donc, le Futurisme jésuitique balaie 1 500 ans d'histoire prophétiques et les met sous le tapis en insérant son infâme TROUÉE temporelle. La théorie de la TROUÉE enseigne que, lorsque Rome est tombée, la prophétie s'est arrêtée pour ne reprendre qu'autour de l'époque de l'Enlèvement. Ainsi, les dix cornes, la petite corne, la Bête et l'Antichrist n'auraient aucun rapport avec les chrétiens d'aujourd'hui. D'après cette perspective, combien de prophéties se sont accomplies

durant l'Ère des Ténèbres ? Aucune. Zéro.

Dans les 300 ans suivant le Concile de Trente, ce bébé catholique (le Futurisme jésuitique) se restreignit en grande partie à la mangeoire catholique, mais le plan des Jésuites voulait que ce bébé grandisse et soit finalement adopté par les protestants. Ce processus d'adoption commença réellement au début du 19^e siècle, en Angleterre et, de là, gagna ensuite l'Amérique. Le récit de son déroulement est à la fois fascinant et tragique. En partageant brièvement certains moments forts, j'aimerais préciser que plusieurs des personnes que je mentionnerai étaient (et sont) de vrais chrétiens. Mais est-ce possible qu'un chrétien devienne inconsciemment conducteur d'erreurs ? En d'autres mots, un chrétien sincère peut-il être utilisé à la fois par Jésus-Christ et le diable ? À première vue, nous serions portés à dire : « Jamais ! » Mais prenez ce qui suit en considération. Dans Matthieu 16, Jésus dit à Pierre que Dieu l'avait béni de pouvoir faire part de sa foi en Christ (Matthieu 16:15-17), et ensuite, quelques minutes plus tard seulement, Pierre céda à la tentation et Satan parla par son intermédiaire (16:21-23) ! Cela prouve qu'un chrétien peut être employé et par Dieu et par Satan, et cela à l'intérieur d'un court laps de temps. C'est ce que j'appelle le Principe de Pierre.

« Le Futurisme de Ribera ne fut pas une véritable menace pour les protestants lors des 300 premières années de son existence. Il se confinait virtuellement à l'Église de Rome. Mais, tôt au 19^e siècle, il jaillit avec violence et fut lâché sur les protestants de l'Église d'État d'Angleterre » [Ron Thompson, *Champions of Christianity in Search of Truth*, p. 91]. Le Dr Samuel Roffey Maitland (1792-1866), avocat et érudit biblique, devint bibliothécaire de l'Archevêque de Canterbury. C'est probablement ce jour-là qu'il découvrit les commentaires de Ribera dans la bibliothèque. À tout événement, en 1826, il produisit un livre très lu attaquant la Réforme et soutenant l'idée de Ribera d'un futur Antichrist individuel. Les dix années suivantes, de brochures en petits traités, il poursuivit sa rhétorique anti-Réformiste. Comme résultat de son zèle et de ses fortes attaques contre la Réforme en Angleterre, le protestantisme de la nation même qui avait produit la Bible King James (1611), reçut un coup d'assommoir.

Après le Dr Maitland, vint James H. Todd, professeur d'hébreu à l'Université de

Dublin. Todd accepta les idées futuristes de Maitland, publiant ses propres livres et dépliants de soutien. Puis, vint John Henry Newman (1801-1890), membre de l'Église d'Angleterre et leader du célèbre mouvement d'Oxford (1833-1845). En 1850, Newman écrivit sa « lettre sur les difficultés anglicanes », révélant qu'un des buts du Mouvement d'Oxford était finalement de fondre ensemble les « diverses confessions et parties anglaises » et les ramener dans l'Église catholique de Rome. Après avoir publié une brochure endossant le futurisme de Todd à propos d'un Antichrist individuel, Newman devint bientôt pleinement catholique romain et même, plus tard, un très honoré cardinal. « Le mouvement de retour à Rome s'élevait déjà, se destinant à balayer les vieux repaires protestants, comme un déluge » [H. Grattan Guinness, ***History Unveiling Prophecy or Time as an Interpreter*** (*L'histoire dévoile la prophétie ou le Temps se fait interprète*) New York : Fleming H. Revell Co., 1905, p. 289].

Arriva ensuite le très respecté ministre presbytérien écossais, Edward Irving (1792-1834), précurseur reconnu des mouvements de Pentecôte et charismatiques. Irving était pasteur de la Grande Chapelle Calédonienne de Londres et de ses quelques 1 000 membres. Lorsqu'Irving se tourna vers les prophéties, il accepta éventuellement l'idée d'un Antichrist individuel de Todd, Maitland, Bellarmine et Ribera, et franchit même une étape de plus. Autour de 1830, Edward Irving commença à enseigner l'idée, unique en son genre, d'un retour de Christ en deux phases, la première étant l'enlèvement secret [de l'Église] avant la montée de l'Antichrist. Où a-t-il pris cette idée ? Cela est matière à beaucoup de discussions. Le journaliste Dave MacPherson croit qu'Irving l'a adoptée suite à une « révélation prophétique » accordée à une jeune femme écossaise du nom de Margaret McDonald [***The Incredible Cover-up : Exposing the Origins of Rapture Theories*** (*L'incroyable dissimulation : Exposé de l'origine des théories sur l'Enlèvement*), par Dave MacPherson, Omega Publications, Medford Oregon, 1980]. Quoi qu'il en soit, le fait est qu'Irving l'a enseigné !

Au milieu de ce climat croissant d'anti-protestantisme en Angleterre, surgit un homme du nom de John Nelson Darby (1800-1882). Avocat intelligent, pasteur et théologien, il écrivit plus de 53 bouquins sur des sujets bibliques. Chrétien très respecté et homme de grande piété, Darby se campa fortement du côté de l'infaillibilité de la Bible, par contraste au libéralisme de l'époque. Il devint l'un des

leaders d'un groupe à Plymouth, en Angleterre que se fit connaître sous le nom de *Frères de Plymouth*. L'apport de Darby au développement de la théologie évangélique fut si important qu'on l'appelle le père du Dispensationalisme moderne. Or, John Nelson Darby, comme Edward Irving, devint aussi grand promoteur d'un Enlèvement pré-tribulationniste suivi d'un Antichrist individuel unique. En fait, cet enseignement est devenu un cachet de contrôle du Dispensationalisme.

Le **Dispensationalisme** est la théorie selon laquelle Dieu traiterait avec l'humanité par le biais de périodes et dispensations majeures. D'après Darby, nous sommes maintenant dans « l'Ère de l'Église », i.e., jusqu'à l'Enlèvement. Après l'Enlèvement, la période de sept ans de Daniel 9:27 va censément rappliquer, et c'est là que l'Antichrist se lèvera contre les Juifs. En fait, pour établir cette 70e semaine de Daniel très populaire aujourd'hui, il a fallu que John Nelson Darby déplace une grande partie des fondements de l'histoire à l'égard de Jésus-Christ pour les appliquer à une future Tribulation après l'Enlèvement. Ainsi donc, malgré tous les aspects positifs de son ministère, Darby suivit Maitland, Todd, Bellarmine et Ribera en incorporant les enseignements du Futurisme à sa théologie. Cela créa une chaîne reliant John Darby, le père du Dispensationalisme, au Jésuite Francisco Ribera, père du Futurisme. Darby visita l'Amérique à six reprises, entre 1859 et 1874, prêchant dans toutes les villes majeures, et il y planta définitivement la graine du Futurisme en sol américain. L'enfant du Jésuite grandissait.

Un des personnages les plus importants de cette saga dramatique est certes Cyrus Ingerson Scofield (1843-1921), avocat du Kansas, grandement influencé par les écrits de Darby. En 1909, Scofield publia la première édition de sa Bible de Références Scofield. Au début des années 1900, cette Bible devint tellement populaire dans les écoles de Bible protestantes américaines qu'il fut nécessaire d'en imprimer littéralement des millions de copies. Or, dans les notes très respectées de cette Bible, Scofield injecta de grandes doses du fluide du Futurisme qu'on retrouvait aussi dans les écrits de Darby, de Todd, de Maitland, de Bellarmine et de Ribera. Au travers de la Bible de Scofield, l'enfant jésuite atteignit l'âge de jeune adulte. La doctrine d'un Antichrist encore à venir s'établissait de plus en plus fermement au sein du protestantisme américain du 20^e siècle.

L'Institut biblique Moody et le Séminaire théologique de Dallas ont fortement

soutenu les enseignements de John Nelson Darby [et de Cyrus I. Scofield], ce qui a contribué à nourrir la croissance du Futurisme. Puis, dans les années 1970, le pasteur Hal Lindsey, gradué du Séminaire théologique de Dallas, lança sa bombe littéraire : ***The Late Great Planet Earth*** (*Feu la grande planète Terre*). Ce volume de 177 pages faciles à lire porta le Futurisme chez les masses du christianisme américain et au-delà. Le *New York Time* le qualifia de « best-seller numéro un de la décennie ». Plus de 30 millions de copies ont été vendues et il a été traduit en plus de 30 langues. Par *The Late Great Planet Earth*, l'enfant du Futurisme jésuitique est devenu un homme [ou un monstre...].

Par la suite, il y a eu *Left Behind*. Dans les années 1990, Tim LaHaye et Jerry Jenkins reprirent l'idée d'un Antichrist individuel d'Hal Lindsey, Scofield, Darby, Irving, Newman, Todd, Maitland, Bellarmine et Ribera, et la transformèrent en « la plus grande réussite parmi les séries de fiction chrétienne » [*Publishers Weekly*]. Le livre d'Hal Lindsey, *The Great Late Planet Earth*, était en bonne partie théologique, ce qui en restreignait l'attrait, alors que *Left Behind* est une séquence de romans très imaginatifs, « regorgeant de suspense, d'action et d'aventure », un « thriller chrétien », gratifié d'une « étiquette que ses créateurs ne lui auraient jamais prédite : un succès retentissant » [*Entertainment Weekly*]. Les ministères télévisés très respectés de Jack Van Impe, de Peter et Paul Lalonde, et du pasteur John Hagee ont tous œuvré ensemble pour produire *Left Behind : The Movie*. Le projet dans son entier a même retenu l'attention du *New York Time* et du *Wall Street Journal*, résultant en une interview de LaHaye et Jenkins au *Larry King Live*. Les livres de *Left Behind* sont même disponibles dans les étalages de Wal-Mart, Fry's Electronics et de nombreux autres magasins.

Laissez-moi encore clarifier que je crois que les producteurs de *Left Behind* et les leaders de ces ministères télévisés sont de véritables chrétiens qui font de leur mieux pour influencer les gens en faveur du Royaume[1]. Dieu les utilise exactement comme le Père parla par la bouche de Pierre lorsque celui-ci confessa avec fermeté sa foi en Christ (Matthieu 16:15-17). Rappelez-vous du Principe de Pierre. Il y a de bonnes choses dans *Left Behind* que Dieu peut employer pour toucher des gens vis-à-vis Jésus-Christ. Mais, à la lumière crue des Écritures, des prophéties et de la Réforme protestante, il y a quelque chose de terriblement mauvais. *Left Behind* prêche aujourd'hui le même Futurisme jésuitique que Francisco Ribera qui cacha la

pure vérité au sujet de l'Antichrist. Grâce à *Left Behind*, les vannes du Futurisme sont maintenant grandes ouvertes, lâchant un raz-de-marée de faussetés prophétiques qui balaie l'Amérique. ».

Comme nous l'avons déjà vu, le fondement théologique de la série entière de *Left Behind* repose sur l'application des « sept ans » de Daniel 9:27 à une future période de Tribulations. Êtes-vous prêts à ceci ? Devinez qui fut l'un des premiers parmi les érudits à faire glisser la 70^e semaine de Daniel de la 69^e pour l'amener jusqu'à la fin des temps ? Francisco Ribera de l'Empire funeste ! « L'outil principal de Ribera fut les 70 semaines. Il enseigna que la 70^e semaine de Daniel était encore future (...) comme si Dieu avait installé une bande élastique géante sur cette mesure de temps messianique. Cette supposition vous semble-t-elle familière ? C'est le scénario exact utilisé par Hal Lindsey et une multitude d'autres enseignants prophétiques actuels » [Robert Caringola, *Seventy Weeks : The Historical Alternative*, p. 35].

[1] **Mission : Moisson des Élus** : Nous ne sommes pas aussi optimistes que l'auteur de cet article, car les fruits de cette propagande de fausse doctrine, croyons-nous, ne saurait être l'œuvre de chrétiens à qui Dieu aurait promis de les conduire dans toute la vérité (Jean 16:13).

N'oublions pas que l'apôtre Pierre, après les remontrances de Jésus, s'est repenti. Ces personnages-ci, après qu'on leur eut montré leurs erreurs, persistent toujours et signent leur faux enseignements. Quoi qu'on en dise, un faux prophète demeure un faux prophète...!

D.119 - Lorsque le fleuve d'Euphrate s'assèchera

Extrait du Chapitre 10 du livre

Exploding the Israel Deception (Explosion de la supercherie sur Israël)

Par Steve Wohlberg

« *Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate ; et son eau sécha, pour que le chemin des rois de l'Orient fût préparé* » (Apocalypse 16:12). Pour comprendre correctement cette prophétie, nous devons tout d'abord étudier certains éléments de l'histoire biblique ancienne concernant Israël et Babylone. En 605 avant J.C., « *Nébuchadnetsar, roi de Babylone, vint contre Jérusalem et l'assiégea* » (Daniel 1:1). Jérusalem fut conquise et Israël fut amené captif pendant 70 ans (Daniel 9:2). Après ces 70 ans, il se produisit un étonnant jeu de circonstances. L'Euphrate s'assécha, Babylone fut conquise par l'est et Israël fut délivré. Comme nous allons bientôt le voir, cette histoire pose le décor d'une compréhension **véritable** d'Apocalypse 16:12.

L'ancienne ville de Babylone était sise sur le fleuve de l'Euphrate (Jérémie 51:63-63). Un mur entourait la cité. Le fleuve Euphrate traversait Babylone en entrant et en sortant par deux grilles garnies de pointes dont les barres d'acier s'enfonçaient jusqu'au fond de la rivière. Lorsque les doubles portes étaient fermées et que toutes les autres entrées étaient closes, Babylone s'avérait inexpugnable. L'ancienne Babylone en était fort « *orgueilleuse* », « *une coupe d'or, qui enivrait ... les nations ... de son vin* » (Jérémie 50:32 ; 51:7). Pourtant, elle devait tomber soudainement et être détruite (Jérémie 51:8). Ensuite, Dieu devait appeler Israël en lui disant : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* » (Jérémie 51:45). Comme nous allons le voir, ces paroles exactes sont répétées dans le livre de l'Apocalypse à l'Israël spirituel à propos de l'importance qu'il y a à sortir de la Babylone moderne (Apocalypse 17:4-5 ; 18:2-8).

En l'an 538 avant J.C., lors de la nuit de la chute de Babylone, son roi et ses sujets étaient ivres de vin (Daniel 5). Les gardes le furent aussi et ils oublièrent de fermer entièrement les portes doubles. Plus de 100 ans auparavant, Dieu avait prédit, concernant Babylone et l'Euphrate : « *Sois desséché, et je tarirai tes fleuves* » (Ésaïe 44:27). Le Seigneur avait aussi parlé de « *Cyrus* » qui conquiert Babylone, en disant : « *Cyrus, que j'ai pris par la main droite, pour terrasser devant lui les nations et délier les ceintures des rois, pour ouvrir les portes devant lui, tellement qu'elles ne*

soient plus fermées » (Ésaïe 45:1). Dieu appelle Cyrus « *mon pasteur* » et « *son oint* » (Ésaïe 44:28 ; 45:1). Ainsi donc, Cyrus était une préfigure de Jésus-Christ. Et il venait « *du Levant* » (Ésaïe 46:11) !

Dans le *British Museum* de Londres repose le célèbre Cylindre de Cyrus. Il décrit comment Cyrus, général du roi Darius, conquiert Babylone. Cyrus et son armée creusèrent des tranchées en amont, le long du fleuve Euphrate. En détournant l'eau, la rivière baissa graduellement de niveau dans son lit traversant la ville de Babylone. Personne ne le remarqua. À la nuit tombée, au plus fort des festivités bien arrosées de Belshatsar, le niveau devint assez bas pour permettre à Cyrus et à ses hommes de se glisser sous les grilles des portes doubles demeurées ouvertes. Rapidement, ils se répandirent dans la cité condamnée, tuèrent le roi (Daniel 5:30) et conquièrent Babylone. Par la suite, Cyrus émit un décret laissant aller Israël (Esdras, chapitre 1).

Le livre de l'Apocalypse utilise les événements, la géographie et la terminologie de l'Ancien Testament, et les applique ensuite de manière universelle à Jésus-Christ, à l'Israël de Dieu et à la Babylone moderne de la fin des temps. L'échec à bien discerner ce principe a mené à une mauvaise compréhension générale d'Apocalypse, une concentration fautive sur le Proche-Orient et **à la supercherie** !

Dans Apocalypse, chapitre 17, un saint ange dit à l'apôtre Jean : « *Viens, je te montrerai le châtement de la grande prostituée, qui est assise sur les grosses eaux ... Et il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème ... La femme ... tenait à la main une coupe d'or ... Et sur son front était écrit un nom : Mystère : Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre* » (Apocalypse 17:1, 3, 4, 5). Jean vit cette femme « *en esprit* ». Pussions-nous de même être « *en Esprit* » afin de comprendre cette prophétie !

Notez bien ceci. Jean voit une Mystère-Babylone « *assise sur les grosses eaux* ». Elle tient aussi « *une coupe d'or* », exactement comme nous l'avons lu dans Jérémie ! Or, cette « *Mystère Babylone* » n'est pas la même que l'ancienne ville de Babylone du Proche-Orient. Et les « *grosses eaux* » sur lesquelles elle est assise ne se réfèrent certainement pas de manière littérale au fleuve Euphrate qui coule aujourd'hui dans l'Irak moderne. Non ! L'interprète angélique de l'Apocalypse a dit : « *Les eaux que*

tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, et une multitude, et des nations, et des langues » (Apocalypse 17:15).

Le génie de l'Apocalypse, c'est d'avoir utilisé l'histoire de l'Ancien Testament et de l'appliquer ensuite spirituellement à une Mystère-Babylone qui s'assoit maintenant sur « *les grosses eaux* » d'un fleuve Euphrate spirituel ! D'après l'ange, cette rivière de « *grosses eaux* » représente, en réalité, « *des peuples, et une multitude, et des nations, et des langues* » autour du monde qui supportent la Mystère-Babylone et ses séductions globales (Apocalypse 17:15 ; 18:23). Faisant écho aux paroles anciennes du prophète Jérémie, en les appliquant toutefois de façon spirituelle et globale, l'Apocalypse dit : « *Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, la grande ville, parce qu'elle a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité* » (Apocalypse 14:8).

L'erreur de ceux qui adoptent la méthode d'interprétation des prophéties « Proche-Orient littéral » de l'Apocalypse découle de :

1. La croyance que ces prophéties doivent nécessairement se rapporter à l'Israël selon la chair ;
2. un manque d'étude des racines historiques de l'Ancien Testament derrière les prophéties de l'Apocalypse ;
3. un manque d'application de cette histoire à l'Israël selon l'Esprit et aux ennemis globaux du Seigneur, de manière spirituelle et universelle.

Les interprètes modernes appliquent habituellement les expressions « Babylone », « Euphrate » et « rois de l'Orient » à une ville littérale, à un fleuve littéral et à des armées littérales du Proche-Orient. Or, l'Apocalypse parle de ce « *qui est appelée spirituellement Sodome et Égypte* » concernant une « *Mystère Babylone* », au sujet de « *grosses eaux* » qui représentent « *des peuples, et une multitude, et des nations et des langues* » (Apocalypse 11:8 ; 17:1, 5, 15).

Nous pourrions comparer cette question au fait de porter deux paires de lunettes différentes. Si nous portons les « lunettes d'un Proche-Orient littéral » et que nous lisons l'Apocalypse, nous « verrons » ces prophéties s'appliquer à un Israël selon la

chair. Mais si nous portons les « lunettes du **symbolisme** du Proche-Orient », et lisons alors l'Apocalypse, nous « verrons » ainsi ces prophéties s'appliquer à l'Israël selon l'Esprit. Paul a écrit aux chrétiens : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit* » (Romains 8:9). Si nous portons les mauvaises lunettes et que nous interprétons les prophéties selon la chair, nous allons nous retrouver plus aveugles qu'une chauve-souris ou une taupe. Mais si nous mettons la bonne paire de lunettes et que nous interprétons les prophéties selon l'Esprit, nous pourrions alors dire : « *C'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois* » (Jean 9:25).

Une femme, dans les prophéties, représente une église. L'Église de Jésus-Christ est appelée « *Son épouse* » qui « *s'est parée* » pour les noces de l'Agneau (Apocalypse 19:7-8). Cette femme nommée « *Mystère-Babylone* » représente une forme faussée du christianisme, qui s'est révoltée contre Dieu et qui conduit maintenant « *des peuples, et une multitude, et des nations et des langues* » hors de la vérité de Jésus-Christ ! Comme l'Israël ancien dans ses jours les plus sombres, cette Babylone moderne « *s'est prostituée* » (Ézéchiel 16:1-2, 15, 35). Elle enivre même aujourd'hui « *toutes les nations* » de « *son vin* » qui représente ses fausses doctrines. La Mystère-Babylone renie aujourd'hui « *le mystère de Christ* » que nous avons étudié au chapitre 7. Elle rebâtit un mur entre les Juifs et les Gentils — mur que Jésus-Christ avait aboli à la croix (Éphésiens 2:14-17).

Dans l'Ancien Testament, quand Cyrus a asséché un fleuve Euphrate **littéral**, Dieu a dit aux Juifs **littéraux** de sortir de la Babylone **littérale**. Dieu plaida ainsi : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie devant l'ardeur de la colère de l'Éternel !* » (Jérémie 51:45). Ce même appel se fait maintenant entendre dans l'Apocalypse à ceux qui vivent au sein de la Babylone **spirituelle**. Dieu dit : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies* » (Apocalypse 14:8).

À l'intérieur de la Babylone spirituelle d'aujourd'hui, il y a un grand nombre de chrétiens véritables qui servent le Seigneur au mieux de leurs possibilités. Cela s'applique à beaucoup de ceux qui enseignent, même actuellement, une fausse prophétie. Cependant, Dieu les appelle toujours « *Mon peuple* ». Dieu les considère avec miséricorde comme faisant partie de Son Israël spirituel. Mais ils sont dans la confusion ! Le mot « *Babylone* » signifie *confusion*. À cause de la confusion des

religions mondiales d'aujourd'hui, spécialement en ce qui regarde la prophétie biblique, des millions d'enfants du Seigneur croient à de fausses théories à propos de la fin des temps. Pourtant, selon Apocalypse 18:4, Jésus-Christ nous appelle en ce moment à « *sortir du milieu* » de la confusion spirituelle et **à pénétrer dans la vérité de Sa Parole !** Nous devons tous quitter Babylone avant qu'il ne soit trop tard ! Le fleuve va bientôt se tarir !

« *Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate ; et son eau sécha* » (Apocalypse 16:12). « *Babylone la Grande* » est maintenant assise sur « *le grand fleuve de l'Euphrate* ». Le fleuve représente « *des peuples, et une multitude, et des nations et des langues* » autour du monde qui, refusant de sortir, continuent de soutenir les fausses doctrines de Mystère-Babylone. Bientôt, le « *sixième ange* » va verser « *sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate* ». Cette coupe est l'une des sept « *coupes de la colère de Dieu* » (Apocalypse 16:1). Donc, c'est la colère de Dieu, et non pas la Turquie moderne, qui va assécher l'Euphrate ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Tenez-vous bien. Cela signifie que la colère de Dieu sera bientôt déversée sur les **gens** qui persistent à supporter les supercheries de Babylone !

Lorsque les « *peuples, et une multitude, et des nations et des langues* » qui ont soutenu la Babylone moderne jusqu'à la fin subiront finalement la colère de Dieu, ils réaliseront alors qu'ils ont été trompés. Puis, ils « *hairont la prostituée, la désoleront et la dépouilleront et mangeront ses chairs, et la consumeront dans le feu* » (Apocalypse 17:16). Leur soutien envers Babylone s'évanouira. **C'est ainsi que les eaux de Babylone seront asséchées**, préparant le chemin aux « *rois de l'Orient* » (Apocalypse 16:12).

Cyrus est venu « *du Levant* » pour conquérir l'ancienne Babylone (Ésaïe 44:26-28 ; 46:11). Le mot *levant* veut dire « est ». Le mot « Cyrus » signifie *soleil*. Cyrus fut une préfigure de Jésus-Christ, le « *Soleil de justice* » (Malachie 4:2). Dans l'Apocalypse, les anges de Dieu arrivent de l'Orient (Apocalypse 7:2). Jésus a dit : « *Car, comme l'éclair sort de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident, il en sera aussi de même de l'avènement du Fils de l'homme* » (Matthieu 24:27). Jésus S'en vient de l'Orient avec les armées du ciel, en tant que « **Roi des rois, et Seigneur des seigneurs** » (Apocalypse 19:14, 16). Donc, les « *rois de l'Orient* » ne sont pas les Chinois, mais le Roi Jésus et Ses armées qui descendront bientôt des cieux, du Levant, pour

conquérir la Babylone moderne et délivrer Israël à Armageddon !

Quel Israël Jésus va-t-Il délivrer ? Ce sera sûrement un Israël selon l'Esprit qui, ayant choisi de marcher selon l'Esprit, et d'interpréter la prophétie selon l'Esprit, a aussi choisi de « sortir » de Mystère-Babylone et oublier ses idées charnelles (Galates 5:16, 25 ; Apocalypse 18:4). Faisons partie de cet Israël !

D.118 - Dieu parle-t-Il par l'intermédiaire des sorcières ?

Une étude de 1 Samuel 28

Par Roch Richer

Il y a quelque temps, un frère chrétien m'a amené à étudier un passage de l'Ancien Testament où Il semblait y avoir un prophète de l'Éternel qui fut apparu à un roi d'Israël pour lui annoncer un oracle de Dieu. Ce passage se trouve dans 1 Samuel 28. On y voit que le roi Saül consulta une sorcière, ou médium, pour faire apparaître le prophète Samuel qui était mort auparavant. Mon frère chrétien était convaincu qu'il s'agissait bel et bien de Samuel auquel Dieu aurait commandé d'apparaître à Saül pour lui apprendre une leçon.

Comment concilier ce passage avec les sévères recommandations de Dieu à l'effet qu'Israël ne devait pas faire appel à la magie et à la sorcellerie pour connaître le futur ou obtenir des faveurs ? Voyez ce que dit l'Éternel :

« Ne vous adressez point à ceux qui évoquent les esprits, ni aux devins ; ne les consultez pas pour vous souiller avec eux ; Je suis l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19:31).

« Quand tu seras entré au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. ¹⁰Il ne se trouvera personne parmi toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille ; ni de devin, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ¹¹Ni personne qui use de maléfices, ni personne qui consulte un sorcier, ni aucun diseur de bonne aventure, ni personne qui interroge les morts. ¹²Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel ton Dieu chasse ces nations de devant toi » (Deutéronome 18:9-12).

« Et si l'on vous dit : "Consultez les évocateurs d'esprits et les devins, ceux qui chuchotent et qui murmurent", dites : Un peuple n'ira-t-il pas vers son Dieu ? Pour les vivants, s'adressera-t-il aux morts ? ²⁰À la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d'aurore pour lui ! » (Ésaïe 8:19-20).

Dieu Se serait-Il contredit et aurait-Il voulu Se servir de quelque chose qu'Il condamnait si vertement pour « apprendre une leçon » à Saül ? Dieu parle-t-Il par l'intermédiaire des sorcières ou des êtres possédés par des démons ? Ou se peut-il que des démons puissent dire des vérités divines afin de tromper leurs auditeurs ? Prenons l'exemple d'une femme qui était possédée par un esprit maléfique, dans Actes 16:16 à 18 : « Or, comme nous allions à la prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui procurait un grand profil à ses maîtres en devinant, nous rencontra. ¹⁷Ayant suivi Paul et nous, elle s'écria en disant : **Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très haut, qui vous annoncent la voie du salut.** ¹⁸Elle fit cela pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant importuné, se retourna, et dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette fille. Et il en sortit au même instant. »

Cette femme, et donc le démon qui l'habitait, disait la vérité : Paul et ses compagnons étaient vraiment des serviteurs du Dieu très haut et annonçaient réellement la voie du salut ; il n'y a pas de doute là-dessus. Or, pourrait-on croire que cette litanie, étalée sur plusieurs jours, était commandée par Dieu au démon ? Assurément non ! Mais Satan voulait que le message de l'évangile soit associé, dans l'esprit des gens à une de ses servantes que tout le monde autour d'elle devait

reconnaître comme une puissante médium et sorcière. De plus, Paul n'aurait jamais osé défier quelque chose qui aurait été commandé par Dieu, si tel avait été le cas.

Pourquoi en serait-il autrement du passage de 1 Samuel 28 ? Avant d'examiner soigneusement le passage en question, jetons un coup d'œil sur ce qu'il a eu comme résultat. Dans 1 Chroniques 10:13-14, nous voyons ce que le geste de Saül lui a attiré :

« Ainsi mourut Saül, à cause de la faute qu'il avait commise contre l'Éternel, au sujet de la parole de l'Éternel qu'il n'avait point observée, **et aussi parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les esprits.**¹⁴ **Il ne consulta point l'Éternel**, et l'Éternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï. »

Ce passage est sans équivoque : Dieu ne s'est certainement pas servi d'une médium de Satan pour parler à Saül. Au contraire, Il a puni sévèrement Saül parce qu'il avait consulté la sorcière d'En-Dor. Partant de ce fait, analysons le passage. À partir du premier verset de 1 Samuel 28, nous voyons que les Philistins, nation ennemie d'Israël, se préparaient à lui faire la guerre. Au verset 3, Dieu tient à spécifier que Samuel était bel et bien mort. Dans d'autres articles, nous élaborons sur le fait que les morts ne reviennent pas parmi les vivants et que leur « âme » ne flotte pas ici ou là. Dans le même verset, il est aussi spécifié que Saül avait « *ôté du pays les magiciens et les devins.* »

Mais son travail était négligé parce qu'il en restait encore, ce dont il se rendait parfaitement compte étant donné qu'il parvint à dénicher une femme qui connaissait la magie. Or, auparavant, Saül avait quand même tenu à consulter l'Éternel. Mais, au verset 6, il est dit que *l'Éternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim[1], ni par les prophètes.* » Aurait-il été dans la logique divine de refuser de parler à Saül par un songe, l'urim ou un prophète, mais de lui accorder Sa Parole par le moyen d'une sorcière ? Si vraiment Dieu eût voulu parler à Saül, Il disposait de meilleurs moyens, tous conséquents avec Sa propre Parole !

Voyant que l'Éternel ne lui répondait pas, car il s'était déjà passablement éloigné de son Créateur, Saül décida d'aller plus bas dans sa déchéance et de consulter une femme médium (v. 7). Ses serviteurs lui en indiquèrent une.

« ⁸Alors Saül se déguisa, et prit d'autres habits, et s'en alla, lui et deux hommes avec lui ; et ils arrivèrent de nuit chez cette femme. Et Saül lui dit : Prédis-moi, je te pris, par la magie ; et fais-moi monter celui que je te dirai. »

Étant donné qu'il venait d'exterminer et de chasser les magiciens et les devins du pays, Saül savait pertinemment que, s'il voulait en consulter une, il lui fallait l'approcher sans dévoiler son identité, sinon on l'aurait fui comme la peste. La réaction de la femme est ainsi fort compréhensible.

« ⁹Mais la femme lui répondit : Voici, tu sais ce que Saül a fait... » Vous remarquerez qu'elle ne reconnaît pas Saül. « ...comment il a ôté du pays les magiciens et les devins ; pourquoi donc dresses-tu un piège à ma vie, pour me faire mourir ? » Sans aucun doute y avait-il eu beaucoup de délation et de dénonciation pour faire sortir les magiciens et les devins de leurs trous où ils avaient dû se cacher pendant la chasse aux sorcières de Saül. Les séquelles restaient. Mais, au verset 10, le roi Saül la rassure : « Alors Saül lui jura par l'Éternel, et lui dit : L'Éternel est vivant ! il ne t'arrivera aucun mal pour cela. » Notez l'ironie : Saül jure par l'Éternel que Dieu ne punira pas la femme parce qu'elle s'apprête à faire ce que l'Éternel considère comme une pratique abominable ! Saül avait vraiment atteint un grand degré d'obscurescence.

« ¹¹Alors la femme dit : Qui veux-tu que je te fasse monter ? Et il répondit : Fais-moi monter Samuel. ¹² Et quand la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül : **Pourquoi m'as-tu trompée ? tu es Saül !** » Remarquez bien. La femme ne fut pas effrayée du fait qu'elle voyait un esprit ayant l'apparence de Samuel — elle devait bien s'attendre à ce qu'un Samuel apparaisse, depuis le temps qu'elle exerçait ce « métier » — elle fut effrayée de reconnaître Saül ! Elle croyait à un guet-apens pour la faire mourir ou, à tout le moins, la faire chasser du pays. Son cri d'alarme est assez évident. C'est pourquoi Saül doit la calmer : « ¹³Et le roi lui répondit : Ne crains point ; mais que vois-tu ? Et la femme dit à Saül : Je vois un dieu qui monte de la terre. »

La femme spirite prétendait pouvoir communiquer avec les morts en les faisant monter du tombeau. À cette époque-là, ce procédé était pratique courante chez les

païens parce qu'ils savaient que les morts étaient toujours dans leurs tombeaux. Aujourd'hui, les médiums font produire aux esprits des sons semblant provenir de l'air ambiant, la croyance générale moderne étant que les morts ne sont plus dans leurs tombes, mais quelque part dans l'au-delà, et qu'ils sont pleinement conscients de leur état. L'on prétend même, sans apporter de preuve, qu'ils sont au ciel, ou au purgatoire, ou même en enfer, ces lieux n'étant que pure fruit de l'imagination humaine.

La réponse de la femme étant quelque peu floue, Saül demande plus de précision :
« ¹⁴*Et il lui dit : Comment est-il fait ? Elle répondit : C'est un vieillard qui monte, et il est couvert d'un manteau. Et Saül comprit que c'était Samuel ; et il s'inclina le visage contre terre, et se prosterna. »*

Trois éléments, ici, nous montrent qu'il ne s'agissait pas du prophète Samuel, mais d'un démon. Premièrement, le « vieillard » fait une apparition pour le moins lugubre, ce qui ne s'apparente nullement avec les apparitions que les anges de Dieu et les messagers de Dieu font. Ceux-ci n'apparaissent pas d'une manière ténébreuse. Deuxièmement, c'est Saül qui a déduit personnellement qu'il devait s'agir de Samuel et non d'un démon. Il « comprit ». Le verbe n'a pas le sens de « s'apercevoir de manière formelle ». Troisièmement, et le point le plus important, Saül s'est prosterné devant ce « Samuel » et ce dernier, comme vous le voyez dans le verset suivant, ne dit rien à Saül à ce sujet. Or JAMAIS un serviteur de Dieu va-t-il accepter qu'un homme se prosterne devant lui ! C'est un geste qui n'est réservé que pour le Seigneur. Mais les démons adorent cela !

Voyez l'exemple de l'ange qui parlait à Jean dans sa vision sur l'île de Patmos, dans Apocalypse 19:10 : « *Or, je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu, car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie. »* La même chose se reproduit dans Apocalypse 22:8-9

Au verset 15, « Samuel » demande à Saül pourquoi il l'a dérangé. Saül lui raconte ses problèmes avec les Philistins et avec Dieu. « ¹⁶*Mais Samuel dit : Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi, et qu'il est devenu ton ennemi ?*

¹⁷Or, l'Éternel a fait selon ce qu'il avait dit par moi ; l'Éternel a arraché le royaume d'entre tes mains, et l'a donné à ton prochain, à David. ¹⁸Puisque tu n'as point obéi à la voix de l'Éternel, et que tu n'as point exécuté l'ardeur de sa colère contre Amalek, à cause de cela l'Éternel te traite aujourd'hui de cette manière. ¹⁹Et l'Éternel livrera même Israël avec toi entre les mains des Philistins ; et demain, toi et tes fils vous serez avec moi ; l'Éternel livrera même le camp d'Israël entre les mains des Philistins. » Ensuite de quoi, Saül en tomba malade, effrayé de ces paroles.

Certaines personnes semblent incapables de croire que des prédictions sur l'avenir puissent venir des démons. Pourtant, les divers commerces démoniaques des cartomanciens, diseurs de bonne aventure et autres pronostiqueurs ont précisément ce but. Si les démons ne pouvaient pas prédire un tant soit peu de l'avenir, ces commerces n'auraient jamais existé. Comment des esprits iniques peuvent-ils savoir ce qui va arriver ? Tout simplement parce qu'il arrive que Dieu le leur fasse connaître ! À plusieurs reprises, dans la Bible, nous apprenons que Dieu a fait connaître Ses desseins aux esprits, mêmes iniques.

Par exemple, voyez 1 Rois 22:21-23 : « Alors un esprit s'avança et se tint devant l'Éternel, et dit : Je le séduirai. Et l'Éternel lui dit : Comment ? ²²Et il répondit : Je sortirai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Et l'Éternel dit : Tu le séduiras, et même tu en viendras à bout. Sors, et fais ainsi. ²³Maintenant donc, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes que voilà ; et l'Éternel a prononcé du mal contre toi. » Vous retrouverez le même passage dans 2 Chroniques 18:21-22. Cet exemple nous éclaire sur la façon que se produit ce genre d'événement. Saül a certainement dû se faire séduire par un esprit inique équivalent.

Vous trouverez également beaucoup d'intérêt à lire le premier chapitre du livre de Job qui donne le compte-rendu de la façon de faire de Satan pour discréditer les enfants de Dieu. N'oubliez pas que des phénomènes paranormaux semblables vont se produire à une échelle prodigieuse aux temps de la fin, comme nous pouvons le lire dans Apocalypse 9:3-5, alors que des démons seront lâchés sur la population des habitants de la terre, afin de les influencer pendant cinq mois par le moyen d'une

effroyable torture mentale.

Dieu est le Souverain suprême de l'univers, mais, depuis les six mille ans de l'existence de l'humanité et ses sociétés, Il permet à Satan et ses anges déchus d'exercer une influence sur le monde. Satan est maître des royaumes de la terre : « *Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux* » (Luc 4:6). Pourquoi Dieu permet-Il cela ? Parce que le premier homme, Adam, a décidé de s'arroger la prérogative de produire lui-même sa connaissance du bien et du mal, obéissant ainsi à Satan plutôt qu'à Dieu. L'« esprit familier » qui se manifesta à la sorcière d'En-Dor n'était autre que Satan lui-même ou l'un de ses démons. Il était donc en mesure de savoir que Dieu allait livrer Saül aux Philistins le lendemain. Ce qu'il s'empressa de révéler à Saül afin que celui-ci croie que c'était bien Samuel qui lui parlait.

Qu'arriva-t-il à Saül pour avoir consulté un médium dans le dessein de connaître l'avenir ? Vous l'avez lu dans 1 Chroniques 10:13-14.

Dieu ne manque donc pas de moyens pour communiquer Ses directives à Ses serviteurs ou aux autres hommes pour avoir besoin de parler par la bouche des démons. Ce sont eux qui prennent l'initiative de dévoiler des choses aux hommes et Dieu défend formellement aux hommes de faire appel aux esprits pour connaître l'avenir ou pour obtenir des faveurs.

Attachons-nous donc à fuir Satan (Jacques 4:7) et à nous rapprocher sans cesse de notre Créateur et Sauveur. Ainsi, nous ne craignons jamais l'avenir, car il s'annonce des plus extraordinaires pour les serviteurs de Dieu.

[1] Urim et Thummim (Lumières et Perfections) : Au dire de certains, il s'agirait là du nom collectif donné aux pierres enchâssées sur le pectoral. Mais Lévitique 8:8 dit que l'urim et le thummim s'ajoutaient aux pierres précieuses du pectoral ; par conséquent, il faudrait les en distinguer ; de plus, on les consultait en certaines occasions pour connaître la volonté divine (Nombres 27:21 ; Deutéronome 33:8 ; Esdras 2:63). L'urim et le thummim préfiguraient les *lumières* et les *perfections* de Christ, notre souverain Sacrificateur [Note 1 de Exode 28:30 de la *Bible de Références Scofield*, version Louis-Segond, édition 1975, p. 110].

D.117 - Promise Keepers, Franc-maçonnerie & Illuminati

Article de *Seek God Ministries*

L'original anglais peut être consulté à l'adresse Internet suivante :

<http://www.seekgod.ca/nonew.htm>

Traduction française de Roch Richer

« ...et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il une chose dont on puisse dire :

Voici ceci, c'est nouveau ? Elle a déjà été dans les siècles qui furent avant nous. »

(Ecclésiaste 1:9b-10).

Lorsque nous jetons un coup d'œil sur l'histoire, nous savons que les Gnostiques, les Kabbalistes et bien d'autres ont présenté chacun sa propre perversion de la vérité. Les Kabbalistes préférèrent avancer que leurs enseignements étaient en « harmonie » avec le christianisme. Ces groupes mirent leurs erreurs en parallèle avec la vérité biblique et, grâce à un endoctrinement soigné, provoquèrent graduellement la manipulation et le changement de pensées nécessaires à tromper les gens. Les personnes professant leur amour pour le Christ n'allaient certainement pas entrer de plein pied dans l'occultisme et ne l'accepteraient évidemment pas sans avoir été préalablement et complètement abusées vis-à-vis de ce qu'ils allaient adopter. Voilà pourquoi nous devons évaluer ce qui arrive aujourd'hui, d'abord d'après la Parole de Dieu, puis également d'après l'histoire et ce que l'ennemi a

utilisé auparavant pour tromper les chrétiens en tentant de pervertir l'évangile de Jésus-Christ.

Nombreux sont ceux qui croient posséder, eux ou leur organisation « chrétienne », quelque chose de complètement nouveau à offrir, d'unique, sans duplication et provenant entièrement de Dieu. Ils tentent d'introduire des supports nouveaux et des organismes para-ecclésiastiques qui enrayeront les faiblesses de leur vie personnelle ou de leurs églises. Ils croient que ces autres programmes sont nécessaires et, bien qu'ils ne l'admettront sans doute pas, ils pensent même remplacer la ligne de conduite et les vérités établies dans la Bible, que beaucoup négligent. Il appert que plusieurs personnes semblent croire que la Bible n'a pas la sagesse et les enseignements suffisants et ils pensent avoir besoin d'une « aide » supplémentaire.

Disons, cependant, qu'il n'y a pas de nouvelles stratégies employées pour tromper les gens, mais seulement des noms différents et de nouveaux visages derrière les stratégies. Par exemple, dans les années 1800, lorsqu'eut lieu le mouvement d'Oxford, il y avait de nombreuses sociétés secrètes établies, comme la *Sainte Croix*. Cette société, comme d'autres du même genre, fut près d'être dénoncée à plusieurs reprises et démantelée à cause de ses points de vue et de ses croyances. Ses adeptes révisèrent leurs options et décidèrent s'ils devaient demeurer comme ils étaient ou se dissoudre et recommencer à neuf, sous le même nom ou un nouveau ; en d'autres termes, continuer leur tromperie et leur programme d'une façon ou d'une autre.

Le livre ***Secret Societies and Subversive Movements*** (*Sociétés secrètes et mouvements subversifs*), de Nesta H. Webster, offre une information en profondeur et montre les aspects variés de la Franc-maçonnerie, des *Illuminati*, des Chevaliers du Temple, de la Kabbale (ou Cabale), ainsi que des attitudes et des stratégies pour perpétuer leurs mouvements. Les parallèles, dans la pensée et les stratégies, entre ces sociétés secrètes et les nouveaux mouvements d'hommes sont d'une étrange et inquiétante similitude.

Adam Weishaupt, tête dirigeante des *Illuminati* de Bavière, refléta les croyances des organisations maçonniques en disant ceci :

« ...la rédemption de la race humaine doit s'accomplir (...) Ces moyens sont les

écoles secrètes de la sagesse, elles furent de tout temps les archives de la Nature et des droits humains ; par elles, **l'Homme sera sauvé de sa chute**, les princes et les nations disparaîtront de la surface de la terre, la race humaine deviendra une seule famille et le monde la demeure des hommes raisonnables. **Seule la moralité amènera ces changements perceptibles. Chaque père de famille sera, comme anciennement Abraham et les prophètes, le prêtre et le seigneur incontesté de sa famille, et la raison sera le seul code de l'Homme. Voilà un de nos plus grands secrets...** »[1] (L'emphase est la nôtre.)

La stratégie de nombreux groupes, tels que les Francs-maçons, les *Illuminati*, ou les organismes para-ecclésiastiques, comme les *Promise Keepers*, est d'unir les hommes sous une même spiritualité. Les Francs-maçons, les *Illuminati* et les groupes similaires nécessitent des hommes qu'ils passent par des rituels et des cérémonies pour s'unir comme « frères » et grandir intimement ensemble, peu importe à quel « Être suprême » ils croient. Cela doit censément conduire à la guérison entre les religions, les races et les familles. Plusieurs croient qu'il en résultera finalement la paix mondiale, ainsi qu'une religion et un gouvernement mondiaux. Les cris de ralliement inscrits dans de nombreux droits et credo religieux, incluant ceux des *Promise Keepers*, sont la famille, la paix, les droits et, juste après, le patriotisme.

Les Kabbalistes, les Gnostiques et les Francs-maçons oeuvrent tous vers un même but d'unification de leurs pensées et de leurs croyances avec celles du christianisme. J. M. Ragon, franc-maçon, affirme ce qui suit en regard de la question du christianisme et de l'occultisme :

« La kabbale est la clé des sciences occultes. Les gnostiques sont nés des kabbalistes[2] (...) Le but du gnosticisme n'était donc pas de christianiser la kabbale, mais de kabbaliser le christianisme en mêlant l'enseignement pur et simple avec la théosophie, et même la magie[3] (...) La doctrine centrale du gnosticisme — mouvement relié au gnosticisme juif — n'était rien d'autre qu'une tentative de libérer l'âme et de l'unir à Dieu (...) par l'emploi de mystères, d'incantations, de noms d'anges, etc. »

« ... le rôle des gnostiques était de **ramener la perversion en système en reliant les hommes par des sectes oeuvrant sous le couvert de l'illumination, afin**

d'obscurcir toute idée reconnue de moralité et de religion. Voilà où se situe leur importance au sein de l'histoire des sociétés secrètes. »[4]

Selon Nesta Webster :

« La Franc-maçonnerie est un christianisme caché (...) Weishaupt a écrit : *“L’homme bon à rien devient un Chevalier écossais. Toutefois, s’il s’avère un coordinateur particulièrement industriel [Sammler], observateur, travaillant, il devient un Prêtre (...) S’il y a parmi eux [les Prêtres] des intellects hautement contemplatifs, ils deviennent des Mages. Ils recueillent et mettent en ordre le système philosophique plus élevé et travaillent à la Religion du Peuple, que l’Ordre donnera ensuite au monde. Si ces génies élevés sont faits pour diriger le monde, ils deviennent régents. C’est le dernier degré.”* »[5]

La franc-maçonnerie est vue par ses adeptes comme quelque chose qui :

« ...confirme et complète la foi religieuse et la participation à l’église. Les principes de notre Fraternité sont fondés sur les mêmes absolus qui forment le fondement de toute foi véritable. Chaque maçon doit croire en un Être suprême... »

« ...lutte pour vivre moralement en accord avec les plus hauts standards du caractère de l’individu et de la conduite sociale... »

« ...les Maçons sont invariablement des hommes qui vont à l’église et étendent les préceptes de leur foi au-delà de leur sabbat, à chaque jour de leur vie. Ils oeuvrent au sein de leurs églises et dans leur communauté pour l’amélioration de leurs confrères. Les Maçons, en fait, vont au-delà du sectarisme étroit et de la limitation des dogmes. Ils sont d’accord avec l’affirmation du fameux homme d’état et écrivain, Edmund Burke : *“Le corps de toute religion véritable consiste, assurément, en l’obéissance à la volonté du Souverain du monde, en la confiance envers Ses déclarations, et dans l’imitation de Sa perfection...”* »

« ...Ses déclarations ? (...) ce sont la sagesse inspirée contenue dans la Bible, le Talmud, le Coran, le Bhagavad-Gita ou tout autre Grand Livre de la Foi qui ait été universellement reconnu comme meilleur guide de l’homme vers le bonheur dans ce monde et récompense dans le suivant. Ainsi donc, la Franc-maçonnerie accueille

dans ses rangs des chrétiens, des Juifs, des musulmans, des bouddhistes et tous les hommes bons de n'importe quelle religion qui aspirent vraiment à vivre selon la volonté du Créateur. Parce qu'elle est universelle dans son envergure et inclusive dans son adhésion... »[6]

C. Fred Kleinknecht, ancien Grand Souverain Commandeur en Alaska, résume la Franc-maçonnerie comme suit : « *La Franc-maçonnerie est une force puissante et universelle pour l'amélioration de l'individu et des sociétés.* »[7] (Selon le *Who's Who* de 1996, Kleinknecht est maintenant Grand Secrétaire-général de tous les francs-maçons.)

Ceux qui se sont engagés dans la franc-maçonnerie ont fait énormément pour façonner le monde et le préparer en vue de l'unique religion mondiale. Il n'y a pas de participation innocente en cela, bien que beaucoup de ceux qui s'y sont initialement engagés ne sont pas nécessairement au courant des enseignements ultimes des degrés les plus élevés. D'après Albert Pike, il s'agit du culte à Satan. Toutefois, ceux qui croient à l'évangile de Jésus-Christ devraient être en mesure de prendre conscience de l'information ci-haut mentionnée et s'apercevoir qu'ils ne doivent pas s'y engager. Or, les groupements sont de plus en plus nombreux à adopter cette philosophie, avec plus ou moins de variétés.

Promise Keepers, franc-maçonnerie et Illuminati

L'on nous demandera ce que cela a à voir avec des groupes comme celui des *Promise Keepers*, ou ses nombreux supporters. Le thème de l'unité est de la plus haute importance au sein des groupes séculiers et chrétiens, comme l'est la famille. L'énoncé de mission des *Promise Keepers* dit ceci :

« Les *Promise Keepers* sont un ministère centré sur le Christ et voué à l'unité des hommes par la responsabilisation vitale afin qu'ils deviennent une influence divine dans leur milieu. »

« Les *Promise Keepers (PK)* appellent les hommes de tous les antécédents à se réconcilier et à prendre des responsabilités dans leurs relations avec Dieu, leur

famille et les gens de différentes races... »

« Les *PK* encouragent les hommes à exercer une vie divine et à garder sept promesses de base d'engagement envers Dieu, leur famille et leurs concitoyens (...) le concept de milliers d'hommes se rassemblant (...) Les *PK* cherchent à unir des chrétiens de toute race, de toute confession, de tout âge, de toute culture et de tout groupe socio-économique... »[8]

Lorsque l'on évalue des regroupements comme celui des *PK* et leurs supporters, tels que des notables comme Bill McCartney, James Dobson, Bill Bright, Chuck Colson, Billy Graham et bien d'autres qui donnent leur entier appui et qui les endossent, on remarque certaines choses. Une des idées de soutien utilisées pour rassembler les hommes de cette manière est résumée dans la citation suivante tirée d'un verset : « *Comme un homme en aiguisé un autre* ». Cela sous-entend une direction biblique dont les hommes ont besoin pour se réunir ensemble physiquement et s'unir en tant que *Promise Keepers* afin de vivre vraiment le « christianisme » et un engagement envers Dieu.

On dit de ceux qui ne viennent pas à ces réunions de masse qu'ils manquent certaines bénédictions de Dieu et qu'ils ne sont pas sur une bonne longueur d'ondes spirituelles. De nombreux *PK* choisissent de ne se réunir qu'avec des « frères » *PK*. Le but des *PK* est d'inclure quiconque veut adopter cette organisation para-ecclésiastique, qui sert de couverture à la promotion de l'unité chrétienne. Néanmoins, la tension grandit entre ceux qui soutiennent le mouvement et ceux qui ne l'avalisent pas. En d'autres mots, être un *PK* semble précéder l'appartenance à Dieu, quoique l'organisation para-ecclésiastique proclame être composée de chrétiens obéissant à Christ..

En un sens, les *PK* sont perçus comme une élite spirituelle, des exemples à suivre. Fraterniser avec de fidèles *PK* est le fondement sur lequel ils peuvent construire leur organisation. Plus ces hommes sont impliqués, plus ils trouvent le besoin d'exclure ceux qui sont en désaccord avec le mouvement.

Cette façon de penser n'est pas nouvelle. Weishaupt, des *Illuminati* bavarois, s'étant lui-même rebaptisé « Spartacus » après être devenu « illuminé », dit ceci des hommes de son époque : « *Les hommes,* » observe-t-il, « *n'aiment plus les hommes*

en général, mais seulement celui-ci, ou celui-là en particulier. »[9]

La deuxième des Sept Promesses des PK dit ceci : « Un *Promise Keeper* s'engage à poursuivre des relations vitales avec quelques autres hommes, sachant qu'il a besoin de frères pour l'aider à garder ses promesses. » On dit à ces hommes qu'ils doivent entrer sous la responsabilité d'un groupe sélect d'hommes et qu'ils se soutiendront mutuellement et s'aimeront au nom de Jésus.

On s'étonnera des paroles suivantes, formulées il y a bien des années, en se demandant si elles ne s'appliqueraient pas aujourd'hui. Notez la citation suivante :

« ...(Philo, dans une lettre adressée à Cato) ... il [Spartacus/Weishaupt] explique la nécessité de concevoir un système qui satisfera les fanatiques comme les libres penseurs : “*Donc, afin d’œuvrer dans ces deux classes d’hommes et les unir, nous devons trouver une explication à la religion chrétienne (...) en faire le secret de la franc-maçonnerie et l’aiguillonner vers notre dessein.*” »[10]

La cohabitation de l'erreur avec la vérité fut utilisée pour promouvoir l'unité et fournir l'élan nécessaire à amener les gens de foi à s'harmoniser avec l'agenda et à s'y soumettre, sans qu'ils se doutent même qu'il y eut un agenda.

« (Philo poursuit, citant toujours Spartacus) : “*Nous disons donc : Jésus n’espérait pas introduire une nouvelle religion, mais seulement restaurer la religion naturelle et la raison de leurs anciens droits. De ce fait, il désirait **réunifier les hommes dans une grande association universelle**, et, par la diffusion d’une **moralité plus sage, éclairée, et la lutte contre les préjugés**, les rendre capables de se gouverner eux-mêmes ; donc, la secrète signification de son enseignement était de **conduire les hommes, sans révolution**, vers la liberté et l'égalité universelles...*” »[11]

Le Bulletin des *Promise Keepers* de mars 1997 avance l'énoncé suivant :

« Les PK encouragent les hommes à vivre de manière divine et à garder sept promesses de base en engagement devant Dieu, leur famille et leurs concitoyens. Les PK **cherchent à unir les hommes chrétiens de toute race, de toute confession, de tout âge, de toute culture et de tout groupe socio-**

économique, en croyant que des relations responsables parmi les hommes sont importantes pour qu'ils puissent s'entraider à devenir des gardiens de promesses dans leurs relations avec Dieu, leur épouse, leurs enfants et les uns envers les autres. »

Dans l'**Énoncé de réconciliation** des *PK*, nous voyons des idées similaires d'écartement des préjugés et d'unification des hommes de par le monde. Le christianisme est employé comme impulsion à l'unité, mais le résultat désiré semble être le même que ce que, essentiellement, Philo décrivait comme des buts chrétiens adéquats.

« Les *PK* maintiennent le point de vue biblique de la réconciliation. La Bible nous instruit de ce que Dieu le Père, en sacrifiant Son propre Fils sur la croix, "*nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et nous a confié le ministère de la réconciliation*" (2 Corinthiens 5:18). Bien qu'un homme désirât se réconcilier avec sa famille, les membres de son église, ou avec ses frères et sœurs de race ou de confession différentes, il doit d'abord se réconcilier verticalement avec Dieu par Jésus-Christ. Ce n'est qu'alors qu'il pourra être réconcilié horizontalement à son frère. »

« La croix a ensuite pour impact que l'amour de Dieu brise le mur de séparation entre Lui-même et l'homme, et entre l'homme et l'homme, sans égard à la race ou à la confession. Ainsi donc, la véritable réconciliation biblique est un mandat divin donné par Dieu à chaque croyant chrétien, affirmé par le sang sacrifié de Christ. (Voir Colossiens 3:11 ; Éphésiens 2:14.) »

La réconciliation désirée entre les peuples, toutes les confessions et toutes les races n'est pas différente de celle désirée par les *Illuminati* et les Francs-maçons, et leur « égalité universelle », ainsi que l'élimination des préjugés. Ils incluent chaque confession qui voudra les joindre et, quoique beaucoup se proclament du christianisme, un grand nombre de ceux qui s'impliquent ne sont pas chrétiens.

Des leaders, comme James Dobson, Bill McCartney et autres, ont affirmé être « appelés » à conduire les hommes. La question reste à savoir où ils nous conduisent réellement. Quel mandat scripturaire nous montre qu'un, deux ou plusieurs hommes d'influence doivent conduire le Corps de Christ de cette manière ? Par quelle

autorité scripturaire une organisation para-ecclésiastique unifie-t-elle de façon œcuménique quiconque veut l'adopter, sans égard à une vérité ou une erreur doctrinale ?

Pourquoi tant d'activités des *PK*, de leurs énoncés et tant d'items vendus par eux sont si apparentés, dans leur idéologie et leur apparence, à la franc-maçonnerie et ses formes diverses ?

Par exemple : l'activité *Stand in the Gap* s'est tenue en face du Monument de Washington (une obélisque), lequel a été construit et dédié par les Maçons. Ce Monument est le symbole phallique maçonnique le plus réputé des États-Unis. L'obélisque est le symbole maçonnique d'un organe sexuel mâle, ou phallus, et origine du culte fait à Baal, ainsi que du culte rendu au soleil et au serpent. Alors, pourquoi une illustration de l'obélisque fut-elle imprimée sur des t-shirts avec le verset des Écritures d'Ézéchiel 23:30 dessus et vendu lors du rallye *Stand in the Gap* ?

Lorsqu'on compare les symboles spécifiques et les logos de la franc-maçonnerie avec ceux des *Promise Keepers*, il y a une définitive ressemblance. L'épinglette des *PK* est presque identique à celle que porte un candidat à la franc-maçonnerie au degré d'Apprenti.[12] Le demi vêtement pectoral, laissant une partie de la poitrine et toute l'épaule gauche à nu, manche droite relevée et retenue au-dessus du coude par l'épinglette, semble le même que celui décrit à l'intention du candidat maçonnique. Ce qui paraît être un cordon s'étendant à partir du côté gauche du cou jusqu'à l'extérieur et derrière, est tellement semblable à l'initié franc-maçonnique que nous devons nous demander pourquoi pareille ressemblance.[13] La seule différence significative est qu'il manque à l'épinglette du *PK* un repli masqué physique sur l'homme. Les deux se réclament de l'inscription gravée sur l'épinglette des *PK* : « La construction d'un homme divin ». Les deux groupes affirment également qu'ils modèlent les hommes dans ce but.

Contrôle essentiel du clergé

Spartacus frissonnait d'aise de voir comme ceux qui faisaient partie du clergé et qui embrassaient la franc-maçonnerie et les *Illuminati* s'abusaient à penser qu'ils étaient

encore fidèles et disciples de la vraie doctrine et de l'évangile de Jésus-Christ. Nombreux sont ceux qui, dans le leadership d'aujourd'hui, sont encore facilement abusés.

« ...Spartacus, écrivant triomphalement : *“Vous ne pouvez imaginer combien notre degré de Prêtrise éveille de considération et de sensation. Ce qu'il y a de plus merveilleux, c'est que de grands protestants et théologiens réformistes, qui appartiennent à [l'illuminisme] croient encore que l'enseignement religieux y étant imprimé contient le pur et véritable esprit de la religion chrétienne. Ô hommes ! De quoi ne peut-on pas vous persuader ? Je ne pensais jamais devenir le fondateur d'une nouvelle religion”.* »[14]

Les *Illuminati* savaient que leur succès dépendait de la conversion et du contrôle du clergé qui, en retour, pouvait influencer et diriger les masses.

« C'est sur le clergé “illuminé” et les professeurs que *W.* compte principalement en vue de l'œuvre de l'Ordre. »[15]

Est-il possible que cette même façon de penser soit toujours pertinente et en usage aujourd'hui ? Peut-on s'étonner que Bill McCartney, fondateur des *Promise Keepers*, ait dit ce qui suit à l'égard du Congrès du Clergé d'Atlanta ?

« Ce rassemblement à Atlanta devrait excéder 100 000 membres du clergé. Pourquoi ? Parce que nous en avons plus que ça, et que chacun d'entre eux devrait y être. Nous ne pouvons nous permettre que quiconque rate cette réunion. Si un gars dit qu'il ne veut pas y aller, il a besoin de nous fournir une bonne raison de ne pas y être ! Pourquoi ne voulez-vous donc pas avoir part à ce que Dieu entreprend chez des leaders triés sur le volet ? (...) Vous devez retourner leur dire : les *Promise Keepers* veulent vous aborder et devenir tout ce dont vous avez besoin en encourageant (vos) hommes et en leur fournissant des ressources. »

Qui a fait un minimum de recherche sur les *Promise Keepers* reconnaîtra probablement certaines des déclarations les plus controversées faites publiquement par Bill McCartney, originalement à l'occasion du Congrès du Clergé d'Atlanta, le 29 avril 1995. C'est-à-dire que l'on cite M. McCartney ainsi : « Nous possédons une grande armée que nous rassemblons. Ce sont les hommes chrétiens de cette nation. »

Toutefois, notre leadership, notre clergé, n'est pas uniforme. Notre clergé est divisé... **Il n'y a pas d'unité de commandement...** »

Comme cela ressemble à la citation suivante faite par Weishaupt, dirigeant des *Illuminati* de Bavière, concernant le contrôle des hommes et de l'agenda ![16]

« Encore et encore, il imprègne chez ses intimes **la nécessité d'une unité de commandement dans l'Ordre** : "L'on doit montrer comme il serait facile pour quelqu'un d'habile de diriger des centaines et des milliers d'hommes," et il illustre ce système... »

« "J'en ai deux immédiatement sous moi en qui j'insuffle mon esprit entier, et chacun des deux en a deux autres sous lui, et ainsi de suite. De cette façon, je peux mettre un millier d'hommes en mouvement et les faire marcher de la manière la plus simple, et c'est ainsi que l'on doit donner des ordres et opérer la politique." »[17]

« Cela eut pour extraordinaire résultat d'amener une multitude d'hommes, de diverses croyances, à œuvrer tous ensemble vers un objectif connu d'une petite poignée d'hommes seulement. »[18]

Les *PK* se composent d'un vaste éventail de gens allant des prêtres catholiques aux mormons, avec leur clergé et leurs laïcs. Quel reflet de l'énoncé cité plus haut !

Les *Promise Keepers* établissent aussi leur appel à unir les hommes par les mêmes points exprimés par *Philo* et *Spartacus*.

« Nous croyons que nous avons la mission divine d'unir les hommes chrétiens qui sont séparés par **la race, le sectarisme, l'âge, la culture et l'économie...** La directive biblique voulant que nous soyons "**ambassadeurs de réconciliation**" nous oblige à **détruire les barrières qui ont divisé et polarisé** le Corps de Christ trop longtemps. »[19]

Du 4 au 6 mars 1997, à l'Association Nationale des Églises Évangéliques, à Orlando, en Floride, le Dr. Daniel Erickson, des *PK*, prit la parole. On le cite comme suit :

« Les *Promise Keepers* se tournent vers l'église locale (...) Les *PK* sont un pont et, qu'il y ait ou non une étiquette confessionnelle, cela n'a pas d'importance parce que

nous établirons des relations avec toute confession. »[20]

La mise en œuvre des agendas de la Maçonnerie et des *Illuminati* doit couvrir toutes les façons de penser, toutes les faiblesses et tous les vices des gens. C'est le seul moyen d'acquérir réellement le contrôle et de diriger les masses.

« Dans le discours de réception des "*Illumination Dirigens*", l'appel à l'amour du pouvoir joue la plus importante part : réalisez-vous suffisamment ce que c'est que de diriger — diriger dans une société secrète, s'entend ? Non seulement sur les personnes plus ou moins importantes de la populace, mais aussi au-dessus des hommes les meilleurs, au-dessus des hommes de tout rang, de toute nation, de toute religion, **diriger sans force externe, pour les unir de façon indissoluble, leur insuffler un seul esprit et une seule âme, des hommes disséminés dans toutes les parties du monde ?** »[21]

« **...et, finalement, savez-vous même ce que sont les sociétés secrètes ? Quelle place occupent-elles dans le grand royaume des événements mondiaux ?** »[22]

Nous savons qu'il y a de nombreux leaders religieux et gouvernementaux qui sont membres de la Franc-maçonnerie, du Rite écossais ou autres formes diverses, et ils le sont depuis des années. Le nombre est phénoménal de ceux qui proviennent des Baptistes du Sud, des Pentecôtistes, des Catholiques, des Mormons et des Évangéliques.

On a remarqué des leaders que l'on dit impliqués dans ces groupes, au cours de l'histoire et aujourd'hui, aux États-Unis et au Canada : **Norman Vincent Peale, George Washington** (Rite écossais, 33^e), **Harry Truman, Newt Gingrich** (33^e), **George Bush-père** (33^e, *Skull & Bones*), **George W. Bush** (33^e, *Skull & Bones*), **Gerald Ford, Ronald Reagan, Bob Dole** (33^e), **Jack Kemp** (33^e), **Rick Joyner** (Chevalier de Malte), **Andrew Young** (Conseil National des Églises), **Kenneth Hagin, Kenneth Copeland** (33^e), **Billy Graham** (33^e), **Robert Marshall** (MLA New Brunswick), Hon. John Valentine Ellis (**MLA, MP, Sénat du Canada**) ;

Premiers Ministres du Canada : **MacDonald, Abbot, Bowell, Borden,**

Diefenbaker ;

Parmi d'autres : **Évêque Carl J. Sanders** (33^e G.C. Église Méthodiste Unie), le **Rabbin Seymour Atlas** (32^e), le **Dr. James P. Weberry** (32^e, Directeur exécutif et éditeur du *Sunday*, Église Baptiste de Géorgie), le **Révérénd Dr. W. Kenneth Lyons, Jr.** (32^e), **Robert Schuller** (33^e), **Oral Roberts** (33e), et bien d'autres.

Il y en a beaucoup d'autres, dans les diverses branches de la Franc-maçonnerie, qui cachent leur affiliation et oeuvrent au sein d'autres organisations, mettant à exécution les agendas par le biais de tous les groupes et personnes possibles.

Ceux sur qui l'on fait des recherches afin de vérifier si la « rumeur » est juste, regardant leur éventuelle implication ou soutien à la Franc-maçonnerie sont : le **Pape Jean-Paul II** (*Opus Dei*), **Phyllis Schlafley** (Dame de l'Ordre militaire souverain des Chevaliers de Malte) et bien d'autres.

Double langage, duperie et rationalisation

Remarquez la rationalisation en ce qui regarde la duperie employée par ceux qui sont mêlés à ces groupes :

« “Nous devons envisager,” dit Weishaupt, “d’œuvrer sous une autre forme. Si les visées sont atteintes, peu importe sous quelle couverture elles prennent place, et la couverture est toujours nécessaire. Car la dissimulation revêt une grande part de notre force. Pour cette raison, nous devons toujours nous couvrir du nom d’une autre société. Les loges qui sont dans la Franc-maçonnerie sont, pour le moment, le manteau le plus convenable pour notre grand dessein, parce que le monde est déjà habitué à ne rien attendre d’elle qui méritât l’attention (...) Comme dans les Ordres spirituels de l’Église de Rome, où la religion n’a été, hélas ! qu’un prétexte, ainsi notre Ordre aussi, mais d’une façon plus noble, essaie de se dissimuler derrière une société savante ou quelque chose du même genre (...) On ne peut intriguer contre une société qui se cache de cette manière. En cas de persécution ou de trahison, les supérieurs ne seront pas découverts (...) Nous serons enveloppés d’impénétrables ténèbres face aux espions et aux émissaires provenant d’autres sociétés.” »[23]

À part moi, de nombreuses personnes ont interviewé Steve Chavis et d'autres membres du personnel des *PK*. Après avoir écouté leur présentation, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'ils utilisent un double langage et évitent de répondre spécifiquement aux questions avec honnêteté et ouverture. Ce qui se fait, et ce qui ne se fait pas, chez les *PK*, en ce qui a trait aux questions bibliques que l'on permet aux Ambassadeurs *PK* d'aborder, se résume dans les déclarations suivantes :

« **Réponses aux questions et aux défis doctrinaux et confessionnels** : ...notre Déclaration d'objectifs et notre Profession de foi ont été soigneusement formulés pour vous offrir des outils afin de répondre aux questions soulevées lorsque vous contactez des églises et des pasteurs au nom des *Promise Keepers*. Rappelez-vous, quand vous y allez, que vous ne vous représentez pas vous-mêmes, ni vos positions personnelles sur une question doctrinale, mais que vous représentez notre mission unique et que vous participez à la tâche d'unification des hommes (...) **Rappelez-vous que notre mission est d'unifier les hommes**. Nous trouvons qu'il est mieux de ne pas discuter des questions doctrinales à moins d'y être contraints. Nous attendons de vous que vous demeuriez fidèles à votre héritage confessionnel, mais ce n'est pas le temps d'afficher fièrement vos couleurs. »[24]

Est-ce que l'on s'attend à ce que les gens cachent les vérités scripturaires sur les questions importantes, au nom de « l'unité » des *Promise Keepers* ? Ou doivent-ils simplement éviter de parler d'importantes questions au nom de cette unité, que ceux qui sont impliqués fassent ou non la promotion de la vérité scripturaire ? Selon la Bible, tous ceux qui sont en Christ sont déjà unis dans le Corps du Christ. Qu'y a-t-il qui ne soit couvert ou compris dans cela, pour ceux qui Lui appartiennent ?

« *Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ* » (Galates 3:28).

Recrutement

Les Francs-maçons et les *Illuminati* sont passés maîtres dans l'art de réaliser leurs agendas, en employant, si nécessaire, les moyens suivants :

« ...“vous devez procéder graduellement, à petit train, en mettant en haleine et en

faisant miroiter des espérances futures, en utilisant d'abord une curiosité vague et imprécise et, par la suite, lorsque le candidat se manifeste, lui présenter l'objet convoité, lequel il saisira à deux mains.» »[25]

« ...“nous devons d'abord parler d'une manière, ensuite d'une autre, d'une façon qui ne nous compromette pas et qui rende notre véritable façon de penser impénétrable aux yeux des inférieurs.” »[26]

Steve Chavis m'a dit que l'on exhortait les hommes à revenir aux événements organisés dans les stades, afin qu'ils puissent en recevoir encore davantage la seconde fois, et la troisième, et à chaque fois, ils en obtiennent un peu plus. Il ne divulgue jamais ce à quoi il fait référence, mais cela fait appel au principe d'utilisation du « processus de transformation » des individus et des groupes de gens. La répétition des idées devient l'endoctrinement à ces idées.

Je crois qu'il est possible que les *Promise Keepers* aient employé leurs réunions dans les stades à cette fin. Les gens attrapés dans ces « autels du sport » sont d'abord séduits afin d'y assister, puis on leur donne ce qu'ils veulent entendre, ce qui, dans ce cas-ci, était en lien avec leurs croyances religieuses. N'importe quel leurre indispensable fut utilisé pour attraper ceux « *désireux d'entendre des choses agréables* ». Un reporter a tenté de devenir membre des *PK* par le biais d'un groupe local des *PK* sans, toutefois, aller à un congrès, mais personne ne l'a rencontré. On lui a dit qu'il fallait qu'il assiste à un congrès de stade. Pourquoi ? Ne pouvait-il pas en comprendre les points sans s'impliquer dans un stade avec des milliers d'autres ?

Des regroupements, comme les Scouts, l'Ordre International de Demolay (les 13 à 21 ans) et les Filles de Job (11 à 20 ans), sont tous des exemples des ramifications de la Maçonnerie. Considérez également les *Shriners*, l'Ordre de l'Étoile d'Orient et les *Young Fellows*. Voilà toutes des avenues poussant les gens dans la Franc-maçonnerie, souvent sans que les adhérents et les adeptes ne sachent que ces groupes sont reliés.

La description de ce que les *Illuminati* recherchent chez leurs recrues se trouve dans la consultation suivante. On croyait qu'il y avait :

« ...nécessité d'enrôler des personnes estimées et “respectables”, mais avant tout

des jeunes hommes, lesquels voit-il [Weishaupt] comme les sujets les plus prometteurs. "Je ne peux utiliser les hommes comme ils sont," observe-t-il, "je dois d'abord les former." La jeunesse se prête naturellement le mieux à ce procédé. "Recherchez la société des jeunes gens," écrit Weishaupt à Ajax, "surveillez-les, et, si l'un d'eux vous plaît, étendez la main sur lui. Recherchez les jeunes gens déjà talentueux (...) Nos gens doivent être engagés, entreprenants, intrigants et adroits, la première chose passant avant les autres." »[27]

La plupart des gouvernements et des départements d'éducation se sont engagés à modeler l'école globaliste selon l'initiative de l'Europe et des Nations Unies. Quiconque jette un regard sur ce qui arrive dans l'éducation peut attester qu'elle est contrôlée, pas par les parents, mais par « l'agenda ». Les Francs-maçons sont responsables de la politique voulant que tous les enfants doivent bénéficier d'une scolarité approuvée par le gouvernement. Comme nous l'avons constaté plus haut, nous pouvons voir que de nombreux francs-maçons détiennent des positions gouvernementales élevées. Cela a une grande signification pour les familles chrétiennes. Le système scolaire européen fut regardé avec fierté par les *Illuminati* comme un moyen de voir adopter leur manière de penser par une jeunesse inconsciente du fait.

« L'Institut des Cadets militaires est aussi sous le contrôle de l'Ordre : tous les professeurs sont membres des *Illuminati* (...) ainsi, les étudiants deviendront tous des disciples de l'Illuminisme (...) Les écoles allemandes sont sous la forte influence des "I" et, maintenant, seuls les membres en ont la charge (...) L'association caritative est également dirigée par les "I". »[28]

Les chrétiens ne sont pas immunisés contre la pensée de recruter les jeunes gens par des cérémonies et des rituels. Prenez note de ce que déclare Robert Lewis, auteur de ***Raising a Modern Day Knight*** (*Résurrection du Chevalier des temps modernes*), dans le *Focus on the Family* de l'édition de juin 1997 :

« Je crois qu'il est temps de ressusciter le chevalier courtois : ses idéaux, son développement et ses cérémonies. Je veux qu'il parle à une nouvelle génération qui possède un potentiel de grandeur, mais à qui il ne manque que l'occasion : nos fils ! »

Selon le pasteur Joseph Chambers, de Pawcreek : Rick Joyner a déclaré qu'il est devenu, avec d'autres, un Chevalier de l'Ordre militaire souverain de Malte. Cela voudrait dire que Paul Cain, un des associés de M. Joyner, serait aussi devenu Chevalier de Malte. Cependant, l'auteur de ces lignes a reçu un courriel de Paul Cain déclarant qu'il n'était jamais devenu Chevalier. Nos sincères excuses pour toute fausse déclaration en cette matière au sujet de M. Cain.

« *Lundi, 16 août 1999*

À qui de droit,

Ceci pour vous aviser que moi, Paul Cain, ne suis pas présentement et n'ai jamais été chevalier ou associé aux "Chevaliers de Malte" d'aucune façon. Je ne suis présentement, et n'ai jamais été auparavant, membre de quelque ordre secret que ce soit. »

M. Joyner côtoie plusieurs notables comme James Ryle (*Promise Keepers*, pasteur de Bill McCartney), Jack Deere, Francis Frangipane, Dudley Hall, Andrew Strom, Mike Bickle et beaucoup d'autres impliqués chez les « Prophètes de Kansas City », le *Vineyard* et le mouvement charismatique.

Rick Joyner a déclaré ceci à propos des Chevaliers de Malte :

« Malte est toujours reconnu comme Ordre souverain ayant l'île de Malte pour centre diplomatique. Il est considéré par plusieurs comme le seul véritable bureau d'enregistrement de la noblesse encore en existence. Il est demeuré intact en tant qu'ordre chrétien depuis plus de 900 ans et ses vœux se centrent sur le service envers le Seigneur Jésus-Christ, **la défense de l'unité chrétienne** et le service de "nos seigneurs, le pauvre et l'opprimé". Il est considéré par bon nombre de personnes comme le seul véritable ordre chevalier restant... »

« Or, il y a un Ordre protestant/évangélique/œcuménique (reconnu comme "Ordre souverain") et un Ordre catholique. L'Ordre souverain a été revitalisé de manière significative, ces quelques dernières années. Sans fanfare ni trompette, ses chevaliers ont été des instruments importants dans le monde des affaires, et ont fait beaucoup pour garder la foi chrétienne vivante dans les nations sous domination

communiste, ou dans d'autres endroits où le christianisme est persécuté. Plusieurs de ces chrétiens doivent demeurer discrets sur leur rôle en ces affaires à cause de la nature sensible de celles-ci, et pour la protection des croyants persécutés. Toutefois, cela n'a rien à voir avec les croyances et les pratiques secrètes... »

[L'Ordre de Malte est tombé sous la coupe des Jésuites, il y a longtemps et sert ainsi le Vatican d'une manière occulte. (Voir le livre de Eric Jon Phelps, **Les assassins du Vatican**).]. En ce qui a trait à la raison pour laquelle des regroupements para-ecclésiastiques comme celui des *PK* ont surgi, Joyner dit ceci :

« Presque chaque culte, chaque secte ou groupe dérivé provient d'un vide créé par l'église qui ne remplit pas son ministère. Les rangs des Maçons tendent à grossir après chaque guerre parce que les hommes se sont habitués à vivre une profonde camaraderie mâle durant cette guerre, laquelle camaraderie ils ne peuvent retrouver ailleurs quand ils retournent chez eux, ce qui inclut l'église. C'est une des raisons expliquant la popularité de mouvements comme celui des *Promise Keepers* que Dieu, je pense, a donné à l'église pour aider les hommes à remplir ce vide. Les femmes également ont besoin de cette camaraderie entre elles, et elles ont été capables de la retrouver dans l'église, ou dans les programmes de l'église, et ce plus facilement que les hommes... »

Norman Vincent Peale, véritable icône chez beaucoup de chrétiens et renommé mondialement pour ses enseignements psychologiques basés sur sa propre expérience, ainsi que son livre *The Power of Positive Thinking (Le pouvoir de la pensée positive)*, était maçon du 33^e degré. Dans une lettre écrite en réaction à une enquête menée dans le cadre de son support envers la Franc-maçonnerie, Peale raconte que son père et son grand-père étaient Maçons depuis 60 ans.

« Que signifie la Franc-maçonnerie, pour moi ?

» Les Maçons disent que la Franc-maçonnerie débute, en réalité, dans le cœur même de chaque Maçon individuellement. Je dis cela pour proposer une réponse à la fraternité et aux idéaux les plus élevés (...) La Franc-maçonnerie n'est pas une pensée religieuse, selon mon expérience personnelle. Les Maçons sont majoritairement des hommes religieux et, pour la plupart, de foi chrétienne. Par la

Franc-maçonnerie, cependant, j'ai eu l'occasion de rompre le pain avec de bons hommes d'une foi autre que ma foi chrétienne. La Franc-maçonnerie ne promeut aucun credo religieux. Tous les Maçons croient sans réserve à la Déesse. Toutefois, la Maçonnerie n'exige pas de ses membres une manière particulière de penser à propos du Grand Architecte de l'Univers. La Franc-maçonnerie est, pour tous ses membres, un supplément à la bonne façon de vivre qui a rehaussé la vie des millions de ceux qui ont pénétré ses portes. Bien que ce ne soit pas une religion en tant que telle, elle ajoute à la foi en Dieu le Créateur. Elle soutient la moralité et la vertu.

» La franc-maçonnerie ne possède ni dogme ni théologie. Elle n'offre aucun sacrement. Elle enseigne qu'il est important pour chaque homme d'avoir une religion de son choix et d'y être fidèle en pensée et en actions. Comme résultat, les hommes de différentes religions se réunissent dans la camaraderie et la fraternité sous la paternité de Dieu. Je crois qu'un bon Maçon devient encore plus fidèle aux dogmes de sa foi en faisant partie de la Loge...

» Pour moi, la Franc-maçonnerie est une forme de dévouement à Dieu et au service envers l'humanité. Moi aussi, j'ai été un franc-maçon du fond du cœur et je le resterai. Je suis fier de mon engagement. Je suis fier de marcher en camaraderie fraternelle avec mes Frères, Pourquoi suis-je Franc-maçon ? Simplement parce que je suis fier d'être un homme qui désire garder des standards moraux de vie d'un niveau élevé et laisser quelque chose derrière lui qui profitera à d'autres. Ce n'est qu'en devenant personnellement meilleur que je pourrai aider les autres à faire de même. »[29]

[En lisant cela, on se demande pourquoi Dieu a écrit Sa Parole et fondé Son Église ! Car, d'après Peale et la F.M., ils semblent leur être insuffisants pour accomplir le Plan de Dieu... ! Pourquoi des outils extérieurs à ce que Dieu a donné ? On comprend l'incongruité de ces efforts humains pour « parfaire » l'Œuvre de Dieu, lorsqu'on voit les résultats qu'ils donnent.] Les *Promise Keepers* ont constamment nié avoir, eux ou leur leadership, un quelconque motif politique. Pourtant, le leadership et les orateurs se font entendre bruyamment dans les arènes politiques. Et quand vous commencez à aborder les questions d'ordre individuel comme l'avortement ou l'homosexualité, puisque ces questions sont d'ordre moral, spirituel et politique, on aurait tort de dire qu'ils n'auront aucune influence en ces domaines

simplement par ce qu'ils disent ou font.

Weishaupt a dit ceci :

« Mais l'admission de visées politiques n'est réservée qu'aux grades les plus élevés de l'Ordre. Aux débutants, (...) nous devons être prudents concernant les livres sur la religion et l'État. Je les ai réservés, dans mon plan, aux plus hauts degrés. »[30]

James Dobson, qui a fourni fonds et soutien aux PK, dit ceci : « Les chrétiens conservateurs ont été trahis par le Parti républicain. » Et aussi : « Le président de *Focus on the Family*, James Dobson, a dit samedi (07/02/98) qu'il mènerait personnellement la campagne nationale pour éliminer les leaders élus du GOP qui ont failli à leurs promesses de soutenir les principes stricts fondés sur la Bible comme faisant partie de leurs activités législatives... » Le Dr. Dobson est aussi reconnu avoir dit qu'il utiliserait son émission radiophonique diffusée mondialement, dans toute l'étendue que permettent les règlements fédéraux gouvernant les organismes à but non lucratif, afin de répandre le mot que les Républicains ont trahi le puissant bloc des chrétiens conservateurs votants que l'on qualifie parfois de Droite Religieuse.[31]

Prenez note, ici, de l'énoncé de Weishaupt : « ...les leaders furent capables d'éliminer les gens ambitieux qui auraient pu devenir des rivaux dans leur pouvoir de former dans leurs rangs des hommes qui se laisseraient aveuglément mener de l'avant par des directeurs invisibles... »[32]

La citation suivante va dans le même sens que nombre d'attitudes envers ce qui se produit aujourd'hui. En fait, on dit souvent qu'il appert que, à la lumière de tous les agendas qui s'exécutent en ce moment, a lieu un planning qui comprend un traitement accordé à tous ceux qui pourraient éventuellement ne pas se montrer d'accord pour « monter à bord ».

L'auteur Reinhart Dozy décrit la nouvelle secte qui surgit de l'Islam par une manipulation soigneuse et la tromperie.

« (la révolte contre l'Islam) Ismaël (...) érigé en système en fondant une secte (...)

pour enchaîner ensemble, en un seul corps, vaincus et conquérants, à réunir sous la forme d'une vaste société secrète, avec de nombreux degrés d'initiation, les libres penseurs — qui ne regardent la religion que comme un mors pour tenir en bride les peuples — (...) **pour faire des croyants des outils à donner aux sceptiques** (...) pour ériger un parti, nombreux, compact et discipliné qui, en temps voulu, rendra les trônes (...) une conception extraordinaire qu'il façonne avec un tact merveilleux, un talent incomparable et une compréhension profonde du cœur humain. Les moyens qu'il a adoptés furent imaginés avec une astuce diabolique... »[33]

Il poursuit en disant :

« Ses missionnaires, en qui était inculquée l'idée que leur premier devoir était de cacher leurs véritables sentiments et s'adapter aux vues de leurs auditoires... »[34]

Une personne n'a pas besoin d'adhérer au mysticisme ou à une duperie pour en faire partie. Beaucoup déclarent être chrétiens, ou de Dieu, mais ne font simplement que jouer un rôle. Ils sont capables d'influencer les gens à l'intérieur de n'importe quelle organisation dont ils sont membres.

Dozy continue, dans son étonnante description du projet visant à refaire l'Islam :

« Par des moyens tels que ceux-ci, les extraordinaires résultats amenèrent une multitude d'hommes de diverses croyances à travailler ensemble pour un objectif connu que d'une poignée d'entre eux seulement... »

Nesta Webster conclut, en soulignant l'immense importance des citations mentionnées ci-haut et en jetant la lumière sur l'organisation des sociétés secrètes modernes :

« Peu importe les fins auxquelles l'on arrive, qu'elles soient politiques, sociales, ou religieuses, le système demeure le même : la mise en mouvement d'un vaste **nombre de gens pour les faire travailler à une cause qu'ils ignorent.** »[35]

Néanmoins, Dieu nous avertit au sujet de ces choses, dans Sa Parole inhérente :

« *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la*

perdition » (2 Thessaloniens 2:3).

Il appert que les *PK*, et ceux qui leur apportent support et direction, ne sont qu'un instrument parmi tant d'autres utilisés dans le but de parvenir à l'unité qui, éventuellement, divise. Beaucoup s'unissent pour la « cause », et certains diront que cette cause est une combinaison de principes franc-maçonniques, de psychologie, de politique et un abandon total au mouvement œcuménique qui aboutira à une religion mondiale unifiée. Les chrétiens ne peuvent, ni ne doivent, s'unir avec ceux qui ont des doctrines contraires à la Parole de Dieu.

« Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : "J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple" » (2 Corinthiens 6:14-16).

[1] Nesta H. Webster, ***Secret Societies and Subversive Movements***, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 215.

[2] Ibid., p. 28.

[3] Ibid., p. 29.

[4] Ibid., p. 31.

[5] Ibid., p. 217.

[6] ***Freemasonry and Religion***, Maçonnerie en Alaska.

[7] Ibid.

[8] ***Seven Promises of the Promise Keepers***, février 1997.

[9] Nesta H. Webster, ***Secret Societies and Subversive Movements***, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 215.

[10] Ibid., p. 218

[11] Ibid., p. 218.

[12] Une photo de candidat au degré d'Apprenti est montrée dans **The Master's Carpet**, Mah Hah Bone, p. 252, par Edmund Ronayne.

[13] Description dans **The Brotherhood** de Stephen Knight, *Initiation to the First Degree*, Appendice trois, p. 312.

[14] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 219.

[15] Ibid., p. 219.

[16] Mentionnons pour mémoire que Adam Weishaupt était un ancien Jésuite, autre grande secte secrète religieuse.

[17] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 222.

[18] Ibid., p. 222.

[19] Profession de foi des *Promise Keepers*, magazine **Promise Keepers** 1996, p. 5

[20] **The ACCC Report**, par le Dr. Ralph Colas, juin 1997, 55^e Congrès annuel de l'Association Nationale des Églises Évangéliques, Orlando, Floride, mars 1997.

[21] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 221.

[22] Ibid., p. 222.

[23] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 219.

[24] **Promise Keepers : Réponses aux questions et aux défis doctrinaux et confessionnels** (Ambassadeurs des *Promise Keepers*).

[25] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, chapitre 9, *The Bavarian Illuminati*, p. 221.

[26] Ibid., p. 220.

[27] Ibid., p. 219.

[28] Ibid., p. 219.

[29] **What Freemasonry Means to Me** (*Ce que la Franc-maçonnerie signifie pour moi*), révérend Dr. Norman Vincent Peale, 33° ; La grande Loge des Maçons libres et acceptés d'Alaska.

[30] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, ch, 9, *The bavarian Illuminati*, p. 222.

[31] **A Righteous Indignation** (*Juste indignation*), par Michael J. Gerson, 4 mai 1998 ; & *Un leader conservateur menace de fermer le GOP* », par Laurie Goodstein, New York Times, 12 février 1998.

[32] Nesta H. Webster, **Secret Societies and Subversive Movements**, ch, 9, *The bavarian Illuminati*, p. 222.

[33] Ibid., p. 37.

[34] Ibid., p. 38.

[35] Ibid., p. 38.

D.116 - Conspiration de l'Antichrist

- Partie 12

Dans l'ancre du diable

Douzième partie

62. L'Israël de Dieu

De nombreux pasteurs ignorants, qui se sont fait laver le cerveau dans des séminaires contrôlés par des Jésuites et des Juifs talmudiques clandestins, croient qu'il est important que les États-Unis et que tous les chrétiens soutiennent Israël. Pour justifier leur position, ils citent avec autorité les versets de Genèse 12:2-3 : « *Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction. ³Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* » (Genèse 12:2-3, VO). Ce passage, cependant, ne se réfère nullement à l'Israël physique. Jésus n'a jamais hésité à maudire les Juifs (Jean 8:39-47 ; Matthieu 15:1-9 ; 23:23-33). En fait, Dieu appelle plutôt la Jérusalem terrestre « Sodome et Égypte ». Voir Apocalypse 11:8.

Plusieurs croient que toutes les références parlant d'Israël, dans la Bible, se rapportent à l'Israël selon la chair et que les passages qui se réfèrent à des événements que l'on croit encore à venir, sont des prophéties se rapportant à Israël selon la chair. C'est tout simplement une fausse doctrine ! Toutes les prophéties référant à des bénédictions d'ordre général envers l'Israël selon la chair, et qui n'ont pas été accomplies, ne seront jamais accomplies parce que ces promesses étaient conditionnelles et fondées sur l'obéissance d'Israël. Israël physique se rebella contre Dieu et a dès lors été coupé de l'arbre de vie. Dieu a sauvé un reste de l'Israël physique pour être enté à nouveau sur l'arbre, mais leur greffe se fait sur le même pied que tous les autres, par la grâce de Dieu au moyen de la foi en Jésus-Christ. Beaucoup de chrétiens citent le chapitre 11 de Romains pour prouver un futur renouvellement de bénédictions pour Israël physique et ce, en dehors de l'Église. Examinons cette section des Écritures.

« Que si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi qui étais un olivier sauvage, as été enté en leur place, et fait participant de la racine et de la graisse de l'olivier ; ¹⁸Ne te glorifie pas contre les branches ; car si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte. ¹⁹Mais tu diras : les branches ont été retranchées, afin que j'y fusse enté. ²⁰C'est bien dit, elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et tu es debout par la foi : ne t'élève donc point par orgueil, mais crains. ²¹Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, prends garde qu'il ne t'épargne point aussi. ²²Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : la sévérité sur ceux qui sont tombés ; et la bonté envers toi, si tu persévères en sa bonté : car autrement tu seras aussi coupé. ²³Et eux-mêmes aussi, s'ils ne persistent point dans leur incrédulité, ils seront entés : car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. ²⁴Car si tu as été coupé de l'olivier qui de sa nature était sauvage, et as été enté contre la nature sur l'olivier franc, combien plus ceux qui le sont selon la nature, seront-ils entés sur leur propre olivier ? ²⁵Car mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous en fassiez pas accroire, c'est qu'il est arrivé de l'endurcissement en Israël dans une partie, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée ; ²⁶Et ainsi tout Israël sera sauvé ; selon ce qui est écrit : le Libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les infidélités ; ²⁷Et c'est là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. ²⁸Ils sont certes ennemis par rapport à l'Évangile, à cause de vous ; mais ils sont bien-aimés eu égard à l'élection, à cause des pères. ²⁹Car les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance. ³⁰**Or comme vous avez été vous-mêmes autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par la rébellion de ceux-ci.** ³¹**Ceux-ci tout de même sont maintenant devenus rebelles, afin qu'ils obtiennent aussi miséricorde par la miséricorde qui vous a été faite.** ³²**Car Dieu les a tous renfermés sous la rébellion, afin de faire miséricorde à tous.** ³³Ô profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impossibles à trouver ! » (Romains 11:17-33, VM).

Ce passage ne dit rien de la régénérescence de l'Israël physique. Il déclare simplement que le salut ne provient que par la greffe à l'olivier de vie et qu'un reste de l'Israël physique a été choisi par Dieu pour le salut. Il ne dit rien à propos d'un quelconque renouveau futur de l'Israël selon la chair sans être greffé à l'Église de Dieu. Certains adoptent comme position que l'Israël physique sera regreffé à l'olivier franc en tant que nation charnelle. Ce n'est pas possible. Le Royaume de Dieu n'est pas de la chair mais de l'Esprit. « *Voici donc ce que je dis, mes frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent point hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité* » (1 Corinthiens 15:50, VM). Lorsqu'un Juif est greffé à Christ, il devient une partie de l'Israël spirituel, l'Église. « *Toutefois il ne se peut pas faire que la parole de Dieu soit anéantie ; mais tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël.* ⁷*Car pour être de la semence d'Abraham ils ne sont pas tous ses enfants ; mais, c'est en Isaac qu'on doit considérer sa postérité.* ⁸*C'est-à-dire, que **ce ne sont pas ceux qui sont enfants de la chair, qui sont enfants de Dieu ; mais que ce sont les enfants de la promesse, qui sont réputés pour semence*** » (Romains 9:6-8, VM). Il n'y a plus de distinction entre le Juif et le Gentil, tous un en Christ. « *Parce qu'il n'y a point de différence du Juif et du Grec ; car il y a un même Seigneur de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent* » (Romains 10:12, VM). « *En qui il n'y a ni Grec, ni Juif, ni Circoncision, ni Prépuce, ni Barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre ; mais Christ y est tout, et en tous ...* ²⁸*Où il n'y a ni Juif ni Grec ; où il n'y a ni esclave ni libre ; où il n'y a ni mâle ni femelle ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ* » (Colossiens 3:11 ; 4:28, VM).

Plusieurs affirment que le passage de Romains 11 qui dit « *qu'il est arrivé de l'endurcissement en Israël dans une partie, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée,* » indique qu'il y aura une dispensation juive en quelque part dans le futur, et que dès lors la dispensation des chrétiens prendra fin. C'est une fausse doctrine. Le thème de l'Évangile, c'est qu'il n'y aura pas de fin au Royaume de Christ, ou à Son peuple, l'Église (2 Pierre 1:11). Lorsque la plénitude des Gentils sera entrée, alors viendra la fin du monde (1 Corinthiens 15:23-24). Dieu ne déclare pas que les Juifs seront sauvés en masse après que la plénitude des Gentils soit entrée. Il affirme simplement que les Juifs seront en partie endurcis jusqu'à ce que le monde prenne fin. Dieu a choisi un reste des Juifs pour faire partie des Élus, à

chaque génération, non pas dans une seule génération pendant une ère post-chrétienne.

[N.d.T. : Ne laissons pas de préciser ici qu'une bonne compréhension des diverses Résurrections est essentielle pour bien saisir le Plan global de Dieu. Si les Juifs ne seront pas appelés en masse à faire partie de la 1^e Résurrection, ils seront toutefois certainement de la 2^e Résurrection où ils reconnaîtront leur Sauveur, Celui qu'ils ont transpercés sans se rendre compte de ce qu'ils faisaient. À ce propos, nous vous invitons à lire nos articles sur les **Résurrections**.]

Le plan de Dieu est d'établir le terrestre, puis le spirituel. « *Or ce qui est spirituel, n'est pas le premier : mais ce qui est animal ; et puis ce qui est spirituel.* ⁴⁷*Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière ; mais le second homme savoir le Seigneur, est du Ciel.* ⁴⁸*Tel qu'est celui qui est tiré de la poussière, tels aussi sont ceux qui sont tirés de la poussière ; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes* » (1 Corinthiens 15:46-48, VM). Dieu ne renversera pas le cours des choses pour rétablir le royaume terrestre d'Israël à la place de Son Royaume spirituel d'Israël. C'est contraire au plan qu'Il a révélé. L'Israël physique était destiné par Dieu à servir d'exemple à l'Église : « *Or ces choses ont été des exemples pour vous, afin que nous ne convoitions point des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées* » (1 Corinthiens 10:6, VM). Ce n'est pas la circoncision de la chair qui compte, mais celle du cœur : « *En qui aussi vous êtes circoncis d'une Circoncision faite sans main, qui consiste à dépouiller le corps des péchés de la chair, ce qui est la Circoncision de Christ* » (Colossiens 2:11, VM).

Il ne voudrait pas que nous retournions aux faibles et misérables éléments de la loi de l'ancienne alliance sous l'Israël physique. Voir Galates 4:9-11. Enseigner pareille chose, c'est déclarer d'une façon blasphématoire que le sacrifice de Christ était imparfait et insuffisant et que, par conséquent, on a besoin de ré-instituer les sacrifices d'animaux. La loi de l'ancienne alliance devait agir comme un pédagogue jusqu'à la promesse du Christ. Dieu n'aurait aucune raison de restaurer quelque chose qui était destiné à n'avoir lieu que jusqu'à ce qu'Il offre Son propre corps en un sacrifice parfait. En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Gentil, car tous sont un par la foi en Christ. Il ne va pas nous rediviser à nouveau en Juifs et en Gentils. Son Église est

Son corps qui ne peut être divisé (1 Corinthiens 1:13). Car un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister (Marc 3:24). La semence de la promesse faite à Abraham, c'est Christ et ceux qui ont la foi de Christ, Son Église, et non pas l'Israël physique.

« Or avant que la foi vînt, nous étions gardés sous la Loi, étant renfermés sous l'attente de la foi qui devait être révélée. ²⁴La Loi a donc été notre Pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. ²⁵**Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le Pédagogue.** ²⁶Parce que vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. ²⁷Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ ; ²⁸**Où il n'y a ni Juif ni Grec ; où il n'y a ni esclave ni libre ; où il n'y a ni mâle ni femelle ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ.** ²⁹**Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse** » (Galates 3:23-29, VM).

Un Juif qui croit en Jésus comme étant le Christ devient une nouvelle créature. Il n'est plus un Juif selon la chair. Il devient un Juif spirituel, un chrétien. « Car en Jésus-Christ ni la Circoncision, ni le prépuce n'ont aucune efficace, mais la nouvelle créature » (Galates 6:15, VM).

La Bible dit clairement que l'ancienne alliance faite avec Israël physique est disparue, étant remplacée par la nouvelle alliance de la foi en Jésus-Christ. « En disant une nouvelle alliance, il envieillit la première : or, ce qui devient vieux et ancien, est près d'être aboli » (Hébreux 8:13, VM). Pourquoi Dieu réinstallerait-Il quelque chose dont Il a dit qu'elle serait abolie et en laquelle Il ne prenait point plaisir ? « Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni à l'oblation pour le péché » (Hébreux 10:6, VM).

L'Israël physique est symbolisé par le figuier. Ce figuier ne portera plus jamais de fruit.

« Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose, mais y étant venu, il n'y trouva rien que des feuilles ; car ce n'était

pas la saison des figes. ¹⁴Et Jésus prenant la parole dit au figuier : **que jamais personne ne mange de fruit de toi**. Et ses Disciples l'entendirent ... ²⁰Et le matin comme ils passaient auprès du figuier, ils virent qu'il était devenu sec jusqu'à la racine. ²¹Et Pierre s'étant souvenu de ce qui s'était passé, dit à Jésus : Maître, voici, le figuier que tu as maudit, est tout sec » (Marc 11:13-14, 20-21, VM).

Alors qu'Israël spirituel est symbolisé par l'olivier. « Mes frères, un figuier peut-il produire des olives ? ou une vigne des figes ? de même aucune fontaine ne peut jeter de l'eau salée et de l'eau douce » (Jacques 3:12, VM). La réponse à la question de Jacques est non ! Israël physique ne portera jamais de fruit spirituel pour Dieu. Le fruit spirituel ne provient que du plant d'olivier spirituel, l'Église.

Les bénédictions de Dieu ne sont pas versées sur la semence physique d'Abraham, mais plutôt sur sa semence spirituelle. Quelle est la semence d'Abraham ? Jésus est la semence d'Abraham. « Or les promesses ont été faites à Abraham, et à sa semence ; il n'est pas dit, et aux semences, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, **et à sa semence : qui est Christ** » (Galates 3:16, VM).

Tous ceux qui croient en Jésus sont héritiers de la promesse faite à Abraham (Galates 3:23-29). C'est par la foi en Christ que l'on devient la semence spirituelle d'Abraham. L'obéissance à Dieu est le résultat du salut, non sa cause. Tout comme Abraham qui crut Dieu, ce qui lui fut imputé à justice, de même tous ceux qui croient Dieu, cela leur sera aussi imputé à justice.

« Comme Abraham a cru à Dieu, et il lui a été imputé à justice ; ⁷Sachez aussi que ceux qui sont de la foi, sont enfants d'Abraham. ⁸Aussi l'Écriture prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a auparavant évangélisé à Abraham, en lui disant : toutes les nations seront bénies en toi. ⁹C'est pourquoi ceux qui sont de la foi, sont bénis avec le fidèle Abraham » (Galates 3:6-9, VM).

Un vrai Juif, c'est la semence spirituelle d'Abraham, non la semence physique. « Car celui-là n'est point Juif, qui ne l'est qu'au-dehors, et celle-là n'est point la véritable Circoncision, qui est faite par dehors en la chair. ²⁹Mais celui-là est Juif, qui l'est au-

dedans ; et la véritable Circoncision est celle qui est du cœur en esprit, et non pas dans la lettre ; et la louange de ce Juif n'est point des hommes, mais de Dieu » (Romains 2:28-29, VM). « Toutefois il ne se peut pas faire que la parole de Dieu soit anéantie ; mais tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël. ⁷Car pour être de la semence d'Abraham ils ne sont pas tous ses enfants ; mais, c'est en Isaac qu'on doit considérer sa postérité. ⁸C'est-à-dire, que ce ne sont pas ceux qui sont enfants de la chair, qui sont enfants de Dieu ; mais que ce sont les enfants de la promesse, qui sont réputés pour semence » (Romains 9:6-8, VM).

Les bénédictions éternelles d'Abraham rejaillissent sur tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Le Royaume de Dieu est un Royaume spirituel, pas un royaume physique. Ses enfants sont des enfants spirituels, pas des enfants physiques. Dans le Royaume de Dieu, il n'y a aucune distinction entre Juif et Gentil. « Où il n'y a ni Juif ni Grec ; où il n'y a ni esclave ni libre ; où il n'y a ni mâle ni femelle ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. ²⁹Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse » (Galates 3:28-29, VM).

L'Israël physique de l'Ancien Testament fut un prototype temporel de l'Israël spirituel du Nouveau Testament, i.e., l'Église.

« Mais Dieu n'a point pris plaisir en plusieurs d'eux ; car ils ont été accablés au désert. ⁶**Or ces choses ont été des exemples pour vous, afin que nous ne convoitions point des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées** » (1 Corinthiens 10:5-6, VM).

« **Or toutes ces choses leur arrivaient en exemple, et elles sont écrites pour notre instruction, comme étant ceux auxquels les derniers temps sont parvenus** » (1 Corinthiens 10:11, VM).

Donc, les prophéties regardant Israël ont des accomplissements à la fois temporels et spirituels. Le livre de R. B. Yerby, ***The Once and Futur Israel*** (*Israël d'autrefois et Israël futur*), explique clairement la distinction entre l'Israël temporel et l'Israël éternel. Premièrement, il y a l'accomplissement temporel physique et ensuite vient l'accomplissement spirituel (1 Corinthiens 15:46).

« Les Écritures nous enseignent que dans tous les rapports de Dieu avec l'humanité, depuis l'époque d'Adam, nous pouvons discerner le même principe divin à l'œuvre, c'est-à-dire, « d'abord le naturel, ensuite le spirituel » (1 Corinthiens 15:45-46). Dieu a progressivement révélé ses desseins à travers, d'abord, Ses rapports avec l'Israël naturel puis, deuxièmement et finalement, Ses rapports avec l'Israël spirituel. (Il n'y a aucun fondement scripturaire sur lequel baser l'idée régressive que les rapports de Dieu seront de nouveau centrés exclusivement sur l'Israël naturel à une quelconque époque à venir.)

« Parce que les relations de Dieu suivent une séquence traitant d'abord avec le naturel et ensuite avec le spirituel, il est facile de voir et de comprendre que la même progression s'applique à Son peuple et à Ses promesses. Le peuple physique de l'Israël naturel de l'Ancien Testament a joui de l'accomplissement naturel des promesses lui étant faites, et il a vu les promesses devenir invalides suite à son péché et à son incrédulité. De la même manière, le peuple spirituel de l'Israël du Nouveau Testament, les disciples de Jésus-Christ, a reçu, reçoit et recevra tous les accomplissements spirituels des promesses.

* * *

« [Dans Galates 4:21-31] comme dans de nombreux autres passages du Nouveau Testament, Paul battit habilement ses adversaires à leur propre jeu. Il amena les Galates insensés, qui désiraient suivre la loi (Galates 4:21), au plus fort de la Loi de l'Ancien Testament, dans Genèse, le premier livre de Moïse, pour prouver une vérité spirituelle grâce à des types naturels. L'Église primitive reconnut le besoin d'avoir une autorité spirituelle pour soutenir ses doctrines (pour elle, bien sûr, les Écritures étaient ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament) et, donc, sous l'inspiration du Saint-Esprit, l'on citait librement l'Ancien Testament.

« Dans le quatrième chapitre aux Galates, comme ailleurs, Paul prouve son point au moyen de la compréhension supérieure que Dieu lui avait accordée concernant la véritable signification des Écritures de l'Ancien Testament. Il dit que l'histoire des deux fils d'Abraham était bien plus qu'une simple partie saillante de l'histoire du peuple juif. C'était, dit-il, une allégorie (Gal. 4:24), c'est-à-dire, une histoire dans laquelle les gens et les événements étaient des symboles ou des types représentant

une plus grande vérité encore (Gal. 4:24).

« L'allégorie parle de deux femmes et leurs deux fils dont le père était Abraham. Agar, la servante et mère d'Ismaël qui "naquit selon la chair" (Gal. 4:23), représentait la Jérusalem naturelle. Sarah, la femme libre et la mère d'Isaac, l'enfant de la promesse (Gal. 4:23, 28), représentait l'Église qui est la Jérusalem céleste. L'enfant de la Jérusalem naturelle est en esclavage (Gal. 4:25), comme tous ceux qui ne sont pas sauvés, mais les enfants de l'Église, la Jérusalem céleste, sont libres (Gal. 4:26). Ceux qui sont esclaves, qui ne sont pas nés de nouveau, ne sont que "nés selon la chair" (Gal. 4:29) et ne peuvent pas être le peuple de Dieu. Par conséquent, les Écritures "chassent" (Gal. 4:30) la Jérusalem naturelle et ses enfants selon la chair, et identifient les héritiers comme les croyants en Christ qui sont les enfants de la promesse (Gal. 4:30).

* * *

« Paul était constamment en chicane avec les Juifs parce que ses interprétations spirituelles des Écritures de l'Ancien Testament contrariaient continuellement leur interprétation charnelle. Notre pharisien d'autrefois était arrivé à voir clairement que « *les choses visibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles* » (2 Corinthiens 4:18), mais ses anciens collègues ne pouvaient pas croire que leurs institutions si grandement vantées puissent s'avérer "près d'être abolies" (Héb. 8:13).

* * *

« Parce que le Seigneur Jésus « *a souffert la croix, ayant méprisé la honte* » (Héb. 12:2), Israël spirituel entend une voix meilleure que les voix entendues par Israël naturel (Héb. 11:2), et nous avons, entre autres choses, un meilleur souverain Sacrificateur (Héb. 4:15), un meilleur sacerdoce (Héb. 5:6), une meilleure espérance (Héb. 7:19), une meilleure alliance (Héb. 8:10), un meilleur tabernacle (Héb. 9:11), un meilleur autel (Héb. 13:10), un meilleur sacrifice (Héb. 9:14), un meilleur pays (Héb. 11:16), et une meilleure cité (Héb. 12:22). »[1]

Beaucoup croient que plusieurs des prophéties de l'Ancien Testament regardant l'Israël naturel n'ont pas été accomplies et, donc, qu'il doit y avoir une période post-

chrétienne durant laquelle elles seront accomplies. Examinons ces prophéties de l'Ancien Testament. Dans Genèse 12:2, Dieu dit à Abraham : « *Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction* » (VO). Abraham n'assista pas à l'accomplissement de cette prophétie. Elle fut en partie remplie par l'Israël naturel. « *Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici.* ³ *Puis il dit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car **je t'y ferai devenir une grande nation*** » (Genèse 46:2-3, VO). Après 400 ans de captivité, Dieu suscita Moïse qui fit sortir Israël de l'esclavage des Égyptiens pour qu'il devienne une grande nation, comme Dieu l'avait promis. Voir Josué 8 à 12 ; 1 Chroniques 17:21.

« *Vous les garderez donc et vous les pratiquerez ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui, entendant tous ces statuts, diront : **Cette grande nation est le seul peuple sage et intelligent !*** ⁷ *Car quelle est la grande nation qui ait ses dieux près d'elle, comme nous avons l'Éternel notre Dieu, toutes les fois que nous l'invoquons ?* ⁸ *Et quelle est la grande nation qui ait des statuts et des lois justes, comme toute cette loi que je mets aujourd'hui devant vous ?* » (Deutéronome 4:6-8, VO).

Néanmoins, il devait pourtant y avoir un accomplissement spirituel de la promesse qu'il sortirait une grande nation d'Abraham. L'Église s'avérait l'accomplissement spirituel de la promesse faite à Abraham.

« ***Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis,*** afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; ¹⁰ *Vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:9-10, VM).

À trois occasions, Dieu promit à Abraham que ses descendants seraient trop nombreux pour être comptés.

« *Et je ferai que ta postérité sera comme la poussière de la terre ; que si quelqu'un*

peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée » (Genèse 13:16, VO).

« Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité » (Genèse 15:5, VO).

« Je te bénirai certainement, et je multiplierai ta postérité comme les étoiles des cieux, et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis » (Genèse 22:17, VO).

Cette promesse fut-elle en partie accomplie par l'Israël temporel ? Oui ! Nous avons la preuve du témoignage de Moïse, Salomon et Paul aux Hébreux, inspirés par Dieu.

*« Maintenant, Éternel Dieu ! que ta parole à David, mon père, soit ferme ; car **tu m'as établi roi sur un peuple nombreux comme la poussière de la terre** » (2 Chroniques 1:9, VO).*

*« **L'Éternel votre Dieu vous a multipliés, et vous voici, aujourd'hui, nombreux comme les étoiles du ciel** » (Deutéronome 1:10, VO).*

*« **C'est pourquoi d'un seul, et qui même était amorti, sont nés des gens qui égalent en nombre les étoiles du ciel, et le sable qui est sur le rivage de la mer, lequel ne se peut nombrer** » (Hébreux 11:12, VM).*

*« **Juda et Israël étaient comme le sable qui est sur le bord de la mer, tant ils étaient en grand nombre** ; ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient » (1 Rois 4:20, VO).*

Il devait y avoir, cependant, un futur accomplissement spirituel de cette promesse, et ce, par l'Église. La semence d'Abraham est la semence spirituelle. La nation devant surgir de lui ne devait pas être seulement une nation bâtie sur l'Israël selon la chair. Il devait y avoir un accomplissement meilleur de la promesse, par la foi.

*« C'est donc par la foi, afin que ce soit par la grâce, et afin que la promesse soit assurée à toute la semence ; non seulement à celle qui est de la Loi, mais aussi à celle qui est de **la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous** » (Romains 4:16, VM).*

Dans Genèse 17:5, Dieu a dit à Abraham qu'il serait père de plusieurs nations.

« *Et l'on ne t'appellera plus Abram (père élevé), mais ton nom sera Abraham (père d'une multitude) ; **car je t'établis père d'une multitude de nations*** » (Genèse 17:5, VO).

« *Selon qu'il est écrit : **je t'ai établi père de plusieurs nations**, devant Dieu, en qui il a cru ; lequel fait vivre les morts, et qui appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étaient* » (Romains 4:17, VM).

Comme Abraham qui crut aux promesses de Dieu et que Celui-ci le lui imputa à justice, ainsi en est-il de ceux qui ont la foi d'Abraham : ils sont la semence spirituelle d'Abraham. L'Église de Dieu est la grande nation spirituelle promise.

« *Et Abraham ayant espéré contre espérance, crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon ce qui lui avait été dit : **ainsi sera ta postérité*** » (Romains 4:18, VM).

Ceux qui croient en Christ sont la semence d'Abraham et les innombrables enfants que Dieu lui a promis. Vint donc d'abord l'accomplissement temporel naturel de la promesse par l'Israël naturel, ensuite vint l'accomplissement spirituel éternel par l'Église de Christ.

« ***Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse*** » (Galates 3:29, VM).

Dieu a promis le pays de Canaan à Abraham et à sa descendance en pas moins de quatre occasions différentes : Genèse 12:7 ; 13:14-15 ; 15:7, 18 et 17:8. Bon nombre disent que la promesse d'un pays n'a pas été accomplie. Ce n'est pas vrai. Dieu a déclaré clairement que tout le pays qu'Il avait promis à Israël physique lui fut donné.

« ***L'Éternel donna donc à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères. Ils le possédèrent, et y habitèrent.*** ⁴⁴*Et l'Éternel leur donna du repos de tous côtés, selon tout ce qu'il avait juré à leurs pères ; et il n'y eut aucun de tous leurs ennemis qui subsistât devant eux ; l'Éternel livra tous leurs ennemis entre leurs mains.* ⁴⁵***Il ne tomba pas un seul mot de toutes les bonnes paroles que***

L'Éternel avait dites à la maison d'Israël ; toutes s'accomplirent » (Josué 21:43-45, VO).

Il y en a pour proclamer que le pays qu'occupa Israël ne s'étendait pas de l'Égypte au fleuve de l'Euphrate, tel que Dieu l'avait promis dans Genèse 15:18, et que, par conséquent, il doit y avoir un accomplissement futur de cette promesse. Cette proclamation n'est tout simplement pas vraie. Salomon, roi d'Israël, régna du fleuve Euphrate jusqu'à l'Égypte. « *Et Salomon dominait sur tous les royaumes, depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et à la frontière d'Égypte ; ils apportaient des présents, et furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie* » (1 Rois 4:21, VO). Est-ce que le fleuve mentionné dans ce verset 21 est l'Euphrate ? Oui ! Au verset 24, nous lisons que Salomon dominait sur Thiphsach. Thiphsach était située sur l'Euphrate, en Mésopotamie. « *Car il dominait sur tous les pays de ce côté-ci du fleuve, depuis Thiphsach jusqu'à Gaza, sur tous les rois de ce côté-ci du fleuve ; et il avait la paix avec tous ses alentours, de tous côtés* » (1 Rois 4:24, VO).

Plusieurs essaient d'induire les enfants de Dieu en erreur en affirmant que, parce que Genèse 17:7-9 déclare que le pays de Canaan devait être la possession perpétuelle d'Israël, il est donc dans le plan de Dieu que l'Israël naturel regagne la possession de ce pays. Regardons le passage ensemble.

« Et j'établirai mon alliance entre moi et toi, et ta postérité après toi, d'âge en âge, pour être une alliance éternelle ; afin que je sois ton Dieu, et celui de ta postérité après toi. ⁸Et je donnerai, à toi et à ta postérité après toi, le pays où tu séjournes, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle ; et je serai leur Dieu. ⁹Puis Dieu dit à Abraham : Mais toi, tu garderas mon alliance, toi et ta postérité après toi, d'âge en âge » (Genèse 17:7-9, VO).

Remarquez qu'il s'agit d'une alliance éternelle. Cette alliance éternelle est la Nouvelle Alliance de Christ, qui est accomplie en Christ. C'est une alliance spirituelle. Le pays promis est une contrée céleste qui sera « éternelle ». Dieu Lui-même en a révélé la véracité à ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir.

« Par la foi Abraham étant appelé, obéit, pour aller en la terre, qu'il devait recevoir

en héritage, et il partit sans savoir où il allait. ⁹Par la foi il demeura comme étranger en la terre, qui lui avait été promise, comme si elle ne lui eût point appartenu, demeurant sous des tentes avec Isaac et Jacob, qui étaient héritiers avec lui de la même promesse. ¹⁰**Car il attendait la cité qui a des fondements, et de laquelle Dieu est l'architecte, et le fondateur.** ¹¹Par la foi aussi Sara reçut la vertu de concevoir un enfant, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle fut persuadée que celui qui le lui avait promis, était fidèle. ¹²C'est pourquoi d'un seul, et qui même était amorti, sont nés des gens qui égalent en nombre les étoiles du ciel, et le sable qui est sur le rivage de la mer, lequel ne se peut nombrer. ¹³**Tous ceux-ci sont morts en la foi, sans avoir reçu les choses dont ils avaient eu les promesses,** mais ils les ont vues de loin, crues, et saluées, et ils ont fait profession qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. ¹⁴Car ceux qui tiennent ces discours montrent clairement qu'ils cherchent encore leur pays. ¹⁵Et certes, s'ils eussent rappelé dans leur souvenir celui dont ils étaient sortis, ils avaient du temps pour y retourner. ¹⁶**Mais ils en désiraient un meilleur, c'est-à-dire, le céleste ;** c'est pourquoi Dieu ne prend point à honte d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur avait préparé une Cité » (Hébreux 11:8-16, VM).

Notez que ces pèlerins de Dieu sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les promesses sur terre. L'alliance éternelle de Dieu est spirituelle, le pays est éternel et céleste, pas temporel sur terre. Car le pays terrestre de Canaan ne pouvait évidemment pas être une possession éternelle pour l'Israël physique, parce que la terre sera un jour détruite et remplacée par un nouveau ciel et une nouvelle terre. « En attendant, et en hâtant par vos désirs la venue du jour de Dieu, par lequel les cieux étant enflammés seront dissous, et les éléments se fondront par l'ardeur du feu. ¹³Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habite » (2 Pierre 3:12-13, VM). « Puis je vis un nouveau Ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus » (Apocalypse 21:1, VM).

[**N.d.T. :** Il y a cependant plusieurs passages qui indiquent que la race élue de Dieu,

l'Église, une fois ressuscitée à la 1^e Résurrection, régnera avec le Christ, **sur terre**, pendant mille ans, après quoi il y aura la 2^e Résurrection. Une lecture attentive d'Apocalypse 20 est nécessaire pour bien saisir ce fait.]

Dieu fit une alliance conditionnelle avec Israël, celle qu'on appelle l'alliance mosaïque. Les bénédictions étaient conditionnelles à l'obéissance d'Israël. Or, celui-ci viola l'alliance et, donc, les bénédictions ne furent pas répandues sur l'Israël physique.

« Maintenant donc, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez aussi, d'entre tous les peuples, mon plus précieux joyau, car toute la terre est à moi. ⁶Et vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. ⁷Et Moïse vint et appela les anciens du peuple, et mit devant eux toutes ces paroles que l'Éternel lui avait commandées. ⁸Et tout le peuple ensemble répondit et dit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Et Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple » (Exode 19:5-8, VO).

Ils n'avaient pas sitôt donné leur accord d'obéir à Dieu qu'ils tombèrent immédiatement dans l'idolâtrie.

« Disant à Aaron : fais-nous des dieux qui aillent devant nous ; car nous ne savons point ce qui est arrivé à ce Moïse qui nous a amenés hors du pays d'Égypte. ⁴¹Ils firent donc en ces jours-là un veau, et ils offrirent des sacrifices à l'idole, et se réjouirent dans les oeuvres de leurs mains. ⁴²C'est pourquoi aussi Dieu se détourna d'eux, et les abandonna à servir l'armée du ciel, ainsi qu'il est écrit au Livre des Prophètes : maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices et des oblations pendant quarante ans au désert ? ⁴³Mais vous avez porté le tabernacle de Moloc, et l'étoile de votre dieu Remphan ; qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer ; c'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone » (Actes 7:40-43, VM).

L'histoire d'Israël en est une de continuel péchés entremêlés de périodes de repentir, jusqu'à ce que Dieu en ait finalement terminé de lui, selon son plan

prédestiné. Il y a un Israël spirituel, l'Égise, vers lequel dérivent les bénédictions. Le vrai Israël de Dieu est et a toujours été l'Église. L'Église contient les enfants de la promesse. « Or pour nous, mes frères, nous sommes enfants de la promesse, ainsi qu'Isaac » (Galates 4:28, VM). L'Église est l'Israël de Dieu. « Car en Jésus-Christ ni la Circoncision, ni le prépuce n'ont aucune efficace, mais la nouvelle créature. ¹⁶Et à l'égard de tous ceux qui marcheront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur **l'Israël de Dieu** » (Galates 6:15-16, VM). L'Église est le Temple de Dieu. « Ne savez-vous pas que vous êtes **le Temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16, VM). L'Église est la nation sainte de Dieu héritant des promesses faites par Dieu dans Exode 19:5-8 : « **Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis**, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:9, VM).

Dieu n'a pas de plan de salut pour l'Israël physique qui soit différent du plan de salut conçu pour les Gentils. Pour tous, le salut s'acquiert par la grâce au moyen de la foi en Jésus-Christ. Il n'y a qu'un corps de Christ, Son Israël spirituel, composé de Gentils et d'un reste d'Israël physique.

« Lors, dis-je, que nous étions morts en nos fautes, il nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés. ⁶Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ; ⁷Afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce par sa bonté envers nous par Jésus-Christ. ⁸Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu. ⁹Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. ¹⁰Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes oeuvres, que Dieu a préparées afin que nous marchions en elles. ¹¹C'est pourquoi souvenez-vous que vous qui étiez autrefois Gentils en la chair, et qui étiez appelés Prépuce, par celle qui est appelée la Circoncision, faite de main en la chair, ¹²Étiez en ce temps-là hors de Christ, n'ayant rien de commun avec la République d'Israël, étant étrangers des alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et étant sans Dieu, au monde. ¹³Mais maintenant par Jésus-Christ, vous

qui étiez autrefois loin, êtes approchés par le sang de Christ. ¹⁴**Car il est notre paix, qui des deux en a fait un, ayant rompu la clôture de la paroi mitoyenne ;** ¹⁵**Ayant aboli en sa chair l'inimitié, savoir la Loi des commandements qui consiste en ordonnances ; afin qu'il créât les deux en soi-même pour être un homme nouveau, en faisant la paix ;** ¹⁶**Et qu'il réunît les uns et les autres pour former un corps devant Dieu, par la croix, ayant détruit en elle l'inimitié.** ¹⁷**Et étant venu il a évangélisé la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près.** ¹⁸Car nous avons par lui les uns et les autres accés auprès du Père en un même Esprit. ¹⁹Vous n'êtes donc plus des étrangers ni des gens de dehors ; mais les concitoyens des Saints, et les domestiques de Dieu. ²⁰Etant édifiés sur le fondement des Apôtres, et des prophètes, et Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin ; ²¹En qui tout l'édifice posé et ajusté ensemble, s'élève pour être un Temple saint au Seigneur. ²²En qui vous êtes édifiés ensemble, pour être un Tabernacle de Dieu en esprit » (Éphésiens 2:5-22, VM).

Christ n'a d'aucune façon doté les Juifs d'un plan exclusif. Il a déclaré que l'évangile devait être prêché à « toutes les nations » (Luc 24:47). La seule différence pour les Juifs était que la prédication de l'évangile devait partir de Jérusalem. Elle devait commencer avec les Juifs, mais cela ne signifie pas qu'elle doive se terminer par les Juifs dans une ère post-chrétienne quelconque. L'Ancien Testament possède des prophéties de l'Église de Dieu consistant en croyants juifs et gentils (Amos 9:11-12 ; Osée 1:10 ; 2:23). Les prophéties de l'Ancien Testament, en ce qui a trait au salut, et des Juifs et des Gentils, sont expliquées dans Actes 15:13-17 ; 26:22-23 ; Romains 9:23-26 et 1 Pierre 2:10.

Les rédacteurs du Nouveau Testament, étant inspirés par Dieu, comprenaient parfaitement que l'Église est l'Israël de Dieu et qu'elle est l'objet des promesses faites à Israël par Dieu dans l'Ancien Testament.[2]

Paul a dit que les croyants sont :

« Enfants de Dieu » (Romains 8:16).

« *Les domestiques de Dieu* » (Éphésiens 2:19).

« *Enfants d'Abraham* » (Galates 3:7).

« *La semence d'Abraham* » (Galates 3:29).

« *Les enfants de la promesse* » (Romains 9:8 ; Galates 4:28).

« *Un peuple qui lui appartienne* » (Tite 2:14).

« *Élus de Dieu* » (Colossiens 3:12).

« *Héritiers de Dieu* » (Romains 8:17).

« *Héritiers selon la promesse* » (Galates 3:29).

« *Le Temple de Dieu* » (1 Corinthiens 3:16).

« *La Circoncision* » (Philippiens 3:3).

« *L'Israël de Dieu* » (Galates 6:16).

Pierre a dit que les croyants sont :

« *La race élue* » (1 Pierre 2:9).

« *La Sacrificature royale* » (1 Pierre 2:9).

« *La nation sainte* » (1 Pierre 2:9).

« *Le peuple acquis* » (1 Pierre 2:9).

Jacques a dit que les croyants sont :

« *Héritiers du Royaume* » (Jacques 2:5).

Jean a dit que les croyants sont :

« *Enfants de Dieu* » (Jean 1:12).

« *Rois et Sacrificateurs à Dieu* » (Apocalypse 1:6).

« *La nouvelle Jérusalem* » (Apocalypse 3:12).

« *La sainte Cité* » (Apocalypse 21:2).

La lettre aux Hébreux dit que les croyants sont :

« *Le peuple de Dieu* » (Hébreux 4:9).

« *La montagne de Sion* » (Hébreux 12:22).

« *La Cité du Dieu vivant* » (Hébreux 12:22).

« *La Jérusalem céleste* » (Hébreux 12:22).

Les Juifs sont nos ennemis parce qu'ils sont antichrist (Romains 11:28). Les Juifs haïssent Christ et les chrétiens. Nous, cependant, nous devons les aimer et prier pour eux. « *Mais à vous qui m'entendez, je vous dis : aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent.* ²⁸*Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous courent sus* » (Luc 6:27-28, VM). Dieu a choisi un reste de Juifs pour le salut [des Élus]. Nous devons prêcher l'évangile au monde perdu, y compris les Juifs. Toutefois, nous ne devrions pas penser qu'un Juif est, dans le plan de Dieu, d'une quelconque manière différent d'un catholique, d'un musulman, d'un hindou, d'un bouddhiste, d'un sataniste ou tout autre disciple d'une des religions païennes de Satan.

Pour tous, le salut s'obtient par la grâce de Dieu, au moyen de la foi en Jésus-Christ. Si un Juif se repent de sa religion antichrist et croit en Jésus-Christ, alors il est sauvé. Une fois sauvé, un Juif ne continuera pas plus ses pratiques talmudiques qu'un catholique ne continuera ses pratiques catholiques ou un sataniste ses pratiques satanistes une fois qu'ils seront sauvés. Tous les croyants en Christ deviennent Juifs spirituels, c'est-à-dire, chrétiens.

Aimer nos ennemis ne veut pas dire que nous devons trouver des excuses aux pratiques païennes des Juifs, des catholiques, des musulmans ou autres païens. Nous sommes plutôt appelés par Dieu à les réprouver. « *Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les* » (Éphésiens 5:11, VO).

63. Le gouvernement mondial du Vatican

Que nous réserve l'avenir ? L'Allemagne nazie et la Croatie oustachi n'étaient que des coups d'essai avant l'inquisition mondiale des chrétiens qui n'adoreront pas la bête de Rome (Apocalypse 13). L'ancien prêtre jésuite, Malachi Martin, qui était un associé proche du cardinal Augustine Bea et du pape Jean XXIII, a déclaré que : « Le pape est entouré d'hommes en habits ecclésiastiques qui ne possèdent pas la foi catholique ; ils oeuvrent avec des fondations, des organisations non-gouvernementales, des gouvernements, des académies et autres agences pour susciter le nouvel ordre mondial [un gouvernement unique] (...) L'Église catholique possède son propre corps diplomatique d'ambassadeurs postés chez les plus grandes nations industrialisées du monde. Il y a plus de 180 nations qui ont envoyé leurs propres ambassadeurs au Vatican. Aucune autre église ne commande une telle attention. Ceux qui oeuvrent en vue du nouvel ordre mondial doivent prendre le contrôle de cette organisation unique. Le processus par lequel ils tentent d'accomplir cela est décrit dans [mon livre,] **Windswept House** (*La maison balayée par le vent*). Dans le livre, je déclare : "L'Église est un élément *sine qua non* (incontournable) de l'avènement du nouvel ordre mondial" ». [3] Apparemment, Malachi Martin se référerait aux Juifs talmudiques sionistes qui se sont infiltrés dans l'Église catholique romaine et la contrôlent de nos jours.

Malachi Martin fit la déclaration précédente dans une interview avec le catholique romain John McManus, président de la Société John Birch et éditeur de *The New American*. La *John Birch Society* (JBS) est un organisme patriotique qui a beaucoup fait pour éveiller les gens face à la conspiration mondiale. Toutefois, la JBS a pour politique d'éviter toute question religieuse confessionnelle. Par conséquent, elle ne met pas à découvert (parce qu'elle ne le peut pas) le Vatican et les Jésuites comme la force étant derrière les organisations de façade travaillant à un nouvel ordre mondial.

Malachi Martin affirme qu'il n'est plus un Jésuite. Il a censément abdicé ses vœux jésuitiques et vit en personne laïque avec l'approbation canonique. Martin ne s'écarte guère de Rome, il a encore l'autorité de dire la messe catholique en privé. Il n'y a pas de doute que Malachi Martin n'aurait pas reçu la permission de révéler les informations mentionnées plus haut sans l'approbation du Vatican et des Jésuites.

Puisqu'il est de plus en plus évident que le Vatican est intimement impliqué dans l'aménagement d'un gouvernement mondial unique, il utilise Martin pour faire pivoter le gouvernement mondial unique autour du rôle du Vatican. Martin fait le portrait d'une Église catholique venant à peine d'être infiltrée et employée par des personnes méchantes avec des plans infâmes, et que cette infiltration peut être corrigée. En fait, l'Église catholique elle-même est infâme et méchante, et œuvre depuis ses débuts vers un gouvernement mondial unique avec le pape (l'antichrist) à sa tête.

Lorsqu'il était prêtre Jésuite, Alberto Rivera reçut des instructions secrètes du cardinal Augustine Bea et du Général Jésuite Pedro Arupe. Il consulta également de nombreux documents secrets du Vatican.[4] Ces instructions et ces documents révélèrent que le Vatican est le système nerveux et la tête d'un grand nombre d'organisations conspiratrices érigées par le Vatican ayant pour fonction de servir de paravent en offrant une paroi protectrice et secrète à Rome alors qu'elle travaille à un nouvel ordre mondial.

Ces organisations comprennent les *Illuminati*, le Conseil des Relations Étrangères (CFR), le Club de Rome, l'*Opus Dei*, la Franc-maçonnerie, le mouvement du Nouvel Âge, les Banquiers Internationaux (banques centrales) et la Maffia. Les Jésuites se sont infiltrés et contrôlent les médias, les gouvernements et leurs services de renseignements, toutes les religions majeures du monde, y compris les dénominations protestantes et l'Islam, les organisations terroristes, incluant l'Armée de la République d'Irlande (IRA). Les Jésuites sont le bras droit du Vatican et contrôlent directement les activités de ces organisations pour qu'elles oeuvrent en vue d'un gouvernement mondial unique.[5]

L'Église catholique a depuis longtemps établi comme position que le pape doit être le dirigeant du monde.

« Quiconque cherche à échapper à l'autorité du Vicaire de Christ (...) altère de ce fait l'autorité du Christ lui-même. Le roi des Rois nous a établis sur terre comme ses représentants universels et nous a conféré tout pouvoir, en donnant au Prince des apôtres et à nous le pouvoir de lier et de délier sur terre, non seulement tous les hommes quels qu'il soient, mais aussi toutes choses quelles qu'elles soient (...) Le

pouvoir du gouvernement temporel ne peut s'exercer en dehors de l'église, puisqu'il n'y a pas de pouvoir constitué par Dieu en dehors d'elle. » [Pape Innocent IV, *Eger Cui Leva*, 1246 après J.C.][6]

Même les organismes caritatifs catholiques sont des devantures qui oeuvrent pour un gouvernement mondial en minant la Constitution américaine et la moralité du pays. Bien que le Vatican présente une façade publique de justice, il pourvoit en fonds des organismes anti-chrétiens qui travaillent à saper la Constitution américaine et les libertés religieuses. Par exemple, la Campagne Catholique pour le Développement de l'Humanité (CCHD) donna des millions de dollars en aide à de nombreuses organisations radicales de gauche. Le CCHD a été fondé en 1970 en tant que programme anti-pauvreté des évêques catholiques. En 1977, le CCHD subventionna les organismes suivants, qui tous endossèrent la marche pour l'avortement « Lutte pour le Droit » tenue en 1996, à San Francisco, par l'Organisation Nationale des Femmes (NOW) : l'Association des Organismes Communautaires pour une Réforme Maintenant (ACORN) [310 000 \$ reçus du CCHD], la Défense des Femmes Immigrantes Asiatiques [20 000 \$ reçus du CCHD], le Centre pour l'Organisation du Tiers-monde (CTWO) [25 000 \$ reçus du CCHD], l'Association Progressiste Chinoise [30 000 \$ reçus du CCHD] et le Centre Santa Clara pour la Sécurité et la Santé Professionnelles [30 000 \$ reçus du CCHD]. [7] L'ACORN était co-parrain du congrès de février 1996 de la Fondation de la Majorité Féministe qui défend les droits à l'avortement. Le CTWO soutient les lois sur le mariage homosexuel. Le CTWO, en retour, sponsorise le WAGE (Action Gagnante de l'Égalité des Sexes), qui critique avec acharnement ceux qui, comme les chrétiens, soutiennent le noyau familial traditionnel et les valeurs chrétiennes.

Le CCHD subventionne indirectement de nombreuses organisations fantoches radicales communistes et de gauche en pourvoyant aux fonds de coalition de groupes soi-disant caritatifs. [8] Par exemple, en 1997, le CCHD accorda une aide aux Ministères du Grand Birmingham, qui, à son tour, subventionna une autre coalition, *Alabama Arise* (*L'Alabama se lève*). Les membres d'*Alabama Arise* comprennent le AFL-CIO et l'Union des Libertés Civiles Américaines (ACLU). [9] Le CCHD accorda aussi une aide au Projet de Coalition des Chômeurs de Philadelphie pour *JOBS* ; cette coalition inclut le *AFSCME* local, l'*AFL-CIO* de la Pennsylvanie, le chapitre d'état du *NOW*, et le Projet de Loi des Femmes (WLP). [10] Le *NOW* est un

défenseur agressif de l'avortement et de droits spéciaux pour les sodomites. Le *NOW* soutient l'avortement de fœtus presque à terme et s'oppose à toute restriction vis-à-vis l'avortement, y compris l'avis aux parents. Le *WLP* est un pourvoyeur de services légaux à Philadelphie qui défend les droits parentaux des lesbiennes et des homosexuels ainsi que les « mariages » homosexuels. L'*ACLU* est le principal opposant à la liberté de religion dans les écoles et s'oppose aux restrictions sur l'avortement.

Plusieurs apporteront peut-être comme argument que les évêques ont dû commettre quelques erreurs. L'évidence nous suggère toutefois que la tendance anti-américaine gauchiste des octrois du CCHD est connue et préméditée. Ces dix dernières années, le Centre de Recherche Capital a publicisé à qui voulait l'entendre la tendance radicale gauchiste des octrois du CCHD, mais le CCHD n'a rien fait pour amoindrir son support à la gauche radicale anti-chrétienne.[11]

En 1998, le CCHD a réagi aux critiques en proposant des changements dans sa ligne directrice. La nouvelle ligne directrice fut adoptée, et elle interdit spécifiquement au CCHD d'accorder des octrois aux organisations qui « promeuvent ou soutiennent l'avortement, l'euthanasie, la peine de mort ou tout autre affront à la vie et la dignité humaines. »[12] Il semblerait que la nouvelle ligne directrice n'était que des vœux pieux, destinés à apaiser les catholiques conservateurs. En fait, il n'y a eu aucun changement significatif dans l'aide accordée par le CCHD. Il engouffre encore de l'argent dans les organisations communistes radicales de gauche pro-avortement.

Par exemple, non seulement le CCHD ne coupa-t-il pas son aide financière à l'*ACORN*, en 1999-2000, mais il a accru ses fonds de 18 % dans 17 états et chapitres de l'*ACORN* pour atteindre 517 000 \$.[13] Le CCHD a aussi continué de financer le Projet Chômage de Philadelphie durant 1999-2000. La coalition de projets « Campagne d'Emplois » comprend une branche de l'*ACORN*, les *AFSCME* locaux, les *AFL-CIO* de la Pennsylvanie et de Philadelphie, le chapitre d'état du *NOW*, et le Projet de Loi des Femmes, tous supportant les droits à l'avortement.[14] En outre, le CCHD continue à apporter son support financier perpétuel aux affiliés de la Fondation des Régions Industrielles (*IAF*). L'*IAF* a été fondé par Saul Alinsky, auteur de ***Rules for Radicals*** (*Règles pour les Radicaux*), bible des groupements protestataires politiques de l'aile gauche.[15] Le CCHD exécute les politiques non-

américaines et anti-chrétiennes officielles, mais voilées, de l'Église catholiques romaine. Suzanne Belongia, directrice du CCHD à Winona, au Minnesota, tentant de prendre la défense du CCHD, souligna que le pape Jean-Paul II endossa officiellement le CCHD quand il visita Washington, D.C., au début de son pontificat.[16]


Les renseignements glanés sur les octrois du CCHD nous donnent un léger aperçu du loup sous l'habit de brebis. Le politicien Huey Long a dit un jour : « Si vous avez une réputation de lève-tôt, vous pouvez dormir jusqu'à midi ».[17] Devant public, l'Église catholique est contre l'avortement et pour les valeurs familiales traditionnelles ; alors qu'en arrière-scène, l'Église de Rome supporte financièrement les groupes pro-avortement et anti-chrétiens. Le CCHD révèle en l'Église catholique romaine une organisation politique au machiavélisme consommé.

64. La marque de la Bête

Le monde est-il près d'un gouvernement mondial qui mandaterait le culte du pape comme étant Dieu sur terre ? Je ne le sais pas, mais la marque de la bête est déjà évidente. Notez bien que, dans le passage suivant, le nombre de la bête est le nombre de son nom et ce nombre égale six cent soixante-six. On ne doit pas simplement rechercher trois 6 de suite, le nombre de la bête est le chiffre « **six cent soixante-six** ». Cela veut dire que le nom de la bête doit avoir un total de six cent soixante-six. Le nom officiel du pape écrit en latin classique est **Vicarivs Filii Dei** (Vicaire du Fils de Dieu). La somme des chiffres romains dans le titre du pape totalise exactement 666. Prenez note que, dans le latin classique, il y a un V juste avant le S dans *vicarius*, au lieu du U. Cela est dû à ce qu'il n'y a que 23 lettres dans l'alphabet latin classique qui ne possède pas de lettres U, J et W, comme dans l'alphabet français.[18] On emploie le V dans le latin classique lorsqu'on a besoin du son U.[19] Les valeurs des chiffres romains sont : **D** = 500, **C** = 100, **L** = 50, **V** = 5, **I** = 1. La valeur des chiffres romains retrouvés dans le titre latin du pape additionnée ensemble égale 666. V (utilisé deux fois, 5 x 2 = 10) + C (100) + I (utilisé six fois, 1 x 6 = 6) + L (50) + D (500) = **666**. La Bible dit qu'aucun homme ne sera en mesure d'acheter ou de vendre sans la marque de la bête ou de son nom ou le nombre de son nom.

« Et il lui fut permis de donner une âme à l'image de la bête, afin que même l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'auraient point adoré l'image de la bête, fussent mis à mort. ¹⁶Et elle faisait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, prenaient une marque en leur main droite, ou en leurs fronts ; ¹⁷Et qu'aucun ne pouvait acheter, ni vendre, s'il n'avait la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. ¹⁸Ici est la sagesse : que celui qui a de l'intelligence, compte le nombre de la bête ; car c'est un nombre d'homme, et son nombre est **six cent soixante-six** » (Apocalypse 13:15-18, VM).

L'omniprésent symbole du Code de Produit Universel (CPU) contient le nombre 666 dissimulé à l'intérieur même des lignes du symbole. Le CPU ci-après est typique des CPU les plus communs vus sur la nourriture des marchés d'aujourd'hui. Le CPU a deux séries de chiffres, Chaque série a des codes informatiques distincts qui sont représentés par deux lignes parallèles par chiffre. Dans la deuxième série de codes, le chiffre 6 est représenté par deux minces lignes parallèles égales (||). Remarquez qu'il y a trois doubles lignes dans le symbole CPU qui n'ont pas de chiffres arabes pour les identifier. Une série de lignes est au milieu et il y a deux autres séries, une à chaque bout. Ces trois séries de lignes représentent ensemble le nombre 666. Les chiffres qui apparaissent à l'un des bouts du symbole CPU correspondent aux codes en doubles lignes qui sont à l'intérieur des codes de doubles lignes du 6 de la fin ; dans le symbole CPU ci-après, il y a « 0 » et « 1 ». Regardez n'importe quel produit dans votre maison et vous allez voir les mêmes codes cachés du nombre 666.

0  **1**
6 **6** **6**

Pourquoi est-ce que les seules lignes qui ne possèdent pas de chiffres arabes les identifiant sont les lignes qui, mises ensemble, se lisent 666 ? Parce que le symbole CPU fait partie du plan élaboré pour contrôler le commerce du monde. La nourriture du monde est marquée du nombre de la bête. C'est un code caché afin de ne pas alarmer les masses endormies. La Bible dit qu'un jour, les gens seront marqués d'un code similaire dans leur main droite ou dans leur front, et que refuser de recevoir la marque les rendra incapables d'acheter ou de vendre quoi que ce soit. Le CPU

d'aujourd'hui n'est qu'une partie du schéma ; le 666 caché dans le CPU est vraisemblablement destiné à s'ajuster au 666 qui se trouvera dans la main droite ou le front des gens. S'il n'y a pas concordance, alors l'achat ne pourra se faire. La Bible ne déclare pas que la marque sera *sur* le front des gens ou *sur* leur main droite, mais **dans** leur main droite ou **dans** leur front. On a déjà développé des implants de bio-puces qui sont capables d'emmagasiner plusieurs mégabits d'information équivalant à des milliers de pages de renseignement.[20] Les bio-puces seraient implantées sous la peau et, dès lors, la personne pourrait être retracée et identifiée partout dans le monde.

Une fois que les gouvernements du monde auront installé une carte d'identité obligatoire, ce ne sera plus qu'une question de temps avant que la commodité d'une puce implantée soit acceptée. En sommes-nous proches ? La Carte d'Assurance-santé proposée par le Président Clinton a été fabriquée par *Drexler Technology Corporation*, à Mountain View, en Californie, et s'avérait, en fait, une carte d'emmagasinage informatique capable de stocker 2 000 pages de renseignements, y compris les empreintes digitales, les empreintes vocales et des photographies.[21]

Dans la Bible, Dieu explique les conséquences du culte rendu à la bête ainsi que l'acceptation de la marque :

« Et un troisième Ange suivit ceux-là, disant à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et son image, et qu'il en prenne la marque sur son front, ou en sa main, ¹⁰Celui-là aussi boira du vin de la colère de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté de feu et de soufre devant les saints Anges, et devant l'Agneau.

¹¹Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles, et ceux-là n'auront nul repos ni jour ni nuit qui adorent la bête et son image, et quiconque prend la marque de son nom » (Apocalypse 14:9-11, VM).

65. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple »

Ceux des Élus de Dieu qui se trouvent encore dans l'Église catholique romaine [ou tout autre église apostate] ont l'ordre de Dieu de sortir de cette grande église prostituée.

« Puis j’entendis une autre voix du ciel, qui disait : **Sortez de Babylone mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous ne receviez point de ses plaies.** ⁵Car ses péchés sont montés jusqu’au ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités. ⁶Rendez-lui ainsi qu’elle vous a fait, et payez-lui au double selon ses œuvres ; et dans la même coupe où elle vous a versé à boire, versez-lui-en au double. ⁷Autant qu’elle s’est glorifiée, et qu’elle a été dans les délices, donnez-lui autant de tourment et d’affliction ; car elle dit en son cœur : je siège en Reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil. ⁸C’est pourquoi ses plaies, qui sont la mort, le deuil, et la famine, viendront en un même jour, et elle sera entièrement brûlée au feu ; car le Seigneur Dieu qui la jugera, est puissant » (Apocalypse 18:4-8, VM).

[**N. du T.** : Pour **Mission : Moisson des Élus**, la Grande Babylone comprend davantage que l’Église catholique, même si celle-ci est en avant-scène sur le plan mondial. Toutes les religions institutionnalisées et hiérarchisées sont infectées du même mal purulent et dissimulent à leurs ouailles les vérités de Dieu cachées dans Sa Parole. Nous ne pouvons qu’exhorter chaleureusement les lecteurs à étudier scrupuleusement les Écritures et à comparer les enseignements de leur congrégation, de leur confession ou dénomination avec la Parole de Dieu. On se rendra vite compte que, dans les assemblées religieuses, on enseigne que très imparfaitement la saine doctrine et que les altérations peuvent aller très loin.

[1] R. B. Yerby, **The Once and Futur Israel**, p. 73-75 (1977).

[2] *Ibidem*, p. 47.

[3] *The New American*, **The Catholic Church in Crisis**, p. 40, 9 juin 1997.

[4] Alberto Rivera, **Four Horsemen**, Chick Publications, p. 6, 1985 ; Alberto Rivera, **The Godfathers**, Chick Publications, p. 12, 1982.

[5] Alberto Rivera, **Four Horsemen**, Chick Publications, p. 20, 1985

- [6] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 122-123 (1999).
- [7] Patrick Reilly, ***Assessing the Catholic Campaign for Human Development, Human Events***, 20 novembre 1998.
- [8] *Ibidem*.
- [9] *Ibidem*.
- [10] *Ibidem*.
- [11] *Ibidem*.
- [12] Fatheryn Jean Lopez, ***Catholic Campaign for Human Development : Still Entranced by Leftist Activism, Despite Growing Unrest, Human Events***, 10 novembre 2000.
- [13] *Ibidem*.
- [14] *Ibidem..*
- [15] *Ibidem*.
- [16] *Ibidem*.
- [17] Kerri Houston et Patricia Fava, ***All Gore, America in the Balance***, p. 59 (2000).
- [18] D. P. Simpson, ***Cassel's Latin Dictionary***, p. 621, 1968.
- [19] Encyclopédie Collier, volume 1, p. 592-96 (1991).
- [20] Texe Marrs, ***Project L.U.C.I.D.***, Living Truth Publishers, 1996 (citant Antony Sutton, ***“Why Clinton Wants Universal Health Care”***, *Phoenix Letter*, Vol. 13, No 10, octobre 1994).
- [21] *Ibidem*, p. 88, 1996 (citant Antony Sutton, ***“Why Clinton Wants Universal Health Care”***, *Phoenix Letter*, Vol. 13, No 10, octobre 1994).
-

D.115 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 11

Dans l'ancre du diable

Onzième partie

59. Qui fut vraiment derrière les attaques du 11 septembre 2001

À plusieurs occasions, le gouvernement des U.S.A. a subventionné des agents provocateurs terroristes. Par exemple, il a été régulièrement rapporté que la CIA a subventionné Ousama Ben Laden au montant de trois milliards de dollars. Plusieurs diront que la CIA ne s'attendait certainement pas à ce qu'il se retourne contre nous et détruise le World Trade Center. Examinons cet argument.

Lorsque les États-Unis décidèrent de soutenir les partis moujahidin qui composaient la résistance alliée, l'aide américaine afflua irrésistiblement vers les trois éléments les plus inefficaces de la résistance. Ces trois éléments se trouvaient justement être les plus virulents partis anti-américains de l'alliance : le *Hez-i-Islami* (Parti islamique), conduit par Gulbaddin Hekmatyar ; le *Jamiat-i-Islami* (Société islamique), conduit par le professeur Burhanuddin Rabbani et son commandant militaire, Ahmed Shah Masood ; et le *Ittehad Islami* (Unité islamique), conduit par le professeur Abdul Rasul Sayyaf.[1]

Sibgratullah Mojadidi, leader religieux islamique respecté ayant été élu, par les Moujahidin, président du gouvernement afghan en exil, avertit les U.S.A. à plusieurs reprises de « l'erreur » qu'ils commettaient en subventionnant ces groupes. Il informa le gouvernement américain que Hekmatyar, assassinait ses propres alliés moudjahidin et collaborait avec les communistes. Ces révélations eurent pour résultat que le gouvernement américain adopta la position officielle de ne plus fournir d'aide à Hekmatyar. Kurt Lohbeck, observateur indépendant et auteur de *Holy War, Unholy Victory : Eyewitness to the CIA's Secret War in Afghanistan* (*Guerre sainte, victoire impie : témoin visuel de la guerre secrète de la*

CIA en Afghanistan), fut assuré par l'ambassadeur des États-Unis au Pakistan, Robert Oakley, en 1988, que toute l'aide donnée à Hekmatyar avait cessé. Un an plus tard, à une conférence de presse, Oakley déclara catégoriquement que toute aide donnée à Hekmatyar avait stoppé complètement. Cette annonce officielle du gouvernement américain était une supercherie. Une semaine après cette conférence de presse, Lohbeck suivit personnellement un convoi américain de 50 camions d'armes et d'approvisionnement parti de l'aéroport de Peshawar et allant directement au camp de Hekmatyar !^[2] Il est clair que la CIA connaissait la nature du groupe qu'elle assistait et elle continua quand même.

En ayant ceci à l'esprit, concentrons-nous maintenant sur le Sheik Omar Abdul Rahman. Le Sheik Omar fut le leader du groupe terroriste derrière l'explosion de la bombe de 1993 dans le World Trade Center. Le plan d'Omar était de faire basculer une des tours sur l'autre pour qu'elles s'effondrent toutes les deux. Examinons l'étrange attitude de la CIA et du FBI à l'égard du Sheik Omar. Cela jettera un peu de lumière à savoir qui a été responsable de la destruction des deux tours, le 11 septembre 2001. Le Sheik Omar était un ecclésiastique islamique anti-américain qui plaidait en faveur d'une guerre sainte contre les Américains et les pays occidentaux. Sa haine des U.S.A. n'était un secret pour personne, il avait prêché ses sermons remplis d'une haine venimeuse dans des centres populaires de la Turquie, de l'Égypte, de l'Arabie Saoudite, du Pakistan, de l'Allemagne, de l'Angleterre et même des États-Unis.

Comment Omar est-il entré aux États-Unis ? Par le biais de la CIA, bien sûr. Un agent de la CIA à Khartoum, au Soudan, se fit passer pour un fonctionnaire du Consulat des États-Unis et obtint un visa pour le Sheik Omar. Huit mois après son arrivée en sol américain, son visa fut révoqué et il fut mis sur une liste de surveillance de l'INS pour être déporté. Néanmoins, le gouvernement américain lui donna par la suite une carte verte. Pire encore, le FBI savait que le groupe d'Omar planifiait l'explosion du World Trade Center. En novembre 1990, le FBI saisit 49 boîtes de documents dans l'appartement de El Sayyid Nosair, qui avait assassiné un militant juif, le rabbin Meir Kahane. Parmi le matériel saisi par le FBI, il y avait des photographies détaillées de célèbres buildings, y compris du World Trade Center, ainsi que des sermons du Sheik Omar exhortant ses disciples à « détruire les édifices du capitalisme ».^[3]

Ce n'est pas tout ce que possédait le FBI. Il recevait aussi de l'information de l'intérieur. Emad A. Salem, garde du corps du Sheik Omar, était informateur pour le FBI.[4] Donc, le FBI fit preuve d'une incompétence curieusement bien synchronisée. Tel que rapporté à la Cour d'Appel américaine en Second Ressort, le FBI retira Salem de l'opération. Comme nous allons le voir plus loin, Salem fut retiré de l'enquête après que les bombes aient été construites.

« En juin 1992, El-Gabrowny fit une autre visite à Nosair en prison. Au retour, il informa Salem et Shinawy que Nosair voulait les voir. Salem témoigna que, lorsqu'ils lui rendirent visite, Nosair les réprimanda pour n'avoir pas procédé aux plans d'explosion des bombes et incita Shinawy à se procurer une *fatwa* d'Abdel Rahman approuvant l'explosion. Sur le chemin du retour, Shinawy dit à Salem que la planification de l'opération impliquait douze bombes. Shinawy expliqua aussi qu'ils auraient besoin de fusils au cas où ils rencontreraient des policiers durant le déploiement, indiquant aussi que sa source d'armes à feu était Hampton-El. Deux jours après, Salem se rendit à la demeure d'El-Gabrowny et y trouva Shinawy déjà là. Les trois tombèrent d'accord pour tenter de retenir une "planque sûre" pour construire les bombes, et El-Gabrowny s'engagea à obtenir des détonateurs d'Afghanistan. Quelques jours après, Shinawy convoqua Salem à la Mosquée Abu Bakr où il présenta Salem à Hampton-El. Salem et Shinawy expliquèrent à Hampton-El qu'ils fabriquaient des bombes, mais qu'ils avaient de la difficulté à se procurer des détonateurs. Hampton-El dit qu'il avait accès à des "bombes toutes prêtes" pour 900 \$ à 1 000 \$/pièce. Tr. 4932-33, 6485-86. Il offrit aussi à Salem de lui obtenir un pistolet. Quelques jours plus tard, Shinawy donna à Salem un pistolet provenant censément d'Hampton-El. Au début de juillet 1992, une rupture se produisit entre Salem et le FBI, et il fut accepté que l'enquête clandestine de Salem prendrait fin. »[5]

Il fut révélé durant le jugement qu'en plus de Salem, un espion égyptien se trouvait parmi les conspirateurs. Il n'est pas clair, selon l'opinion de la cour, à savoir s'il travaillait avec le FBI au moment de l'explosion, mais il serait certainement fort inhabituel qu'un agent d'espionnage du gouvernement ne travaille pas directement, soit avec le gouvernement égyptien, soit avec le gouvernement américain. Il témoigna contre les autres lors du jugement.

« À la fin de 1992, l'entraînement paramilitaire reprit, conduit par Siddig Ali et Hampton-El, dans les fins de semaines entre octobre 1992 et février 1993. Les accusés Amir, Fadil Abdelgani et Elhassan participèrent tous au camp d'entraînement, comme Abdo Haggag, un espion égyptien qui témoigna pour le Gouvernement pendant le jugement. »[6]

Voici un autre événement louche. Le groupe chercha à obtenir des détonateurs et des fusils d'un autre informateur du gouvernement travaillant pour le compte du Service de Renseignements de la Marine des États-Unis.[7] Il ne fut rien divulgué quant à savoir si les conspirateurs obtinrent réellement les détonateurs de lui. L'implication de l'informateur indique que le gouvernement était encore en position de stopper le complot et arrêter les conspirateurs, mais, mystérieusement, il ne le fit pas.

Après l'explosion, le FBI versa un million de dollars à Salem et le réengagea comme informateur. Il est tout à fait inhabituel que le gouvernement paie d'avance. En fait, on n'a presque jamais entendu parler de ce genre de paiement, spécialement à quelqu'un de nationalité étrangère qui pourrait tout simplement décamper du pays avec l'argent, sans remplir sa partie du contrat, pour qu'on ne le revoie plus. Le montant du paiement ainsi que les circonstances l'entourant suggèrent que le paiement était donc pour services déjà rendus. Apparemment, quelqu'un dans le gouvernement américain était très satisfait des performances de Salem avant l'explosion du World Trade Center.

Salem pensa probablement qu'il aurait pu se faire doubler, car il enregistra ses conversations avec le FBI après l'explosion. Dans un des enregistrements, on entend Salem reprocher au FBI d'avoir laissé l'explosion se produire, ce qui sous-entend que le FBI était en mesure de l'empêcher. Salem dit au *New York Times* que le FBI avait planifié de substituer une substance inerte à l'explosif et ensuite arrêter les poseurs de bombes pendant qu'ils essayaient de faire exploser le World Trade Center. Ce plan indique que le FBI était assez près de l'opération pour être impliqué dans la construction des bombes utilisées.

Comme le rapporta le *Chicago Tribune*, dans son édition du 15 décembre 1993, Salem a dit dans un enregistrement qu'il avait personnellement construit la

bombe.[8] La construction de sa bombe a dû s'effectuer avant qu'il ne soit retiré de l'affaire. Si Salem avait été enlevé de l'affaire avant la construction de la bombe, comment le FBI eut pu espérer substituer de la poudre inerte à la place de l'explosif ? Avant de répondre à cette question, repassons les faits connus jusqu'ici : 1) Salem, travaillant clandestinement pour le FBI, construit une bombe pour des terroristes qui l'utiliseront pour faire sauter le World Trade Center ; 2) le FBI sait que la bombe a été construite et qu'elle est prête, mais il retire néanmoins Salem de l'affaire et perd ainsi sa seule possibilité de déjouer le bombardement ; 3) les terroristes font exploser le World Trade Center, tuent 6 personnes et en blessent 1 000 autres ; 4) le FBI saute dans l'action pour trouver les coupables, alors qu'il savait depuis le début qui ils étaient, son propre informateur ayant construit la bombe ; 5) le FBI paie son informateur un million de dollars, soi-disant pour retourner clandestinement les aider à découvrir les coupables dont l'identité était déjà connue du FBI. Vraiment très étrange ! Est-ce une incompétence incroyable ou une ruse tortueuse ?

Le plan de substitution était un projet qui sonnait faux. Personne possédant le moindre gros bon sens ne prendrait un tel risque avec la vie d'innocents citoyens. Selon la loi fédérale, faire partie d'une conspiration séditeuse est une félonie condamnant à au moins vingt ans de prison.[9] Les comploteurs s'étaient déjà faits conspirateurs bien avant l'explosion et ils auraient pu être arrêtés à tout moment sous cette charge. En fait, la conspiration séditeuse fut la première accusation dont les auteurs de l'explosion furent en fin de compte reconnus coupables.[10] Toutes les évidences nécessaires pour prouver cette inculpation étaient réunies avant l'explosion de la bombe. Il n'est pas essentiel que les conspirateurs complètent vraiment le crime qu'ils ont planifié commettre afin d'être coupables de conspiration. La conspiration n'est que l'entente de principe visant à commettre un crime, et le FBI possédait amplement de preuves d'un tel accord avant que la bombe n'explode. On présume que le FBI connaît la loi. Il aurait pu démanteler le groupe bien avant l'installation de la bombe. Le plan de substitution ressemble davantage à une histoire voilée pour expliquer pourquoi on a permis que se produise l'explosion alors qu'on pouvait de toute évidence la stopper. C'est la seule explication raisonnable aux actions du FBI.

C'est même plus étrange encore. Le FBI a dit à la presse qu'il était en mesure

d'arrêter les coupables de l'explosion quand Mohammad Salameh se montra au bureau de location de camions pour laisser le dépôt du camion utilisé dans l'explosion. En fait, comme expliqué plus haut, le FBI possédait des renseignements de l'intérieur même du complot et savait déjà qui était derrière tout cela.

Mohammad Salameh, qui a été depuis condamné avec d'autres pour l'explosion, a allégué que le Mossad israélien était derrière l'affaire. Il soutint que Josie Hadas était la femme ayant tramé l'explosion.[11] Le numéro de téléphone qu'écrivit Salameh, quand il loua le camion, était au nom de Hadas. Le FBI déclara que Josie Hadas était un personnage fictif ; qu'elle n'avait jamais existé. Ce qui est cependant bizarre, c'est que des témoins l'ont vue de leurs yeux ; elle fut décrite à un journaliste comme « une femme arabe à l'apparence digne d'une mère et deux fois plus âgée que Salameh, qui déménagea à l'appartement avant Noël ».[12] D'autres la décrivent comme une femme de ménage de 50 ans.[13] Si elle n'était qu'une simple femme de ménage, comment a-t-elle pu disparaître si facilement ? Pourquoi le FBI dit-il qu'elle n'existe pas, alors que des témoins l'ont vue ? Il est tout à fait possible que Salameh ait simplement voulu impliquer Israël en alléguant qu'Hadas était une Israélienne. Quand est-il arrivé avec cette information ? Il n'est pas réaliste de supposer qu'il l'a crue agente du Mossad à un moment donné, au cours du complot. Il y a des preuves qu'un certain Irakien qui quitta le groupe, Ramzi Yousef, était également un commettant du complot. Pourquoi Salameh ne l'a-t-il pas impliqué ? Apparemment, on n'a pas encore fait la lumière sur toute l'histoire. À la fin, nous devons nous demander *cui bono* (à qui profite le crime) ? La réponse est claire : Israël.

Les désastres du World Trade Center, celui de 1993 comme la tragédie de 2001, exhibent la marque indubitable des crocs des Sionistes jésuitiques. Ces Sionistes sont méchants et puissants, mais ils sont fous. « *L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables* » (Psaume 14:1, VO). Ces Sionistes impies organisent des catastrophes comme de mauvais magiciens. Toute leur existence est basée sur la dénégation de Dieu, mais du fait qu'ils ignorent inévitablement les lois inviolables de la nature de Dieu, leurs plans sont faciles à détecter. Ils laissent toujours une trace derrière eux pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

Le 4 juillet 2001, deux mois avant l'attaque du World Trade Center du 11 septembre, Ousama Ben Laden s'envola pour Dibat à l'hôpital américain où il passa 10 jours pour subir une dialyse rénale. À cette époque, il était sous inculpation par le Gouvernement américain pour avoir ourdi l'explosion des ambassades des U.S.A. au Kenya et en Tanzanie, en 1998. Selon le journal français, *Le Figaro*, durant son séjour à l'hôpital, il fut visité par le chef de la station locale de la CIA et un autre agent de la CIA.[14] Ces divulgations nous sont parvenues des Renseignements français qui ont intérêt à révéler le lien CIA/Ben Laden afin d'empêcher les États-Unis d'étendre la guerre en Irak et ailleurs. C'est sans surprise que la CIA nie l'occurrence de l'événement et l'hôpital américain nie que Ben Laden ait jamais été un patient chez eux.

Où est Ben Laden, maintenant ? L'auteur fort respecté, Gordon Thomas, a écrit un bouquin intitulé *Seeds of Fire* (*Semences de feu*), dans lequel il déclare que Beijing [Pékin] a joué un rôle dans l'attaque du 11 septembre sur l'Amérique.[15] Thomas est un journaliste d'enquêtes d'Irlande et est l'auteur de 38 ouvrages. Il révèle dans son livre que, le 11 septembre 2001, le jour-même de l'attaque du WTC, un avion de transport en provenance de Beijing se posa à Kaboul. À bord, il y avait des officiers chinois de l'Armée de Libération du Peuple (ALP) et du Bureau chinois de la Sécurité d'État. La mission de la délégation chinoise était de signer un traité avec les Talibans, dont Ousama Ben Laden était le courtier, à ce qu'on a rapporté, et fournir aux Afghans la technologie des missiles de repérage, la fine pointe des communications et des systèmes de défense aérienne. Les Chinois avaient accès à pareille technologie grâce, d'abord et avant tout, à l'espionnage qu'ils exerçaient à l'encontre des États-Unis et comme résultat de la politique insensée du gouvernement américain d'accorder à la Chine communiste le plus favorable des statuts de nation commerçante. En retour de l'assistance chinoise, les Talibans ordonnèrent aux séparatistes musulmans de stopper leurs activités au nord-ouest de la Chine.

Après l'accord passé entre les Talibans et le Gouvernement communiste chinois, Ousama put s'envoler vers un abri sécuritaire à l'intérieur de la Chine rouge.[16] Immédiatement après les attaques du WTC, le directeur de la CIA, George Tenet, rencontra le Lieutenant Ahmed, chef du Service de Renseignements pakistanais qui mis Tenet au courant de la coopération Chine/Talibans.[17] Tenet informa

immédiatement le Président George W. Bush du lien Chine/Taliban. Que fit Bush ? Le 28 décembre 2001, pendant que les Américains étaient préoccupés par le temps des fêtes, il accorda à la Chine « le statut de commerce normal permanent » ! Et il n'en avait pas fini ! Le 2 janvier 2002, Bush annonça qu'il relâchait l'étreinte des exportations de super ordinateurs des États-Unis, au plus grand profit de la Chine et de la Russie. C'est ce même George W. Bush qui avait déclaré, après l'attaque du 11 septembre : « À partir d'aujourd'hui, toute nation qui persiste à arborer et supporter le terrorisme sera considérée comme régime hostile par les États-Unis. »

Les gouvernements chinois et russes soutiennent les groupes terroristes islamiques depuis des décennies. Yasser Arafat est, en effet, une marionnette communiste. Dans un discours donné en 1982, Arafat déclara : « Nous comptons sur vous, camarades du Comité Central du Parti Communiste Soviétique et du bloc socialiste, pleins d'espérance, comme vers un ami (...) considérant la question de la libération et du progrès dans le monde. »[18] Arafat loua même les Soviétiques pour avoir envahi l'Afghanistan islamique ! En Afghanistan, les Talibans sont supportés par les Chinois, pendant que l'Alliance nord s'est alliée depuis longtemps avec les Russes. Tout leader islamique anti-communiste réellement indépendant est la cible d'un assassinat possible, ce fut le cas d'Abdul Hak.

La perpétuelle machine de propagande chinoise s'est révélée au grand jour dans les attaques du 11 septembre de New York et de Washington. Les Chinois ont produit des livres, des films et des jeux vidéos glorifiant les frappes en tant que coup humiliant contre les États-Unis, qu'ils décrivent comme une nation arrogante. Des disques vidéos remplis d'images corsées ainsi que de la musique d'opéra dramatique et même le thème de *Jaws* ont été lancés sur le marché chinois par le Gouvernement communiste à la suite des attaques. « Disque après disque, on constate l'*imprimatur* du Parti communiste qui contrôle les médias. Le DVD le plus populaire a été produit par l'Agence de Renseignements de Xinhua, la Télévision de Beijing et la Télévision Centrale de Chine. »[19] Sur un des vidéos, un commentateur déclare railleusement : « C'est l'Amérique que tout le monde voulait voir ! »[20]

L'Union soviétique, qui vota en faveur de l'établissement de l'état d'Israël et qui est depuis lors un grand supporteur d'Israël, a, semble-t-il, fait volte-face et soutient maintenant les terroristes islamiques déterminés à détruire Israël. Ce n'est qu'un

exemple de la dialectique matérialiste du communisme à l'œuvre. Les communistes créent le poison et l'antidote dans le même laboratoire. Ils utilisent les attaques terroristes islamiques comme prétexte pour faire avancer le Sionisme. La façade de politique anti-israélite développée subséquentement dans les pays communistes n'a été que pour consommation publique. En fait, ce sont les mêmes forces sionistes qui ont inspiré et contrôlé tous les pays communistes, incluant la Chine communiste et le Russie communiste. Le communisme marxiste provient directement du Talmud. Bien que ça semble difficile à croire, c'est à vrai dire le même groupe de manipulateurs qui tire les ficelles du terrorisme islamique et des réactions de représailles des pays qui sont les cibles des attaques terroristes, y compris Israël et les États-Unis. Pendant tout ce temps, ces manipulateurs avancent petit à petit vers leur but sioniste de domination mondiale.

La guerre américaine contre le terrorisme au nord de l'Afghanistan, en réaction aux attaques du 11 septembre sur le WTC et le Pentagone, en est un exemple frappant. Les États-Unis boutèrent les forces talibanaises hors du nord de l'Afghanistan (en réalité, beaucoup de Talibans ont simplement changé d'allégeance pour s'attacher à l'Alliance du nord quand il fut devenu évident que les Talibans formaient l'équipe perdante). Les U.S.A. ont remis le contrôle du Nord de l'Afghanistan à l'Alliance du nord. Celle-ci a ensuite accueilli l'armée russe. Les Russes contrôlent maintenant la plus grande portion du Nord de l'Afghanistan. Les États-Unis ont fait le sale boulot et la Russie ramassent le butin. Et qui contrôle les Russes ? Les Juifs sionistes, évidemment. Comme vous voyez, étape par étape, ils atteignent leurs buts.

La preuve de la malfaisance gouvernementale orchestrée par les Juifs dans la destruction des tours, le 11 septembre, fait de plus en plus surface. Le Président George W. Bush déclara ce qui suit, lors de son discours donné le 10 novembre 2001 devant l'Assemblée générale de l'ONU : « Ne tolérons en aucun moment les outrageantes théories de conspiration concernant les attaques du 11 septembre — mensonges malicieux qui tentent d'éloigner le blâme des terroristes eux-mêmes, loin des coupables. »[21]

Pourquoi George W. Bush se soucie-t-il tant des discussions suggérant une conspiration ? La réponse apparaîtra clairement lorsque vous lirez le compte-rendu de Illarion Bykov et Jared Israel sur la chronologie des événements du 11 septembre,

qui révèle la conduite suspecte de George Bush cette journée-là :

« La journaliste de l'*Associated Press (AP)*, Sonya Ross, était l'un des reporters couvrant le voyage de Bush en Floride, le 11 septembre 2001. Mme Ross était en route pour l'École Booker, ou y était déjà, quand elle entendit la nouvelle du premier écrasement sur le World Trade Center : "Mon cellulaire se mit à sonner au moment où la file de voitures du Président Bush se rendait à l'école élémentaire Emma-E.-Booker, à Sarasota, en Floride. Un collègue rapporta qu'un avion s'était écrasé dans le World Trade Center à New York. Pas plus d'information. J'appelai le bureau de l'*AP* à Washington pour plus de détails. Même information peu abondante. Mais je savais que ce devait être sérieux. Je cherchai un fonctionnaire de la Maison Blanche pour lui poser des questions, mais personne n'était disponible avant 9h05." Mme Ross cherchait un fonctionnaire de la Maison Blanche parce qu'elle savait que le personnel de Bush serait mieux informé que l'*Associated Press*.

« Le Président Bush n'est pas une personne ordinaire. Il voyage avec une équipe complète. Ces gens sont responsables de recevoir, de filtrer et de transmettre l'information administrative et militaire. Le chef d'équipe, Andrew Card, organise et coordonne les membres de cette équipe et communique avec le Président. En outre, Bush possède le Service Secret, responsable de sa sécurité. Les membres de cette équipe de support ont le meilleur équipement de communication au monde. Ils maintiennent le contact avec le cabinet de Bush, ou peuvent le joindre facilement, ainsi que le Centre de Commandement Militaire National (NMCC) au Pentagone, l'Administration de l'Aviation Fédérale (FAA) et les agents du Service Secret qui sont restés derrière, à la Maison Blanche, etc.

« Étant donné que le système d'information du Président est de loin plus étendu et sophistiqué que ce qui est accessible à un reporter, il semble plus que plausible que le temps que Mme Ross ait pu entendre parler du premier crash sur le WTC — c'est-à-dire, alors que la file de voitures de Bush se rendait à l'École élémentaire Booker — le Président connaissait déjà le tragique événement. Des sources publiques le confirment. Le journaliste d'*ABC*, John Cochran, voyageait avec le Président. Il rapporta, sur *ABC TV*, le mardi matin [il parle ici à Peter Jennings] : "Peter, comme vous le savez, le Président est ici en Floride pour parler d'éducation. Il est sorti de sa suite à l'hôtel ce matin et il était sur le point de quitter, quand les reporters virent

le chef d'équipe de la Maison Blanche, Andy Card, lui murmurer à l'oreille. Le reporter demanda au Président 'Savez-vous ce qui se passe à New York ?' Il répondit qu'il le savait et qu'il aurait quelque chose à dire à ce sujet plus tard. Son premier événement de la journée se situait à une demi-heure, à l'école élémentaire de Sarasota, en Floride." Donc, Bush connaissait le premier incident du WTC avant de quitter l'hôtel.

« Que savait-il [Bush] d'autre ? La réponse à cette question découle de ce qu'a révélé le Vice-président Richard Cheney, probablement de façon involontaire, à *MEET THE PRESS*, dimanche le 16 septembre. Même sans le reportage de John Cochran sur *ABC*, les commentaires de Cheney constituent la preuve qu'avant que le Président Bush se rende à l'école Booker, il savait qu'un avion avait été détourné et s'était écrasé sur une tour du WTC. Cheney parlait à un journaliste de *MEET THE PRESS*, Tim Russert, à propos de l'itinéraire du vol d'*American Flight 77*, qui frappa le Pentagone. Voici l'échange :

Vice-président Cheney : ...tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il [le Vol 77 d'*American Airlines*] se rendait initialement à la Maison Blanche...

M. Russert : L'avion tourna réellement autour de la Maison Blanche ?

Vice-président Cheney : Il ne tourna pas autour, il fut dirigé dessus. Le Service Secret a un arrangement avec la FAA. Ils avaient ouvert les lignes après que le World Trade Center fut...

M. Russert : ...suivi par radar.

Vice-président Cheney : Et quand il pénétra dans la zone dangereuse et qu'il sembla se diriger sur la Maison Blanche, c'est là qu'on m'agrippa et qu'on m'évacua vers le soubassement... (etc.)" [transcription de *MEET THE PRESS*].

« Il appert que Cheney a peut-être trahi le fait crucial que le Service Secret possède une ligne ouverte avec la FAA, puis, réalisant qu'il parlait trop, il stoppa sans compléter sa phrase. Mais s'il a vraiment trop parlé, il a stoppé trop tard. Il est évident que la phrase allait se terminer par le mot "frappé", ou quelque chose du genre.

* * *

« Ainsi donc, au moment où le Vol numéro 11 d'*American Airlines* s'écrasa sur le World Trade Center, autour de 8h46, et plus vraisemblablement avant que cela n'arrive, le Service Secret savait ce que savait aussi la FAA. Or, que savait la FAA ? La FAA admit qu'à 8h20, elle "suspectait" que le Vol 11 d'*American Airlines* avait été pris en otage. Et, selon la version officielle diffusée le 14 septembre : "À 8h40 [la] FAA avise le NEADS [le Secteur Nord-est de la Défense Aérienne] de NORAD, le système de défense civil de l'armée, au sujet du Vol 11 [i.e., qu'il a été détourné]." *Newsday*, 23 septembre 2001.

« Donc, en se basant sur la version officielle, le Service Secret savait, à 8h40 ou avant, que le Vol 11 avait été pris en otage. Et, puisque la FAA suivait le Vol 11, comme le faisait le Centre de Commandement Militaire National, qui est avisé des détournements et a accès au radar dans tous les coins du pays, il est définitif qu'à 8h46 le Service Secret savait qu'un avion détourné s'était écrasé sur le World Trade Center.

« Ainsi, d'après la version officielle, avant que le Président n'entre dans l'École Booker, et même apparemment avant qu'il ne quitte l'hôtel, le Service Secret savait que, pour la première fois dans l'histoire des États-Unis, des terroristes avaient attaqué le pays par les airs.

« Le Service Secret, qui emploie plus de 4 000 personnes, possède plusieurs responsabilités. La plus importante est de protéger le Président. Et sûrement qu'en premier, cela veut dire l'éloigner de tout danger inutile parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir. C'est spécialement vrai en ce qui a trait à certains dangers en particulier :

« *Pendant la guerre froide, quand les agents de la sécurité avaient l'habitude de jouer à des simulations de guerre copiant les menaces terroristes contre la Maison Blanche, le seul problème insoluble était un avion commercial bourré d'explosifs prenant le chemin normal de son vol planifié à l'Aéroport National de Washington, puis déviant de son cap pour entamer un plongeon suicide sur la Maison Blanche* » (**TIME Magazine**).

« Le Service Secret est depuis longtemps au courant qu'un des dangers les plus délicats qui se pose pour la sécurité est l'attaque suicide d'un avion commercial détourné provenant d'un aéroport des environs. Le jour où des avions seraient détournés à partir de différents aéroports et s'écraseraient sur des bâtiments, la première précaution de haute sécurité est d'éloigner le Président d'un rendez-vous annoncé publiquement dans un building près d'un aéroport. L'École Booker est à moins de 8 kilomètres de l'Aéroport International de Sarasota-Bradenton.[22]

Pourquoi permit-on au Président Bush de maintenir sa cédule et d'apparaître à l'école ? Peut-être connaissait-on les cibles visées et savait-on qu'il n'y avait pas de danger ? Comment puis-je me permettre d'avancer pareille hypothèse ? Examinons la conduite de Bush, cette journée-là. L'*Associated Press* rapporta ce qui suit, le 12 septembre : « À Sarasota, en Floride, Bush faisait la lecture à des enfants dans une classe, à 9h05, quand son chef du personnel, Andrew Card, lui murmura à l'oreille. Le visage du Président s'assombrit brièvement avant qu'il ne reprenne sa lecture. Il aborda la tragédie environ une demi-heure plus tard. »[23]

Avez-vous saisi ? Bush est maintenant mis au courant qu'un deuxième avion vient de s'écraser sur les tours du World Trade Center et il continue à faire la lecture à des enfants. Comme nous l'avons précédemment établi, il savait vraisemblablement qu'une première frappe était sans aucun doute le fait d'une attaque terroriste et, maintenant, cela est confirmé par un second avion frappant la deuxième tour, et il reprend la lecture d'une histoire à des enfants ! Pourquoi le Président des États-Unis ne prit-il pas immédiatement action ? La réponse n'arriva que deux mois plus tard, durant une réunion de la ville à Sarasota, en Floride, le 4 décembre 2001. Jetons directement un coup d'œil sur ce qu'il a dit, dans la transcription officielle sur le site Internet de la Maison Blanche : « Eh bien, Jordan, vous ne croiriez pas dans quel état je me trouvais quand j'ai entendu parler de l'attaque terroriste. J'étais en Floride. Et mon Chef du Personnel, Andy Card — en réalité, j'étais dans une classe d'école à parler d'un programme de lecture qui fonctionne. J'étais assis en dehors de la classe, en attendant d'entrer, et je vis un avion frapper la tour — de toute évidence, la télé était sur les lieux. Il m'est arrivé de voler moi-même et je me dis, eh bien, voilà un pilote terrible. J'ai dit que ç'avait dû être un accident horrible. Puis, je suis parti comme une flèche, car je n'avais pas beaucoup le temps de penser à cela. Et je me suis assis dans la classe, et Andy Card, mon Chef du Personnel, qui est assis

ici, se rendit à moi et me dit : “Un deuxième avion a frappé la tour, l’Amérique est attaquée.” »[24]

George Bush a dit qu’il a vu à la télé le premier avion frapper la première tour. Quel vidéo regardait-il donc ? Aucun réseau de médias dans tout le pays ne posséda de vidéo du premier crash d’avion, disponible pour diffusion, avant plusieurs heures ; or, Bush pu voir le crash en dedans de quelques minutes. Les seules personnes pouvant avoir un vidéo aussi rapidement accessible auraient été celles qui savaient d’avance ce qui allait arriver et étaient prêtes à filmer. Par ailleurs, le Vice-président Cheney avait déclaré qu’ils possédaient une ligne directe avec la FAA qui avait soupçonné, à 8h20, que le premier avion était détourné et avait avisé la NORAD de la chose à 8h40. Le fait que l’avion avait été détourné fut confirmé lorsqu’il plongea dans la première tour du World Trade Center, à 8h46. Pourtant, le Président Bush, qui est lui-même pilote, et pendant qu’il regardait le film, eut une réaction bizarre : « Je me dis, eh bien, voilà un pilote terrible. J’ai dit que ç’avait dû être un accident horrible. » Il savait déjà que l’avion avait probablement été détourné parce que le Service Secret avait une ligne ouverte avec la FAA qui possédait, avant qu’il frappe la tour, l’information que l’avion avait été détourné. Or, en regardant l’avion piraté s’écraser sur la plus haute structure du monde de fabrication humaine, un jour clair avec libre visibilité à des milles à la ronde, il a dit : « voilà un pilote terrible » et, plus tard, « ça a dû être un horrible accident ! » Pas très crédible. Et ça empire lorsqu’on lui confie qu’un second avion s’est écrasé et que le chef du personnel lui dit explicitement « L’Amérique est attaquée, » il continue à lire une histoire aux enfants. Ce n’est pas là l’attitude d’un leader, c’est la conduite d’une marionnette qui prétend ne pas vraiment savoir ce qui est en train de se passer et qui attend des instructions sur ce qu’il doit faire ensuite. Il est tellement contrôlé et sa conscience est si endurcie que les plus horribles attaques survenues sur notre grand pays ne l’ont même pas mis en phase. Rappelez-vous qu’avant qu’on lui parle du second crash, il avait vu un vidéo du premier écrasement et sa réaction avait été de ne rien faire regardant les questions de sécurité nationales. Puis, quand on l’avise du deuxième crash, il demeure imperturbable, et il continue sa lecture aux enfants, là où il l’avait laissée. Ce qu’il y a de plus étonnant et de plus révélateur dans tout cet épisode, c’est qu’il n’y a rien eu de tout cela dans les médias. Les maîtres marionnettistes contrôlent, non seulement Bush, ils contrôlent aussi les médias. On

n'a posé aucune question au Président Bush à propos de sa conduite étrange ou de ses déclarations incroyables. Cela devrait donner au lecteur l'idée de l'ampleur du pouvoir et du contrôle exercé par les conspirateurs.

Ceux qui sont derrière la conspiration ont tellement le souci de garder le couvercle fermé sur les événements, que Bush et le Vice-président Cheney ont même fait du lobbying auprès des membres du Congrès pour qu'ils n'y regardent pas de trop près la cause de la tragédie du 11 septembre. La boiteuse excuse qu'a fournie Bush pour expliquer ses efforts lobbyistes, c'est qu'une enquête complète « enlèverait des ressources et du personnel aux efforts de guerre contre le terrorisme. »[25] Leurs efforts de lobbying sont, en réalité, une tentative transparente d'amener le Congrès à se prêter à une dissimulation.

Et le Congrès semble enclin à honorer la requête de Bush. Le Leader de la Majorité Sénatoriale, Tom Daschle, a promis qu'il « limiterait la portée et l'examen global de ce qui est arrivé ».[26] Ce que Daschle veut dire par là, c'est qu'il va s'assurer que l'on n'ira pas au fond de ce qui s'est réellement produit. Le congressiste Porter Goss et le Sénateur Bob Graham, qui sont chacun à la tête des comités de renseignements dans leurs Chambres de Congrès respectives, assurèrent tous deux le Président que l'enquête congressionnelle conjointe, commencée en février 2002, ne serait qu'une enquête de recherche progressive seulement. On ne verra qu'à amener les réformes gouvernementales réclamées. La question devient donc : comment peuvent-ils déterminer quelles doivent être les réformes sans d'abord comprendre ce qui a mal été ? La réponse évidente est qu'ils se fichent de trouver ce qui a mal été, parce qu'ils sont effrayés de ce qui pourrait en advenir, ou bien ils savent ce qui en adviendrait parce qu'ils sont impliqués jusqu'au cou. Essentiellement, le Président Bush, le Vice-président Cheney et les leaders congressistes se sont mis d'accord pour couvrir l'affaire.

Quelle est cette preuve que le Congrès et le Président essaient de cacher au public américain ? Pour commencer, six semaines avant la destruction du WTC, David Schippers, chef du conseil d'enquête dans la mise en accusation de Clinton, avait appris, par des agents du FBI, au Minnesota et à Chicago, qu'une attaque massive se préparait dans le bas de Manhattan. Schippers tenta d'avertir le Procureur général John Ashcroft. Cependant, des fonctionnaires du Département de la Justice

repoussèrent les tentatives de Schippers de faire parvenir l'information à Ashcroft.[27] La raison pour laquelle Schippers essaya d'avertir Ashcroft directement était que les agents du FBI qu'il représentait étaient frustrés du manque d'actions prises par le FBI et le Département de la Justice lorsqu'ils remontèrent la chaîne de commandement pour essayer de stopper la menace évidente.

L'attaque planifiée était très bien connue au sein du FBI. Tel qu'expliqué par un des agents du FBI, on relève le haut degré de connaissance au sein du FBI par le fait que « en dedans de 24 heures [de l'attaque du WTC], le Bureau avait identifié environ 20 personnes et des photos furent envoyées aux médias. Évidemment, cette information était tout aussi accessible dans les dossiers, mais quelqu'un s'assoyait dessus. »[28]

Un des conspirateurs terroristes était déjà en détention avant l'attaque du 11 septembre. Zacarias Mousai fut arrêté le 16 août 2001 par le FBI après qu'il eut essayé de recevoir un entraînement de vol de *Jumbo Jet* Boeing 747. Mousai n'était pas la plus brillante lumière de ce chandelier de la terreur. Il proclama venir de France, mais quand l'instructeur de vol lui parla français, il ne comprit pas ce que l'instructeur lui disait. Il aborda avec les instructeurs de vol la question de la quantité d'essence transportée par un 747 et quel dommage cela ferait s'il percutait quelque chose. Mousai ne se préoccupait pas de savoir comment décoller ou atterrir, il ne voulait qu'apprendre comment diriger l'avion. Il était si évident aux yeux des employés de l'école de vol que Mousai était un pirate de l'air potentiel qu'ils appelèrent le FBI qui l'arrêta.

Quand l'Académie de vols internationaux de la Pan Am souleva avec la FAA des questions à propos d'un autre conspirateur vis-à-vis l'incapacité de Hani Hanjour de parler anglais, langage international de l'aviation, un représentant de la FAA s'assit en classe et observa Hanjour, et discuta avec l'école pour que quelqu'un lui serve de tuteur en anglais. Il s'avéra, toutefois, que Hanjour n'avait pas besoin d'habiletés linguistiques anglaises pour faire plonger le Vol 77 d'*American Airlines* dans le Pentagone.

Un bout de preuve que le Gouvernement américain et les médias juifs ne permettront jamais d'être diffusé, c'est le lien entre Israël et la destruction du WTC.

Des témoins en colère rapportèrent avoir vu trois groupes d'hommes séparés, en trois endroits différents, célébrant pendant qu'ils regardaient l'attaque du World Trade Center, le 11 septembre 2001. On vit un des groupes célébrer à Union City. Les témoins rapportèrent les numéros de plaque à la police qui arrêta plus tard les hommes en question. Des témoins virent aussi trois hommes au Parc Liberty State, au New Jersey, en train de filmer l'attaque du World Trade Center. Après l'attaque, on vit les hommes pousser des hourras et sauter de joie. Ces hommes furent également arrêtés par la police plusieurs heures après l'attaque. Des sources proches de l'enquête déclarèrent qu'il apparut que les hommes étaient impliqués dans l'attentat et savaient d'avance le moment où il allait survenir. Des témoins virent un autre groupe de cinq personnes qui filmaient le gratte-ciel fumant de New York à partir du toit d'un autre building. Un voisin fut témoin qu'un des hommes poussait des cris de joie et de raillerie. Huit heures plus tard, ces hommes furent arrêtés et on les trouva en possession de cartes géographiques et d'autres preuves en lien avec l'attaque. Qui étaient ces hommes ? Ils étaient tous Israéliens ! Tous ces hommes étaient reliés à des compagnies de déménagement appartenant à Israël, sises à New York et au New Jersey.[29] Plus encore, on découvrit que ces Israéliens arrêtés étaient des agents du Mossad, et que les compagnies de déménagement étaient toutes des couvertures pour des opérations du Mossad.[30]

Les attestations d'une implication d'Israël dans les attaques du 11 septembre 2001 ne s'arrêtent pas là. Un communiqué de l'Administration de l'Aviation Fédérale (FAA), estampillé en date du 11 septembre 2001, a refait surface, donnant les détails spécifiques d'une fusillade survenue à bord du Vol 11 piraté de l'*American Airlines* qui avait décollé de l'Aéroport Logan de Boston et qui s'est écrasé dans la Tour nord du World Trade Center, le matin du 11 septembre 2001. Dans une partie pertinente, le communiqué de la FAA déclare : « L'Inspecteur principal de la Sécurité (PSI) de la FAA d'*American Airlines* a été avisé par Suzanne Clark du Bureau chef corporatif d'*American Airlines* qu'une préposée à bord du vol a contacté le Centre d'Opérations d'*American Airlines* et l'a informé qu'un passager occupant le siège 10B à tiré et tué le passager occupant le siège 9B (...) Le passager tué est Daniel Lewin, tiré par le passager Satam Al Suqami. On rapporte qu'un seul coup de feu a été tiré. »[31] La FAA a essayé d'expliquer que l'information du communiqué était erronée. Cependant, Steve Elson, ancien inspecteur de la sécurité d'aéroport de la FAA, a dit

à *World Net Daily* qu'il connaît personnellement l'auteure du communiqué et qu'il a confiance en la précision du communiqué malgré les affirmations de la FAA disant qu'il est erroné. Il déclara que le communiqué fut remis en main propre à l'Administratrice de la FAA, Jane Garvey. Elson souligna que, en plus de sa connaissance personnelle de la compétence et de la véracité de l'auteure du communiqué, « [l]a spécificité de la formulation — le numéro de siège des passagers, qui a tiré sur qui et le tir d'une seule balle — rend l'erreur improbable. »[32] Réfléchissez-y, une préposée à bord du vol donne une information détaillée identifiant le nom de la victime, le tireur et où chacun était assis. Cela indique que la préposée au vol donnait avis d'un événement réel dont elle était probablement témoin visuel, ce n'était donc pas le fruit de son imagination.

Pourquoi le fait que l'un des pirates eut un pistolet est-il significatif ? Rappelez-vous que les attaques du 11 septembre étaient planifiées et orchestrées soigneusement. Les pirates n'auraient pris aucune chance que quiconque se fasse prendre dans les avions avant qu'ils ne décollent. Le pirate portant un revolver devait s'assurer de réussir à entrer dans l'avion avec ce revolver. Afin de pouvoir passer les détecteurs de métaux, il a dû recevoir de l'aide de la sécurité de l'aéroport. L'assistance de la sécurité de l'aéroport devait faire partie intégrante du plan. C'est pourquoi la FAA et les grands médias se soucient tellement de dissimuler le fait que les pirates possédaient des armes. La FAA et les médias ne veulent pas qu'on puisse faire le moindre lien entre les pirates et la compagnie de sécurité de chacun des aéroports. Parce que si la connexion se faisait, cela impliquerait Israël.

La sécurité de l'aéroport Logan de Boston fut fournie, le 11 septembre 2001, par la ICTS, au moyen de la filiale qui lui appartient entièrement, la *Huntleigh USA Corp.*.[33] L'Aéroport Logan de Boston fut le point de départ du Vol 11 d'*American Airlines* qui s'écrasa sur la tour nord du World Trade Center, et du Vol 175 de la *United Airlines* qui se crasha dans la tour sud du WTC. Le site Internet de la ICTS révèle qu'elle a fourni la sécurité de l'Aéroport Dulles de Washington, lequel fut le point de décollage du Vol 77 d'*American Airlines* s'étant par la suite écrasé sur le Pentagone. Le site Internet de la ICTS révèle également que cette même ICTS a pourvu à la sécurité de l'Aéroport International de Newark, point de départ du Vol 93 de la *United Airlines*, quatrième avion détourné le 11 septembre et qui s'est écrasé dans le Comté de Somerset, en Pennsylvanie, au sud-est de Pittsburgh. Il est

fort intéressant de constater que la ICTS fournit aussi la sécurité des aéroports de Moscou, de St-Pétersbourg et d'autres villes du bloc communiste d'Europe de l'Est.[34]

Quelle est l'importance de l'ICTS ? ICTS est une compagnie israélienne de sécurité, propriété de Ezra Harel et enregistrée aux Pays-Bas. D'après le site Internet de l'ICTS (*International Consultants on Targeted Security* - Conseillers Internationaux en Sécurité Ciblée) celle-ci « fut fondée en 1982 par un groupe sélect de gens d'affaires israéliens, anciens officiers et vétérans au commandement militaire des agences de sécurité et de renseignement du gouvernement, en tant que compagnie privée dédiée à la fourniture de services de sécurité. »[35] Bon nombre des membres du personnel de la ICTS sont d'anciens officiers du *Shin Bet*. Le *Shin Bet* est le service de contre-espionnage et de sécurité interne israélien. Richard Reid, le Britannique suspecté d'avoir tenté de faire sauter des explosifs dans sa chaussure, à bord d'un vol en direction des États-Unis, en décembre 2001, était parti de l'Aéroport de Ben Gurion, à Tel Aviv, Israël, avec escale à l'Aéroport Charles de Gaulle, à Paris, d'où il s'envola à bord du vol pour les États-Unis. C'est pendant le vol vers les U.S.A. qu'il fut appréhendé et qu'il tenta de faire sauter les explosifs dans sa chaussure. L'ICTS était responsable de la sécurité de l'Aéroport Charles de Gaulle, à Paris, et a fourni le logiciel du profil de pirate de l'air au Gouvernement israélien utilisé à l'Aéroport de Ben Gurion, à Tel Aviv, en Israël.

Donc, l'image devient plus claire à savoir comment les pirates pouvaient être sûrs d'embarquer à bord du Vol 11 d'*American Airlines* à l'Aéroport Logan de Boston avec un revolver. L'ICTS leur donna l'aide voulue. Il est curieux que les deux vols qui frappèrent les Tours du World Trade Center provenaient de l'Aéroport Logan. L'ICTS pourvut également à la sécurité des aéroports de décollage des deux autres vols piratés du 11 septembre 2001. Il est certainement possible qu'il y ait eu des armes passées en fraude dans les autres avions, grâce à l'aide de la ICTS et que ces faits ont été supprimés. Que l'ICTS, de son propre aveu, soit composé d'un « groupe sélect de gens d'affaires israéliens, anciens officiers et vétérans au commandement militaire des agences de sécurité et de renseignement du gouvernement, »[36] n'est qu'une preuve supplémentaire qui pointe Israël du doigt en tant que coupable derrière les attaques du 11 septembre 2001.

L'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6:10). Une des manières de déterminer qui est derrière une entreprise criminelle, c'est de suivre où va l'argent. On peut employer cette technique pour déterminer qui est derrière la destruction du World Trade Center. Vous vous demanderez peut-être comment quelqu'un a pu faire de l'argent avec la destruction du WTC ? C'est un genre d'investissement où les investisseurs peuvent faire de l'argent si du stock baisse de prix. Dans le cas des événements du 11 septembre 2001, où des jets de l'*American Airlines* et de la *United Airlines* furent détournés et dirigés sur le Pentagone et les Tours du World Trade Center, il y a eu certaines activités inhabituelles regardant l'achat de gros amas d'options de vente sur ces stocks. Des options de ventes sont des instruments d'investissement à haute puissance de levier qui grimpent de valeur lorsque le stock baisse de prix. En plus des achats massifs d'options de vente sur les *United* et *American Airlines*, il y eut également de vastes achats d'options de vente opérés sur les stocks de Morgan Stanley Dean Witter & Cie et Merrill Lynch & Cie, qui occupaient chacun les 22^e étages du World Trade Center. Comme l'espéraient les conspirateurs, après la destruction du World Trade Center, les prix de chaque stock mentionnés ci-haut chutèrent, rapportant des millions à ceux qui avaient acheté les options de vente.

Pour vous donner une idée de l'activité concernant ces options dans les quatre derniers jours précédant l'attaque du 11 septembre, 12 215 options de vente furent achetées sur le stock de Merrill Lynch. Le volume quotidien moyen d'options de vente sur le stock de Merrill Lynch, avant ces quatre jours, se montait à 252 options d'achat par jour. Ce fut donc une croissance de 1200 % du marché des options de vente, juste avant l'attaque. Par suite de la chute des prix du stock de Merrill Lynch, ces options de vente générèrent un profit approximatif de 5,5 millions \$. Ces 5,5 M \$ constituaient le profit touché sur le commerce des options de vente de Merrill Lynch seulement.

Ces commerces d'options de vente résultent du négoce d'individus qui possèdent des informations internes provenant de quelqu'un étroitement impliqué dans les détails de l'attaque. Non seulement connaissaient-ils la cible, le World Trade Center, mais ils savaient spécifiquement quelles compagnies aériennes seraient employées pour atteindre cette cible. Le *San Francisco Chronicle* est le seul journal du pays à

avoir rapporté que des investisseurs devaient encore collecter plus de 2,5 M \$ en profit qu'ils firent en négociant des options sur le stock de la *United Airlines* avant les attaques terroristes du 11 septembre. Les négociants n'osent pas se montrer maintenant, parce que le volumineux commerce d'options de vente indique de manière évidente une connaissance interne à propos des attaques. Apparemment, la suspension du commerce pendant les quatre jours suivant les attaques les mit dans l'impossibilité de réclamer rapidement leur prix avant que les enquêteurs ne pigent. Maintenant, il est trop tard pour qu'ils fassent des profits. S'ils s'étaient envolés avec 2,5 M \$, cela aurait indiqué clairement qu'ils sont loin d'être innocents.

Comment ces affaires commerciales nous aident-elles à identifier qui est derrière les attaques ? Les enquêteurs ont découvert qu'une firme bancaire d'investissement, du nom de Alex Brown Inc., acheta un grand nombre des options de vente mentionnées plus haut sur le stock de la *United Airlines*. Alex Brown Inc. est la plus ancienne banque d'investissement d'Amérique. Le hic, c'est que A. B. « Buzzy » Krongard, le Directeur exécutif de l'Agence Centrale de Renseignements (CIA), est l'ancien Président de Alex Brown Inc..[37] Krongard fit quelques déclarations révélatrices dans un article récent du *Washington Post*. Il déclara que, si vous retournez aux origines de la CIA, durant la Deuxième Guerre Mondiale, au Bureau des Services Stratégiques (OSS), « tout l'OSS était ni plus ni moins que des banquiers et des avocats de Wall Street. »[38]

Ceux qui, dans le secret des événements, achetèrent les options de vente sur le stock de Morgan Stanley Dean Witter & Cie et Merrill Lynch & Cie crurent miser sur une affaire certaine. Comment pouvaient-ils être si sûrs, alors, que les deux tours seraient détruites par les avions et que cela détruirait du même coup les bureaux de Morgan Stanley Dean Witter & Cie et Merrill Lynch & Cie ? Il y avait aussi la chance que les avions frappent les tours et des endroits que n'occupaient pas Morgan Stanley Dean Witter & Cie et Merrill Lynch & Cie. Il était loin d'être certain que les deux avions fassent assez de dommages pour que les deux tours s'écroulent. Le vaste amas d'options de ventes engagées suggère qu'ils considéraient l'écroulement des tours comme une chose certaine. Comment pouvaient-ils être aussi certains que les deux tours tombassent alors que l'architecte du WTC dessina les tours pour qu'elles survivent à de telles collisions ? La raison, c'est qu'ils savaient que la destruction des tours était préréglée grâce à des charges de démolition qui les

jetèrent au sol sans coup férir. Des témoins visuels racontent avoir vu des bombes exploser à l'intérieur du World Trade Center avant que les Tours jumelles s'écroulent, mais leurs récits ont été complètement ignorés des grands réseaux de médias. Christopher Bollyn, reporter pour le compte de l'*American Free Press*, a écrit l'article qui suit concernant les récits de témoins visuels et auditifs des explosions causant l'écroulement des Tours du WTC.

« En dépit des nombreux témoins visuels et des experts, y compris des reporters de nouvelles sur la scène, qui entendirent et virent des explosions immédiatement avant l'écroulement du World Trade Center, on les a virtuellement fait passer sous silence dans le grand courant médiatique.

« Les téléspectateurs regardant les événements horribles du 11 septembre virent l'évidente occurrence d'explosions avant l'écroulement des tours. Des images télévisées montrèrent ce qui apparut comme une énorme explosion survenant près du niveau du sol, à proximité du Salomon Brothers Building de 47 étages, connu sous le nom de WTC 7, avant l'écroulement de la première tour.

« Van Romero, expert en explosifs et ancien directeur du Centre de Recherches et d'Essais en Matériaux Énergétiques chez *New Mexico Tech*, dit, en parlant du 11 septembre : "J'ai pour opinion, en me basant sur les vidéos, qu'après que les avions eurent frappé le World Trade Center, il y a eu plusieurs dispositifs d'explosifs à l'intérieur des buildings qui causèrent l'écroulement des tours."

« L'effondrement des structures ressemble aux implosions contrôlées utilisées pour démolir les vieilles structures et fut "trop méthodique pour être un coup de chance résultant de la collision des avions entrant dans les structures", dit Romero à *The Albuquerque Journal*, quelques heures après l'attaque.

« Les implosions sont de violents affaissement par l'intérieur qui sont employées pour démolir les buildings dans les régions densément occupées, pour prévenir des dommages aux constructions environnantes. Des explosifs calculés avec précision sont placés sur les colonnes et les poutres stratégiques supportant le poids afin de causer un écroulement contrôlé.

« Les experts disent que les tours sont les buildings les plus difficiles à mettre au sol

d'une façon contrôlée. Une tour a tendance à tomber comme un arbre, à moins que la direction de sa chute ne soit contrôlée par des charges directionnelles. Les tours du WTC tombèrent nettement, comme des "cheminées", en croulant à l'intérieur des limites de leurs fondations.

« Les sceptiques disent que cela ne pouvait être arrivé par hasard et que cela a dû se produire en plaçant des charges internes stratégiquement et précisément situées. Des images de vidéo peuvent révéler ces charges internes précipitant la démolition contrôlée des tours et du WTC 7.

« Romero est Vice-président des Recherches à l'Institut des Mines et de la Technologie du Nouveau Mexique, qui fait l'étude du matériel explosif et des effets des explosions sur les buildings, les avions et autres structures ; il a fréquemment aidé aux enquêtes légales dans les attaques terroristes, souvent en mettant sur pied des explosions similaires pour en étudier les effets.

« Après avoir été touchées par les avions, les tours jumelles semblaient être stables. Puis, sans avertissement, à 9h58, la tour sud implosa verticalement en s'écroulant au sol, 53 minutes après avoir été frappée. À 10h28, soit 88 minutes après avoir été touchée, la tour nord s'affaissait.

« "Il serait difficile pour quelque chose provenant de l'avion de déclencher un événement comme celui-là," dit Romero. Si ce sont des explosions qui causèrent l'écroulement des tours, "ce devait être une quantité relativement petite d'explosifs placés à des points stratégiques," dit-il.

« "Une des choses pour lesquelles sont reconnus les terroristes, c'est une attaque de diversion suivie d'un second dispositif," continue Romero. Les attaquants font partir une explosion initiale pour faire diversion, dans ce cas-ci, une collision des avions dans les tours qui amène le personnel d'urgence sur la scène, ensuite ils provoquent la seconde explosion.

« Dix jours après les attaques, à la suite des critiques formulées à l'endroit de ses remarques initiales, Romero fit volte-face dans son analyse de l'écroulement : "Le feu est certainement la cause de la chute du building," dit-il au journal, le 21 septembre.

« Les tours jumelles furent frappées par des Boeing 767 transportant environ 23 000 gallons de fuel.

« Cependant, il y a une autre information qui donne crédit au premier scénario controversé de Romero.

« Un témoin visuel, dont le bureau est près du World Trade Center, dit à l'AFP qu'il était parmi une foule de gens sur la rue Church, à environ deux blocs et demi de la Tour sud, quand il vit "un certain nombre de brèves sources de lumière émises de l'intérieur du building, entre les 10^e et 15^e étages." Il vit environ six de ces courts flashes, accompagnés d'un "craquement sourd" avant que la tour ne s'écroule. Chaque tour possédait six colonnes centrales de support.

« Un des premiers pompiers à être entrés dans la seconde tour sinistrée, Louie Cacchioli, 51 ans, dit au *People Weekly*, le 24 septembre : "Je faisais monter des pompiers dans l'ascenseur vers le 24^e étage pour prendre position afin d'évacuer les travailleurs. Au dernier voyage, une bombe éclata. Nous pensons qu'il y avait des bombes d'installées dans le building."

« Kim White, 32 ans, employée au 80^e étage, rapporta avoir aussi entendu une explosion. "Tout d'un coup, le building a été soudainement secoué, puis, il a commencé à osciller. Nous ne savions pas ce qui se passait," a-t-elle dit au *People*. Nous avons fait coucher les gens sur le sol dans les cages d'escalier (...) à ce moment-là, nous pensions qu'il s'agissait d'un feu (...) Nous avons descendu jusqu'au 74^e étage (...) et il y a eu une autre explosion."

« La théorie acceptée dit que les feux faisaient rage dans les tours, les colonnes centrales d'acier dans chaque building étaient chauffées à plus de 2 000 degrés Fahrenheit, faisant se tordre les piliers de support.

« Un chef ingénieur qui dessina les Tours du World Trade Center exprima son choc d'apprendre que les tours s'écroulèrent après avoir été frappées par des avions de passagers.

« "Je les ai dessinées pour qu'un 707 les frappe," dit Lee Robertson, ingénieur de

structure du projet. Le Boeing 707 a la capacité d'emmagasiner plus de 23 000 gallons de fuel, ce qui est comparable au 767 qui accueille 23 980 gallons.

« Un autre architecte du WTC, Aaron Swirski, demeure en Israël et parla à un poste de radio de Jérusalem, après l'attaque : "Il a été dessiné dans l'éventualité de résister à ce genre d'attaque," dit-il.

« Hyman Brown, professeur en ingénierie civile à l'Université du Colorado et gérant de construction du World Trade Center, était confus en regardant les tours s'écrouler. "[Les tours] étaient conçues pour résister à presque n'importe quoi, y compris les ouragans, les grands vents, les bombardements et le crash d'un avion," dit-il.

« Brown dit à l'AFP que, même si les buildings étaient dessinés pour résister à "une tempête de 150 ans" et l'impact d'un Boeing 707, la combustion de l'essence du jet à 2 000 degrés Fahrenheit a affaibli l'acier. Brown expliqua que la tour sud s'écroula en premier parce qu'elle avait été frappée plus bas et qu'il y avait plus de poids au-dessus du point d'impact.

« Brown affirma à l'AFP qu'il "n'achetait pas" la théorie selon laquelle l'implosion fut causée par les feux ayant exercé une succion de l'air des étages inférieurs, comme on a avancé.

« Le contracteur que l'on dit avoir été le premier à enlever les moellons restants sur la scène de l'écroulement du WTC, est une compagnie qui se spécialise dans la démolition scientifique de gros buildings, *Controlled Demolition Inc.* (CDI) de Baltimore, dirigée par Mark Loizeaux.

« CDI est le même contracteur qui a démolit et enlevé la carcasse du building Murrah bombardé de Oklahoma City, actions qui empêchèrent les enquêteurs indépendants de trouver des preuves d'indices suggérant qu'il y avait eu des bombes installées à l'intérieur du building.

« En février 2000, un grand jury fédéral inculpa Mark Loizeaux, Douglas Loizeaux et *Controlled Demolition Inc.* d'avoir faussement rapporté des contributions de campagne en demandant aux membres de leur famille et aux employés de la CDI de

faire des dons à la campagne du Représentant Elijah E. Cummings (D-Md).

« Le *Baltimore Sun* rapporta que les allégations de contributions illégales survinrent entre 1996 et 1998. Les frères Loizeaux et la CDI furent acquittés en septembre 2000.

« Nettoyer les moellons estimés à 1,2 millions de tonnes va coûter autour de 7 milliards de dollars et va prendre plus d'un an.

« Le ramassage des débris s'est aussi avéré controversé. La police dit que certains morceaux de métal ont été détournés vers des ateliers civils privés plutôt que vers les dépôts de décharge où les enquêteurs examinent les moellons pour trouver les indices et les restes humains.

« Le second avion a presque manqué la Tour sud, n'en coupant qu'un coin. La plus grande quantité de son essence s'est consumé dans une explosion extérieure. Toutefois, ce building s'est écroulé le premier, longtemps avant la Tour nord où un avion similaire était pourtant entré en entier. »[39]

60. Agents provocateurs

La preuve commence peu à peu à surgir que le désastre du World Trade Center du 11 septembre 2001 était du travail interne. Il est clair qu'Israël a le plus à y gagner, et le désastre porte toutes les marques des agents provocateurs sionistes. S'il vous semble trop incroyable que des éléments du gouvernement américain puissent se trouver derrière le désastre du WTC, considérez « l'Opération Northwoods » de 1962. Dans son nouvel exposé sur l'Agence de Sécurité Nationale (NSA) intitulé ***Body of Secrets***, l'auteur James Bramford révéla qu'en 1962, tous les membres des Chefs d'Équipage Conjointes de l'Armée des États-Unis ourdirent un plan secret baptisé du nom de code « Opération Northwoods ». Le plan appelait le gouvernement américain à diriger des actions terroristes contre des Américains et à en blâmer Cuba, pour créer un sentiment populaire en faveur d'une invasion de Cuba.

Bramford fut en mesure d'obtenir un mémoire jadis top secret qui mettait en branle des plans spécifiques d'actions violentes de la part du gouvernement américain

contre les citoyens des États-Unis, actions qui seraient mis sur le compte de Cuba comme « prétextes pouvant fournir la justification à une intervention armée américaine à Cuba. »[40] « L'Opération Northwoods » comprenait, entre autres, des plans pour abattre un avion de la CIA destiné à reproduire un vol de passager et annoncer que les forces cubaines l'avaient abattu ; faire sauter un bateau américain dans Guantanamo Bay et blâmer Cuba. Le plan déclare que « la liste des victimes dans les journaux américains provoquerait une avantageuse vague d'indignation nationale ». Le plan commandait le développement d'une campagne de terreur dans les régions de Miami et Washington, D.C.. Si le lecteur croit que ce genre de plan est trop irrationnel pour être vrai, allez voir la photocopie scannée en PDF du mémoire original « top secret » que vous retrouverez par le lien Internet dans la note de bas de page au bout de cette phrase et lisez-la vous-même.[41] Les Juifs ont depuis longtemps l'habitude d'employer des agents provocateurs. Le Colonel Jack Mohr explique les méthodes des Sionistes :

« Une grande partie des chrétiens américains n'arrivent pas à réaliser que la plupart des troubles publics, des grèves et de la confusion politique ne surviennent pas au hasard des petits matins de ciel bleu. Ils sont planifiés pour arriver tel quel. Il y a quelques années, la communauté juive de Skokie, en Illinois, fut lancée dans une frénésie totale par un groupe nazi qui sollicitait un permis pour parader à travers la ville. Rien ne fut jamais mentionné à la télévision nationale, ou dans les journaux, quand on découvrit que la "brute" qui paradait dans un uniforme nazi comme leader du groupe nazi était un jeune Juif de la Ligue de Défense des Juifs. Il a été prouvé que de nombreux incidents qualifiés d'anti-sémitisme vicieux, comme la profanation de synagogues et de cimetières juifs, avaient été commis par des brutes juives. C'est un des moyens qu'ils utilisent pour garder le petit Juif en ligne avec les ordres provenant de la *Kehillah*, et amadouer le public en général par la laideur de ce qu'on perpète contre le noble Juif innocent. »[42]

Le Colonel Jack Mohr est un défenseur du mouvement *Christian Identity*. Ce mouvement enseigne que les vraies tribus d'Israël sont les anglo-saxons qui s'installèrent dans les Îles britanniques. Comme nous le soulignerons dans le chapitre suivant, cette doctrine est tout simplement fausse. Selon la Sainte Bible, il n'y a plus de distinction entre Juif et Gentil dans le plan de salut de Dieu. « *Où il n'y a ni Juif ni Grec ; où il n'y a ni esclave ni libre ; où il n'y a ni mâle ni femelle ; car*

vous êtes tous un en Jésus-Christ » (Galates 3:28, VM). L'auteur a inclus du matériel de Jack Mohr parce que son sommaire des faits historiques concernant la conspiration juive est exact.

Les Jésuites ont mis en œuvre un plan d'agitation civile aux États-Unis. Ils ont créé dans le même laboratoire le poison des malaises sociaux et l'antidote de la législation qui restreint les libertés. À chaque tour de vis, ils extraient un peu plus les libertés de l'Amérique. Les Jésuites inventèrent les mouvements pour les droits civils afin de faire passer des lois de « droits civils » qui, en réalité, remplacent les droits que Dieu nous a donnés, protégés par la Constitution, avec des privilèges établis de manière gouvernementale. De nombreux groupes radicaux mourraient dans l'œuf, ou ne seraient pas capables de survivre si ce n'était de quelque entreprise de petits larcins criminels pour amener la monnaie. Entrent alors en scène les banques membres de la Réserve Fédérale qui financent et soutiennent la plupart des groupements radicaux et contrôlent leurs agendas. Malcolm X découvrit que le KKK et la Nation d'Islam possédaient les mêmes trésoriers et il exposa ce fait publiquement. C'est pour cette raison qu'il fut assassiné.

Examinons les preuves. D'après les compte-rendus du FBI à Atlanta, le 28 janvier 1961, l'organisation raciste noire, la Nation d'Islam, rencontra les organisations racistes blanches, le Ku Klux Klan et le Parti Nazi d'Amérique. Malcolm X était dans l'assistance. Maintenant, ayez à l'esprit qu'à l'époque, Malcolm X considérait les blancs comme des « démons aux yeux bleus » et qu'il se réunissait pourtant avec les représentants des éléments blancs les plus racistes et violents. Pourquoi ? Pour planifier une stratégie de troubles raciaux dans le but de donner au gouvernement une bonne raison pour adopter davantage de lois restreignant les libertés.

Ces réunions ont été reconnues par les communistes eux-mêmes. Sur leur site Internet communiste du Parti Progressiste des Travailleurs, ils racontent les faits ci-haut mentionnés ; toutefois, les communistes tournèrent les faits de manière à ce qu'ils semblent être contre de telles activités, alors qu'en réalité, ils étaient, et sont encore, derrière ces groupes racistes. En étalant ces événements, ils ont révélé encore plus de preuves de leur dialectique hégélienne en action. En 1961, lors d'un ralliement de la Nation d'Islam, à Washington, D.C., le nazi américain George Lincoln Rockwell s'assit à la première rangée avec plusieurs douzaines de ses

troupiers d'assaut. Quand vint le temps de la collecte, Rockwell s'écria : « George Lincoln Rockwell donne 20 \$. » Il y eu tant d'applaudissements qui suivirent que Malcolm X fit cette remarque : « George Lincoln Rockwell, c'est la plus grosse ovation que tu aies jamais eue, non ? » En 1962, à l'annuel Jour du Sauveur de la Nation d'Islam, à Chicago, Rockwell était orateur invité. Il déclara : « Je pense que Elijah Muhammad est le Adolf Hitler de l'homme noir, » et il termina son discours en levant le bras et en criant « *Heil Hitler* ». [43]

En 1985, Tom Metzger, Grand Dragon du KKK de Californie, fut personnellement invité à assister à un ralliement de la Nation d'Islam, à Los Angeles, et il fit don de 100 \$. Après coup, Metzger déclara que le KKK et la Nation d'Islam avaient passé une alliance et que « lui et d'autres organisations nationalistes blanches partageaient des renseignements avec l'organisation des Musulmans Noirs et qu'ils ont agi ainsi pendant un certain temps. » [44]

En octobre de 1985, les leaders de plusieurs organisations de suprématie blanche, comme les Nazis et le KKK, se réunirent dans une ferme à environ 80 kilomètres au nord-ouest de Détroit pour un « congrès unitaire », pendant lequel ils annoncèrent leur soutien à Louis Farrakan et l'organisation de suprématie noire Nation d'Islam. [45]

61. Contrôle juif des médias

On se demandera peut-être pourquoi cela n'a pas été étalé. La réponse, toute simple, c'est que les grands courants médiatiques sont complètement contrôlés par les Juifs sionistes et leurs acolytes. J. P. Morgan était un agent des grands intérêts bancaires internationaux juifs (Rothschild). Le 17 février 1917, le congressiste Oscar Callaway présenta les faits suivants devant le Congrès des États-Unis et qui expliquent les efforts couronnés de succès de la cabale de J. P. Morgan pour contrôler l'opinion publique afin d'engager les États-Unis dans la Première Guerre Mondiale.

M. Callaway : « Monsieur le Président, sous consentement unanime, j'insère ici dans les registres une déclaration démontrant l'association des journaux, ce qui explique leurs activités concernant cette guerre que vient d'aborder le gentleman de la Pennsylvanie. »

[M. Moore] : « En mars 1915, les intérêts J.P. Morgan, l'acier, la construction navale et la poudre, ainsi que leurs filiales, réunirent douze hommes haut placés dans le monde journalistique et les engagèrent pour qu'ils sélectionnent les journaux les plus influents aux États-Unis et un nombre suffisant parmi eux pour contrôler, de façon générale, la politique de la presse quotidienne américaine.

« Ces douze hommes résolurent le problème en sélectionnant 170 journaux, puis, par procédé d'élimination, ils commencèrent à ne retenir que ceux propres au dessein visant à contrôler la politique générale de la presse quotidienne dans tout le pays. Ils constatèrent qu'il n'était nécessaire que d'acheter le contrôle de 25 des plus grands journaux.

« Les 25 journaux furent acceptés d'un commun accord ; des émissaires furent envoyés pour acheter la politique nationale et internationale de ces journaux ; on aboutit à un accord ; la politique des journaux fut achetée sous forme de paiements mensuels ; un rédacteur en chef fut fourni à chaque journal pour superviser adéquatement et rédiger l'information regardant les questions d'alerte, de militarisme, de politique financière et tout autre chose de nature nationale ou internationale considérée comme vitale aux intérêts des acheteurs.

« Ce contrat existe en ce moment-même, et il est responsable des articles de nouvelles de la presse quotidienne du pays qui sont remplies de toutes sortes d'arguments d'alerte et de faux rapports sur la condition présente de l'Armée et la Marine des États-Unis et de la possibilité et la probabilité que les États-Unis soient attaqués par des ennemis étrangers.

« Cette politique comprend également la suppression de tout ce qui peut s'opposer aux désirs des intérêts servis. L'efficacité de ce plan s'est avéré concluante, vu le caractère de la substance véhiculée par la presse quotidienne dans tout le pays depuis mars 1915. Ils ont eu recours à tout ce qui était nécessaire pour faire commerce du sentiment public et manipuler le congrès national pour qu'il accorde des crédits extravagants et prodigues à l'Armée et à la Marine sous la fausse prétention que cela s'avère nécessaire. Leur argument tout fait est qu'il s'agit de "patriotisme". Ils jouent sur tous les préjugés et toutes les passions du peuple américain. »[46]

Jusqu'à quel point les Jésuites et leurs compagnons de conspiration ont-ils réussi à contrôler l'opinion et la connaissance publiques ? Lisez et pleurez sur la triste vérité alors que John Swinton, ancien Chef du personnel du *New York Times*, explique l'état de la supposée presse libre aux États-Unis, dans une allocution donnée devant le Club de Presse de New York, en 1953.

« En date d'aujourd'hui dans l'histoire du monde, et en Amérique, la presse indépendante n'existe pas. Vous le savez et je le sais. Aucun de vous n'ose écrire son honnête opinion, et si vous le faisiez, vous savez d'avance qu'elle ne serait jamais publiée. Je suis payé à chaque semaine pour oblitérer mon honnête opinion du journal auquel je suis lié. D'autres parmi vous sont payés des salaires semblables pour des fins similaires, et quiconque serait assez fou pour écrire ses opinions honnêtes serait jeté à la rue, en quête d'un autre job. Si je permettais qu'apparaissent mes honnêtes opinions, ne serait-ce que dans un seul numéro de mon journal, mon emploi s'évanouirait dans les vingt-quatre heures. La besogne du journaliste, c'est de détruire la vérité ; carrément mentir ; pervertir ; diffamer ; se coucher aux pieds de mammon, vendre son pays et sa race pour son pain quotidien. Vous le savez et je le sais, et quelle folie que ce toast en l'honneur d'une presse indépendante ! Nous sommes les instruments et les vassaux des richards en arrièr-scène. Nous sommes les pantins, ils tirent les ficelles et nous dansons. Nos talents, nos capacités et nos vies sont entièrement la propriété de ces hommes-là. Nous sommes des prostitués intellectuels. »[47]

Non seulement les nouvelles sont-elles censurées, mais de nombreuses audiences ostensiblement opposées au gouvernement sont, en réalité, orchestrées pour s'accorder de prime abord avec un script cherchant à tromper le public américain. Par exemple, le Sénateur John Kerry (Parti démocrate, Massachusetts) fut pris la main dans le sac à arranger un script pour le témoignage de fonctionnaires du Pentagone sur lesquels il était supposé enquêter. Il s'agissait, par l'issue de ce témoignage, de savoir si l'Agence de Renseignements de la Défense (DIA) était capable de confirmer que des photographies aériennes du Vietnam révélaient des signaux laissés par des prisonniers de guerre américains. Kerry essayait d'aider la DIA à démentir les observations, alors que ce qu'il donnait comme impression à la face du public, c'était de trouver la vérité sur les observations. La directrice du personnel de Kerry, Francis A. Zwenig, envoya un communiqué au Sénateur Kerry,

le 6 octobre 1992, où elle lui dit : « Je travaille sur un script pour la DIA. » Quelques jours plus tard, les fonctionnaires de la DIA témoignèrent selon le script convenu.[48]

Le Sénateur dissimula volontairement la preuve que des prisonniers de guerre américains étaient vivants et encore gardés captifs au Vietnam en 1992, près de 20 ans après la fin de la guerre. Selon le Comité Sélect du Sénat sur les Affaires POWMIA, le 13 janvier 1993, l'Agence des Services conjoints de Survie, d'Évasion, de Résistance et de Libération (JSSA), quant à 1992, a confirmé des images satellites de 19 numéros de code d'authentification qui correspondent à des soldats américains reconnus pour être en captivité au Sud-est de l'Asie.[49]

Comme l'explique le Rapport du Sénat américain : « Pendant la guerre, les services militaires donnèrent à de nombreux pilotes, qui partirent combattre en mission individuelle, des numéros d'authentification pour les identifier par radio ou d'autres moyens, dans l'éventualité que leur avion soit abattu ou fasse un crash. Durant leur entraînement d'avant vol, on donna également aux pilotes des signaux de Libération et d'Évasion (E&E) à employer soit lors d'une évasion ou en tant que prisonnier de guerre pour faciliter leur éventuelle récupération. La plupart des pilotes reçurent l'entraînement sur les méthodes de construction de ces symboles E&E en situation de survie, avant d'être assignés au Vietnam. Les symboles E&E de même que les numéros d'authentification furent classés secrets. »[50]

Le Rapport sénatorial révèle que le Directeur Délégué du Centre d'Interprétation Photographique National, le Colonel (Ret.) Lorenzo W. Burroughs, atteste qu'il avait confirmé avec une confiance à 100 % que le code « GX 2527 » apparut, en juin 1992, sur une photographie satellite de la prison de Dong Mang (Dong Vai) au Vietnam, était le code de détresse d'un pilote américain qui fut censément disposé de manière à être vu par une reconnaissance satellite.[51] Une caractéristique unique à ce code de détresse particulier fut que le pilote qui l'avait laissé avait employé un seul X graphique ambulant que les équipages américains étaient entraînés à faire. Le Colonel Burroughs était d'opinion que le code était vieux de moins d'un an. Le Col. Burroughs est expert en analyse par imagerie satellite et fut parmi les premiers à utiliser nombre de méthodes employées aujourd'hui. « GX 2527 » a été identifié comme le code de détresse du Major Peter Richard Mathes des Forces de l'Air des

États-Unis qui a été abattu au-dessus du Laos, en 1969.

Un autre code très net a été photographié, le 13 août 1992. La photo satellite démontre clairement « 72 TA 88 » avec les lettres « SEREX » en dessous.[52] TA était le code E&E de 1972. Il fut déterminé que le code correspondait au Lieutenant Colonel Henry M. Serex qui est sur la liste des disparus en mission.

Afin de balayer tout cela sous le tapis, le Pentagone devait réfuter le témoignage expert du Colonel Burroughs. Francis Zwenig dépista un homme ayant travaillé pour la compagnie *Auto Metrics*, un nommé Carroll Lucas. Sydney Schanberger, qui remporta le Prix Pulitzer pour son reportage sur l'holocauste cambodgien, écrivit un article dans le *New York Newsday*, le 4 janvier 1994. Schanberger découvrit le communiqué suivant de Zwenig à son patron, le Sénateur Kerry : « Il semble que *Auto Metrics* gonfle les factures pour les experts en imagerie — je travaille sur un script w/DIA. »[53]

Schanberger raconte les colloques suivants qui prouvent que Kerry, Zwenig et Lucas ont conspiré avec le Pentagone pour tromper le peuple américain en ce qui regarde la claire évidence que, au moins jusqu'en 1992, quand furent tenues les audiences sénatoriales, des soldats américains étaient encore vivants et détenus contre leur volonté comme prisonniers au sud-est de l'Asie. « [L]es documents du comité montrent que Lucas, même avant qu'il ait commencé l'examen de l'imagerie, dit à un membre du comité qu'il pensait que la plupart des symboles étaient des "canulars". Le membre choqué composa immédiatement un "communiqué pour les archives" (...) Quelques jours plus tard, alors que Lucas avait à peine commencé à travaillé, il déclara à deux membres du personnel qu'il "aurait invalidé tous les symboles en-dedans de l'horaire désiré par le comité". Un autre communiqué entra dans les archives. Lucas devait s'imaginer que le personnel du comité faisait partie au complet du trucage. »[54]

Nous avons ici l'évidence d'une collusion entre un sénateur et les mêmes gens qu'il est censé passer sous enquête, et cela afin de cacher le fait véridique que des Américains sont maintenus captifs dans le sud-est de l'Asie. Pendant tout ce temps, des soldats américains patriotes pourrissent dans des prisons étrangères. La triste vérité, dans tout ça, c'est que le Sénateur Kerry n'est qu'un des nombreux traîtres

en position de pouvoir à Washington, D.C.. Ces auditions scénarisées se produisent régulièrement. Le crédule public américain gobe tout ça comme si c'était la réalité. Il ne possède aucun moyen de penser autrement, parce que la presse fait partie de l'opération frauduleuse.

Tous les Juifs ne sont pas de vils parasites cherchant à diriger le monde. Certains Juifs, en apprenant la vérité sur la vraie nature de la conspiration mondiale, se révoltent de dégoût. Benjamin H. Freedman était l'un de ces Juifs. Freedman est né en 1890. C'était un homme d'affaire juif qui avait réussi à New York City, ayant été, à un moment donné, principal propriétaire de la *Woodbury Soap Company*. En 1945, il rompit avec la juiverie organisée. Il passa le reste de sa vie et le plus gros de sa fortune considérable à dévoiler la tyrannie juive qui avait enveloppé les États-Unis. « M. Freedman savait de quoi il parlait parce qu'il avait fait partie, aux niveaux les plus élevés, des organisations juives et des machinations juives visant à s'approprier le pouvoir sur notre nation. M. Freedman connut personnellement Bernard Baruch, Samuel Untermyer, Woodrow Wilson, Franklin Roosevelt, Joseph Kennedy et John F. Kennedy, et bien d'autres des inspirateurs et des secoueurs de notre époque. »[55] Freedman révéla plusieurs détails internes de ce dont il eut connaissance concernant la taxe sur le revenu, la Réserve Fédérale et la Première Guerre Mondiale.

« [E]n 1916, à Londres, les Sionistes passèrent un marché avec le Cabinet de la Guerre britannique pour envoyer vos fils combattre en Europe. Le saviez-vous à ce moment-là ? Personne aux États-Unis ne le savait. On ne vous permit pas de le savoir. Qui le savait ? Le Président Wilson le savait. Le Colonel House le savait. D'autres initiés le savaient. Est-ce que je le savais ? J'avais une très bonne idée de ce qui se tramait : j'étais en liaison avec Henry Morgenthau Sr, dans la campagne de 1912, lorsque le Président Wilson fut élu, et on en parlait autour de la table. J'étais "l'homme de confiance" d'Henry Morgenthau Sr qui était directeur du comité des finances, et je faisais la liaison entre lui et Rollo Wells, le trésorier. Donc, j'étais assis à ces réunions avec le Président Wilson à la tête de la table, et tous les autres, et je les entendis marteler dans le cerveau du Président Wilson l'impôt graduel sur le revenu et ce qu'est devenu la Réserve Fédérale, et je les entendais l'endoctriner dans le mouvement sioniste. Justice Brandeis et le Président Wilson étaient comme les deux doigts de la main. Quant à déterminer ce qui se passait réellement, le

Président Woodrow Wilson se montrait aussi incompetent qu'un nouveau-né. C'est comme ça qu'ils nous firent entrer dans la Première Guerre Mondiale, pendant que nous étions bien assoupis. Ils expédièrent nos garçons outre-mer pour qu'ils y soient massacrés. Dans quel but ? Pour que les Juifs puissent avoir la Palestine comme "commonwealth". Ils vous ont si bien eus que vous ne savez plus où donner de la tête. »[56]

Freedman fit une révélation effrayante regardant le caractère des Juifs, et comment leur religion et leurs traditions talmudiques les rendaient uniquement susceptible de séduire et en faisaient des adeptes de la déloyauté et de la trahison contre toute nation de laquelle ils sont citoyens.

« Savez-vous ce que font les Juifs, le Jour des Expiations que vous pensez être si sacré pour eux ? J'en faisais partie. Ce n'est pas du oui-dire. Je ne suis pas ici pour faire l'agitateur. Je vous donne des faits. Lorsque vous entrez, un Jour des Expiations, dans une synagogue, vous restez debout pour la première prière que vous récitez. C'est la seule prière pour laquelle vous demeurez debout. Vous répétez trois fois une courte prière qu'on appelle *Kol Nidre*. Dans cette prière, vous passez un accord avec Dieu Tout-Puissant disant que tout serment, tout vœu ou tout engagement que vous pourrez prendre ou faire durant les douze prochains mois seront nuls et non avendus. Le serment ne sera pas un serment ; le vœu ne sera pas un vœu ; l'engagement ne sera pas un engagement. Ils seront sans force ni effet. Et, en outre, le Talmud enseigne qu'à n'importe quel moment où vous faites un serment, un vœu ou un gage, vous devez vous rappeler la prière du *Kol Nidre* que vous avez récitée au Jour des Expiations, et vous serez exempt de les tenir ou les remplir. Jusqu'à quel point pouvez-vous vous en remettre à leur loyauté ? Autant que les Allemands s'en remirent à leur loyauté en 1916. Nous allons subir le même sort que les Allemands subirent, et pour les mêmes raisons. »[57]

Les Juifs exercent un contrôle quasi complet sur le gouvernement des États-Unis. Le colloque suivant qui eu lieu en octobre 2001, entre le Ministre des Affaires Étrangères israélien, Shimon Peres, et le Premier Ministre israélien, Ariel Sharon, révèle, de la bouche même des protagonistes, le pouvoir juif aux États-Unis.

« Selon la radio hébraïque israélienne *Kol Yisrael*, mercredi, Peres avertit Sharon

que refuser de tenir compte des demandes américaines incessantes d'un cessez-le-feu avec les Palestiniens pourrait mettre en danger les intérêts israéliens et retourner les États-Unis contre nous. À ce moment-là, on rapporte que c'est un furieux Sharon qui se tourna en direction de Peres en disant : "Chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites que l'Amérique va faire ceci ou cela (...) Je vais vous clarifier les choses une bonne fois pour toutes : Ne vous occupez pas de la pression des Américains sur Israël. Nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique, et les Américains le savent." La radio dit que Peres et d'autres ministres du cabinet mirent Sharon en garde de révéler en public ce qu'il venait de dire, car "cela nous occasionnerait des relations publiques désastreuses". »[58]

Comment Ariel Sharon pouvait-il se montrer si sûr de son contrôle sur le gouvernement et le peuple des États-Unis ? En politique, le savoir, c'est le pouvoir. Si quelqu'un possède la connaissance secrète d'un fait embarrassant quelconque, cette connaissance peut être employée pour compromettre et contrôler des fonctionnaires du gouvernement, des leaders religieux, et quiconque est ciblé. Comment les Juifs ont-ils acquis une telle connaissance ? Comme l'a rapporté le site Internet de nouvelles *What Really Happened*, avant les attaques du 11 septembre, le FBI avait découvert la présence d'un large réseau d'espions à l'intérieur des États-Unis, dirigé par le gouvernement d'Israël. Faisant partie de ce réseau d'espionnage, il y a plusieurs compagnies de télécommunication subventionnées par le gouvernement israélien et opérant aux U.S.A. « Une de ces compagnies est *Amdocs* qui fournit de l'assistance annuaire et d'affichage à 90 % des compagnies téléphoniques des États-Unis. Le centre informatique principal d'affichage d'*Amdocs* est, en fait, en Israël et permet à ceux qui y ont accès de faire ce que les agences de renseignements appellent « de l'analyse de trafic » : le portrait des activités de quelqu'un basé sur un modèle de ceux qu'il appelle et quand il les appelle. Une autre compagnie israélienne de télécommunication s'appelle *Comverse Infosys*, qui soustrait l'installation d'équipement de captage automatique des communications maintenant inséré dans tous les systèmes téléphoniques en Amérique. *Comverse* entretient ses propres connexions avec tout cet équipement de captage de communications téléphoniques, insistant pour dire que ce n'est que dans un but d'entretien. Cependant, *Comverse* a été citée comme la source la plus probable de fuites de renseignements concernant les appels téléphoniques par l'application de la

loi qui fit dérailler plusieurs enquêtes, non seulement dans le domaine de l'espionnage, mais aussi la lutte contre la drogue. Or, *Odigo* est une autre compagnie israélienne de télécommunications ; elle fournit le plus gros du système de transmission de messages pour tous les services de « Messagerie Instantanée ». Deux heures avant les attaques contre les tours du World Trade Center, des employés d'*Odigo* en reçurent l'avertissement. *Odigo* a un bureau à deux pâtés de maisons de l'ancien emplacement du WTC. [59]

Souvenez-vous qu'Israël est un pays communiste en ligue avec d'autres pays communistes. Israël est l'ennemi des États-Unis. « Lorsque Jonathan Pollard vola nos secrets nucléaires (dont vos taxes ont payé le développement) et les envoya en Israël, celui-ci n'hésita pas à négocier ces secrets avec l'URSS en échange d'un accroissement des quotas d'immigration. Ce que ces faits impliquent, c'est que les milliards des dollars de nos taxes envoyés en Israël (...) ont servi à acheter et payer un monstrueux système de captage de communication téléphonique et de dépistage téléphonique qui peut épier n'importe quel appel téléphonique en Amérique. Même les appels de la Maison Blanche étaient ouverts à pareil captage téléphonique en écoutant à l'autre bout du fil de l'appel situé en dehors de la Maison Blanche elle-même. C'est vraiment arrivé. Le rapport de Ken Starr sur Whitewater décrit comment Bill Clinton informa Monica Lewinsky que leurs conversations téléphoniques sexuelles avaient été enregistrées. À la même époque, Clinton ordonna au FBI de cesser de chasser la taupinière israélienne connue pour opérer au sein de la Maison Blanche elle-même ! »[60]

« Nous avons donc ici une nation étrangère capable d'écouter quasiment toutes les conversations téléphoniques à volonté, en utilisant des prises qu'on ne peut retrouver parce qu'elles sont construites à l'intérieur du système téléphonique lui-même, et prête à utiliser l'information glanée de ces appels pour faire chanter les Américains et les amener vers toute action désirée. Ce pourrait être ce que voulait dire Ariel Sharon quand il déclara que le peuple juif contrôlait l'Amérique. Que les renseignements glanés de ces appels téléphoniques soient utilisés pour infléchir l'attitude de certains individus clés dans le gouvernement et les médias américains, on le voit dans la manière que le gouvernement et les médias ont manipulé ce scandale du plus vaste réseau d'espionnage jamais découvert à l'intérieur des États-Unis et de prises téléphoniques sur tous nos téléphones. Ils le minimisent. En réalité,

“enterrer” serait un meilleur choix de mot. Seul *Fox News*, parmi tous les médias, a vraiment suivi le fil de l’histoire dans une diffusion en quatre parties et l’a mise sur son site Internet. Puis, sans explication, *Fox News* a effacé l’histoire de son site et ne l’a plus jamais mentionnée. CNN poursuivit en “Orwellisant” leur rapport d’un avertissement d’avance de deux heures des attaques sur le WTC envoyé à des employés de *Odigo*. Mais bien plus révélatrice est l’admission faite par un fonctionnaire gouvernemental, dans la première partie du reportage de *Fox News*, qu’une preuve évidente existait reliant les événements du 11 septembre, non pas aux musulmans arabes, mais à certains des quelques 200 espions israéliens et plus arrêtés avant et après le 11 septembre, mais cette preuve a été discrètement CLASSÉE (...) Les médias essaient d’enterrer l’histoire. Ils l’entravent, la contrecarrent, l’effacent de leurs sites Internet dans ce qui est une réelle réécriture orwellienne et glaciale de l’histoire. »[61]

À cause de l’immense puissance de nos ennemis, quel espoir de victoire pouvons-nous entretenir ? Dieu nous a donné la réponse. Dans toute guerre, vous devez être capable d’identifier l’ennemi et Dieu l’a fait pour nous. L’ennemi, c’est le diable lui-même, Satan. Une fois que l’ennemi est identifié, nous devons avoir une stratégie pour le défaire. Dieu nous a fourni une stratégie pour gagner. Cette guerre n’est pas charnelle, elle est spirituelle et, donc, nous devons revêtir toute l’armure de Dieu !

« Au reste, mes frères, fortifiez-vous en Notre Seigneur, et en la puissance de sa force. ¹¹**Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du Démon.** ¹²**Car nous n’avons point à combattre contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les Seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les lieux célestes.** ¹³C’est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au mauvais jour, et après avoir tout surmonté, demeurer fermes. ¹⁴Soyez donc fermes, ayant vos reins ceints de la vérité, et étant revêtus de la cuirasse de la justice. ¹⁵Et ayant les pieds chaussés de la préparation de l’Evangile de paix ; ¹⁶Prenant sur tout le bouclier de la foi, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammés du

malin. ¹⁷Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. ¹⁸Priant en votre esprit par toutes sortes de prières et de supplications en tout temps, veillant à cela avec une entière persévérance, et priant pour tous les Saints. ¹⁹Et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler en toute liberté, et avec hardiesse, pour donner à connaître le mystère de l'Évangile » (Éphésiens 6:10-19, VM).

[1] William Jasper, **Islamic Extremists : U. S. - Financed, Enflamed, Seeking Revenge**, *The New American*, 12 octobre 1998.

[2] *Ibidem*.

[3] William Norman Grigg, **Enemies and "Assets"**, *The New American*, 3 mars 1997.

[4] *Ibidem*.

[5] États-Unis *versus* Rahman, 189 F.3d 88, 106-07 (2d Cir. 1999).

[6] États-Unis *versus* Rahman, 189 F.3d 88, 107 (2d Cir. 1999).

[7] *Ibidem*, à 107.

[8] **FBI's Tipster Said He Built the N. Y. Bomb**, *Chicago Tribune*, 15 décembre 1993.

[9] 18 U.S.C. § 2384.

[10] Voir États-Unis *versus* Rahman, 189 F.3d 88 (2d Cir. 1999).

[11] Russell Ben-Ali, **Unlikely Friends**, *Newsday*, 16 juin 1993.

[12] Gebe Martinez, **Law Officers Tread Carefully into Bombing Suspect's Past**, *Los Angeles Times*, 7 mars 1993.

[13] Russell Ben-Ali, **Unlikely Friends**, *Newsday*, 16 juin 1993.

[14] <http://www.guardian.co.uk/waronterror/story/0,1361,584444,00.html> (tel qu'au 2 mars 2002).

[15] Lawrence Patterson, ***Bin Laden Rescued By Chinese Military, Criminal Politics***, 1 janvier 2002.

[16] *Ibidem*.

[17] *Ibidem*, 2 janvier 2002.

[18] William Jasper, ***Terrorism's True Roots***, *The New American*, p. 12, 3 décembre 2001.

[19]

<http://news.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=%2Fnews%2F2001%2F11%2F04%2Fwchin04.xml> (tel qu'au 3 mars 2002).

[20] *Ibidem*.

[21] William Norman Grigg, ***Did We Know What Was Coming***, *The New American*, p. 10, 12, 11 mars 2002.

[22] <http://www.emperors-clothes.com/indict/indict-3.htm#4> (tel qu'au 4 mars 2002).

[23] <http://www.davidicke.com/icke/articles3/bushlies.html> (tel qu'au 4 mars 2002).

[24] <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2001/12/20011204-17.html> (tel qu'au 4 mars 2002).

[25] William Norman Grigg, ***Did We Know What Was Coming***, *The New American*, p. 10, 14, 11 mars 2002.

[26] *Ibidem*.

[27] *Ibidem*, p. 10, 11.

[28] *Ibidem*.

[29] Christopher Bollyn, ***Suspected Israeli Agents Held By the FBI***, *American Free Press*, 1 octobre 2001, <http://worldcrossing.com/WebX?14@66.rj5EbyFu6NC^0@.eee90b0> (tel qu'au 5 octobre 2001).

[30] ***Five Israelis Witness 9-11 Events and Celebrate Joyously***, *Criminal Politics*, p. 20, mars

2002.

[31] Paul Sperry, ***Hijacker Shot Passenger on Flight 11***, *World Net Daily*, 27 février 2002. http://www.worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=26626 (tel qu'au 11 mai 2002).

[32] Paul Sperry, ***FAA Covering up 9-11 Gun, Whistleblower Agent Says***, http://www.worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=26641 (tel qu'au 9 mai 2002).

[33] <http://www.icts-int.com/#> (tel qu'au 9 mai 2002). Voir également ***All the 9-11 Airports Serviced By One Israeli Company***, <http://www.whatreallyhappened.com/ICTS.html> (tel qu'au 9 mai 2002).

[34] <http://www.icts-int.com/#> (tel qu'au 9 mai 2002).

[35] *Ibidem*.

[36] *Ibidem*.

[37] Michael C. Ruppert, ***Suppressed Details of Criminals Insider Trading Leads Directly Into the CIA's Highest Ranks***, <http://globalresearch.ca/articles/RUP110A.html> (tel qu'au 26 octobre 2001).

[38] ***Some Got Rich Off Tragedy***, *American Free Press*, http://www.americanfreepress.net/10_22_01/Some_get_rich_off_Tragedy/some_get_rich_off_tragedy.html (tel qu'au 26 octobre 2001).

[39] Christopher Bollyn, ***Some Survivors Say "Bombs Exploded Inside WTC"***, *American Free Press*, http://www.americanfreepress.net/10_22_01/Some_Survivors_Say_Bombs_Expl/some_survivors_say_bombs_expl.html (tel qu'au 27 octobre 2001).

[40] <http://www.gwu.edu/~nsarchiv/news/20010430/doc1.pdf> (tel qu'au 1 novembre 2001).

[41] *Ibidem*.

[42] Gordon "Jack" Mohr, ***The Talmudic Effect on Judeo-Christianity***, <http://www.christianbiblestudy.org/OPS/JM/jm0027c.htm> (tel qu'au 19 septembre 2001).

[43] *Chicago Free Weekly Reader*, 11 avril 1986, <http://www.plp.org/TheCommunist1/noi.html> (5 octobre 2001).

[44] ***Nation of Islam Forges Links to Gangs, Radicals***, *Washington Times*, 5 novembre 1985, <http://www.plp.org/TheCommunist1/noi.html> (tel qu'au 5 novembre 2001).

[45] *Ibidem*.

[46] *Congressional Record* 2947-2948 (9 février 1917), discours du Rép. Callaway, <http://www.iahf.com/media.html> (tel qu'au 3 octobre 2001).

[47] Eric John Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"***, p. 465, 2001 (citant ***A U.S. Police Action : Operation Vampire Killer***, pp. 18-19, 1992).

[48] *Atlanta Journal-Constitution*, Associated Press, ***Group Says Rigged MIA Hearing Memo Appear to Urge Debunking of Sightings***, 24 novembre 1992.

[49] *U.S Senate Select Committee Report on POWMIA Affairs*, p. 203, 13 janvier 1993, tel que cité par Robert P. Thompson, ***Dissecting A Lie and the Case for the Life of U.S. Air Force Major Peter Richards Matthes "GX 2527"***, janvier 1993 - novembre 1994. <http://www.geocities.com/pentagon/2527/bobthom5.html> (tel qu'au 23 février 2002).

[50] *Ibidem*.

[51] *Ibidem*.

[52] Robert P. Thompson, ***Dissecting A Lie and the Case for the Life of U.S. Air Force Major Peter Richards Matthes "GX 2527"***, janvier 1993 - novembre 1994. <http://www.geocities.com/pentagon/2527/bobthom5.html> (tel qu'au 23 février 2002).

[53] *Ibidem*.

[54] *Ibidem*.

[5 5]

<http://www.antichristconspiracy.com/HTML%20Pages/Benjamin%20Freedman%20Speaks%20A%20Jewish%20Defactor%20Warns%20America.htm> (tel qu'au 12/08/01).

[56] *Ibidem.*

[57] *Ibidem.*

[58] Ariel Sharon, ***“We Control America”***, 3 octobre 2001, <http://americandefenseleague.com/onaleash.htm> (tel qu’au 21 avril 2002).

[59] ***The Israeli Spy Ring Scandal***, <http://www.whatreallyhappened.com/spyring.html> (tel qu’au 9 mai 2002).

[60] *Ibidem.*

[61] *Ibidem.*

D.114 - Conspiration de l’Antichrist - Partie 10

Dans l’antre du diable

Dixième partie

54. Les Nazis sionistes

L’assimilation des Juifs au sein de la religion romaine s’est accomplie au moyen d’un changement de nom et par leur conversion au catholicisme. Toutefois, ils conservèrent leurs traditions talmudiques et kabbalistiques, car ils étaient crypto-Juifs. Ces crypto-Juifs talmudiques gravirent l’échelle du pouvoir à Rome. Le barbarisme et la duplicité de ces Juifs se constatent dans leurs actions meurtrières de conspirations durant la Deuxième Guerre Mondiale. Heinrich Himmler, Joseph Goebbels et Adolf Hitler furent tous d’extraction juive. Ils furent néanmoins

catholiques romains. Himmler modela les SS selon l'ordre crypto-juif des Jésuites. Walter Schellenberg, ancien chef du contre-espionnage allemand (*Sicherheitsdienst* ou *SD*), expliqua, après la guerre :

« L'organisation SS (sic) a été constituée par Himmler selon les principes de l'Ordre des Jésuites. Leurs règlements et les Exercices Spirituels prescrits par Ignace de Loyola furent le modèle qu'Himmler tenta de copier exactement. »[1]

Adolf Hitler a dit : « Je vois en Himmler notre Ignace de Loyola. »[2] Gardez à l'esprit qu'Himmler fut le *Reichsführer SS* (chef suprême des SS). On équivalait ce titre à celui de « Général » des Jésuites.[3] Himmler était également en charge de la police secrète allemande, du nom de Gestapo. Le Général Jésuite, le Comte Halke von Ledochowski, arrangea une unité spéciale au sein du Service Central de la Sécurité SS où la plupart des postes principaux étaient comblés par des prêtres catholique romains portant la chemise noire de l'uniforme des SS. Le chef de cette unité spéciale était l'oncle d'Heirich Himmler, prêtre jésuite.[4]

Franz Von Papen, ancien Chancelier d'Allemagne, chambellan secret du pape et ressort moteur du concordat entre l'Allemagne et le Vatican, a dit : « Le Troisième Reich est le premier pouvoir qui, non seulement reconnaît les grands principes de la papauté, mais les met aussi en pratique. »[5] Avec cela en tête, considérez maintenant que le fondé de pouvoir d'Hitler, Rudolph Hess, le *Reichmarshal* Hermann Goering, Gregor Strasser, Alfred Rosenberg, Hans Frank, le *Reichminister* von Ribbentrop, le haut dirigeant SS Reihard Heydrich, les banquiers d'Hitler Ritter von Strauss et von Stein, ainsi que la majorité des haut-officiers et des associés d'Hitler étaient Juifs ! Le Troisième Reich était copié sur la papauté et pourtant contrôlé par des crypto-Juifs.[6]

On demandera peut-être pourquoi des Juifs sionistes conspirèrent avec les Nazis pour persécuter des Juifs ? Les Nazis et les Sionistes travaillèrent ensemble à persécuter les Juifs d'Europe dans le but de forcer ces derniers à émigrer en Palestine. Les nazis concoctèrent des arrangements secrets avec les Sionistes juifs pour faciliter l'émigration des Juifs en Palestine. Henneke Kardel expliqua les arrangements pris entre les Nazis et les Sionistes juifs, dans son livre ***Adolf Hitler : fondateur d'Israël*** :

« La coopération qui existait entre la Gestapo d'Heydrich et la ligue d'autodéfense juive en Palestine, la *Haganah* militante, n'aurait su être plus étroite n'eut été qu'Eichman la rendit publique (...) Le commandant de la *Haganah* était Feivel Polkes, né en Pologne, que le dirigeant de troupe SD Adolph Eichman rencontra, en février 1937, dans un restaurant à vin Traube (Grappe) près du zoo. Ces deux Juifs y passèrent un accord fraternel. Polkes, le combattant clandestin, obtint d'Eichman la garantie écrite suivante : "Une corporation représentant les Juifs d'Allemagne exercera une pression pour que ceux qui quitteront l'Allemagne n'émigrent qu'en Palestine seulement. Une telle politique est dans l'intérêt de l'Allemagne et sera exécutée par la Gestapo. »[7]

Pourquoi les Juifs sionistes voulaient-ils forcer les Juifs vivant en Europe à émigrer en Palestine ? Parce qu'ils voulaient accroître la population juive de cette région afin d'établir une tête de pont pour le contrôle éventuel de tout le Proche Orient. Après la défaite de l'Empire ottoman lors de la Première Guerre Mondiale, la Grande-Bretagne maîtrisa la Palestine par mandat de la Ligue des Nations. Le 2 novembre 1917, Lord Arthur James Balfour, Premier Ministre d'Angleterre, envoya une lettre à l'éminent sioniste Lord Rothschild, lui promettant l'établissement d'une patrie juive en Palestine. La lettre devint la célèbre Déclaration Balfour. C'était la première reconnaissance d'une patrie juive par une puissance mondiale majeure. À l'époque, les Juifs étaient en minorité en Palestine et, par conséquent, n'avait pas grand espoir de contrôler la région, ce qui était pourtant leur but. Ils avaient besoin qu'un grand nombre de Juifs émigrent en Palestine pour commencer le processus de conquête juive du Moyen-Orient. Le problème résidait en ce qu'ils ne pouvaient pas persuader les Juifs de quitter une vie confortable et prospère en Europe pour émigrer dans une Palestine tiers-mondiste. Il fut donc décidé qu'ils seraient chassés d'Europe de manière à ce qu'ils n'aient pas d'autre choix que de fuir en Palestine. Entrèrent donc en scène Hitler et sa « solution finale » qui chassèrent les Juifs d'Europe pour les orienter vers la Palestine, tel que planifié.

Le 19 novembre 1947, les Nations Unis partagèrent la Palestine en trois sections : une pour les Palestiniens, une pour les Juifs et une zone internationale à Jérusalem. Le 14 mai 1948, l'État d'Israël se mit à exister officiellement. Aujourd'hui, les Juifs contrôlent toute la Palestine, incluant Jérusalem, devenue la capitale d'Israël. Les Sionistes rêvent que Jérusalem soit la capitale du monde. Les trois-quarts de la

population de Jérusalem sont maintenant juifs, alors que le reste est demeuré palestinien. Les Juifs occupent la Côte Ouest, la Bande de Gaza et le Plateau du Golan. Ces régions seront éventuellement absorbées à l'intérieur d'Israël.

Les Sionistes juifs n'œuvrèrent pas seulement avec les Nazis pour forcer les Juifs à émigrer en Israël. L'érudit juif, Israël Shahak, a découvert ce qui suit : « Le gouvernement israélien instigua l'immigration juive d'Irak en corrompant le gouvernement irakien pour qu'il dépouille les Juifs irakiens de leur citoyenneté et qu'il confisque leurs propriétés. »[8] De plus, les Sionistes du gouvernement américain persuadèrent Franklin Roosevelt de ne pas permettre l'immigration des Juifs aux États-Unis, tôt dans la Deuxième Guerre Mondiale, pour qu'ils soient forcés de s'enfuir en Israël. La relation étroite existant entre les Juifs ashkénazes et les Nazis apparaît quand on jette un coup d'œil sur les personnages qui assistèrent Israël. Plusieurs seront surpris d'apprendre que la personne qui s'occupa le plus de l'établissement et de la formation du notoire Mossad (Renseignements Militaires Israéliens) n'était nul autre que Reinhard Gelhen, ancien chef des Renseignements nazis d'Hitler sur le Front oriental.[9]

On doit se rappeler que le nazisme n'est qu'une saveur différente de la philosophie marxiste qui produisit le communisme. Le nazisme, c'est le socialisme national, alors que le communisme est le socialisme international. Les deux formes de socialisme sont nées de Juifs talmudiques sionistes.

Le parti nazi a grandi à partir des cercles théosophiques allemands. Les théosophes étaient disciples de Madame Helena Blavatsky. Sa théosophie se fondait sur la Kabbale juive. La Kabbale est un bouquin occultiste de sorcellerie juive qui met en mémoire certaines des coutumes religieuses sataniques de l'ancienne Babylone. *Kabbale* veut littéralement dire « tradition ». Quand Jésus réprimanda les pharisiens concernant leurs traditions, Il Se référait vraisemblablement à leur Kabbale. « *Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ?* » (Matthieu 15:3, VM). La Franc-maçonnerie tire ses racines de la Kabbale. Il y a 33 étapes vers la perfection spirituelle dans la Kabbale, comme il y a 33 degrés dans le Rite écossais de la Franc-maçonnerie. Les Juifs pensent aussi que, par la Kabbale, ils peuvent exécuter les miracles de Jésus-Christ. Ce faisant, ils croient pouvoir devenir des Christs individuels (leur propre Messie) par la « perfection » spirituelle. Cela

ressemble beaucoup à la doctrine du catholicisme romain où l'on considère que le prêtre catholique est un *alter-christos* (un autre Christ).

Jack Bernstein, qui était Juif ashkénaze, note la particularité du mot « nazi » et suggère qu'il soit dérivé du mot « ashkenazi » (Ashke-Nazi). Les similitudes dans les méthodes et les stratégies des Ashkénazes et des Nazis indiquent que c'étaient les deux têtes d'une même bête. Les Jésuites babyloniens sont le corps de cette bête. Cependant, elle possède plus que deux têtes. Les autres sont le communisme, le socialisme, le talmudisme, le sionisme, l'illuminisme, la franc-maçonnerie et le catholicisme. Les têtes peuvent parfois se mordre et grogner l'une contre l'autre, elles n'en marchent pas moins en accord avec les désirs du cœur avide de la bête qui est le jésuitisme satanique.

Le Troisième Reich allemand nazi nous donne une certaine idée de ce qu'aurait l'air un monde dirigé par les Sionistes. L'auteur et érudit israélien de renom, Israël Shahak, et Norton Mezvinsky, professeur d'histoire à l'Université de l'État du Connecticut, après de nombreuses années de profondes recherches, en vinrent à la conclusion suivante :

« Les similitudes entre la marche politique messianique juive et le nazisme allemand sont aveuglantes. Les Gentils sont aux messianistes ce que les Juifs étaient pour les nazis. La haine de la culture occidentale avec ses éléments rationnels et démocratiques est commune aux deux mouvements. Finalement, l'extrême chauvinisme des messianistes est dirigé contre tous les non Juifs. La guerre du *Yom Kippour* de 1973, par exemple, était, du point de vue d'Amital, non pas dirigée contre les Égyptiens, les Syriens et/ou tous les Arabes, mais contre tous les non-Juifs. La guerre fut donc dirigée contre la grande majorité des citoyens des États-Unis, même si les États-Unis aidèrent Israël dans cette guerre. Cette haine contre les non-Juifs n'est pas nouvelle, mais, comme nous l'avons déjà abordé, elle découle d'une longue tradition kabbalistique juive ininterrompue. Les érudits juifs qui ont tenté de dissimuler ce fait aux non-Juifs, et même à beaucoup de Juifs, ont, non seulement desservi le savoir, mais ils ont aidé son analogue allemand, le nazisme (...) Cette idéologie suppose la venue imminente du Messie et affirme que les Juifs, aidés par Dieu, vont par conséquent triompher des non-Juifs et régner sur eux pour toujours. »[10]

55. Le talmudisme, c'est le communisme

Nombreux est-on à croire que le Sionisme ne constitue que la lutte des Juifs pour se faire une patrie. Le Sionisme est bien davantage que l'établissement des Juifs dans une patrie palestinienne. Ce n'est là qu'une couverture pour un plan plus vaste visant à la direction du monde entier. Le Sionisme est l'enfant du Talmud, et le talmudisme, c'est le communisme. La révolution communiste de Russie fut planifiée et exécutée par les Juifs selon les doctrines de leur Talmud. Des 556 leaders conspirateurs de l'état bolchevique, en 1918-19, il y avait 17 Russes, 2 Ukrainiens, 11 Arméniens, 35 Latviens, 15 Allemands, un Hongrois, 10 Géorgiens, 3 Polonais, 3 Finlandais, un Tchèque, un Karaïte et 457 Juifs.[11] Comme le souligne Robert Wilton dans son livre, *Les derniers jours des Romanov*, la révolution communiste ne fut pas une insurrection par des Russes, mais plutôt une invasion secrète par les Juifs. Comme, en 1983, le Premier Ministre de l'Union soviétique était un Juif (Andropov) et 23 des 25 membres du *Politburo* (la clique dirigeante soviétique) étaient Juifs. En outre, tous les membres dirigeants de l'armée et de la police soviétique étaient Juifs.[12]

« Les Allemands savaient ce qu'ils faisaient lorsqu'ils expédièrent le paquet de Juifs de Lénine en Russie. Ils les choisirent comme agents de destruction. Pourquoi ? Parce que les Juifs n'étaient pas Russes et que, pour eux, la destruction de la Russie faisait partie de la besogne, révolutionnaire ou financière. Tout le compte-rendu du bolchevisme en Russie est marqué de manière indélébile de l'estampille de l'invasion étrangère. Le meurtre du tsar, délibérément planifié par le juif Sverdlov (venu en Russie comme agent payé par l'Allemagne) et exécuté par les juifs Goloschekin, Syromolotov, Safarov, Voikov et Yukovsky, n'est pas une action du peuple russe, mais de cet envahisseur hostile. »[13]

Comme le releva le Colonel Jack Mohr : « Une des plus grandes difficultés rencontrées par les pharisiens talmudiques avait été d'amener le communisme au pouvoir sans éveiller les soupçons sur son origine talmudique. »[14] Toutefois, la preuve directe et circonstancielle que la révolution communiste en Russie fut une conspiration perpétrée par les Juifs talmudiques est accablante. Comme preuve circonstancielle qui souligne le contrôle juif de la révolution communiste, disons qu'une fois que les communistes eurent saisi le pouvoir en Russie, la première loi

qu'ils passèrent fit de l'anti-sémitisme un crime punissable de mort.[15] Alors que les bâtiments d'églises chrétiennes étaient transformés en étables d'animaux, en abattoirs ou en salles de danse, on ne toucha pas aux synagogues juives.[16] Les pasteurs chrétiens furent relevés de leur devoirs pastoraux et forcés de travailler sur les routes et dans des camps de travaux d'esclaves ; pourtant, on permit aux rabbins juifs de continuer leurs devoirs cléricaux.[17]

Moïse Mordecaï Marx Levi, alias Karl Marx, était Juif, sataniste et membre de la « Ligue du Juste », branche des *Illuminati*. [18] En 1847, Marx fut chargé par les *Illuminati* d'écrire le **Manifeste communiste** qui est un profil de leurs plans de domination mondiale.[19] Comment les talmudistes *illuminati* savaient-ils que leur canevas de subjugation d'un pays, tel qu'avancé dans le manifeste communiste, marcherait ? Il savaient que cela pouvait marcher parce que les Jésuites eurent 150 ans pour raffiner la méthode. Entre 1600 et 1750, les Jésuites contrôlèrent un quart de million d'indigènes ignorants du Paraguay dans plus de 30 communes qu'ils appelaient des « réductions ».[20] Les Jésuites s'étaient faits maîtres de ces pauvres esclaves dont le labeur rendit l'Ordre immensément riche. Les leçons apprises dans les « réductions » furent mémorisées dans le manifeste communiste.

Les Juifs talmudiques ont réussi à empêcher toute révélation au sujet de leur implication dans le projet d'un nouvel ordre mondial communiste en attribuant à quiconque exposerait leurs efforts l'étiquette d'anti-sémite. Ce que peu comprennent, c'est que ceux qui proclament être l'objet d'anti-sémitisme ne sont pas Sémites du tout. Les Sémites sont ceux qui descendent de Sem, le fils aîné de Noé. La plupart des Juifs vivant en Israël et partout dans le monde aujourd'hui sont des Européens de l'est convertis à une religion qu'ils déclarent être du judaïsme, mais qui, en fait, est du talmudisme babylonien. Les Européens qui se convertirent ultérieurement à cette forme babylonienne de judaïsme sont connus sous le nom de **Juifs ashkénazes ou Khazars**. Le Dr Benjamin H. Freedman, ancien Juif qui, par la grâce de Dieu, s'est converti au christianisme, déclare que les Khazars étaient une **nation païenne** dont le culte religieux était un mélange de culte phallique et d'autres formes d'idolâtrie. Au 7^e siècle, leur roi Bulkan choisit le talmudisme, que la plupart appellent maintenant judaïsme, comme religion d'état.[21] Les Juifs Khazars sont aujourd'hui appelés « Yiddish ». Dans l'Apocalypse, Dieu Se réfère à ces Juifs

talmudiques ashkénazes comme des Juifs qui se disent Juifs, et qui n'en sont pas, mais qui sont plutôt la « synagogue de Satan ».

« **Je connais** tes œuvres, ton affliction et ta pauvreté (mais tu es riche), et **le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et qui ne le sont point, mais qui sont la Synagogue de Satan** » (Apocalypse 2:9, VM).

« **Voici, je ferai venir ceux de la Synagogue de Satan qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais mentent** ; voici, dis-je, je les ferai venir et se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'aime » (Apocalypse 3:9, VM).

[**N. du T.** : Nous aimerions souligner ici un trait de la généalogie que Dieu a enregistrée dans Sa Parole. Veuillez remarquer ce que l'on trouve dans la Genèse et dans les Chroniques :

« **Les enfants de Japhet sont Gomer**, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méshec, et Tiras. ³**Et les enfants de Gomer : Askénaz**, Riphath, et Togarma » (Genèse 10:2-3, VM).

« **Les enfants de Japheth furent Gomer**, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Mésec et Tiras. ⁶**Les enfants de Gomer furent Askénaz**, Riphath et Togarma » (1 Chroniques 1:5-6, VM).

Maintenant, suivez la généalogie d'Abraham :

« **Fils de Sem** [les Sémites] : Élam, Assur, **Arpacshad**, Lud, Aram, Uts, Hul, Guéther et Méshec. ¹⁸**Arpacshad engendra Shélach** ; et **Shélach engendra Héber**. ¹⁹Deux fils naquirent à Héber [les Hébreux] : **l'un s'appelait Péleg** (partage), parce que de son temps la terre fut partagée ; et le nom de son frère était Jockthan. ²⁰Jockthan engendra Almodad, Shéleph, Hatsarmaveth, Jérach, ²¹Hadoram, Uzal, Dikla, ²²Ébal, Abimaël, Shéba, ²³Ophir, Havila et Jobab ; tous ceux-là furent fils de Jockthan. ²⁴**Sem, Arpacshad, Shélach**, ²⁵**Héber, Péleg, Réhu**, ²⁶**Sérug, Nachor, Tharé**, ²⁷**Abram, qui est Abraham** » (1 Chroniques 1:17-27, VO).

Ces « fils d'Askénaz » modernes ne peuvent en aucune façon prétendre à la lignée sémite. Jamais n'ont-ils été de la descendance d'Abraham. Ce sont donc des Gentils, des païens et leur propre Talmud les condamne ! N'est-ce pas étrange ?]

Les Juifs ashkénazes forment un peuple sans allégeance à aucune nation. Leur objectif premier est de s'emparer du monde entier. Pour avoir une idée de l'infâme objectif de ces talmudistes, lisons la lettre qu'écrivit Baruch Levy à Karl Marx, en 1879 :

« Le peuple juif dans son entier sera son propre messie. Il achèvera sa domination mondiale par la dissolution des autres races, par l'abolition des frontières, l'annihilation de la monarchie et l'établissement d'une république mondiale dans laquelle les Juifs exerceront partout leur privilège de citoyenneté. Dans ce nouvel ordre mondial, les enfants d'Israël fourniront tous les dirigeants sans rencontrer d'opposition. Les gouvernements des différents peuples formant la république du monde tomberont sans difficulté dans les mains des Juifs. Il deviendra alors possible aux dirigeants juifs d'abolir la propriété privée et de faire partout usage des ressources de l'état. Ainsi, les promesses du Talmud seront accomplies, dans lesquelles il est dit que, lorsque le temps messianique sera venu, les Juifs auront tous les biens du monde entre leurs mains. »[22]

56. Menace juive sur les États-Unis

Charles Cotesworth Pinckney, délégué de la Caroline du Sud à la Convention Constitutionnelle de Philadelphie de 1787, enregistra, dans son journal intime, la déclaration prophétique suivante faite par Benjamin Franklin durant une intermission de la Convention Constitutionnelle :

« Je suis pleinement d'accord avec le Général Washington lorsqu'il dit que nous devons protéger notre jeune nation des influences insidieuses et des pénétrations captieuses. La menace, messieurs, vient des Juifs.

« Dans les pays où les Juifs se sont installés en grand nombre, ils en ont abaissé la voix morale ; déprécié l'intégrité commerciale ; se sont isolés sans se laisser assimiler ; se sont moqué de la religion chrétienne sur les bases de laquelle cette nation était fondée et ont essayé de la miner, en s'objectant à ses restrictions ; ils

ont érigé un état à l'intérieur de l'état ; et, lorsqu'ils rencontraient une opposition, tentaient d'étrangler financièrement à mort le pays, comme c'est le cas en Espagne et au Portugal.

« Depuis plus de 1 700 ans, les Juifs pleurent sur leur sort malheureux en se lamentant qu'ils ont été exilés de leur patrie, comme ils appellent la Palestine. Mais, messieurs, le monde le leur donnerait-il sans conditions qu'ils se trouveraient immédiatement une raison de ne pas y retourner ! Pourquoi ? Parce que ce sont des vampires, et les vampires ne vivent pas des vampires. Ils ne peuvent vivre entre eux seulement. Ils doivent subsister sur le dos des chrétiens et des autres peuples qui ne sont pas de leur race.

« Si vous ne les excluez pas des États-Unis, dans notre Constitution, dans moins de 200 ans, ils auront essaimé ici en si grand nombre qu'ils domineront le pays, le dévoreront et changeront la forme de gouvernement pour laquelle nous, Américains, avons répandu notre sang, donné nos vies, notre substance et mis en jeu notre liberté.

« Si vous ne les excluez pas, en moins de 200 ans, nos descendants travailleront dans les champs pour leur bâtir une fortune, pendant qu'ils seront à se frotter les mains dans les maisons de comptes. Je vous avertis, messieurs, que si vous n'excluez pas les Juifs pour toujours, vos enfants vous maudiront sur vos tombes.

« Les Juifs, messieurs, sont asiatiques, laissons-les naître là-bas, sinon, peu importe le nombre de générations qu'ils seront hors d'Asie, ils ne seront jamais autre chose qu'asiatiques. Leurs idées ne se conforment pas à celles des Américains, et ne le feront pas même s'ils demeurent parmi nous pendant dix générations. Un léopard ne peut changer ses taches. Les Juifs sont asiatiques, une menace pour notre pays, si nous leur permettons d'entrer, et c'est pour cela qu'ils devraient être exclus par cette Convention Constitutionnelle. »[23]

Benjamin Franklin fait référence à l'opinion de George Washington en ce qui regarde les Juifs. Quelle était l'opinion de George Washington ? « Ils [les Juifs] oeuvrent plus efficacement contre nous que les armées ennemies. Ils sont cent fois plus dangereux pour nos libertés et la grande cause dans laquelle nous nous sommes engagés (...) Il y a de quoi se lamenter de constater que chaque état ne les a pas

chassés il y a longtemps, comme la peste de la société qu'ils sont et les ennemis les plus grands que nous ayons eus contre le bonheur de l'Amérique. »[24]

Benjamin Franklin et George Washington étaient-ils anti-sémites ? Non, ils comprenaient simplement les dangers réels posés par les Juifs talmudiques, qui n'étaient pas du tout Sémites.

Cette conspiration visant à diriger le monde se trame entre de soi-disant Juifs, qui ne sont pas de vrais Juifs, et de soi-disant chrétiens, qui ne sont pas de vrais chrétiens. Un vrai Juif est celui qui accepte Jésus en tant que Messie. Romains 9:6 : « ...*mais tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël.* » « *Car celui-là n'est point Juif, qui ne l'est qu'au-dehors, et celle-là n'est point la véritable Circoncision, qui est faite par dehors en la chair.* ²⁹*Mais celui-là est Juif, qui l'est au-dedans ; et la véritable Circoncision est celle qui est du cœur en esprit, et non pas dans la lettre ; et la louange de ce Juif n'est point des hommes, mais de Dieu* » (Romains 2:28-29, VM).

57. Les Protocoles des Sages de Sion

Non seulement ces Juifs talmudiques ont-ils manifesté leur malveillance, mais ils ont mis leur plan de domination par écrit. **Les Protocoles des Sages de Sion** est un schéma du plan ourdi par les Juifs talmudiques pour diriger le monde. Les **Protocoles** furent consignés par le Concile juif international tenu à Bâle, en Suisse, en 1879. Les **Protocoles** nous apparaissent comme la somme des plans d'une conspiration existant depuis bien avant qu'ils aient été mis en mémoire à la réunion de 1879. Les **Protocoles** contiennent la formule utilisée par les Sionistes mégalomaniques pour lancer l'offensive en vue de la direction sur le monde. Bien que certains Juifs aient proclamé que les **Protocoles** soient un faux, reconnaissons qu'un faux n'est que la copie non autorisée d'un original. Les Juifs talmudiques n'ont jamais remis en question l'authenticité des **Protocoles** originaux, qui furent écrits en hébreux, ils n'ont toujours attaqué que la version anglaise. D'autres, sans aucune preuve pour étayer leur déclaration, ont supposé que, bien que les **Protocoles** soient véritables, ils ont été altérés jusqu'à un certain point afin de se référer aux Juifs. Les événements historiques ont confirmé que les Juifs talmudiques suivent le plan élaboré dans les **Protocoles**.

En 1884, la fille d'un général russe, Mademoiselle Justine Glinka, s'efforçait de servir sa patrie, à Paris, en obtenant des renseignements politiques. Elle fit part de ses plans au Général Orgevsikii, à Saint-Pétersbourg. Elle employa un Juif dans ce but, Joseph Schorst, membre de la Loge Mizraïm (Rite Oriental de la Franc-maçonnerie), à Paris. Schorst offrit de lui obtenir un document de grande importance pour la Russie, au prix de 2 500 francs. Mlle Glinka reçut l'argent de Saint-Pétersbourg et obtint le document qui s'avérait être les **Protocoles des Sages de Sion**.

Elle expédia l'original français des **Protocoles**, accompagné d'une traduction russe, au Général Orgevsikii qui, à son tour, les remit à son supérieur, le Général Cherevin, pour livraison au Tsar. Cherevin, toutefois, était sous le contrôle de Juifs fortunés et, conséquemment, refusa de transmettre les **Protocoles**. Cherevin classa simplement les **Protocoles** dans les archives russes.

Plusieurs années plus tard, Mlle Glinka donna une copie des **Protocoles** au maréchal de noblesse de son district, Alexis Sukhotin. Celui-ci montra le document à deux amis, Stepanov et le professeur Sergius A. Nilus. Le professeur Nilus publia les **Protocoles** à Tsarskoe-Tselc, en Russie, en 1901, dans un livre intitulé *Le grand à l'intérieur du petit*. Le 10 août 1906, ou au environ, une copie des **Protocoles** fut déposée au *British Museum*. Pendant ce temps, le procès-verbal des débats du congrès de Bâle de 1897 avait été obtenu par les membres juifs de la police russe et ils confirmèrent les plans élaborés par les **Protocoles**.

En janvier 1917, le professeur Nilus avait préparé une seconde édition des **Protocoles**, avec des renseignements additionnels, pour être publiée. Mais avant qu'il puisse la mettre sur le marché, la Révolution bolchevique eu lieu en mars 1917. Kerensky prit le pouvoir et ordonna que le livre de Nilus soit détruit. En 1924, le professeur Nilus fut arrêté par la Cheka (police secrète russe) à Kiev. Il fut emprisonné et torturé. Le président juif de la cour dit à Nilus que le traitement qu'il avait reçu était une rétribution pour « nous avoir causé un mal incalculable en publiant les Protocoles », ce qui constitue la meilleure preuve de l'authenticité des **Protocoles**. Le professeur Nilus fut relâché pendant quelques mois, mais la Cheka l'arrêta bientôt à nouveau, cette fois à Moscou. Il fut détenu en prison jusqu'en 1926. Il mourut en exil dans le district de Vladimir, le 13 janvier 1929.

Toutes les copies existantes connues des **Protocoles** en Russie furent détruites durant le régime de Kerensky. La loi que suivirent les successeurs communistes de Kerensky disait que la possession d'une copie des Protocoles par quiconque en Union Soviétique était un crime punissable du tir à vue. Les énormes efforts que mirent les communistes à éradiquer les **Protocoles** est une autre preuve indéniable de la véracité desdits **Protocoles**.

L'authenticité des **Protocoles** peut, en outre, être confirmée par la lecture du Talmud. La nature diabolique et blasphématoire du Talmud se met facilement en parallèle avec ce que l'on trouve dans les **Protocoles**. De plus, l'authenticité des **Protocoles** s'établit par le fait que les détails du plan se sont complètement implantés aux yeux du monde en Russie, en Europe de l'Est, en Chine, en Corée du Nord et au Vietnam. Le plan est en voie de s'implanter également en Europe de l'Ouest, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud, aux États-Unis et dans de nombreux pays partout dans le monde.[25] Quand l'on regarde les personnages oeuvrant pour le monde communiste, on voit des Juifs talmudiques et leurs compagnons d'itinéraire, tels que les Maçons, exactement comme le stipulent les **Protocoles**. Benjamin Disraeli fit la déclaration suivante, en 1852, devant la Chambre des Communes anglaise, en regard du contrôle des nations par les Juifs talmudiques Khazars : « Le monde est gouverné par des personnages bien différents de ce qu'imaginent ceux qui ne sont pas derrière la scène (...) L'influence des Juifs peut se retracer dans la dernière éruption du principe destructeur de l'Europe. Une insurrection prend place contre la tradition et l'aristocratie, contre la religion et la propriété (...) Les sociétés secrètes, qui forment les gouvernements provisoires, proclament l'égalité naturelle des hommes et l'abrogation de la propriété, et des hommes de race juive se trouvent à la tête de chacune d'elles. »

Lorsque l'influence juive dans l'ordre des Jésuites fut publiquement révélée, les Jésuites prétendirent avoir passé, en 1593, une ordonnance qui interdisait à un Juif d'être Jésuite. Ce que les gens doivent comprendre, c'est que les Juifs talmudiques sont briseurs de lois par nature. Les Juifs ashkénazes sont maîtres de la séduction et de la prévarication. Les Jésuites sont avant tout diaboliquement rusés. En fait, « Jésuite » est défini par le Dictionnaire américain de langue anglaise de Noah Webster comme « une société remarquable par sa ruse à propager ses principes ».[26] « Jésuitisme » est défini comme « l'art, les principes et la pratique

des Jésuites 2. Ruse, séduction, hypocrisie, prévarication. »[27] L'ordonnance de 1593 ne servit qu'à apaiser ceux qui étaient sous l'illusion que l'Église catholique constituait « la » seule Église chrétienne du monde et qui s'inquiétaient que les Juifs aient une pareille influence et un tel pouvoir dans l'église. L'ordonnance couvrait les Juifs ashkénazes qui s'étaient infiltrés chez les Jésuites et contrôlait leur Ordre, et mit fin à la controverse. Néanmoins, la réalité demeurait : les Jésuites sont des crypto-Juifs qui pratiquent la Kabbale et suivent le Talmud. Par exemple, un des plus influents Jésuites de l'histoire, Emanuel de Lacunza (1731-1801), était Juif. Il se joignit aux Jésuites longtemps après qu'ait été adopté le supposé décret prohibant aux Juifs de devenir Jésuites.

Les Jésuites sont l'éminence grise derrière plusieurs, sinon la plupart, des publications notoires de l'histoire, y compris les **Protocoles** et *Mein Kampf*. Le catholique romain, Otto Strasser, un des fondateurs du Parti Nazi, révéla, dans son livre *Hitler et moi*, que l'infâme livre de propagande nazie, *Mein Kampf*, censément écrit par Adolf Hitler, ne fut pas, en fait, écrit par Hitler. Selon Strasser, *Mein Kampf* fut secrètement rédigé pour Hitler par un prêtre jésuite du nom de Bernhardt Stempfle.[28] Par surcroît, l'ancien prêtre jésuite, Alberto Rivera, révéla que les auteurs juifs des **Protocoles** le rédigèrent d'après les directives des Jésuites.[29] De la même manière que les Jésuites gouvernèrent le Concile de Trente de l'Église catholique romaine, ainsi conduisirent-ils également le Concile juif international qui rédigea les **Protocoles**. Ceux-ci exposent l'héritage talmudique babylonien des Jésuites. Ci-dessous, nous avons sélectionné quelques extraits tirés des **Protocoles des Sages de Sion**.

« Ne croyez pas que nos assertions sont des mots en l'air. Considérez le succès de Darwin, Marx et Nietzsche, préparé par nous. L'effet démoralisant des tendances de ces doctrines sur l'esprit des Gentils ne devrait certes pas nous échapper.[30]

* * *

« Nous tenons à passer pour les libérateurs du travailleur, venus pour le délivrer de cette oppression en lui suggérant d'entrer dans les rangs de nos armées de socialistes, d'anarchistes et de communistes. Nous protégerons toujours ces derniers, feignant de les aider par principe de fraternité et d'intérêt général pour

l'humanité, évoqué par notre Maçonnerie socialiste. La noblesse qui, de droit, partageait le travail des classes laborieuses, avait tout intérêt à ce qu'elles fussent bien nourries, saines et fortes. Notre intérêt veut, au contraire, la dégénérescence des Gentils. Notre force consiste à maintenir le travailleur dans un état constant de besoin et d'impuissance, parce qu'ainsi nous l'assujettissons à notre volonté ; et dans son entourage, il ne trouvera jamais ni pouvoir ni énergie pour se dresser contre nous. La faim confèrera au Capital des droits plus puissants sur le travailleur que jamais le pouvoir légal du souverain n'en conféra à l'aristocratie.[31]

* * *

« Cette haine sera encore accrue par l'effet que produiront les crises économiques qui arrêteront les marchés et la production. Nous créerons une crise économique universelle par tous les moyens détournés possibles et à l'aide de l'or qui est entièrement entre nos mains. Simultanément, nous jetterons à la rue, dans toute l'Europe, des foules énormes d'ouvriers. Ces masses seront alors heureuses de se précipiter sur ceux que, dans leur ignorance, elles ont jaloués dès l'enfance : elles répandront leur sang et pourront ensuite s'emparer de leurs biens.

« On ne nous fera pas de mal, parce que le moment de l'attaque nous sera connu et que nous prendrons des mesures pour protéger nos intérêts.[32]

* * *

« C'est pourquoi nous devons arracher de l'esprit des chrétiens [Gentils, *goïm*] jusqu'à la conception même de Dieu et la remplacer par des calculs arithmétiques et des besoins matériels.[33]

* * *

« Pour s'assurer l'opinion publique, il faut, tout d'abord, l'embrouiller complètement en lui faisant entendre de tous côtés et de toutes manières des opinions contradictoires, jusqu'à ce que les Gentils soient perdus dans leur labyrinthe. Ils comprendront alors que le meilleur parti à prendre est de n'avoir aucune opinion en matière politique ; matière qui n'a pas été comprise du public, mais qui doit être exclusivement réservée à ceux qui dirigent les affaires. Ceci est le premier secret.

Le second secret, nécessaire au succès de notre gouvernement, consiste à multiplier à un tel degré les fautes, les habitudes, les passions et les lois conventionnelles du pays que personne ne soit plus capable de penser clairement dans ce chaos ; les hommes cesseront ainsi de se comprendre les uns les autres. Cette politique nous aidera également à semer des dissensions parmi tous les partis, à dissoudre toutes les puissantes collectivités et à décourager toute initiative individuelle pouvant gêner nos projets. Il n'est rien de plus dangereux que l'initiative personnelle : s'il y avait un cerveau par derrière, elle pourrait nous faire plus de mal que les millions d'individus que nous avons mis aux prises. Il nous faut diriger l'éducation des sociétés chrétiennes, de telle façon que, chaque fois que l'initiative est requise pour une entreprise, elles s'avouent désespérément vaincues. La tension produite par la liberté d'action perd de sa force dès qu'elle se heurte à la liberté d'autrui ; de là, les chocs moraux, les déceptions et les échecs. Par tous ces moyens nous opprimerons tant les Chrétiens [*goïm*] qu'ils seront contraints de nous demander de les gouverner internationalement. Dès que nous aurons atteint une telle position, nous pourrons aussitôt absorber toutes les puissances gouvernementales du monde entier et former un super gouvernement universel.[34]

* * *

« Afin de ruiner l'industrie des Gentils et d'activer la spéculation, nous encouragerons l'amour du luxe effréné que nous avons déjà développé. Nous augmenterons les salaires, ce qui ne soulagera pas les ouvriers, car, en même temps, nous élèverons le prix des objets de première nécessité, sous prétexte de mauvaises récoltes. Nous voulons aussi miner la production dans sa base en semant des germes d'anarchie parmi les ouvriers et en flattant leur goût pour l'alcool. Nous emploierons, en même temps, tous les moyens possibles pour chasser de la terre toute l'intelligence des Gentils.[35]

* * *

« Nous sommes la source d'une terreur s'étendant au loin. Nous avons à notre service des gens de toute opinion et de tous les partis : des hommes désireux de rétablir les monarchies, des socialistes, des communistes et des partisans de toutes sortes d'utopies. Nous les avons tous mis sous le harnais ; chacun, à sa manière,

mine le reste du pouvoir et essaye de détruire les lois existantes. Par ce procédé, tous les gouvernements sont torturés ; ils hurlent pour réclamer le repos ; et, pour l'amour de la paix, ils sont prêts à tous les sacrifices. Mais nous ne leur laisserons aucune paix jusqu'à ce qu'ils aient reconnu notre super gouvernement international.[36]

* * *

« Pour arriver à de tels résultats, nous prendrons nos mesures, afin qu'on nomme des présidents ayant à leur passif un scandale comme le "Panama", ou quelque autre affaire louche du même genre. Un président de cet acabit sera le fidèle exécuter de nos plans, parce qu'il craindra d'être découvert, et sera dominé par cette peur qui s'empare toujours d'un homme parvenu au pouvoir et qui désire vivement conserver les privilèges et les honneurs que lui confère sa haute charge. La Maison des Représentants élira, protégera et masquera le président ; mais nous retirerons à cette chambre son pouvoir d'introduire et de modifier les lois. Nous donnerons ce pouvoir au président responsable, qui sera comme une marionnette entre nos mains. Le pouvoir du président deviendra, en pareil cas, une cible exposée à toutes sortes d'attaques, mais nous lui donnerons un moyen de défense dans son droit d'appel au peuple par-dessus la tête des députés de la nation, c'est-à-dire qu'il en appellera directement au peuple composé de nos esclaves aveugles - la majorité de la populace. De plus, nous conférerons au président le pouvoir de proclamer la loi martiale. Nous expliquerons cette prérogative par le fait que le président, étant le chef de l'armée, doit la tenir sous son autorité pour protéger la nouvelle Constitution républicaine ; il doit sa protection à cette Constitution dont il est le représentant responsable.[37]

* * *

« Les Gentils sont comme un troupeau de moutons - nous sommes les loups. Et savez-vous ce que font les moutons lorsque les loups pénètrent dans la bergerie ?[38]

* * *

« Tant que nous n'aurons pas atteint le pouvoir, nous tâcherons de créer et de

multiplier les Loges de francs-maçons dans toutes les parties du monde. Nous attirerons dans ces Loges tous ceux qui peuvent revêtir la mentalité publique ou qui en sont déjà revêtus, car ces Loges seront les principaux lieux où nous recueillerons nos renseignements en même temps qu'elles seront des centres de propagande. Nous centraliserons toutes ces Loges sous une direction unique, connue de nous seuls et constituée par nos Sages. Ces Loges auront également leurs propres représentants, afin de masquer les véritables dirigeants. Et ces dirigeants auront seuls le droit de désigner les orateurs et de tracer l'ordre du jour. Dans ces Loges, nous resserrerons les liens de toutes les classes socialistes et révolutionnaires de la société. Les plans politiques les plus secrets nous seront connus, et, dès qu'ils seront formés, nous en dirigerons l'exécution. Presque tous les agents de la police internationale et secrète seront des membres de nos Loges. Les services de la police sont d'une extrême importance pour nous, car ils peuvent masquer nos entreprises, inventer des explications plausibles du mécontentement des masses, aussi bien que punir ceux qui refusent de se soumettre.[39]

* * *

« La plus grande force des temps présents est concentrée entre nos mains : c'est l'or. En deux jours, nous pouvons en faire sortir de nos trésors secrets n'importe quelle somme.[40]

Ceux qui suivent sont d'intéressants passages semblant prédire la destruction du Vatican par les nations du monde.

« Quand le moment sera venu pour nous de détruire complètement la Cour pontificale, une main inconnue indiquant le Vatican donnera le signal de l'assaut. Lorsque, dans sa fureur, le peuple se jettera sur le Vatican, nous apparaîtrons comme des protecteurs pour arrêter l'effusion du sang. Par cet acte, nous pénétrerons jusqu'au cœur même de cette Cour pontificale, d'où rien au monde ne pourra nous chasser, jusqu'à ce que nous ayons détruit la puissance du Pape.[41]

Cela ressemble beaucoup à la prophétie que l'on trouve dans le livre de l'Apocalypse.

« *Mais les dix cornes que tu as vues à la bête, sont **ceux qui haïront la prostituée,***

qui la désoleront, la dépouilleront, et mangeront sa chair, et la brûleront au feu. ¹⁷Car Dieu a mis dans leurs cœurs de faire ce qu'il lui plaît, et de former un même dessein, et de donner leur Royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. ¹⁸Et la femme que tu as vue, c'est la grande Cité, qui a son règne sur les Rois de la terre » (Apocalypse 17:16-18, VM).

Les cornes de la bête sont dix rois sur la bête chevauchée par la grande prostituée qui est assise sur sept montagnes — le Vatican (Apocalypse 17). Les **Protocoles** ont entamé la planification de la destruction du Vatican. Ils semblent également avoir pourvu à l'entrée en scène de l'antichrist. « LE ROI D'ISRAËL DEVIENDRA LE VRAI PAPE DE L'UNIVERS, LE PATRIARCHE DE L'ÉGLISE INTERNATIONALE. »[42]

58. Les États-Unis sous le joug juif

Cette conspiration s'est déjà fait sentir partout dans le monde, y compris aux États-Unis. L'auteur britannique de renom et journaliste au *Times* de Londres, lors de la Deuxième Guerre Mondiale, Douglas Reed, révéla :

« Le pouvoir monétaire et le pouvoir révolutionnaire ont été érigés et départagés en deux silhouettes symboliques ("capitalisme" et "communisme"), et nettement définies dans deux citadelles ("l'Amérique" et "la Russie"). Pour alarmer bien à propos l'imaginaire collectif, l'illustration offerte est celle d'une triste hostilité et d'une confrontation sans espoir (...) Mais qu'en serait-il si des hommes semblables avec des visées communes dirigeaient secrètement dans les deux camps ? (...) Je crois que tout étudiant de notre époque le moindrement diligent découvrira que tel est bien le cas. »[43]

Avons-nous des exemples de fonctionnaires dans le gouvernement américain ayant œuvré dans le sens d'un gouvernement mondial communiste sioniste ? Pour un, le Président américain, Franklin Roosevelt, fut secrètement guidé par un agenda communiste. Josephine Adams témoigna sous serment devant un sous-comité du Sénat des États-Unis qu'elle agissait comme courrier entre Earl Browder, alors chef du Parti communiste américain, et Franklin Roosevelt. Elle attesta avoir rencontré Roosevelt approximativement 40 fois durant une période de trois ans avant la mort du Président.[44] Elle affirma que les réunions avaient lieu soit à la demeure de

Roosevelt, à Hyde Park, soit à la Maison Blanche.[45] Ce témoignage d'Adams fut plus tard confirmé par Browder lui-même, qui était fier du fait que F. D. Roosevelt appréciait la gouverne que lui prodiguait Browder.[46]

Une enquête du Congrès a révélé qu'en 1996, le Vice-président Al Gore trafiqua de son influence vis-à-vis du Gouvernement communiste chinois par le biais d'un intermédiaire israélien.[47]

Le représentant Louis T. McFadden, le 2 mai 1934, déclara dans une allocution radiophonique :

« Ce serait une erreur monstrueuse pour tout citoyen intelligent de quelque nation que ce soit que de fermer les yeux sur l'évidence factuelle démontrant que, depuis près de soixante ans, les Juifs ont grimpé, sûrement et rapidement, quoique de manière presque invisible, tous les échelons pour atteindre les sommets du gouvernement, là où les masses sont dirigées. Politiquement, financièrement et économiquement, ils ont saisi les rênes du gouvernement de toutes les nations, et leur invasion dans les domaines sociaux, éducationnels et religieux n'est pas moins importante. »[48]

Le congressiste McFadden, qui fut Directeur de la Chambre d'Établissement bancaire et du Comité du Cour monétaire, connaissait le pouvoir qu'exerçaient les Juifs et les calamités qu'ils causaient. Comme le prévoyaient les **Protocoles**, les Juifs talmudiques contrôlaient l'approvisionnement d'argent par une banque centrale (la *Banque de Réserve Fédérale*). Le congressiste McFadden déclara : « Elle [la dépression] ne fut pas accidentelle. Ce fut un événement soigneusement conçu (...) Les banquiers internationaux virent à ce que nous soyons entraînés ici dans une condition désespérante afin qu'ils puissent en émerger en tant que nos dirigeants à tous (...) Le résultat final, si les Pouvoirs internes y parviennent, sera le rêve de Montagu Norman, de la Banque d'Angleterre, qu'une "Hégémonie de la Finance mondiale devrait régner de façon suprême sur tout le monde, partout, comme un unique mécanisme de contrôle entier et supra-national." »

Le représentant McFadden s'adressa à la Chambre des Représentants des États-Unis, le 10 juin 1932. « Certaines personnes croient que les banques de la Réserve Fédérale sont des institutions gouvernementales américaines. Ce ne sont pas des

institutions gouvernementales. Ce sont des monopoles de crédit privé qui font leur proie du peuple des États-Unis pour leur bénéfice personnel et celui de leurs escrocs domestiques et étrangers, et les riches prêteurs d'argent prédateurs. »[49] Essentiellement, les Jésuites utilisèrent des politiciens corrompus pour faire passer l'Acte de la Réserve Fédérale qui leur donnait le monopole de l'impression de la monnaie de la nation.[50] L'Acte de la Réserve Fédérale légalise le vol de la part d'une poignée de banques commerciales sélectionnées composant la Réserve Fédérale. Des extraits de l'allocution de McFadden exposent la méthode qu'employèrent les Jésuites et leurs compagnons d'itinéraire ashkénazes pour obtenir leur pouvoir immense sur le gouvernement des États-Unis :

« Monsieur le Président, à la présente session du Congrès, nous avons dû traiter de situations d'urgence. **Nous avons traité de leurs effets plutôt que de leurs causes.** Dans cette allocution particulière, j'aborderai certaines causes qui ont mené à ces propositions. Il y a des principes sous-jacents responsables des conditions dans lesquelles nous vivons actuellement et je vais traiter de l'un d'eux en particulier et qui m'apparaît extrêmement important en regard de la considération que vous donnez à ce projet de loi.

« Monsieur le Président, **nous avons, dans ce pays, une des institutions les plus corrompues que le monde ait connues. J'en réfère à l'Administration de la Réserve Fédérale et aux Banques de la Réserve Fédérale.** L'Administration de la Réserve Fédérale, une administration gouvernementale, a fraudé le Gouvernement des États-Unis et le peuple des États-Unis d'un montant qui pourrait effacer la dette nationale. Les déprédations et les iniquités de l'Administration de la Réserve Fédérale ont coûté à ce pays assez d'argent pour payer la dette nationale plusieurs fois. **Cette diabolique institution a appauvri et ruiné le peuple des États-Unis, l'a mis elle-même en banqueroute et a pratiquement fait faire faillite au Gouvernement. Elle l'a fait par le moyen des imperfections de la loi sous laquelle elle opère, au moyen de la mauvaise gestion de cette loi par l'Administration de la Réserve Fédérale, et au moyen des pratiques corrompues des voutours cupides qui la contrôlent.**

« **Certaines personnes pensent que les banques de la Réserve Fédérale sont des institutions du Gouvernement des États-Unis. Ce ne sont pas des**

institutions gouvernementales. Ce sont des monopoles de crédit privé qui font leur proie du peuple des États-Unis pour leur bénéfice personnel et celui de leurs escrocs domestiques et étrangers, et les riches prêteurs d'argent prédateurs. Dans ce sombre équipage de pirates financiers, il y en a qui couperaient un homme à la gorge pour lui soutirer un dollar de sa poche ; il y a ceux qui distribuent de l'argent dans les États pour acheter des votes afin de contrôler notre législation ; et il y a ceux qui soutiennent une propagande internationale dans le dessein de nous séduire et nous enjôler pour que nous leur accordions de nouvelles concessions qui leur permettraient de couvrir leurs méfaits passés et remettre en mouvement leur train gigantesque de crimes.

« Ces douze monopoles de crédit privé furent trompeusement et déloyalement imposés à ce pays par les banquiers venus d'Europe qui récompensèrent notre hospitalité en minant nos institutions américaines. Ces banquiers prirent l'argent de notre pays pour financer le Japon dans sa guerre contre la Russie. Ils créèrent un règne de terreur en Russie avec notre argent afin que la guerre dure. Ils instiguèrent une paix séparée entre l'Allemagne et la Russie et ils enfoncèrent un coin entre les Alliés dans la Guerre Mondiale. **Ils financèrent le passage de Trotski de New York à la Russie pour qu'il assiste à la destruction de l'Empire russe. Ils fomentèrent et incitèrent la Révolution russe et mirent de vastes fonds en dollars américains à la disposition de Trotski dans une de leurs succursales bancaires en Suède** pour que, par lui, les foyers russes puissent être brisés en profondeur et que les enfants russes soient brusquement retirés des mains de leurs protecteurs naturels. Ils ont depuis entamé la cassure des foyers américains ainsi que la dispersion des enfants américains.

* * *

« En 1912, l'Association Monétaire Nationale, sous la direction du regretté Sénateur Nelson W. Aldrich, fit un rapport et présenta un bill vicieux appelé Bill de l'Association de la Réserve Nationale. Ce projet de loi est habituellement connu sous le nom de Bill Aldrich. Le Sénateur Aldrich ne rédigea pas le bill Aldrich. Il fut l'instrument, mais non le complice, des banquiers européens qui, depuis plus de douze ans, tramaient l'établissement d'une banque centrale dans notre pays et qui,

en 1912, avaient dépensé, et continuaient encore de dépenser, de vastes sommes d'argent pour atteindre leur but.

« Le projet de loi Aldrich fut condamné dans le programme par lequel fut nommé Théodore Roosevelt, en l'an 1912, et, la même année, quand fut nommé Woodrow Wilson, le programme démocrate, tel qu'adopté à la convention de Baltimore, déclara expressément : « Nous sommes opposés au plan Aldrich d'une banque centrale. » C'était en langage clair. Les hommes qui dirigeaient le Parti démocrate promirent ensuite au peuple que s'il les reportait au pouvoir, il n'y aurait pas de banque centrale établie ici pendant qu'ils auraient les rênes du gouvernement. Treize mois plus tard, cette promesse fut brisée, et l'administration Wilson, sous la tutelle des tristes sires de Wall Street qui se tenaient derrière le Colonel House, établit ici, dans notre pays libre, l'institution monarchique et véreuse de la "banque du roi" pour nous contrôler de haut en bas, et pour nous entraver de chaînes du berceau au tombeau. L'Acte de la Réserve Fédérale détruisit notre ancienne façon caractéristique de faire des affaires ; il fit distinction contre notre bon d'escompte à nom unique, le meilleur au monde ; il installa le bon désuet à deux noms qui constitue à présent une malédiction pour notre pays, et qui a démoli tous les pays qui lui ont donné libre cour ; il a mis en place dans nos murs la tyrannie même de laquelle les charpentiers de notre Constitution voulaient nous sauver.

« Une des plus grandes batailles pour la préservation de notre République fut combattue ici à l'époque de Jackson, lorsque fut dissoute la Seconde Banque des États-Unis, fondée sur les mêmes faux principes que ceux dont nous donnons exemple dans l'Acte de la Réserve Fédérale. Après la dissolution de la Seconde Banque des États-Unis, en 1837, le pays fut mis en garde contre les dangers qui s'en suivraient si les capitalistes rapaces, après avoir été chassés, revenaient déguisés et s'unissaient à l'Exécutif et, par lui, acquéraient le contrôle du Gouvernement. C'est ce que firent les capitalistes rapaces lorsqu'ils revinrent dans la livrée de l'hypocrisie et que, sous de fausses prétentions, obtinrent l'adoption de l'Acte de la Réserve Fédérale.

« Le danger duquel le pays avait été averti nous tomba dessus et c'est ce que nous constatons dans le long train d'horreurs qui accompagne les affaires dont la perfide et malhonnête Administration de la Réserve Fédérale et les banques de la Réserve

Fédérale sont pleinement responsables. Nous vivons une ère de crimes financiers et, dans le financement du crime, l'Administration de la Réserve Fédérale ne joue pas un rôle de spectateur désintéressé.

« L'on a dit que le rédacteur employé pour écrire le texte du projet de loi de la Réserve Fédérale utilisa un texte du bill Aldrich pour ce faire. On a dit que le langage du bill Aldrich avait été utilisé parce qu'il avait été conçu par des hommes de loi experts et qu'il semblait approprié. En vérité, il fut rédigé par des avocats. **Le bill Aldrich fut créé par des banquiers d'escompte d'effets étrangers d'origine européenne à New York City. C'était une copie et, en général, une traduction des statuts de la Reichsbank et d'autres banques centrales européennes.**

« Un demi million de dollars fut dépensé pour la propagande organisée par ces mêmes banquiers européens dans le dessein de méconduire l'opinion publique à son égard, et dans le but de donner au Congrès l'impression qu'il y avait une demande populaire irrésistible pour ce genre de législation bancaire et le genre d'unité monétaire allant avec, c'est-à-dire, une circulation d'avois basée sur les dettes et les obligations humaines au lieu de l'honnête devise basée sur la valeur de l'or et de l'argent. Le Dr H. Parker Willis fut employé par les banquiers et les propagandistes de Wall Street et, quand la mesure Aldrich n'aboutit à rien et qu'il obtint un emploi chez Carter Glass afin d'aider à rédiger un projet de loi bancaire pour l'administration Wilson, il s'appropriia le texte du bill Aldrich dans ce but. Il n'y a pas de secret dans cela. Le texte de l'Acte de la Réserve Fédérale était corrompu dès le départ.

* * *

« Le Gouvernement fait dans les affaires bancaires comme jamais auparavant. Contre sa volonté, il s'est fait bailleur de fonds des voleurs de chevaux et des tricheurs aux cartes, des trafiquants d'alcool, des contrebandiers, des spéculateurs et des escrocs de toutes les parties du monde. Par le biais de l'Administration de la Réserve Fédérale et de ses banques, la racaille de tous les pays opère grâce au crédit public de notre Gouvernement des États-Unis. **Pendant ce temps, et en raison de cela, nous nous retrouvons au beau milieu de la plus grande**

dépression que nous ayons connue. Donc, la menace envers notre prospérité, que craignait tant le Sénateur Lodge, a frappé juste. De l'Atlantique au Pacifique, notre pays s'est vu ravagé et dévasté à cause des pratiques de l'Administration de la Réserve Fédérale et de ses banques, ainsi que des capitalistes étrangers qui les contrôlent. À aucun moment de notre histoire le bien-être général du peuple américain n'a-t-il été si bas ou l'esprit du peuple si rempli de désespoir. Récemment, dans l'un de nos États, 60 000 foyers privés et de fermes ont été mis aux enchères en une seule journée. Selon le révérend père Charles E. Coughlin, qui témoigna plus tard devant un comité de cette Chambre, 71 000 maisons et fermes du Comté d'Oakland, au Michigan, ont été vendues et leurs anciens propriétaires dépossédés. Pareilles occurrences ont probablement eu lieu dans tous les comtés des États-Unis. Les gens qui ont été chassés ainsi sont les résidus de l'Acte de la Réserve Fédérale. Ils sont victimes de l'Administration déshonnête et sans scrupules de la Réserve Fédérale et de ses banques. Leurs enfants sont les nouveaux esclaves des ventes aux enchères dans un renouvellement de l'institution d'esclavage humain.

« En 1913, devant le Comité sénatorial des Banques et Devises, M. Alexander Lassen fit la déclaration suivante :

“Mais tout le plan de la banque de la Réserve Fédérale, grâce à son papier-monnaie basé sur une mécanique peu pratique et encombrante, n'est qu'une couverture pour trouver un moyen de s'assurer le privilège d'émettre la monnaie et d'échapper le plus possible à la taxe en circulation, et ensuite contrôler l'émission et maintenir, plutôt que réduire, les taux d'intérêt. Si ce système est inauguré, il sera à l'avantage d'une poignée au détriment du peuple américain. Cela signifiera l'insuffisance continuelle de véritable argent et l'extension incessante du crédit ; car lorsque le vrai argent manque, les gens doivent emprunter à crédit à leur coût.”

« Quelques jours avant que ne soit adopté l'Acte de la Réserve Fédérale, le Sénateur Elihu Root dénonça le projet de loi de la Réserve Fédérale comme étant un outrage à nos libertés et fit la prédiction suivante : “Bien avant que nous nous réveillions de nos rêves de prospérité à cause de l'inflation de la monnaie, notre or, qui seul aurait pu nous garder de la catastrophe, se sera envolé et aucun taux d'intérêt ne pourra le faire revenir.” Si jamais prophétie fut vraie, c'est bien celle-là. Il fut impossible,

cependant, à ces penseurs lumineux et instruits de contrôler le cour des événements. Le 23 décembre 1913, le projet de loi de la Réserve Fédérale devint une loi et, ce soir-là, le Colonel House écrivit ce qui suit à son éminence grise de Wall Street :

“Je voudrais vous dire un mot d’appréciation pour le travail silencieux, mais sans aucun doute efficace, que vous avez effectué dans l’intérêt de la législation sur la monnaie et vous féliciter de ce que la mesure ait finalement été adoptée en loi. Nous savons tous qu’un bill entièrement parfait, à la satisfaction de tout le monde, eut été une impossibilité, et je suis assez sûr que, si le Président ne s’était pas tenu fermement debout comme il l’a fait, nous n’aurions probablement pas eu de législation du tout. Le bill est bon à bien des égards ; en tout cas, assez bon pour débiter avec et laisser l’expérience nous enseigner où il doit être perfectionné, ce que nous obtiendrons en temps et lieu. À tout événement, vous avez bien des raisons de vous gratifier de ce qui a été accompli.”

« Les mots “si le Président ne s’était pas tenu fermement debout comme il l’a fait, nous n’aurions probablement pas eu de législation du tout,” était un léger rappel que c’était le Colonel House lui-même, le “saint moine”, qui avait affermi le Président.

« La lettre qui précède offre une preuve frappante de la manière par laquelle les capitalistes rapaces virent alors à contrôler le Gouvernement des États-Unis en mettant dans l’entourage de l’Exécutif la personnalité et l’influence d’un Judas financier. Laisse à lui-même et à la conduite de ses propres fonctions législatives sans subir de pression de la part de l’Exécutif, le Congrès n’aurait pas adopté l’Acte de la Réserve Fédérale. D’après le Colonel House, et puisque c’était là le rapport donné à son maître, nous pouvons croire que c’est la vérité, l’Acte de la Réserve Fédérale fut adopté parce que Wilson tint bon ; en d’autres mots, parce que Wilson était sous le contrôle et la conduite des usuriers les plus féroces de New York par le biais de leur laquais, House. L’Acte de la Réserve Fédérale devint une loi deux jours avant Noël, en l’an 1913, et, peu après, les banquiers allemands internationaux, *Khun, Loeb & Cie.*, envoyèrent un de leurs partenaires pour la diriger.

* * *

« **D'immenses sommes appartenant à nos dépôts bancaires nationaux furent données à l'Allemagne sans aucune garantie. L'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques ont émis des devises américaines sur simples lettres de change financières rédigées par les Allemands. Notre argent a été pompé par coups de milliards de dollars vers l'Allemagne et l'est encore par l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques. Ses papiers sans valeurs sont encore négociés ici et renouvelés sur le crédit public du Gouvernement des États-Unis, et cela aux frais du peuple américain. Le 27 avril 1932, l'établissement de la Réserve Fédérale envoya 750 000 \$, en or appartenant aux dépôts bancaires nationaux, à l'Allemagne. Une semaine plus tard, un autre 300 000 \$ en or fut expédié en Allemagne de la même façon. Autour de la mi-mai, un montant de 12 000 000 \$ en or fut envoyé en Allemagne par l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques. Presque à chaque semaine, il y a un embarquement d'or expédié en Allemagne. Ces envois ne sont pas faits sur profit d'échange, puisque le mark allemand est sous la parité avec le dollar.**

* * *

« En 1930, alors que les banques spéculatives sortaient en bourse aux frais du grand public, l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques leur avançait 13 022 782 000 \$. Cela démontre que, lorsque les banques risquaient le crédit public des États-Unis sur représentation de la devise de la Réserve Fédérale, elles étaient subventionnées pour tout montant qu'elles demandaient à l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques. **Quand l'escroquerie commençait à chuter, les banquiers le savaient d'avance et se retiraient du marché. Elles en sortaient en sauvant leur peau et laissaient le peuple des États-Unis payer la note.**

* * *

« C'est l'escroquerie de la Loi John qui se répète. Le vol du *Teapot Dome* était insignifiant comparé à cela. **Y a-t-il un roi qui ait volé ses sujets comme nous volent l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques ?** Est-il étonnant qu'il y ait eu dernièrement quatre-vingt-dix cas de manque de nourriture dans un des hôpitaux de New York ? Est-il étonnant que les enfants de notre pays soient

dispersés et abandonnés ?

« **Le Gouvernement et le peuple des États-Unis ont été escroqués par des filous de haut vol** pour qui l'acquisition de l'or américain ou une parcelle des billets de la Réserve Fédérale ne présente pas plus de difficulté que de rédiger la moindre des créances dans un pays qui n'est pas sujet aux mêmes lois que les États-Unis, par des tricheurs non sujets à la juridiction des cours américaines, et tricheurs grâce à un puissant "receleur" bancaire installé de ce côté-ci de l'océan — un "receleur" agissant comme réceptionnaire des papiers sans valeur provenant de l'étranger, les endossant et retirant la devise des banques de la Réserve Fédérale le plus rapidement possible, puis échangeant cette devise pour de l'or et, à son tour, transmettant l'or à ses complices étrangers.

* * *

« Quelques jours auparavant, le Président des États-Unis, le visage blême et les mains tremblantes, se présenta devant le Sénat au nom des capitalistes et demanda au Sénat que l'on prélève une taxe sur le peuple pour que ces étrangers puissent savoir que les États-Unis paieraient leur dette envers eux. La plupart des Américains croyaient que c'était le contraire. Que doivent les États-Unis aux étrangers ? Quand et par qui la dette fut-elle encourue ? Elle fut encourue par l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques lorsqu'elles colportèrent la signature de ce Gouvernement-ci aux étrangers en y mettant le prix. C'est ce prix que le Gouvernement des États-Unis doit payer pour racheter les obligations de l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques. Allez-vous laisser ces voleurs s'en tirer indemnes ? **Y a-t-il une loi pour le pillard qui roule en limousine jusqu'aux portes du Trésor américain et une autre loi pour le vétéran des États-Unis qui dort sur le plancher d'une maison délabrée dans les faubourgs de Washington ?**

« Le Chemin de fer *Baltimore & Ohio* demande ici un gros emprunt à soutirer du peuple, des salariés et des payeurs de taxes américains. Il demande l'aumône au Gouvernement. Il se présente, chapeau bas, à la porte de la Corporation de Restauration Financière, là où tous les autres chacals sont assemblés pour le festin. Il demande de l'argent qui a été perçu du peuple par taxation, et il veut cet argent

du pauvre pour qu'en profite *Kuhn, Loeb & Cie.*, les banquiers allemands internationaux. Y a-t-il une loi pour le Chemin de fer *Baltimore & Ohio* et une autre pour les vétérans nécessiteux qu'il a jeté en dehors de ses wagons l'autre jour ? Y a-t-il une loi pour les onctueux escrocs prospères qui se donnent le nom de banquiers et une autre loi pour les soldats qui ont défendu le drapeau des États-Unis ?

* * *

« Il va nous falloir vingt ans pour racheter notre Gouvernement. Vingt ans de travaux forcés pour payer les dettes de jeu des traîtres de l'Administration de la Réserve Fédérale et de ses banques, et regagner le vaste flot des salaires et des épargnes des Américains, de leurs dépôts bancaires, et du crédit du Gouvernement des États-Unis que l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques ont exportés en dehors de notre pays vers leurs patrons étrangers.

« L'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques ont dirigé dernièrement ici une campagne anti-réserve. Puis, elles ont pris cet argent d'extra, qu'elles ont persuadé les gens de mettre en banque, et elles l'ont envoyé en Europe avec le reste. **Dans les quelques derniers mois, elles ont envoyés 1 300 000 000 \$ en or à leurs employeurs étrangers, leurs maîtres outre-mer, et chaque dollar de cet or appartient au peuple des États-Unis et il leur a été pris illégalement.**

« **C'est un Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Conséquemment, rien ne devrait être caché au peuple. L'homme qui trompe le peuple est un traître aux États-Unis. L'homme, qui sait ou qui suspecte qu'un crime a été commis et qui dissimule ou couvre ce crime, s'en rend complice.** Monsieur le Président, il est monstrueux pour cette grande Nation de voir son destin aux mains d'une administration gouvernementale traîtresse agissant secrètement de concert avec des usuriers internationaux. Tous les efforts ont été faits par l'Administration de la Réserve Fédérale pour occulter son pouvoir, mais la vérité veut que cette Administration ait usurpé le Gouvernement des États-Unis. Elle contrôle tout, ici, ainsi que toutes nos relations étrangères. Elle fait et défait les gouvernements à volonté. Aucun homme, ni aucune corporation d'hommes, ne se retranche plus derrière le pouvoir que le monopole de crédit arrogant qui opère

l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques. Ces malfaiteurs ont volé notre pays plus qu'assez pour payer la dette nationale. Ce que le Gouvernement National a permis à l'Administration de la Réserve Fédérale de voler au peuple devrait être remis au peuple. La créance du peuple contre l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques est des plus valides et légitimes. Si cette créance était avalisée, les Américains n'auraient pas besoin de se mettre en ligne pour obtenir du pain ou souffrir et mourir de faim dans les rues. Les foyers seraient sauvés, les familles resteraient unies et les enfants américains ne seraient pas dispersés et abandonnés. L'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques doivent une fortune en argent au Gouvernement des États-Unis. Nous devons trouver le montant exact de la créance du peuple. Nous devrions connaître le montant de l'endettement de l'Administration de la Réserve Fédérale et de ses banques envers le peuple et nous devrions enquêter sur cette supercherie et la conduite déloyale de l'Administration de la Réserve Fédérale et de ses banques.

* * *

« Monsieur le Président, lorsque l'Acte de la Réserve Fédérale fut adopté, le peuple américain ne s'aperçut point qu'un système mondial était installé qui ferait en sorte que les épargnes d'une institutrice américaine soient disponibles à un vendeur de narcotiques de Macao. Le peuple ne s'aperçut pas que les États-Unis seraient abaissés au rang de pays de coolies qui ne possède rien d'autre que du matériel brut et de la marchandise lourde à exporter ; que la Russie était destinée à subvenir à la main d'œuvre et notre pays devait fournir la puissance financière pour l'établissement d'un super gouvernement international — un super état contrôlé par les banquiers internationaux et les industriels internationaux agissant ensemble pour rendre le monde esclave selon leur bon plaisir.

« Le peuple des États-Unis est extrêmement lésé. S'il ne l'est pas, alors je ne sais pas ce que veut dire "lésé le peuple". Les gens ont été délogés de leurs emplois. Ils ont été dépossédés de leurs foyers. Ils ont été évincés de leurs logements. Ils ont perdu leur enfants. Ils ont été laissés à la souffrance, pour mourir par manque d'abri, de nourriture, de vêtements ou de médicaments.

« **La richesse des États-Unis et leur capital ouvrier leur ont été enlevés et**

ont même été enfermés dans les voûtes de certaines banques et de grandes corporations ou exportés en pays étrangers pour le bénéfice des consommateurs étrangers de ces mêmes banques et corporations. En ce qui concerne le peuple des États-Unis, l'armoire est vide. Il est vrai que les entrepôts, les dépôts de charbon et les élévateurs à grain sont pleins, mais ces entrepôts, ces dépôts de charbon et ces élévateurs à grain sont cadenassés et les grandes banques et corporations détiennent les clés. Le pillage des États-Unis par l'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques est le plus grand crime de l'histoire.

« Monsieur le Président, c'est une situation sérieuse que confronte la Chambre des Représentants, aujourd'hui. Nous sommes mandataires du peuple et les droits de ce peuple lui sont enlevés. **Par le biais de l'Administration de la Réserve Fédérale et de ses banques, le peuple perd les droits que leur garantissait la Constitution. Leurs propriétés leur ont été enlevées sans recours légal exigé.** Monsieur le Président, les convenances exigent que nous examinions les comptes publics du Gouvernement et que nous regardions quels crimes contre le bien-être public ont été, et sont encore, commis.

« Ce dont nous avons besoin, c'est d'un retour à la Constitution des États-Unis. Nous avons besoin que la Banque et l'État divorcent complètement. La vieille lutte combattue à l'époque de Jackson doit encore être combattue aujourd'hui. L'indépendance du Trésor des États-Unis doit être rétablie et le Gouvernement doit garder son propre argent sous clé dans les bâtiments que le peuple a fourni à cet effet. La circulation d'actifs, la devise des escrocs, devrait être abolie. Le Gouvernement devrait acheter de l'or et y baser l'émission de sa devise américaine. Le commerce des banquiers indépendants devrait leur être restauré. Les systèmes bancaires de l'État devraient être libérés des contraintes. Les secteurs de la Réserve Fédérale devraient être abolis et les frontières de l'État devraient être respectées. Les réserves bancaires doivent être conservées à l'intérieur des limites des États appartenant au peuple qui y habite, et cette réserve d'argent du peuple doit être protégée de manière à ce que les banquiers internationaux, les banques d'escompte et les vendeurs de remises ne puissent le détourner de lui. Les échanges devraient être clos pendant que nous mettons de l'ordre dans nos affaires financières. **L'Acte de la Réserve Fédérale devrait être annulé et les banques de la Réserve Fédérale, ayant violé leurs chartes, devrait être immédiatement liquidées.**

Les fonctionnaires infidèles du Gouvernement qui ont violé leur serment d'office devraient être attaqués et traînés en cour. Si nous ne faisons pas cela, je vous prédis que le peuple américain, outragé, volé, pillé, insulté et trahi comme il l'est dans son propre pays, se lèvera dans sa colère et enverra ici un Président qui chassera les changeurs monétaires hors du temple. »[51]

Remarquez certaines révélations stupéfiantes du discours du représentant McFadden. Premièrement, la révolution communiste en Russie fut financée par la Réserve Fédérale. Deuxièmement, des milliards de dollars et des millions d'onces des dépôts d'or des États-Unis ont été volés par les banques de la Réserve Fédérale et envoyés en Allemagne. Au moment où il parlait, en 1932, d'énormes montants d'or étaient expédiés en Allemagne sur une base hebdomadaire. Pourquoi cet argent était-il envoyé en Allemagne ? Pour subventionner les Nazis. À peine quelques huit mois plus tard, le 30 janvier 1933, Adolf Hitler était assermenté Chancelier d'Allemagne. En dedans d'un an, Hitler avait consolidé assez son pouvoir qu'avec l'aide de la Réserve Fédérale, il se déclara *Fuhrer* (leader) d'Allemagne. L'or qu'il reçut de la Réserve Fédérale américaine fut employé à construire des avions, des bateaux, des tanks et des fusils qui seraient ultérieurement utilisés pour tuer de braves Américains durant la Deuxième Guerre mondiale. L'Administration de la Réserve Fédérale et ses banques finançaient à la fois les communistes en Russie et les nazis en Allemagne, tout cela par le dur labeur des Américains de la classe moyenne.

Même pendant la Deuxième Guerre Mondiale, les États-Unis financèrent les Russes communistes par le biais du programme insensé et fallacieux du « bail de prêt ». En plus de leurs propres fardeaux financiers de guerre, les payeurs de taxes américains subventionnèrent les Allemands et les Russes. Les banquiers juifs ashkénazes, ayant financé la guerre des deux côtés, firent des affaires à la manière des bandits.

En conséquence de la découverte du congressiste McFadden d'une conduite criminelle aussi traîtresse, il entama, le 23 mai 1933, des poursuites criminelles formelles contre l'Administration des Gouverneurs de la Banque de la Réserve Fédérale, le Contrôleur des Devises et le Secrétaire du Trésor des États-Unis. La requête d'Articles de Mise en accusation fut, par après, appelée Comité Judiciaire.

Le représentant McFadden était Président de la Maison bancaire et du Comité des Devises, et fut donc en mesure de faire quelque chose concernant le monopole bancaire. Les Sionistes ne pouvaient permettre à un personnage aussi puissant de s'opposer à leurs plans. Les Jésuites tentèrent à plusieurs reprises d'assassiner le représentant McFadden. En fin de compte, ils y réussirent : ils l'empoisonnèrent en 1935. Après la mort du représentant McFadden, le projet de loi qu'il avait présenté fut classé au Comité Judiciaire et n'a jamais revu la lumière du jour depuis.

Nombreux sont ceux qui croient que le communisme ne peut être l'œuvre des Juifs talmudistes parce que la Russie est alliée avec les pays arabes. Les choses ne sont cependant pas ce qu'elles semblent être. Jack Bernstein, Juif ashkénaze américain déménagé en Israël peu après sa fondation, en 1948, revint dégoûté aux États-Unis après avoir été témoin de la duplicité d'Israël. Il révéla que les Juifs aborigènes de la Palestine, que l'on appelle les Juifs séfarades, subissent la discrimination dans l'Israël moderne. Ils sont considérés comme citoyens de seconde zone, une strate inférieure de la société d'Israël, avec les chrétiens et les musulmans. Dans son livre, ***La vie d'un Juif américain dans le raciste Israël marxiste***, il explique la stratégie machiavélique d'Israël.[52] Bernstein a découvert qu'il était faux de croire que les Russes soviétiques soutiennent les pays arabes. Ce subterfuge de soutien des Soviétiques à l'endroit des Arabes ne fut tout simplement qu'un stratagème institué par Israël autour de 1949. À cette époque, Golda Meir était la première ambassadrice d'Israël en Union soviétique. En tant qu'ambassadrice en Union Soviétique, elle rencontra Joseph Staline. Un accord secret fut conclu entre Israël et la Russie dans lequel 1) Israël ne permettrait pas aux U.S.A., ou n'importe quel pays occidental, de construire des bases militaires en territoire israélien ; 2) Israël permettrait à un Parti communiste officiel d'opérer en Israël ; 3) Israël ne passerait jamais d'accord pour solutionner les problèmes palestiniens ; 4) Israël travaillerait avec la juiverie mondiale pour influencer les gouvernements occidentaux afin de favoriser Israël plus que les Arabes ; 5) Israël poursuivrait sa politique économique marxiste.[53]

Pour ces concessions, l'Union soviétique devait, en retour 1) fournir de l'aide militaire aux Arabes et à l'Égypte, mais jamais de façon suffisante pour détruire Israël ; 2) encourager l'immigration juive vers Israël, à partir des pays soviétiques satellites et, si cela n'était pas suffisant, ils permettraient l'immigration à partir de la

Russie soviétique ; et garantiraient la sécurité d'Israël et, pour ce faire, ils autoriseraient le libre échange de rapports d'information entre Israël et l'Union soviétique.[54] Bernstein obtint ce renseignement de « la bouche même d'un protagoniste » : le Secrétaire-Trésorier du Parti communiste à Tel-Aviv nord.[55]

Bernstein souligne qu'Israël se représente comme une démocratie, mais, en fait, Israël est un pays communiste jusqu'à la moelle. Il déclare que le Sionisme et le Communisme sont la même chose. La forme la plus pure du communisme se retrouve dans les kibboutzim en Israël [**N. du T. : Kibboutz** (pl. *kibboutzim*) Exploitation communautaire, le plus souvent agricole, en Israël]. On prétend que Bernstein fut assassiné par le Mossad israélien pour avoir révélé la vérité à propos d'Israël.

Bernstein déclare plus loin que l'attaque suicide à la bombe du 23 octobre 1983, sur les baraquements de la Marine américaine, au Liban, où 241 Marines furent tués, avait été planifié par le Service de Renseignements militaires israéliens (le Mossad). Bernstein affirme que l'attaque de la base des Marines visait à tourner le peuple américain contre les Arabes afin d'amener les États-Unis dans la guerre et aider Israël.[56]

Lors du bombardement des baraquements des Marines de 1983, ce n'était pas la première fois qu'Israël faisait appel à des agents provocateurs. En 1954, les U.S.A. commençaient à favoriser l'Égypte au dépend d'Israël regardant certaines questions régionales. Le gouvernement israélien décida d'utiliser onze agents israéliens en Égypte pour faire sauter quelques buildings américains et blâmer ensuite les nationalistes égyptiens. Les Israéliens espéraient ainsi rompre les relations entre l'Égypte et les États-Unis. Le complot fut cependant découvert et étalé. On l'appela l'Affaire Lavon, d'après le Premier Ministre d'Israël, Pinhas Lavon, apparemment le cerveau derrière le complot. Lavon nia avoir été impliqué dans le complot et blâma le Service de Renseignements militaire d'Israël, le Mossad. L'affaire ne fut jamais complètement résolue à savoir qui était responsable. Il est clair, toutefois, qu'il s'agissait d'une opération israélienne.

Les Jésuites israéliens ont appris une leçon dans l'Affaire Lavon. Ils emploient des musulmans arabes, qui ne sont pas au courant, pour faire leur sale boulot. On a

allégué que l'explosion d'un camion, en 1993, dans le World Trade Center fut arrangé par un opérateur du Mossad israélien. Combien d'autres bombardements et détournements d'avion ont été perpétrés par des musulmans servant d'outils au Mossad jésuitique ? Est-ce que la destruction du World Trade Center (WTC), le 11 septembre 2001, a été l'œuvre des Jésuites du Mossad et de la CIA, utilisant des terroristes arabes afin d'amener les U.S.A. à balayer la résistance arabes contre leurs visées sionistes ? Dans le monde nébuleux du terrorisme, on doit se demander : *cui bono* (qui profite) ? Les Sionistes sortent nettement gagnants de la destruction du WTC et cela s'accorde avec leur *modus operandi*.

Gardez à l'esprit que les Jésuites sont derrière les Sionistes d'Israël. Pourquoi les Jésuites veulent-ils contrôler la Palestine ? Parce qu'ils planifient qu'elle sera la nouvelle capitale de leur empire à partir de laquelle leur antichrist papal régnera sur le monde. Le trône des antichrists se trouvera dans un temple juif reconstruit. Les Jésuites ont déjà organisé des négociations entre les Israéliens et le Vatican, où ce dernier gagnera le contrôle de Jérusalem. En mars 1995, un message par câble secret de l'ambassade d'Israël à Rome au Ministère des Affaires Étrangères d'Israël s'ébruita par une station radio israélienne (*Arutz Sheva*).[57] Ce message dévoilait les plans du gouvernement israélien de remettre Jérusalem au Vatican.[58] Aucun doute que le plan comprenait l'enlèvement du Dome du Rocher islamique de la montagne du temple pour que le Temple juif puisse être reconstruit. Le plan des Jésuites échouerait complètement si les Juifs détruisaient eux-mêmes le Dome du Rocher, donc, ils utiliseront probablement les États-Unis pour le faire. Ce genre d'action de la part des U.S.A. contre le soi-disant troisième site « le plus saint » de l'Islam provoquerait une *Jihad* (guerre sainte) islamique contre les États-Unis. La stratégie devient claire pour les Jésuites : amener les États-Unis à guerroyer contre les musulmans. C'est le but visé par la destruction du World Trade Center. Voir les États-Unis balayer la résistance arabe musulmane sert parfaitement les intérêts des Sionistes jésuitiques qui recherchent le contrôle sur tout le Moyen-Orient. Ayez à l'esprit que le contrôle juif en sera un talmudique, ce qui signifie un contrôle communiste.

Les Jésuites/*Illuminati* ont utilisé certaines organisations de façade qu'ils emploient pour infiltrer et contrôler les gouvernements, celui des États-Unis ne faisant pas exception. Un de ces groupes s'appelle le *Council of Foreign Relations (CFR)* ou

Conseil des Relations Étrangères. L'amiral Chester Ward a été membre du CFR pendant 16 ans. Il abandonna le CFR lorsqu'il réalisa que son but était de désarmer les États-Unis et de les livrer entre les mains d'un puissant gouvernement mondial.[59] Une des étapes de ce processus a été l'établissement de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Quels sont les principes guides de l'ONU ? Dans le numéro du 7 avril 1970 du *Los Angeles Times*, on cite ainsi l'ancien Secrétaire Général de l'ONU, U Thant, qui a déclaré : « [Le dictateur communiste Vladimir] Lénine fut un homme à l'esprit d'une grande clarté et d'une grande pénétration, et ses idées ont eu une profonde influence sur le cours de l'histoire contemporaine (...) Ses idéaux d'une coexistence pacifique des états (...) s'alignent avec les visées de la Charte de l'ONU. »[60]

Cela n'est pas une surprise quand on considère qu'Alger Hiss fut l'architecte de l'ONU. Alger Hiss était un fonctionnaire du Département d'État des États-Unis et fut le Secrétaire Général du congrès de la fondation de l'ONU, ainsi que coauteur de la Charte de l'ONU.[61] Or, Alger Hiss était également un traître espion soviétique. Comment savons-nous que Hiss était espion soviétique ? Parce que l'ancien communiste Whitaker Chambers s'avança et accusa Hiss. Hiss fut en fin de compte condamné comme parjure pour avoir menti à propos de ses activités d'espionnage pour le compte de l'Union soviétique. Hiss aurait probablement été condamné pour espionnage en soi s'il avait été directement accusé de cette offense, mais le statut d'immunité empêcha une telle accusation.

L'ancien Sénateur Warren Rudman fit la déclaration révélatrice suivante, lors du Programme de Washington du Conseil des Relations Étrangères, le 14 septembre 2001 : « Il y a une chance pour que le Président des États-Unis utilise ce désastre [l'attaque terroriste sur le WTC, le 11 septembre 2001] pour mettre à exécution ce qu'avait annoncé son père — une phrase que son père à employée une seule fois, je crois, et qui n'a plus été utilisée depuis — et il s'agit du nouvel ordre mondial. »[62] La vision du père de George W. Bush à laquelle se référait le Sénateur Rudman était la vision d'un gouvernement mondial unique sous les auspices de l'ONU. L'ONU n'est rien d'autre qu'une organisation de façade du communisme. Ce nouvel ordre que le CFR affectionne tant est un gouvernement communiste mondial unique. Comme nous l'avons vu, le communisme, c'est le Sionisme !

L'ombudsman du *Washington Post*, Richard Harwood, a déclaré que le CFR est ce qui se rapproche le plus d'un établissement dirigeant aux États-Unis. Il écrivit ce qui suit dans l'édition du 30 octobre 1993 du *Washington Post* :

« Le président en est membre. Ainsi que son secrétaire d'état, le secrétaire d'état délégué, tous les cinq sous-secrétaires, plusieurs des assistants-secrétaires et le conseiller légal du département. Le conseiller de la sécurité nationale du président et son délégué en sont membres. Le directeur de la CIA (comme les autres directeurs avant lui) et le président du Bureau du Conseil d'Information Étrangères sont membres. Le secrétaire de la défense, trois sous-secrétaires et au moins quatre assistants secrétaires sont membres. Les secrétaires des départements du logement et du développement urbain, de l'intérieur, de la santé et des services humanitaires, et le chef des relations publiques de la Maison Blanche (...) ainsi que le président de la Chambre [sont membres]...

« Ce n'est pas une suite de gens qui "ressemble à l'Amérique", comme le Président a déjà dit une fois, mais ils ressemblent définitivement au gens qui, depuis plus d'un demi-siècle, gèrent nos affaires extérieures et notre complexe industrio-militaire. »[63]

Le professeur d'histoire de l'Université de Georgetown, Carroll Quigley, se vit accorder le privilège sans précédent d'avoir accès aux rapports secrets du CFR et écrivit, dans son livre rédigé en 1966, ***Tragedy and Hope*** (*Tragédie et espoir*), que les Partis républicain et démocratique aux États-Unis étaient intégralement contrôlés en arrière-plan par le CFR. Quigley était d'accord avec les plans du CFR qui tranchaient en disant que « les deux partis doivent être presque identiques, pour que le peuple américain puisse "jeter les chacals dehors" à n'importe quelle élection sans que cela conduise à de profondes et amples refontes de la politique. »[64] C'est exactement ce à quoi nous assistons à chaque changement d'une administration républicaine à une démocrate ou *vice versa* où il n'y a aucune modification réelle de la politique domestique ou étrangère. Il s'agit d'une marche traîtresse et sans résistance vers un gouvernement mondial, marche conduite au son de la flûte enchantée des Jésuites.

La CIA, le Département d'État et le FBI ont été infiltrés par ces agents Jésuites et

leurs comparses sionistes ashkénazes. Par voie de conséquence, les politiques du gouvernement américain ont été renversées au profit des Sionistes et ce, au détriment des citoyens des États-Unis. Le 9 mars 1978, Michael Saba fut un témoin de première main du pouvoir et de l'influence des Juifs dans le gouvernement des États-Unis. Il s'adonna à s'asseoir hors de vue à une table adjacente à celle où Stephen Bryen, fonctionnaire du Comité sénatorial des Relations Étrangères des U.S.A., rencontra des représentants officiels d'Israël, à l'Hôtel Madison de Washington, D.C..[65] Ce qui frappa M. Saba, c'est que la conversation entre Bryen et les fonctionnaires israéliens n'était pas une discussion générale, mais plutôt une réunion stratégique à savoir comment la délégation israélienne pouvait affecter la politique étrangère américaine en faveur d'Israël. M. Saba fut surpris ensuite d'entendre Bryen utiliser le pronom « nous » quand il s'exprimait sur la position du gouvernement israélien, et le pronom « ils » lorsqu'il décrivait la position du gouvernement des États-Unis. M. Saba eut l'impression bien nette que la loyauté de Bryen était bien plus dirigée vers Israël que vers les États-Unis. En d'autres termes, M. Bryen était un espion. Pendant la discussion, M. Bryen offrit des documents top secrets du Pentagone concernant les bases militaires arabes au Moyen-Orient.

Aussitôt que M. Saba eut révélé ces événements au Département de la Justice des États-Unis, il constata la puissance qu'exerçaient les Juifs au sein du gouvernement américain. À chaque instant, l'enquête concernant ses allégations fut contrariée. En outre, malgré l'incessante investigation du Département de la Justice américaine au sujet de M. Bryen, on permit à celui-ci de devenir Assistant secrétaire délégué de la Défense dans l'administration Reagan. Le traitement réservé à l'espionnage de Bryen révèle que les plus hauts échelons du gouvernement américain étaient infiltrés par un réseau de Juifs obligés envers Israël. Non seulement des éléments du gouvernement des U.S.A. oeuvraient-ils à protéger Bryen, mais les médias principaux firent tout en leur possible pour étouffer l'affaire. Alors qu'initialement, les reporters étaient fort intéressés à l'histoire, subitement ils s'en désintéressèrent aussitôt qu'ils regagnèrent leurs bureaux. M. Saba qualifia cette toile juive entrelacée de *Réseau Armageddon*.

L'attaque infâme du *U.S.S. Liberty* démontre la puissance des Juifs dans le gouvernement américain. Durant la Guerre de Six-Jours israélienne, le *Liberty*, bateau de reconnaissance américain, naviguait en eaux internationales.

Apparemment, le *Liberty* avait décelé quelque chose que le gouvernement israélien ne voulait pas voir divulgué. On a spéculé à savoir si les Israéliens s'inquiétaient que le *Liberty* puisse découvrir le meurtre de sang froid de 150 prisonniers de guerre égyptiens par les Israéliens. L'aviation et les torpilleurs israéliens attaquèrent le *Liberty*. L'attaque dura 75 minutes pendant lesquelles le Secrétaire de la Défense américaine, Robert McNamara, et le Président Lyndon Johnson ordonnèrent à l'amiral d'un porte-avion tout proche de rappeler ses jets et NE PAS venir en aide au *Liberty*.

Le Lieutenant Commandant David E. Lewis, officier en charge du Département de Recherche du *Liberty*, eut une réunion avec le Contre-amiral Lawrence R. Geis, peu après l'attaque du *Liberty*. L'amiral Geis était l'officier en charge des avions embarqués sur le *USS America* et le *USS Saratoga*. Le Commandant Lewis déclara que l'Amiral Geis lui avait dit ce qui suit : l'Amiral Geis « dit qu'il voulait que quelqu'un sache que l'on ne nous oubliait pas (...) des essais AVAIENT été tentés de nous venir en aide. Il dit qu'il avait lancé une escadrille d'avions pour nous porter assistance, et qu'il avait ensuite appelé Washington. Le Secrétaire McNamara prit la ligne et ordonna de rappeler les avions, ce qu'il fit. Concurrément, il dit que, étant donné qu'il soupçonnait qu'ils aient craint [à Washington] qu'il puisse y avoir des armes nucléaires à leur bord [des avions], il reconfigura un autre vol d'avions (...) strictement des armes conventionnelles (...) et les relança. Après le second lancement, il appela à nouveau Washington pour leur laisser savoir ce qui se passait. Encore une fois, le Secrétaire McNamara ordonna que l'on rappelle les avions. Ne comprenant pas pourquoi, il demanda une confirmation de l'ordre, et le second plus haut en commandement vint confirmer que (...) le Président Johnson (...) avec l'instruction que les avions devaient revenir, qu'il ne voulait pas que ses alliés soient embarrassés, il se fichait de ceux qui seraient tués ou de ce qui arriverait au bateau (...) des paroles du genre. Sur ce, l'Amiral Geis me fit jurer le secret pour toute sa vie. J'ai gardé le silence jusqu'à ce que j'apprenne de l'Amiral Moorer que l'Amiral Geis était décédé. »[66]

Trente-six Américains ont été tués et 171 blessés dans l'attaque. Israël proclama qu'il s'agissait d'une erreur d'identité. Toutefois, les renseignements américains révélèrent qu'il s'agissait plutôt d'une attaque délibérée ordonnée par le Général israélien Moshé Dayan. L'ancien Secrétaire d'État, Dean Rusk, et l'ancien Chef

adjoint du président d'équipage, l'amiral Thomas Moorer, ont affirmé tous les deux que l'attaque israélienne était délibérée.[67] L'incident donne une idée du pouvoir et du contrôle que possèdent les Juifs sur le gouvernement américain. Ils peuvent contrôler le sommet même de la branche exécutive du gouvernement pour ordonner à l'armée américaine de se tenir tranquille pendant que des marins se font massacrer par l'armée israélienne.

Autre exemple démontrant le contrôle exercé par les Juifs sur les têtes de gouvernement et la nature internationale (lire : anti-nationale) des Juifs, c'est le cas Mark Rich. Au début des années 1980, le milliardaire Mark Rich et son partenaire furent mis sous enquête pour violation de la loi fédérale américaine résultant d'un schéma criminel qu'ils menèrent par le biais de la firme commerciale de commodités Mark Rich & Cie, A.G.. Quand, en 1983, Rich et sa cohorte réalisèrent qu'ils allaient être poursuivis en justice, ils s'enfuirent des États-Unis.[68] En septembre 1983, un grand jury fédéral émit un acte d'accusation en 51 points contre Mark Rich, son partenaire, Pincus Green, et d'autres pour intrigues, fraudes postales, escroquerie, conspiration, évasion fiscale et commerce avec l'ennemi. Rich commença avec les Iraniens pendant que des otages américains étaient détenus lors de la crise d'otages en Iran. Plus tard, en Mars 1984, le gouvernement enregistra une mise en accusation de 65 chefs remplaçant la précédente.

Rich et Green démontrèrent leur mépris des États-Unis en perdant leur citoyenneté américaine et en acquérant la citoyenneté israélienne. Rich devint aussi citoyen espagnol. Les gouvernements espagnol et israélien refusèrent d'extrader Rich et Green vers les États-Unis pour faire face aux poursuites. Étant donné que les avocats de Rich ne purent convaincre le procureur américain de New York d'abandonner la poursuite, ils décidèrent d'obtenir un pardon du Président des États-Unis, Bill Clinton. La femme de Rich, Denise Rich, donna 450 000 \$ aux fonds bibliothécaires Bill Clinton et 1,1 M \$ à des causes démocratiques, y compris la campagne sénatoriale d'Hillary Rodham Clinton.[69] Ensuite, Rich embaucha l'ancien Conseiller à la Maison Blanche de Clinton, Jack Quinn, pour l'aider dans les négociations.[70] Ce qui en dit peut-être le plus sur l'élément juif dans les procédures de pardon fut l'engagement du Premier Ministre d'alors, Ehud Barak, et l'ancien Premier Ministre Shimon Peres, qui contactèrent chacun le Président Clinton pour faire pression en faveur du pardon de Rich et de Green.[71]

Le 20 janvier 2001, lors du dernier jour de Bill Clinton en tant que Président des États-Unis, il accorda un pardon complet et inconditionnel à 140 personnes, y compris Mark Rich et Pincus Green. Ceux-ci furent pardonnés en violation des Règlements gouvernant les Requêtes à la Clémence de l'Exécutif, qui exige que la requête de pardon soit soumise au procureur des Pardons du Département de la Justice.[72] De plus, les règlements fédéraux exigent une enquête sur la requête.[73] Rien de tout cela ne fut fait. Ce qui est peut-être le plus choquant, c'est que Rich et Green furent pardonnés pendant qu'ils étaient toujours en fuite face à la justice. Avant le pardon de Rich et Green par Clinton, aucun Président, dans toute l'histoire des États-Unis, n'avait jamais pardonné quelqu'un ayant fui la justice.

[1] Albert Pike, *Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry*, p. 741 (1871). Voir aussi Edmond Paris, *Convertissez-vous ou vous mourrez !*, Chick Publications.

[2] Edmond Paris, *L'histoire secrète des Jésuites*, Chick Publications, p. 167, 1975.

[3] *Ibidem*, p. 164.

[4] *Ibidem*, p. 168.

[5] *Ibidem*, p. 165.

[6] Donn de Grand Pre, *Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism*, p. 149, 2000 (citant Dietrich Bronder, *Before Hitler Came* ; Henneke Kardel, *Adolph Hitler, Founder of Israël.*).

[7] Donn de Grand Pre, *Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism*, p. 149, 2000 (citant Henneke Kardel, *Adolph Hitler, Founder of Israël.*).

[8] Donn de Grand Pre, *Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism*, p. 154, 2000 (citant Israel Shahak et Norton Mezvinsky, *Jewish Fundamentalism in Israel*, p. 125, 1999.).

[9] Eric Jon Phelps, *Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"*, p. 535-36

(2001).

[10] Donn de Grand Pre, *Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism*, p. 152, 2000 (citant Israel Shahak et Norton Mezvinsky, *Jewish Fundamentalism in Israel*, p. 65, 1999.).

[11] Robert Wilton, *The Last Days of the Romanovs*, 1920.

[12] Gordon "Jack" Mohr, *The Talmudic Effect on Judeo-Christianity*, <http://www.christianbiblestudy.org/OPS/JM/jm0027c.htm> (tel qu'au 19 septembre 2001).

[13] Robert Wilton, *The Last Days of the Romanovs*, p. 148 (1920).

[14] Gordon "Jack" Mohr, *The Talmudic Effect on Judeo-Christianity*, <http://www.christianbiblestudy.org/OPS/JM/jm0027c.htm> (tel qu'au 19 septembre 2001).

[15] *Izvestia*, 27 juillet 1918.

[16] Henry Ford, *The International Jew*, vol. 1, p. 225 (1920).

[17] *Ibidem*.

[18] Des Griffin, *Fourth Reich of the Rich*, p. 62 (1976).

[19] *Ibidem*.

[20] Eric Jon Phelps, *Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"*, p. 167-77 (2001).

[21] Don De Grand Pre, *Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism*, p. 209, 2000 (citant Benjamin Freedman, *Facts Are Facts* (1954).

[22] Baruch Levy, *Lettre à Karl Marx*, *La Revue de Paris*, p. 574, 1^{ier} juin 1928, <http://www4.stormfront.org/posterity/ci/tjg.html> (tel qu'au 9 septembre 2001). Voir aussi Don de Grand Pre, *Barbarians Inside the Gates*, p. 64 (2000).

[23] Ivan Fraser, *Protocols of the Learned Elders of Zion, Proofs of an Ancient Conspiracy*, http://www.vegan.swinternet.co.uk/articles/conspiracies/protocols_proof.html (tel qu'au 10 septembre 2001.).

[24] <http://www.biblebelievers.org.au/clilist.htm> (tel qu'au 29 septembre 2001).

[25] Voir Jack Mohr, *Satan's Kids*, <http://www.christianbiblestudy.org/OPS/JM/JM0018c.htm> (tel qu'au 9 septembre 2001).

[26] Noah Webster, *American Dictionary of the English Language* (1^{ière} édition 1828) rééditée par la Fondation pour une Éducation américaine chrétienne, San Francisco, Californie.

[27] *Ibidem*.

[28] Sidney Hunter, *Is Alberto For Real ?*, p. 36, 1988 (citant Andrew Sinclair, *The Great Conspiracy*, p. 9 et Edmond Paris, *L'histoire secrète des Jésuites*, p. 138).

[29] Eric Jon Phelps, *Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends*, p. 377, 2001, (citant Roberto Rivera, *The Godfathers : Alberto Part Three*, p. 10. 1982).

[30] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 2, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[31] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 3, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[32] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 3, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[33] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 4, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[34] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 5, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[35] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 6, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[36] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Protocole 9, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[37] *Les Protocoles des Sages de Sion*, Paragraphe 11 du Protocole 10,

http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[38] ***Les Protocoles des Sages de Sion***, Paragraphe 3 du Protocole 11, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[39] ***Les Protocoles des Sages de Sion***, Paragraphe 5 du Protocole 15, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[40] ***Les Protocoles des Sages de Sion***, Paragraphe 2 du Protocole 22, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[41] ***Les Protocoles des Sages de Sion***, Paragraphe 3 du Protocole 17, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[42] ***Les Protocoles des Sages de Sion***, Paragraphe 4 du Protocole 17, http://www.thewinds.org/library/protocols_of_zion.html (tel qu'au 9 septembre 2001).

[43] Donn de Grand Pre, ***Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism***, p. 120, 2000 (citant *The New York Times*, 14 mars 1935.).

[44] Donn de Grand Pre, ***Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism***, p. 105, 2000.

[45] *Ibidem*.

[46] *Ibidem*.

[47] *Ibidem*, p. 296.

[48] Donn de Grand Pre, ***Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism***, p. 250, 2000 (citant le représentant Louis McFadden, allocution radiophonique du 2 mai 1934.).

[49] 75 *Congressional Record* 12595-12603.

[50] Voir Edward Griffin, ***The Creature From Jekyll Island : A Second Look at the Federal Reserve***, (3^e édition 1998).

[51] Enregistrements du Congrès 12595-96 (1932) (discours du Rep. McFadden, emphase ajoutée), http://iresist.com/cbg/mcfadden_speech_1932.html (tel qu'au 30 septembre 2001).

[52] Donn de Grand Pre, ***Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism***, p. 313-314, 2000 (citant Jack Bernstein, ***The Life of an American Jew in Racist Marxist Israel***, 1984.).

[53] *Ibidem*.

[54] *Ibidem*.

[55] Jack Bernstein, ***My Farewell to Israel the Thorn in the Mideast***.

[56] Donn de Grand Pre, ***Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism***, p. 314-315, 2000 (citant Jack Bernstein, ***The Life of an American Jew in Racist Marxist Israel***, 1984.).

[57] Barry Chamish, ***The Vatican's Plot Against Israel***, 27 janvier 2001, <http://us.altnews.com.au/article.php?sid=41> (tel qu'au 26 septembre 2001).

[58] *Ibidem*.

[59] William F. Jasper, ***The Power Behind the Presidency***, *New American*, 13 août 2001.

[60] ***When Globalists Tell the Truth***, *New American*, p. 10, 22 octobre 2001.

[61] *New American*, p. 14, 22 octobre 2001.

[62] ***When Globalists Tell the Truth***, *New American*, p. 10, 22 octobre 2001.

[63] William Norman Grigg, ***An Internationalist Primer***, *New American*, 13 septembre 1996. Voir aussi William F. Jasper, ***The Power Behind the Presidency***, *New America*, 13 août 2001.

[64] William F. Jasper, ***The Power Behind the Presidency***, *New America*, 13 août 2001.

[65] Michael Saba, ***The Armageddon Network***, (1984).

[66] <http://64.39.19.39/lewis.txt> (tel qu'au 1 novembre 2001). Voir aussi <http://www.halcyon.com/jim/ussliberty/> .

[67] *Ibidem*.

[68] *In Re Grand Jury Subpoenas Dated March 9, 2001*, ___ F. Supp. ___, 2001 WL 1590541 (S.D.N.Y. 2001).

[69] Greg B. Smith, ***Denise Says Dem Gifts Solely Hers***, *New York Daily News*, 25 mai 2001.

[70] *In Re Grand Jury Subpoenas Dated March 9, 2001*, ___ F. Supp. ___, 2001 WL 1590541 (S.D.N.Y. 2001).

[71] *Ibidem*.

[72] 28 C.F.R. § 1.1.

[73] 28 C.F.R. § 1.6(a).

D.113 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 9

Dans l'antre du diable

Neuvième partie

53. La connexion sioniste talmudique

Dans le livre de l'Apocalypse, deux bêtes sont décrites, une dans Apocalypse 13:1 et l'autre dans Apocalypse 13:11. La seconde bête a rapport au faux prophète (Apocalypse 16:13 ; 19:20 ; 20:10). Elle faisait que tous adoraient la première bête qui, comme nous l'avons vu, ne pouvait être que le pape (Apocalypse 13:12). La description de la seconde bête en tant que faux prophète suggère que c'est un Juif. Benjamin Disraeli, Juif qui se convertit au christianisme, était un ancien Premier Ministre d'Angleterre ; il révéla que les premiers Jésuites étaient des Juifs.[1] Le

secrétaire d'Ignace de Loyola, Polanco, était d'ascendance juive et fut la seule personne présente au lit de mort de Loyola. Ignace de Loyola était lui-même crypto-Juif de la kabbale occulte. Un crypto-Juif est un Juif qui se convertit à une autre religion et adopte extérieurement cette nouvelle religion, pendant qu'il entretient secrètement ses pratiques juives. James Lainez, qui succéda à Loyola comme second Général Jésuite, était également d'ascendance juive. Les Juifs se sentaient attirés par l'ordre des Jésuites et s'y joignaient en grand nombre.[2] Certains des plus influents Jésuites de l'histoire, comme Francisco de Ribera (1537-1591) et Emanuel de Lacunza (1731-1801), étaient Juifs. De nombreuses doctrines jésuitiques sont similaires à ce que l'on retrouve dans le Talmud babylonien. Il est possible que la deuxième bête du livre de l'Apocalypse soit un Général Jésuite, que l'on qualifie de pape noir. En tant que Juif talmudique, le Général Jésuite est le mystérieux leader dans l'ombre des Juifs sionistes.

John Torell explique les origines juives talmudiques de l'ordre des Jésuites :

« L'Ordre des *Illuminati* ne fut pas inventé par Adam Weishaupt, mais il le renouvela et le réforma. Le premier ordre *illuminatus* connu (*Alumbrados*) fut fondé en 1492 par des Juifs espagnols que l'on appelait « Marranes » et que l'on connaissait aussi sous l'appellation de « crypto-Juifs ». À cause d'une violente persécution en Espagne et au Portugal, commencée en 1391, des centaines de milliers de Juifs furent forcés de se convertir à la foi de l'Église catholique romaine. Publiquement, ils étaient dès lors catholiques romains, mais ils pratiquaient secrètement leur judaïsme, comprenant le Talmud et la Kabbale (ou cabale). Les Marranes furent en mesure d'enseigner secrètement leurs enfants dans le judaïsme, mais en particulier le Talmud et la Kabbale, et cet énorme regroupement de Juifs a survécu jusqu'à aujourd'hui. Après 1540, les Marranes optèrent pour s'enfuir vers l'Angleterre, la Hollande, la France, l'Empire ottoman (la Turquie), le Brésil et d'autres endroits en Amérique Centrale ou du Sud. Les Marranes conservèrent de puissants liens familiaux et devinrent très riches et influents dans les nations où ils vivaient. Mais, comme c'est la coutume chez tout le peuple juif, il leur importait peu dans quelle nation ils vivaient, leur loyauté était dirigée vers eux-mêmes et le judaïsme. »[3]

* * *

« En 1491, San Ignacio de Loyola est né dans la province basque de Guipuzcoa, en Espagne. Ses parents étaient Marranes et, à l'époque de sa naissance, ils étaient fort riches. **Jeune homme, il devint membre de l'Ordre *Illuminati* juif d'Espagne. Comme couverture à ses activités crypto-juives, il devint très actif en tant que catholique romain.** Le 20 mai 1521, Ignace (comme on l'appela dès lors) fut blessé dans une bataille et devint à demi invalide. Inapte à réussir dans les domaines militaire et politique, il se mit en quête de sainteté et aboutit éventuellement à Paris où il étudia en vue du sacerdoce. En 1539, il était rendu à Rome où il fonda « L'ORDRE DES JÉSUITES » qui devait devenir l'ordre le plus vil, le plus sanguinaire et le plus persécuteur de l'Église catholique romaine. En 1540, le pape de l'époque, Paul III, approuva l'ordre. À la mort de Loyola, en 1556, il y avait plus de 1 000 membres dans l'Ordre des Jésuites, localisés dans bon nombre de nations. »[4]

« En établissant l'ordre des Jésuites, Ignace de Loyola inventa un système d'espionnage élaboré, afin que personne dans l'ordre ne soit en sécurité. S'il y avait de l'opposition, la mort arrivait rapidement. Non seulement l'ordre des Jésuites devint-il le bras destructeur de l'Église catholique romaine, mais il se développa aussi en service de renseignement secret. **Quoique les papes s'en remettaient de plus en plus aux Jésuites, ils ignoraient que le noyau dur du leadership était juif, et que ces Juifs maintenaient leur adhésion à l'ordre *Illuminati* qui méprisait et haïssait l'Église catholique romaine.** »[5]

Comme nous l'avons expliqué dans des chapitres précédents, l'assertion de l'Église catholique disant que Pierre est le Rocher s'avère un déni implicite que Jésus est le Christ. Un tel déni est l'accomplissement de la prophétie identifiant l'antichrist (1 Jean 2:22-23). On doit être conscient qu'il y a plusieurs antichrists. Le pape, les évêques, les archevêques, les prêtres et les sœurs catholiques sont tous des antichrists. Vous pouvez ajouter à cette liste les Juifs. Pendant environ 2 000 ans, les Juifs ont expressément nié que Jésus est le Christ.

« *Jeunes enfants, c'est ici le dernier temps ; et comme vous avez entendu que l'Antechrist viendra, **il y a même dès maintenant plusieurs Antechrists** ; et nous connaissons à cela que c'est le dernier temps.* ¹⁹*Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient point d'entre nous : car s'ils eussent été d'entre nous, ils fussent demeurés*

avec nous, mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont point d'entre nous.

²⁰*Mais vous avez été oints par le Saint-Esprit, et vous connaissez toutes choses. ²¹Je ne vous ai pas écrit comme si vous ne connaissiez point la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge n'est de la vérité. ²²**Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? celui-là est l'Antechrist** qui nie le Père et le Fils. ²³Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père » (1 Jean 2:18-23, VM).*

Satan dirige son royaume sur la base du besoin de savoir. Il est seul à avoir tout le portrait. Beaucoup de ses subordonnés, en conflit apparent, oeuvrent en réalité de concert vers son but de domination mondiale. Il sacrifiera joyeusement bon nombre de ses plus loyaux supporters, si ça lui permet d'atteindre ses buts. En considérant la persécution des Juifs sous les auspices des Jésuites dans l'Allemagne nazie, il semblerait à l'observateur occasionnel que les Jésuites et les Juifs étaient aux antipodes. En fait, il y a un élément juif qui oeuvrait main dans la main avec les Jésuites durant l'holocauste nazi. Parce que le jésuitisme est fondé sur le Talmud et la Kabbale juifs, les Jésuites sont, en réalité, des crypto-Juifs. Ainsi donc, il n'était pas inhabituel pour ces crypto-Juifs de travailler étroitement avec des Juifs manifestes. Ces deux genres de Juifs suivent les doctrines qu'on retrouve dans le Talmud babylonien blasphématoire. Le talmudisme babylonien n'est rien d'autre que les enseignements et les traditions occultes babyloniennes ; le véritable dieu du Talmud babylonien est Satan.

À l'époque de Christ, le Talmud n'existait que sous forme orale, et Jésus S'y référa en tant que la tradition des scribes et des pharisiens. Cette première tradition orale s'appelle la Mishna. Ce n'est qu'après la crucifixion de Jésus que la Mishna fut produite par écrit. Les rabbins ajoutèrent plus tard des commentaires rabbiniques à la Mishna et que l'on appelle la Gemara.[6] Ensemble, ils composent le Talmud qui est actuellement une collection de livres. Il y a aujourd'hui deux textes talmudiques de base, le Talmud babylonien et le Talmud de Jérusalem. Le Talmud babylonien est considéré comme la version autorisée et a préséance sur le Talmud de Jérusalem.[7] Le Talmud babylonien se fonde sur les pratiques mystiques religieuses des Babyloniens qui furent assimilées par les rabbins juifs durant la captivité babylonienne, aux alentours de 600 avant J.C.. Les rabbins utilisaient alors ces

traditions occultes à la place de la Parole de Dieu.

Chez les Juifs orthodoxes et hassidiques, le Talmud a autorité sur l'Ancien Testament même.[8] Il y a une secte de Juifs, les Karaïtes (*caraites* ou *qaraites*), qui adhère à l'autorité de l'Ancien Testament seulement. Les Karaïtes sont, historiquement, extrêmement haïs et persécutés sévèrement par le rabbinat juif orthodoxe et les hassidiques. Les Juifs d'Éthiopie n'adhèrent pas non plus au Talmud et, par conséquent, ils ne sont pas acceptés par les Juifs talmudiques.

À l'époque de Christ, les rabbins talmudiques, les scribes et les pharisiens, interpellaient et défiaient constamment Jésus. Et c'est eux qui complotèrent Sa crucifixion. Lisez ce que dit Jésus de ces Juifs talmudiques.

*« Ils répondirent, et lui dirent : notre père c'est Abraham. Jésus leur dit : si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les oeuvres d'Abraham. ⁴⁰Mais maintenant vous tâchez à me faire mourir, moi qui suis un homme qui vous ai dit la vérité, laquelle j'ai ouïe de Dieu ; Abraham n'a point fait cela. ⁴¹Vous faites les actions de votre père. Et ils lui dirent : nous ne sommes pas nés d'un mauvais commerce ; nous avons un père qui est Dieu. ⁴²Mais Jésus leur dit : si Dieu était votre Père, certes vous m'aimeriez : puisque je suis issu de Dieu, et que je viens de lui ; car je ne suis point venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. ⁴³Pourquoi n'entendez-vous point mon langage ? c'est parce que vous ne pouvez pas écouter ma parole. ⁴⁴**Le père dont vous êtes issus c'est le démon, et vous voulez faire les désirs de votre père.** Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persévéré dans la vérité, car la vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. ⁴⁵Mais pour moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. ⁴⁶Qui est celui d'entre vous qui me reprendra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point ? ⁴⁷Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu ; **mais vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu** » (Jean 8:39-47, VM).*

Comme l'a dit Jésus, ce sont les enfants du diable. Ils se déguisent en homme religieux qui possèdent les oracles de Dieu, mais ils sont irréliigieux, enseignant des

doctrines d'homme au lieu de l'évangile de Dieu.

« Alors des Scribes et des Pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus, et lui dirent :
²Pourquoi tes Disciples transgressent-ils la tradition des Anciens ? car ils ne lavent point leurs mains quand ils prennent leur repas. ³Mais il répondit, et leur dit : **et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ?** ⁴Car Dieu a commandé, disant : honore ton père et ta mère. Et il a dit aussi : que celui qui maudira son père ou sa mère, meure de mort. ⁵Mais vous dites : quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout don qui sera offert de par moi, sera à ton profit ; ⁶Encore qu'il n'honore pas son père, ou sa mère, il ne sera point coupable ; **et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition.** ⁷**Hypocrites**, Esaïe a bien prophétisé de vous, en disant : ⁸Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et m'honore de ses lèvres ; mais leur cœur est fort éloigné de moi. ⁹Mais **ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes** » (Matthieu 15:1-9, VM).

Dans Matthieu 23, Jésus emploie un langage encore plus fort pour décrire les Juifs talmudiques. Jésus les appelle serpents, vipères, conducteurs aveugles, sépulcres blanchis et hypocrites qui risquent d'être condamnés au feu de la géhenne.

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin ; et vous laissez les choses les plus importantes de la Loi, c'est-à-dire, le jugement, la miséricorde et la fidélité ; il fallait faire ces choses-ci, et ne laisser point celles-là. ²⁴Conducteurs aveugles, vous coulez le moucheron, et vous engloutissez le chameau. ²⁵Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais le dedans est plein de rapine et d'intempérance. ²⁶Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit net. ²⁷Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous êtes semblables aux sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, et de toute sorte d'ordure. ²⁸Ainsi vous paraissez justes par dehors aux hommes,

mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. ²⁹Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, et vous réparez les sépulcres des Justes ; ³⁰Et vous dites : si nous avons été du temps de nos pères, nous n'aurions pas participé avec eux au meurtre des Prophètes. ³¹Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont fait mourir les Prophètes ; ³²Et vous achevez de remplir la mesure de vos pères. ³³Serpents, race de vipères ! comment éviterez-vous le supplice de la géhenne ? » (Matthieu 23:23-33, VM).

Pourquoi Jésus a-t-Il dit des choses pareilles concernant les pharisiens et les scribes ? Pour répondre à cela, nous devons d'abord examiner quelques-unes des traditions talmudiques qui s'étaient développées au cours des ans. Pour débiter, les Juifs talmudiques haïssaient les Gentils. Pour eux, les Gentils n'étaient que de vils animaux, impurs et sans droit légal à l'existence.[9] Par exemple :

Le **Baba Mezia 114b** déclare : « Les filles des Gentils sont en état d'impureté dès leur naissance et le mariage avec elles est prohibé. »

Baba Bathra 54b : « La propriété des Gentils est comme le désert ; elle appartient au premier qui le prendra. »

Sanhédrin 57a : « Si un Gentil vole un Juif, il doit lui rembourser. Mais si un Juif vole un Gentil, le Juif peut garder le butin. De la même manière, si un Gentil tue un Juif, on doit tuer le Gentil. Mais si un Juif tue un Gentil, le Juif sera libre. »

Baba Kamma 38a : « Les Gentils sont en dehors de la protection de la Loi d'Israël. »

Sanhédrin 52b : « L'adultère n'est pas défendu... avec la femme d'un Gentil, parce que Moïse n'a interdit que l'adultère avec "la femme de ton prochain", et les Gentils ne sont pas des prochains. »

Le point de vue des Juifs talmudiques au sujet de la femme la considère comme un fardeau jetable.[10] Par exemple :

Menahoth 43b : « Un mâle juif devrait remercier Dieu de ne pas l'avoir fait femme ou Gentil. »

Baba Bathra 16b : « La naissance d'une fille est un événement malheureux. »

Aboth 1:5 : « Il n'est pas bon de parler à une femme, même sa propre épouse. »

Gittin 91a : « Il est permis de divorcer de son épouse si elle brûle le dîner, ou si tu vois une fille plus belle. »

Les abominables enseignements du Talmud dans le domaine sexuel sont d'une incompréhensible méchanceté. Le Talmud affiche une attitude permissive envers la pédophilie et la sodomie. Par exemple :

Sanhédrin 55b : « Il est permis d'avoir des relations sexuelles avec une fillette de trois ans et un jour. » Voir aussi *Yebamoth 12a, 57b, 60b* ; *Abodah Zarah 37a* et *Kethuboth 39a*.

Sanhédrin 54b : « Si un homme commet la sodomie avec un garçon de moins de neuf ans, ils ne sont pas coupables de sodomie. »

Sanhédrin 59b : « Une relation sexuelle avec un garçon de moins de huit ans n'est pas de la fornication. »

Kethoboth 11b : « Une relation sexuelle avec une fillette de moins de trois ans n'est rien. »

Le judaïsme talmudique démontre la plus intense des haines envers Jésus.[11] Même si certains Juifs essaieront de nier que le Talmud avance de telles choses, Benjamin Freedman, ancien Juif talmudique, déclare ceci : « Rien n'est plus vicieux et plus vil contre Jésus, les chrétiens et la foi chrétienne que le libellé blasphématoire que vous retrouvez entre les deux couverts des 63 livres du Talmud qui forme la base de la loi religieuse juive et sert de manuel de formation des rabbins. »[12] Par exemple :

Yebamoth 49b : « Jésus était un bâtard né dans l'adultère. »

Sanhédrin 106a & b : « Marie était une prostituée ; Jésus était un homme méchant. »

Shabbath 104b : « Jésus était un magicien et un imbécile. Marie était adultère. »

Sanhédrin 43a : « Jésus était coupable de sorcellerie et d'apostasie ; il méritait l'exécution. Les disciples de Jésus méritaient d'être tués. »

Gittin 56b : « Jésus a été envoyé en enfer où il est puni à faire bouillir des excréments pour s'être moqué des Rabbins. »

Le Talmud montre des sentiments similaires envers les chrétiens.[13] Par exemple :

Abodah Zarah 16b, 17a : « Les Juifs doivent se garder loin des chrétiens. Les chrétiens sont alliés avec l'Enfer, et le christianisme est pire que l'inceste. »

Abodah Zarah 17a : « Aller vers les prostituées, c'est comme devenir chrétien. »

Abodah Zarah 27b : « Il est interdit de se faire soigner par un chrétien. »

Sanhédrin 90a, 100b : « Ceux qui lisent les évangiles sont condamnés à l'Enfer. »

Sanhédrin 99a : « Quand le Messie va venir, il détruira les chrétiens. »

Shabbath 116a : « Les Évangiles sont le côté faux du papier vierge et le péché du papier vierge. Les Évangiles doivent être brûlés ; le Nouveau Testament est comme du papier vierge. »

De l'abondance du cœur la bouche parle, et les Juifs talmudiques ont un cœur méchant. Winston Churchill a dit ceci à leur propos :

« On serait porté à croire que l'Évangile du Christ et l'évangile de l'antichrist étaient destinés à provenir du même peuple ; et que cette race mystique et mystérieuse a été choisie pour les manifestations suprêmes, à la fois divine et diaboliques (...) Depuis l'époque de "Spartacus" Weishaupt à celle de Karl Marx, en passant par Trotski (Russie), Bela Kun (Hongrie), Rosa Luxembourg (Allemagne) et Emma Goldman (États-Unis), cette conspiration mondiale pour l'anéantissement de la civilisation et la reconstruction de la société sur des bases arrêtées de développement, d'envieuse malveillance et d'impossible égalité, s'est sans cesse accrue. Elle a joué, comme l'a si bien démontré une écrivaine moderne, Mme Nesta Webster, une part définitivement reconnaissable dans la tragédie de la Révolution

française. Elle a servi de courant à tous les mouvements subversifs du dix-neuvième siècle ; et maintenant, à la fin, cette bande de personnalités extraordinaires, issue de la pègre des grandes villes d'Europe et d'Amérique, a agrippé le peuple russe par les cheveux et est devenue maîtresse presque incontestée de cet énorme empire. Nul besoin d'exagérer le rôle joué dans la création du bolchevisme et dans la provocation de la Révolution russe par ces personnages en majorité Juifs athées internationaux. C'en est certainement une très grande ; elle surpasse probablement toutes les autres. »[14]

Les pharisiens avaient aussi d'autres doctrines en marge du Talmud. Ces autres enseignements s'appelaient la Kabbale. La Kabbale était des traditions orales occultes qu'ils ne partageaient pas avec le peuple en général. La Kabbale est à la source des exercices spirituels des Jésuites. Les Jésuites sont les pharisiens des temps modernes.

Selon John Torell, dans la Kabbale juive, Dieu consiste en un être mâle et un être femelle. La partie mâle de Dieu (appelée *En-Sof* par les kabbalistes) se renferma en elle-même et créa un vide dans sa propre structure qui engendra un abîme sans fond (cet abîme est appelé *kelipot* par les kabbalistes). La Kabbale enseigne que la partie femelle de Dieu est tombée dans l'abîme et a pris la forme du « serpent sacré ». La Kabbale enseigne plus loin que le « serpent sacré » est entouré d'esprits mauvais et qu'il est tenté à tout instant. Le « serpent sacré » essaie de se libérer de l'abîme sans fond. Quand il y arrivera, il pourra entrer sur la terre en tant que « le messie ». Les kabbalistes professent que « le messie » n'apparaîtra sur terre que par une seule de deux manières. Une façon est que les Juifs kabbalistes détruisent tout le mal sur la terre et la rendent totalement bonne. L'alternative est que les Juifs kabbalistes détruisent tout ce qui est bon sur la terre et qu'ils la rendent totalement mauvaise.[15]

Les Juifs kabbalistes ont décidé qu'il était trop dur de rendre les choses bonnes et ils ont donc choisi l'alternative de détruire tout le bien et rendre le monde mauvais. Cette religion kabbalistique est fondée sur la mission du péché afin d'amener l'ascension de leur messie, le « serpent sacré », à sortir du puits sans fond et faire son apparition sur terre. Ces Juifs croient que ce n'est qu'en brisant les lois de Dieu qu'ils pourront servir leur dieu (qui est Satan). Ne croyez pas que ces Juifs ignorent

le fait que Satan est le dieu de leur religion. Harold Wallace Rosenthal, assistant administratif du Sénateur américain de New York, Jacob K. Javits, déclara lors d'une interview donnée à Walter White : « **La majorité des Juifs n'aiment pas l'admettre, mais notre dieu est Lucifer.** »[16] Ces pharisiens des temps modernes vont très loin, non seulement dans leurs péchés, mais en entraînant les autres dans leurs péchés alors qu'ils servent leur dieu méchant, Satan. Jésus révéla leur nature quand Il dit aux pharisiens : « *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et après qu'il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne, deux fois plus que vous* » (Matthieu 23:15, VM).

Le « rabbin » juif David Cooper le confirme, lui qui passa huit ans à étudier la kabbale dans la Vieille Cité de Jérusalem.

« La leçon est que même le cœur de Satan a une étincelle divine ; même le cœur du mal se languit d'être racheté. C'est important parce que nous apprenons que notre travail n'est pas de dresser un champ de bataille pour éradiquer le mal, mais de chercher son étincelle de sainteté. **Notre tâche ne consiste pas à détruire, mais à construire.** »[17]

* * *

« L'enseignement mystique du *Baal Shem Tov*, toutefois, nous présente un nouveau paradigme. Il dit que le mal a une nature divine en son sein. Comme le décrit la *Zohar*, "Il n'y a pas de domaine de l'Autre Côté (le mal) qui soit entièrement dénué d'une parcelle de la lumière provenant du côté de la sainteté" [Zohar II:69a-b]. **Plutôt que de le détruire, notre tâche est de l'élever.** »[18]

Satan a sûrement un but dans la tête en construisant une doctrine religieuse aussi sinistre. Il en a un, et ce n'est rien de moins que la subjugation de tous les hommes sous le règne dictatorial de son antichrist ! Il utilise l'escalade du péché et du crime dans la société comme justification pour amener encore plus de règlements gouvernementaux et davantage de contrôle des masses. Comme l'explique Edmond Burke : Les hommes sont aptes à la liberté civile en exacte proportion de leur disposition à mettre des chaînes morales à leurs propres appétits. La société ne peut exister sans qu'un pouvoir de contrôle sur la volonté et les appétits ne soit installé

en quelque part, et moins il y en a intérieurement, plus il y en a extérieurement. Il est ordonné, dans l'éternelle constitution des choses, que les hommes à l'esprit intempérant ne peuvent être libres. Leurs passions forgent leurs chaînes. »

Cette doctrine maligne promouvant et encourageant le péché se retrouve aussi dans le Talmud, où l'inceste, la fornication, l'adultère, etc., sont promus comme des vertus et quelque chose que l'on doit désirer. Il est difficile pour le monde des Gentils de saisir pleinement ce qui se passe dans cette infernale conspiration juive sans d'abord comprendre la nature du judaïsme kabbalistique. C'est une religion basée sur la promotion, la propagation et la perpétration du péché comme moyen de dominer le monde.[19] David Bay explique l'origine et le pouvoir derrière la kabbale :

« [L]es leaders religieux juifs n'étaient pas des Juifs de l'Alliance abrahamique traditionnelle, même s'ils lui rendait grand honneur du bout des lèvres ; les pharisiens du temps de Jésus étaient plutôt membres d'une société secrète appelée la Kabbale, ou Cabale. La Kabbale était tout aussi satanique et occulte que toutes celles ayant jamais existé. Satan contrôlait littéralement les pharisiens à l'époque où Jésus exerça Son ministère.

« Du fait que les pharisiens pratiquaient le satanisme de tout leur cœur, cela explique le mystère entourant le récit biblique du ministère et de la mort de Jésus. Par exemple, cela éclaircit l'intense haine envers Jésus dont étaient affligés les pharisiens, même face à Ses nombreux miracles incomparables. Cela expliquera aussi que "certaines" personnes, témoins du miracle de Lazare revenu à la vie, ne crurent pas. Comment pouvaient-elles ne pas croire ? Elles venaient d'assister à un miracle phénoménal ; un homme qu'elles connaissaient personnellement et qu'elles savaient bel et bien mort, avait été ressuscité devant elles par la puissance ahurissante de Jésus-Christ. Pourtant, plusieurs d'entre elles ne crurent point ; elles se dépêchèrent de rapporter aux pharisiens la résurrection de Lazare. Quelle fut la réaction de ces derniers ? Crurent-ils, alors ? Non, ils ressentirent un désir encore plus fort de tuer Jésus.

* * *

« Comment les sociétés secrètes ont-elles commencé, et pourquoi se devaient-elles

d'être secrètes ? La réponse est à la fois choquante et pleine de renseignements, car elle pose le fondement d'une bonne compréhension de toutes les sociétés secrètes. Auteur chrétien, Alexander Hislop publia un livre intitulé ***Les Deux Babylones : le culte papal***. Il déclara que les sociétés secrètes remontent au temps de Nemrod qui devint, après sa mort, le "premier des mortels déifiés" (page 32). Qui était Nemrod ? Quelques années à peine après le grand Déluge, duquel ne survécurent que Noé et sa famille, un homme puissant s'éleva du sein de ce que l'on nomme aujourd'hui l'ancienne Babylone. Son nom était Nemrod, puissant guerrier, et, par sa présence formidable, il en imposait sur l'ancienne Babylone. Nemrod institua ouvertement un système satanique d'idolâtrie et beaucoup de gens s'assemblèrent autour de ce culte. À cette époque, le système religieux prédominant sur le monde était le culte rendu au Vrai Dieu Unique. Peu après que Nemrod eut établi sa religion "alternative", fondée sur l'idolâtrie et la sorcellerie, Sem, un des fils de Noé, fut grandement irrité et Dieu Tout-Puissant le motiva à écarter Nemrod. Sem l'attaqua par voie militaire, le défit, et le fit prisonnier. Sem exécuta Nemrod ainsi que bon nombre de ses prêtres et de ses disciples sataniques. Comme exemple de la nature complète de sa victoire, Sem ordonna que le corps de Nemrod fut dépecé en morceaux. Chacun de ces morceaux fut expédié de par tout le monde connu de l'époque afin de démontrer à tous que l'on ne tolérerait pas le culte à Satan par la sorcellerie et l'idolâtrie. Le monde en fut sauf de cette vague de mal.

« Cependant, l'épouse de Nemrod, Sémiramis, et quelques prêtres survivants joignirent leurs forces pour créer une religion secrète clandestine. Ils déifièrent Nemrod, créant ainsi une contrefaçon du Vrai Messie, Jésus-Christ. Ils conçurent un système de Mystères sataniques destinés à se répandre sur toute la terre. Les enseignements de ces "Mystères", comme on en vint à les appeler, ramenèrent très subtilement les hommes vers le même système de Nemrod de magie et d'idolâtrie que Sem avait anéanti avec tant de vigueur. Ce faux sentier était présenté de manière attrayante aux hommes à qui l'on promettait une connaissance cachée, en les séduisant par l'attrait qu'il y avait à garder cette connaissance secrète, et en les liant ensemble par de sévères serments ainsi que des signes et des poignées de main secrètes.

« C'est ainsi que débutèrent les sociétés secrètes, quelques générations après le Déluge, aux environs de 2200 avant J.C.. Donc, les sociétés secrètes existent depuis

plus de 4 000 ans dans l'histoire humaine ; elles se sont avérées littéralement l'église de Satan dès le commencement. Elles s'opposaient de façon absolue à chaque partie du plan de Dieu pour l'humanité et s'étaient engagées à le détruire. Cet engagement envers la destruction du système de Dieu était énoncé de telle manière que leurs membres furent trompeusement amenés à penser qu'en réalité, ils accomplissaient le "bien". Est-ce pour cela que Dieu a donné l'avertissement suivant, dans Ésaïe 5:20 : *"Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer !"* ? Les sociétés secrètes renversent littéralement la définition des mots et ainsi qualifient le bien de Dieu de "mal" et le mal de Satan de "bien".

« Il y a encore une autre raison pour laquelle les sociétés secrètes devaient s'établir dans l'ombre et le demeurer. Leur but n'était rien de moins que le renversement de tous les gouvernements existants et de la religion de Dieu. Si elles avaient tenté d'installer publiquement leurs organisations, les autorités dirigeantes les auraient arrêtées immédiatement pour trahison et les gens qui règlent leur vie sur les préceptes du système établi par Dieu, auraient réclamé à grand cri leur arrestation et l'exécution de ces gens-là. Donc, leurs desseins et leurs activités devaient être réalisés dans le plus grand secret. En outre, les leaders de ces sociétés secrètes croyaient que leur pouvoir irait en s'accroissant s'ils demeuraient absolument secrets.

* * *

« Par le biais des sociétés secrètes, on préserva le système satanique babylonien. À partir de ce système surgira l'Antichrist qui essaiera d'anéantir le système de Dieu, comme le planifient les sociétés secrètes depuis le début. À ce moment-là, le monde entier sera envahi par la restauration publique de l'ancien système babylonien du culte à Satan. Nous en sommes aujourd'hui très près ; ne nous surprenons donc pas de ce que Dieu identifie, dans le livre de l'Apocalypse, le système de l'antichrist à "Mystère, Babylone" (chapitre 17). Dieu est fort précis et littéral dans Ses prophéties.

* * *

« Les membres des sociétés secrètes se sont toujours joints sur invitation, créant de

cette manière une confrérie se considérant exclusive, séparée et supérieure au reste des gens de la société. Cette attitude arrogante était encore rehaussée par l'enseignement qu'il existait un savoir temporel spirituel caché à n'être révélé qu'aux Initiés seulement, aux "Sages", comme ils se qualifient eux-mêmes. Ces "Sages" croyaient que leurs Mystères étaient hors de la portée intellectuelle du peuple, de la "vulgaire" masse des gens. En effet, cette arrogance était tellement répandue chez les "Sages" de ces sociétés secrètes qu'ils entamèrent le processus d'enseigner des faussetés aux gens du peuple, se réservant le véritable savoir spirituel temporel pour eux seuls. Ces hommes différaient en cela des faux enseignants religieux tels que Mahomet et Bouddha, qui tentaient de partager leur savoir avec la masse. Les sociétés secrètes sont allées bien loin pour cacher la vérité aux gens du peuple.

Soyons clairs sur ce point : aucun adepte d'une société secrète ayant appris la vérité secrète ne put jamais révéler cette vérité aux gens du peuple. La punition pour pareille révélation était la mort, la plus extrême et douloureuse possible.

* * *

« Étant donné que chaque membre apprenait de terribles informations, qu'il avait promis de tenir absolument secrètes vis-à-vis toute personne n'étant pas membre, les adeptes commencèrent à développer deux personnalités distinctes. L'une de ces personnalités était du domaine public et l'autre demeurait extrêmement secrète. L'art de la duperie, même auprès des membres de la famille, était rapidement assimilé. La personne extérieure que voyaient ses congénères, par ses paroles et ses actions, était fort différente de la personne intérieure.

* * *

« Les sociétés secrètes professaient que l'Enseignement oral était aussi important et sacré que toute Parole écrite. Comme nous allons le voir dans un instant, quand nous allons étudier la société secrète juive des kabbalistes, cette emphase mise sur l'Enseignement oral s'avère un outil très important dans les mains de Satan. Souvenez-vous que Dieu a établi Ses Saintes Écritures en tant que Parole sacrée écrite. Il a répété à de nombreuses reprises que cette Parole écrite ne changerait jamais, qu'elle s'accomplirait en son entier et de manière absolue, et qu'elle durerait

toute l'éternité. Étant donné que Satan travaille toujours dans le sens opposé de Dieu, ne soyons pas étonnés de voir qu'il mette autant l'accent sur l'enseignement oral. Aux confins des sociétés secrètes, l'enseignement oral sert le dessein critique consistant à garder secrets leur société et ses enseignements. L'enseignement oral est un outil de Satan.

* * *

« Les sociétés secrètes professent que l'homme est foncièrement bon, qu'il n'a été corrompu que par son entourage physique et spirituel. Évidemment, cela contredit l'enseignement biblique clair et conséquent disant que l'homme est foncièrement mauvais.

* * *

« Pratiquement toutes les sociétés secrètes enseignent qu'un jour, un Roi Rédempteur jaillira pour conduire le monde entier dans ce savoir caché. Ce n'est que lorsque tous les hommes seront initiés dans ces Mystères que le monde pourra vivre l'«Âge d'Or» pour lequel il est destiné. Cet enseignement est une contrefaçon de la Vérité de la Bible qui déclare, d'un bout à l'autre, que le Messie établira Son Royaume éternel. Ici, nous devons saisir un détail important : le Roi Rédempteur que les sociétés secrètes attendent diffère considérablement du Roi Rédempteur de la Bible, que nous savons être Jésus-Christ.

* * *

« Retournons à l'histoire des sociétés secrètes, maintenant que nous avons installé le fondement de notre compréhension. À l'époque où Dieu fit sortir Israël de son esclavage d'Égypte (aux environs de 1500 avant J.C.), l'enseignement des sociétés secrètes du Proche-Orient existait depuis des centaines d'années. Dans les siècles précédant la naissance de Jésus, ce virus mortel commença à pénétrer chez les leaders religieux juifs. Ceux-ci entreprirent de tremper dans l'occultisme. On commença par épouser une tradition orale juive et secrète, distinctement séparée du Pentateuque écrit par Dieu. On créa deux systèmes d'enseignements juifs oraux, un public et l'autre secret. L'enseignement public traitait des affaires de la vie quotidienne, comme les lois sur l'achat et la vente ainsi que la traite de contrats, et

ce qui constituait du travail le jour du sabbat ; cette loi pratique fut appelée le Talmud. Jésus Se répandit en invectives vis-à-vis de cette loi humaine imposée au peuple, parce que cela attachait trop étroitement les gens aux prêtres et que cela créait un standard frustrant que personne ne pouvait atteindre. Et ce standard ne provenait pas de Dieu ; il venait des hommes pour que les prêtres puissent contrôler le peuple.

« L'autre série d'enseignements oraux juifs était extrêmement hermétique et un classique dans ce genre de société secrète ; ces enseignements furent connus sous le nom de Kabbale. Un des livres constituant la kabbale était appelé le *Sepher-Ha-Zohar*, ou "Livre de la Lumière". Ce livre était consacré aux écrits du rabbin Simon et de son fils, Éliézer, qui s'assirent dans une caverne tous les jours pendant 12 ans, enterrés de sable jusqu'au cou. Dans cette position physique surprenante, ils "méditèrent" sur la loi sacrée et reçurent la visite régulière du grand prophète Élie [Nesta Webster, **Secret Societies**, p. 8]. L'apôtre Paul frappa directement dans le mille quand il donna l'avertissement de 2 Corinthiens 11:14-15, disant que Satan et ses démons peuvent se transformer en anges de lumière et en ministres de justice afin de tromper l'homme crédule. Un des points communs des plus fréquents chez les fausses religions est que le texte original de leur révélation est donné au fondateur par un ange de lumière. Par exemple, Mahomet et Joseph Smith (le mormonisme) se virent donner leur "nouvelle" révélation par des anges de lumière.

« Donc, le sacerdoce juif se mit à tramer un plan pour amener tous les Juifs dans l'esclavage physique et spirituel en créant ce système dualiste du Talmud public et de la Kabbale secrète. Les préceptes du Talmud public enchaînèrent les gens par près de 1 000 règles sur la vie quotidienne et il commença à les éloigner de la vérité spirituelle que Dieu avait révélée à Moïse. Par conséquent, la première condition d'une société secrète fut remplie, celle de cacher aux gens la Vérité, en partie au moyen de confections extérieures pures et simples, et en partie en ajoutant des éléments aux lois mosaïques originales.

« Les enseignements secrets de la Kabbale étaient réellement sataniques. Certains écrivains ont admis qu'il s'agissait de doctrines au dessein "magique". Un auteur critique de la Kabbale écrivit que ces enseignements "sont un poison subtil qui pénètre dans les veines du judaïsme et l'infecte entièrement" [Théodore Reinach,

cité par Nesta Webster dans **Secret Societies**, p. 9]. Salomon Reinach qualifie la Kabbale de “l’une des pires aberrations que l’esprit humain ait conçu”. En outre, la Kabbale a influencé de manière significative les croyances et la direction de nombreuses sociétés secrètes européennes qui s’édifièrent dans les siècles qui suivirent. **Cette influence fut si profonde que beaucoup de sociétés secrètes non juives ont littéralement revêtu un ton et un caractère juif.**

« Puisque Satan est le “Seigneur de ce monde”, il a le pouvoir de faire prospérer ceux qui suivent son leadership. Ce fut l’appât servant à attirer les leaders religieux vers les propriétés mystiques et magiques inhérentes à la Kabbale. Et ne vous y trompez pas, ces leaders juifs prospérèrent abondamment. Même si Israël souffrait sous l’esclavage des dirigeants païens, comme la Grèce et Rome, les prêtres juifs gagnèrent une certaine autonomie qui leur permit de régner virtuellement en dictateurs sur leurs concitoyens juifs. Et les citoyens juifs du peuple ne comprenaient tout simplement pas que ces leaders religieux leur avaient imposé un système qui, simultanément, mettait un joug au cou des pauvres gens ordinaires pendant qu’ils se voyaient eux-mêmes élevés à des postes de pouvoir et de grand richesse. Et le gouffre d’incompréhension était si profond que le citoyen juif moyen portait encore beaucoup d’admiration et rendait honneur à ces leaders religieux qui l’affligeaient tant.

« Maintenant, examinons les pharisiens, dont la plupart étaient membres de la Kabbale, en utilisant les cinq caractéristiques communes que nous avons déjà vues. Nous allons également nous reporter à des passages pertinents du Nouveau Testament pour éclairer notre compréhension. Vous serez atterrés de constater le nouveau sens que prennent ces célèbres passages bibliques maintenant que vous comprenez que **les pharisiens, qui concoctèrent et exécutèrent le plan servant à tuer Jésus, étaient membres de la société secrète dite de la Kabbale**, et que vous comprenez que Jésus parlait directement à des membres de cette société secrète.

« **1. Les pharisiens démontraient un orgueil arrogant**

« Matthieu 23:12-13 : *“Car quiconque s’élèvera sera abaissé ; et quiconque s’abaissera, sera élevé”*¹³ *Mais malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui*

fermez le Royaume des cieux aux hommes : car vous-mêmes n’y entrez point, ni ne souffrez que ceux qui y veulent entrer, y entrent.” Une des caractéristiques des sociétés secrètes, c’est qu’elles cachent au gens des vérités clés, spécialement la vérité disant comment obtenir le salut éternel ; elles garderont plutôt ces vérités pour elles comme moyen de pouvoir et de privilèges. Jésus parle franchement de cette terrible situation, dans Luc 11:52 : *“Malheur à vous, Docteurs de la Loi ; parce qu’ayant enlevé la clef de la science, vous-mêmes n’êtes point entrés, et vous avez empêché ceux qui entraient.”* Les enseignants et les docteurs connaissaient la vérité que Dieu avait déployée devant le peuple et qui démontrait comment être sauvé pour l’éternité et comment développer de l’amour pour Dieu. Pourtant, ils cachèrent cette vérité toute simple aux yeux du peuple, lui substituant l’épouvantable système suffoquant de règles de vie quotidienne contre lequel S’objecta si vivement Jésus. Cette damnée société secrète de pharisiens envoyait littéralement des populations entières de Juifs dans la géhenne parce qu’elle leur dissimulait la vérité. Voilà pourquoi Jésus S’irrita si vigoureusement de leur conduite. Voyez-vous, Satan avait convaincu ces pharisiens que, de toute manière, tous les Juifs allaient au ciel, simplement parce qu’ils étaient Juifs ; par conséquent, ils pensaient que ce que les Juifs croyaient n’avait pas d’incidence éternelle. Ainsi, par cette supercherie spirituelle, les pharisiens resserraient plus fermement leur pouvoir et leur prestige terrestres.

« 2. Les pharisiens développèrent une double personnalité

« Matthieu 23:27-28 : *“Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous êtes semblables aux sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au dedans sont pleins d’ossements de morts, et de toute sorte d’ordure.* ²⁸*Ainsi vous paraissez justes par dehors aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d’hypocrisie et d’iniquité.”* Ici, Jésus parle sans ambages de cette double personnalité des membres d’une société secrète. Les pharisiens avaient habilement et efficacement caché l’existence de leurs croyances sataniques à leurs sujets, mais ne pouvaient les cacher aux Yeux omniscients du Dieu Jésus.

« 3. Les pharisiens élaborèrent de complexes systèmes d’enseignement oral et ils incitèrent le peuple juif à les révéler

« Matthieu 15:1-9 : *“Alors des Scribes et des Pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus, et lui dirent: Pourquoi tes Disciples transgressent-ils la tradition des Anciens [Talmud] ? car ils ne lavent point leurs mains quand ils prennent leur repas. Mais il répondit, et leur dit : et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? (...) ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, en disant : (...) ils m’honorent en vain, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d’hommes.”*

« Jésus S’attaqua clairement et avec vigueur au mal que la société secrète des pharisiens perpétrait contre le peuple juif, celui de créer une tradition orale censément égale à l’enseignement écrit de Dieu et, en fait, en flagrante contradiction avec Sa Parole écrite. Les gens ne comprenaient pas comment ils avaient pu être trompés parce que, chez le peuple, on ne possédait pas la Parole de Dieu. Ce sont les pharisiens qui avaient les rouleaux de la Parole, et ils les gardaient pour eux. Nous vous encourageons à lire soigneusement Matthieu 15:1 à 20, avec dans l’idée que Jésus y parle d’abord contre les enseignements et les pratiques de sociétés secrètes sataniques. D’une fois à l’autre, Jésus déclare que les pharisiens iront dans le feu de la géhenne. Il ne mâche pas Ses mots. À deux occasions, Jésus qualifie les pharisiens de “vipères”, que le *Dictionnaire de la Bible* du Dr William Smith donne comme synonyme de “Serpent”. Nous savons que la Bible utilise régulièrement le Serpent comme l’un des noms de Satan. Mais Jésus ne laisse aucune place à l’erreur quant à ce sujet, ne voulant pas que l’on passe à côté de la leçon démontrant que les pharisiens n’étaient pas de simples pécheurs. Dans Jean 8:44, Jésus dit que le père des pharisiens, *“c’est le diable”*. Jésus n’a jamais dit cela d’une autre personne ou d’un autre groupe de personnes. Il était très compatissant à l’endroit des pécheurs ; la raison pour laquelle Jésus se montra aussi sévère envers les pharisiens était qu’il savait qu’ils adoraient Satan de par leur participation à la société secrète de la Kabbale.

« **4. Les pharisiens croyaient que l’homme est foncièrement bon**

« Du fait que les pharisiens croyaient que l’homme, intrinsèquement, est bon, ils développèrent un système de salut fondé sur les œuvres. Ce système d’œuvres devait s’appeler plus tard le Talmud ; néanmoins, Jésus préférait S’y référer en tant que la “Tradition des hommes”. La Bible enseigne clairement, toutefois, que

l'homme est foncièrement méchant ; par conséquent, il n'y a absolument aucun moyen pour que l'homme puisse faire assez de bonnes œuvres capables d'expier complètement sa méchanceté. Chaque fois que Jésus Se répandait en invectives contre cette "tradition des hommes", Il parlait de ce fameux enseignement religieux voulant que le salut s'obtienne par de bonnes œuvres. À toutes les fois que vous voyez Jésus dire : *"Vous dites... mais je vous dis..."*, Il aborde habituellement cette question des œuvres en rapport avec le salut.

« 5. Les pharisiens recherchaient le Roi/Rédempteur promis

« Les érudits du paganisme et les érudits du vrai judaïsme attendaient que se lève un Roi Messie pour conduire l'humanité vers une nouvelle lumière et une nouvelle prospérité matérielle. Cependant, les païens des sociétés secrètes étaient à la recherche d'un Rédempteur promis fort différent de Celui qu'enseigne la Bible. Or, maintenant que nous savons que les pharisiens, qui s'opposèrent si fortement à Jésus-Christ, voulant tellement Le voir mort, et qui affichèrent une haine aussi surnaturelle envers Lui, étaient donc membres d'une société secrète, la Kabbale juive, nous sommes de la sorte prêts pour une révélation encore plus bouleversante.

* * *

« [Bon nombre de gens entretiennent la mauvaise conception que] les sociétés secrètes ne sont que de simples organisations sociales qui exécutent des activités caritatives. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. Rappelez-vous des mises en garde de Jésus afin de ne pas se laisser séduire, dans Matthieu 24:4-5, 11 et 24. Au verset 24, Jésus évalua ce type de séduction : *"Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il était possible."* Cette séduction prophétisée sera si sophistiquée et si crédible qu'elle trompera virtuellement tout le monde sur terre qui ne sera pas sauvé. Tel est le cas de toutes les sociétés secrètes. Elles ont l'habitude de séduire, spécialement leurs propres membres. Albert Pike, dans son bouquin ***Morals and Dogma***, déclare qu'il leur est indispensable de séduire leurs propres membres jusqu'au moment où l'on peut déterminer qu'ils sont prêts à recevoir la "vérité".

* * *

« La Franc-maçonnerie provient de Satan, peu importe toutes leurs protestations affirmant le contraire. C'est d'ailleurs vrai de toutes les sociétés secrètes, quelque soit le nom qu'elles se donnent.

« [L]es pharisiens, qui haïssaient tellement Jésus-Christ qu'ils complotèrent Sa mort sur la Croix, étaient membres d'une société secrète juive appelée Kabbale. Une fois que nous comprenons ce fait, nous pouvons plus facilement saisir de nombreuses choses contre lesquelles Il parla. Nous pouvons aussi comprendre de manière plus complète pourquoi la haine des pharisiens semblait surnaturelle et leur cœur aussi dur, même face à l'exécution des miracles les plus incroyables.

* * *

« Les membres de sociétés secrètes exécraient le citoyen moyen. Ils essayèrent délibérément de les éconduire spirituellement, et ils érigèrent des barrières sociales afin de séparer les masses des membres des sociétés. Donc, lorsque Jésus commença à S'associer aux gens du peuple, et spécialement avec les plus pécheurs d'entre eux, les pharisiens savaient dès lors que Jésus ne pouvait être leur Rédempteur promis (...) Les pharisiens avaient soigneusement détourné les gens du peuple par la création de leur Talmud. Les restrictions de vie quotidiennes de la loi talmudique étaient limitatives au point d'attacher les gens par un esclavage absolu aux pharisiens. Le Talmud avait également celé la Vérité divine contenue dans les livres de Moïse. Et Jésus réagit de façon dramatique à cette "Tradition des hommes", la condamnant par des termes extrêmement puissants. Les pharisiens contre-attaquèrent en complotant pour Le tuer.

« [Les pharisiens] croyaient que leur Rédempteur promis serait capable de miracles et de guérisons extraordinaires parce que ce serait un Adepté qui aurait accès au pouvoir inhérent contenu au sein de la société secrète. Puisque nous commençons à explorer ce sujet particulier, s'il vous plaît, soyez très attentif, parce que nous traitons ici d'un sujet des plus explosifs. Lorsque Jésus commença à valider Son ministère par le biais de nombreux miracles de guérisons et d'exorcismes, les pharisiens ne furent pas surpris. Il y a beaucoup de puissance dans la pratique de l'occultisme parce que Satan est réellement surnaturel. Certains pharisiens avaient été capables de reproduire plusieurs des exploits qu'accomplissait Jésus parce qu'ils

avaient accès au pouvoir des démons. Par conséquent, lorsque Jésus accomplit les miracles que les pharisiens occultes avaient été capables de faire, ils attribuèrent tout simplement le pouvoir de Jésus à l'occultisme. Quand Jésus réalisait un miracle plus grand que ce que les pharisiens avaient été capables de faire, ils n'attribuaient ces miracles qu'au fait qu'ils croyaient que Jésus était, encore plus qu'eux, Adeptes de l'Occultisme.

« Nous tirons cette croyance pharisaïque de Matthieu 12:22-37. Jésus venait de chasser un démon d'un homme et les pharisiens verbalisèrent la croyance de leur société secrète, comme il est écrit au verset 24 : "*...celui-ci ne chasse les démons que par Béalzéboul, prince des démons.*" La réaction de Jésus fut immédiate et sur deux fronts.

« Premièrement, Jésus posa une question évidente : s'Il chassait les démons par la puissance de l'occultisme, alors par quel pouvoir les pharisiens étaient-ils capables, eux, de chasser les démons ? Voyez-vous, chasser les démons s'est avéré une façon très populaire et facile pour convaincre la moyenne des gens que l'on est véritablement juste et rempli du Saint-Esprit. Toutefois, les pharisiens savaient que leur pouvoir de chasser les démons provenait... des démons !

« Deuxièmement, Jésus émit la déclaration la plus effrayante jamais proférée dans toute l'histoire : "*tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné ... il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir.*" (Matthieu 12:31-32, VM). La révélation que Jésus avait créé un nouveau péché s'avérant impardonnable était incroyable. Jamais dans l'Ancien Testament Dieu avait-Il donné le moindre indice de l'existence d'un péché impardonnable. Mais Jésus le créa ici. Le Péché Impardonnable, c'est tout simplement d'attribuer à Satan ou à l'un de ses démons le pouvoir de Jésus d'accomplir Ses miracles. Lorsqu'une personne affirme cela, elle nie le pouvoir et l'œuvre du Saint-Esprit. C'est le seul péché que Dieu ne pardonnera jamais. En outre, une fois que quelqu'un a commis ce péché, le Saint-Esprit arrêtera d'œuvrer dans sa vie en essayant de le convaincre de péché, et de l'amener à la repentance. Donc, Satan a libre accès à l'âme de cette personne afin de faire ce qu'il veut d'elle. Satan peut alors commencer à endurcir le cœur de cette personne jusqu'à un point monstrueux.

[**N. du T. :** Nous traduisons tout le texte du document en rapport avec cette vision de M. David Bay de *Cutting Edge* concernant le Péch^é Impardonnable afin que vous soyez au courant de ce qu'on peut imaginer à ce propos. Après cet extrait, nous vous proposerons ce que nous, de ***Mission : Moisson des Élus***, avons vu dans la Bible. Cela est passablement différent. Mais nous croyons préférable que le lecteur puisse se faire lui-même une idée de ce que la Bible dit. L'intention n'est pas de discréditer ce qu'un autre chrétien a comme croyance pour le simple plaisir de critiquer. Mais nous comprenons, et sans aucun doute le lecteur également, que chacun ne peut avoir toute la vérité dans son entier. MM. Bay et Henrie possèdent une bonne connaissance dans de nombreux domaines, mais parfois, ils professent des doctrines qui ne sont pas vraiment en accord avec la Bible. Il en est de même chez un peu tous les chrétiens. Au lecteur de juger.]

« Il n'y a absolument aucune preuve que les pharisiens aient cessé de lancer cette affirmation une fois que Jésus les eut avertis que ce péché est impardonnable. En fait, leur activité déplorable à la croix indique fortement qu'ils croyaient toujours à ce mensonge et le propageaient. Alors que Jésus étaient en train de mourir, les pharisiens se moquaient de Lui parce qu'Il ne descendait pas de la croix en déployant une grande puissance pour Se sauver. Ils croyaient encore que Jésus ne possédait pas de pouvoir inhérent, ou qu'Il n'avait de pouvoir que lorsqu'Il pouvait y avoir accès de façon appropriée par l'occultisme. Comme Il ne descendit pas de la croix, les pharisiens se trouvèrent affermis dans leur croyance. Ils pensaient donc avoir accompli leur devoir en tant que gardiens du serment de leur société secrète de ne pas révéler les secrets aux non-membres. Vu qu'ils croyaient que Jésus était Lui-même membre d'une société secrète, ils étaient convaincus qu'Il méritait une mort douloureuse et atroce, tel qu'exigé par les serments des sociétés secrètes. Les pharisiens n'avaient fait que leur devoir.

« Nous voulons conclure par les répercussions épouvantables qu'a cette croyance des pharisiens aujourd'hui. Quand ils présentèrent l'idée que Jésus ne pouvait accomplir Ses nombreux miracles qu'en tant qu'Adept^e d'une société secrète, Jésus déclara qu'ils étaient coupables du péché impardonnable. On penserait que cet avertissement rendrait quiconque très attentif à ne pas répéter pareille déclaration, parce que sa propre âme sera irrémédiablement perdue. Malheureusement, tel n'est pas le cas. Nesta Webster, dans son livre ***Secret Societies and Subversive***

Movements (*Sociétés secrètes et mouvements subversifs*), rend compte, à la page 92, qu'un certain groupe, appelé les "Gnostiques Carpocratians", soutenait ce point de vue. En outre cette croyance s'affiche comme en filigrane "dans toutes les sociétés secrètes jusqu'à nos jours". [Par exemple, Albert Pike, le Souverain Pontife des Doctrines de la Franc-maçonnerie du Rite Écossais, a dit que "Lucifer, le Dieu de Lumière et le Dieu du Bien, luttait pour l'humanité contre Adonai, le Dieu des Ténèbres et du Mal." [20] *Adonai* est le mot hébreux de l'Ancien Testament pour désigner Dieu. Non seulement Pike admet-il que Lucifer est le dieu de la Franc-maçonnerie, mais encore blasphème-t-il Dieu en l'appelant "le Dieu des Ténèbres et du Mal". Il est intéressant de constater que, en 1843, le *B'nai B'rith* fut formé comme le rejeton juif de la Franc-maçonnerie du Rite écossais. [21] La Ligue Anti-Diffamation fut créée en 1914 en tant que sous-loge et bras exécutif de la *B'nai B'rith* juive kabbalistique. [22]]

« En d'autres termes, les membres des sociétés secrètes commettent le péché impardonnable depuis l'avertissement de Jésus enregistré dans Matthieu 12:24. La liste des organisations coupables comprend des sociétés très bien connues telles que les Sociétés *La Fraternité de la Mort*, les Rose-croix et la Franc-maçonnerie. Comme nous l'avons déjà rapporté ailleurs, la Société de la *Fraternité de la Mort* est une organisation détachée qui se répand dans le monde. Il y a deux Sociétés très connues de la *Fraternité de la Mort*, une en Allemagne et l'autre aux États-Unis. Celle de l'Allemagne s'appelle le *Groupe de Thulé* ; Adolf Hitler en était membre. Si nous acceptons de croire qu'Hitler a commis le péché impardonnable lorsqu'il fut formé en tant qu'Adepté de cette société secrète, nous pouvons comprendre comment il a pu perpétrer des actes de vengeance d'une pareille monstruosité sur le monde durant la Deuxième Guerre Mondiale. Nous pouvons facilement saisir pourquoi son esprit s'était tellement endurci et saturé de haine contre les Juifs d'abord et les chrétiens ensuite. Beaucoup des fonctionnaires gouvernementaux d'Hitler faisaient également partie du Groupe de Thulé, donc, ils furent coupables du péché impardonnable. Comme nous l'avons préalablement déclaré, une fois que quelqu'un a commis ce péché, le Saint-Esprit cesse d'œuvrer dans son cœur et son esprit pour le convaincre de péché et l'amener au repentir. Cette personne n'a plus de conscience. Elle peut s'endurcir le cœur et l'esprit au point qu'elle peut être grandement utilisée par Satan sans en ressentir le moindre remord ou avoir le plus

petit sentiment de culpabilité.

« La Société de la *Fraternité de la Mort*, aux Etats-Unis, se nomme **Skull and Bones** (*Crâne et Os*), Société secrète de l'Université de Yale, à New Haven, au Connecticut. Sa structure de croyances est identique à celle du Groupe de Thulé. Nous pouvons donc en conclure que les hommes du *Skull & Bones* affirment la même croyance vis-à-vis de Jésus-Christ, ce qui les condamne au péché impardonnable. La liste de quelques-unes des familles composant les *Skull & Bones* a de quoi faire peur, car elle démontre immédiatement l'étendue de l'influence que cette organisme satanique exerce en Amérique. Rappelez-vous que les hommes de cette famille ont probablement commis le péché impardonnable. [Cité d'Anton Sutton, **America's Secret Establishment** (*l'établissement secret de l'Amérique*), p. 22].

« La famille Rockefeller (pétrole), la famille Weyerhaeuser (coupe de bois), la famille Sloane (commerce au détail), la famille Pillsbury (farine moulue), la famille J. P. Morgan (banque), la famille Taft (politique), la famille Bush, y compris l'ancien président George Bush. Attendez un instant, direz-vous, George Bush aurait probablement commis le péché impardonnable parce qu'il est membre des *Skull & Bones* ? Oui. Vous voyez maintenant comme il était facile pour Bush de conduire la charge vers un Nouvel Ordre Mondial satanique. Vous pouvez comprendre que Bush était en son for intérieur très différent de la surface créée par les médias.[23]

[N. du T. : Comme nous vous l'avions mentionné, plusieurs éléments de l'extrait des articles de David Bay, de *Cuttingedge*, nous font croire à une mauvaise compréhension de sa part en ce qui a trait au Péché Impardonnable. Contrairement à ce qu'il semble penser, le péché impardonnable est commis par une personne qui est préalablement habitée par l'Esprit-Saint. C'est l'apôtre Paul lui-même qui nous en fait la description détaillée. Mais, étant donné qu'il ne spécifie pas « *péché impardonnable* », l'expression n'apparaissant pas comme telle dans la Bible, beaucoup de gens passent par-dessus ces passages sans comprendre de quoi il s'agit. Nous vous suggérons donc la lecture d'un article du rédacteur principal de *Mission : Moisson des Élus*, Joseph Sakala, qu'il a intitulé **Le Péché Impardonnable**.

Nous voyons que, sans l'Esprit, il est impossible de comprendre les choses

spirituelles, car on ne bénéficie alors que de l'esprit humain dans l'homme, qui ne peut pas se soumettre à Dieu. Comment pourrait-on ainsi faire, d'une manière éclairée, un choix de vie aux conséquences éternelles ? C'est impossible, Dieu le sait mieux que nous.

Ainsi, la nature humaine des pharisiens ne pouvait aller vers le vrai Dieu. Ils avaient été élevés dans une manière de vivre qui les empêchait de se repentir. Le salut par Jésus-Christ leur apparaissait comme un sacrilège, car ils n'en connaissaient pas la nature. Ils croyaient rendre un culte à Dieu en reniant Jésus. Il est évident que l'Esprit ne travaillait pas avec eux, contrairement à ce qu'avance M. David Bay. Pourtant, il reconnaît que la nature de l'homme est foncièrement mauvaise. Jésus a dit que nul ne pouvait venir à Dieu si le Père ne l'appelait. Il ne faut pas s'attendre à ce que les pharisiens aient été capables de comprendre Christ et d'aller d'eux-mêmes au Père.

Si Paul a pu être si torturé par les désirs de sa nature charnelle (Romains 7:14-15), lui qui possédait le Saint-Esprit et était un grand apôtre, que dire des pharisiens qui ne possédaient que leur nature humaine !

Dieu ne condamnera jamais quelqu'un qui rejette son salut par ignorance ! Les pharisiens du temps de Jésus, comme leurs descendants modernes, ne connaissaient pas le chemin du salut ! Ils étaient plutôt convaincus d'être déjà sauvés du fait même qu'ils étaient Juifs (un salut par la race) ; par conséquent, le vrai chemin du salut leur était inconnu.

Rappelons la promesse de Jésus faite à deux Églises d'Apocalypse qu'Il leur donnerait des gens de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs mais n'en sont pas : « *Je connais tes œuvres, ton affliction et ta pauvreté (mais tu es riche), et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et qui ne le sont point, mais qui sont la Synagogue de Satan* » (Apocalypse 2:9). « *Voici, je ferai venir ceux de la Synagogue de Satan qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais mentent ; voici, dis-je, je les ferai venir et **se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'aime*** » (Apocalypse 3:9). Certains Juifs hassidiques se sont repentis ! Ils ont donc reçu le Saint-Esprit et cela contredit M. Bay qui pense qu'ils ont nécessairement commis le péché impardonnable ! Tous les anciens membres des sociétés secrètes qui sont

aujourd'hui convertis viennent contredire la théorie de M. Bay.

Jésus a dit, dans Matthieu 23:12-13 : « *Car quiconque s'élèvera sera abaissé ; et quiconque s'abaissera, sera élevé.* ¹³*Mais malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez le Royaume des cieux aux hommes : **car vous-mêmes n'y entrez point**, ni ne souffrez que ceux qui y veulent entrer, y entrent.* » Les pharisiens n'entrent pas dans la Royaume de Dieu qui est réservé aux Élus de la première Résurrection. Cela s'applique à eux au même titre qu'aux prêtres et aux pasteurs qui, quoique souvent bien intentionnés, enseignaient un faux salut. Rien à voir avec le péché impardonnable. C'est le résultat de l'ignorance : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance* » (Osée 4:6, VO).

Les pharisiens croyaient au salut par les œuvres, ils ne connaissaient donc pas le vrai salut. Leur accoler l'intention d'empêcher les gens d'entrer dans le salut **parce qu'ils connaissaient le salut, mais ne voulaient pas y entrer**, entre en contradiction avec les autres Écritures et la connaissance que nous avons des croyances des pharisiens et de tous les juifs hassidiques et orthodoxes en général. On se méprend donc sur les paroles de Jésus, comme c'est trop souvent le cas.

Il faut se montrer prudent quand vient le moment d'interpréter les paroles de Jésus à l'endroit des pharisiens en croyant qu'Il les avait déjà condamnés à la seconde mort. Il leur avait certes parlé fortement, mais n'avait-Il pas également employé un langage très fort vis-à-vis Pierre lui-même en le traitant de Satan ! Voir Marc 8:33 et Luc 4:8. Or, Pierre a obtenu le salut subséquemment, quand il a reçu le Saint-Esprit à la Pentecôte. Mettons donc les choses en perspective. Comme exemple du fait qu'il faut que Dieu fasse un miracle pour qu'un pharisien, un Juif talmudique ou un membre de société secrète comprenne l'appel de Dieu, voyez ce que le Seigneur a dû produire dans le cœur du pharisien Saul pour en faire son apôtre des Gentils, Paul.

Le passage de Matthieu 12:31-32 : « *C'est pourquoi je vous dis, que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.* ³²*Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir,* » ne démontre pas que les

pharisiens blasphémaient contre l'Esprit, ils blasphémaient contre Jésus. C'est de cela qu'Il les accuse. On a tort d'attribuer la dernière partie de chacun de ces passages aux pharisiens, alors qu'en fait, ils transgressaient la première partie de l'énoncé de Jésus. Les pharisiens ne savaient probablement pas qu'il y eut même un Saint-Esprit et Jésus les mit au courant. Ces passages démontrent, bien sûr, ce que les pharisiens pensaient de Jésus. Cependant, le fait d'attribuer Ses miracles à l'occultisme n'était pas le péché impardonnable contre le Saint-Esprit, mais plutôt une incompréhension de ce qu'était Jésus. N'oublions pas leur conception tordue de Dieu et du Serpent. Ils blasphémaient peut-être contre Jésus, mais Celui-ci leur montra qu'Il pouvait leur pardonner. D'ailleurs, certains pharisiens et docteurs de la loi ne Lui étaient pas aussi hostiles que d'autres. Nicodème en est un exemple frappant (Jean 3). Au verset 3, il démontre l'ignorance des pharisiens vis-à-vis Jésus en L'assimilant à un docteur venu de Dieu plutôt qu'au Fils de Dieu. S'il avait eu le Saint-Esprit et l'avait ensuite rejeté, il aurait quand même su que Jésus est le Fils de Dieu. Les démons le savaient, eux. Pour commettre le péché impardonnable, il faut avoir eu le Saint-Esprit et avoir parfaitement su qui est Jésus pour rejeter Son sacrifice (Hébreux 10:26-29 ; 6:4-6).

En outre, l'attitude des pharisiens devant la croix n'a rien à voir avec le rejet du Saint-Esprit. Ce n'était qu'une négation ignorante de Jésus-Christ. Des millions de gens ont fait la même chose et la Bible ne dit pas pour autant qu'ils subiront la seconde mort. Il existe, en rapport avec ce sujet important, une grande confusion et une profonde incompréhension du péché impardonnable, du salut *versus* la condamnation et des Résurrections. Ce sont des doctrines essentielles et fondamentales dont il faut être sûrs avant de lancer des condamnations au caractère irrémédiable sur certaines catégories de gens, à l'image de la papauté qui lançait de pathétiques anathèmes à tort et à travers.

Ensuite, pour commettre des atrocités comme Hitler, il n'est pas besoin d'avoir préalablement commis le péché impardonnable, il suffit d'être un homme de chair et de sang et d'avoir une éducation en conséquence. Prenez l'exemple des hommes ordinaires qui ne font partie d'aucune société secrète, mais qui commettent l'inceste et la pédophilie au sein de leur propre famille. Les journaux en sont pleins ! Ont-ils commis le péché impardonnable ? Pourtant, qu'ont leurs péchés de moins abominables que ceux d'Hitler ? La Bible ne dit-elle pas que chaque pécheur est

responsable pour son propre compte du sacrifice de Jésus sur la croix ? Prenons en compte que les Juifs orthodoxes et hassidiques, ceux-là mêmes que l'on dit talmudiques kabbalistes, sont élevés dès leur naissance à croire des mensonges qui nous apparaissent aberrants et incroyables. Mais pour eux... c'est la vérité ! Qui croit à un mensonge en sachant que c'est un mensonge ? Même Satan ne croit certainement pas aux mensonges qu'il profère consciemment. Or, il croit, cependant, au pire mensonge qui ait été proféré, i.e., qu'il est supérieur à Dieu, son Créateur. Pourquoi ? Parce qu'il est convaincu que c'est la vérité ! Sinon, il ne déploierait pas autant d'efforts. Le même principe s'applique aux pharisiens, aux Juifs talmudiques et à tous les membres des sociétés secrètes. Ils croient réellement aux mensonges qu'ils prennent pour des perles de lumières et de connaissance. Pourquoi ? Parce que l'Esprit-Saint n'a jamais travaillé avec eux pour les conduire dans la vérité ! Il est faux de croire que l'Esprit, depuis la Pentecôte, tente de convaincre tout le monde de péché ! Il ne travaille qu'avec les Élus de la première Résurrection. D'autres articles de notre site expliquent plus en profondeur ces doctrines fondamentales.

Sur la base de ces fondements, il devient plus facile de comprendre l'attitude de Jésus, des pharisiens et des membres des diverses sociétés secrètes à travers le temps. Cela nous ramène à la même conclusion que Jésus : Satan est le père du mensonge et il a englobé l'humanité dans un tissu serré de mensonges séducteurs. Maintenant, revenons à notre sujet avec Edward Hendrie.]

De nombreux Juifs talmudiques se convertirent au catholicisme romain dans le but d'utiliser l'Église de Rome à leur profit. Weishaupt, le supposé fondateur des *Illuminati*, explique : « Car une grande partie de notre force repose sur la dissimulation. Pour ce faire, nous devons toujours nous couvrir du nom d'une autre société. Les loges se trouvant dans la Franc-maçonnerie sont, dans l'intervalle, le plus convenable des manteaux pour la poursuite de notre dessein (...) En ce qui concerne les Ordres spirituels de l'Église romaine, la religion ne fut, hélas ! qu'un prétexte afin que notre Ordre puisse, d'une manière plus noble, se cacher derrière une société savante ou quelque chose du genre. »[24]

Vous remarquerez que la stratégie employée par les *Illuminati* de Weishaupt est exactement la même que celle utilisée par les Juifs talmudiques. Dans les

Protocoles des Sages de Sion, les Juifs talmudiques disent, comme les *Illuminati*, s'être servis de la Maçonnerie comme couverture pour occulter leur implication dans les plans d'un « Nouvel Ordre Mondial ». « Par qui ou par quoi pourrait être détrôné un pouvoir invisible ? Or, c'est là justement ce qu'est notre Gouvernement. La Loge maçonnique joue, inconsciemment, dans le monde entier, le rôle d'un masque qui cache notre but. Mais l'usage que nous allons faire de ce pouvoir dans notre plan d'action, et jusque dans nos quartiers généraux, reste à jamais ignoré du monde en général. »[25] Les Juifs talmudistes sont sionistes. La stratégie employée par ces Juifs sionistes, les *Illuminati* et les Jésuites est la même parce que les *Illuminati*, les Jésuites et les Juifs sionistes partagent le même noyau de croyances occultes babyloniennes.

Qui fut derrière la création des *Illuminati* ? Comme nous l'avons préalablement expliqué, les *Illuminati* ont, en effet, précédé les Jésuites. Leur établissement, en 1776, ne fut que la reconstitution de la Kabbale occulte juive qui prospérait sous les Jésuites. Les *Illuminati* furent reconstitués par Lorenzo Ricco, alors Général Jésuite en 1776. Qui utilisa-t-il comme représentant des *Illuminati* ? Nul autre que le Juif Adam Weishaupt, formé chez les Jésuites, converti catholique et disciple de Lorenzo Ricco. Il était professeur de loi canonique à l'Université jésuite d'Ingolstadt, alors centre de la contre-réforme jésuitique.[26] Plusieurs affirment que Weishaupt était un « ancien » Jésuite. Il est plus probable qu'il était Jésuite et que son statut « d'ancien » Jésuite fut conçu afin que dissimuler l'implication jésuite chez les *Illuminati*. Weishaupt est né le 6 février 1748, à Ingolstadt. Ses parents étaient crypto-Juifs. Il fut éduqué dans l'ordre des Jésuites où on l'exposa à l'organisation des Jésuites et à leur agenda politique. Weishaupt était un de ces Juifs qui, dès leur jeune âge apprennent à accorder leur allégeance secrète au Talmud et à la Kabbale, mais c'était extérieurement un tout dévoué catholique romain.[27]

Les Jésuites, venant tout juste d'être supprimés par le pape Clément XIV, en 1773, trouvèrent nécessaire de reconstituer les *Illuminati*, ce qui s'avérait une alliance entre les Jésuites et la très puissante Maison bancaire juive ashkénaze des Rothschild. Meyer Amschel, chef de la Maison des Rothschild, était un Juif allemand éduqué chez les rabbins, et prit plus tard le nom de Rothschild.[28] Amschel utilisa son immense fortune pour consolider les efforts révolutionnaires des *Illuminati*, dont, entre autres, la Révolution française. Un autre homme ayant contribué à

l'établissement des *Illuminati* se nommait Jakob Frank, Juif polonais. Son nom de famille était originalement Leibowicz. Il vivait dans la cité allemande d'Offenbach et c'était un leader de la Kabbale juive secrète de l'époque.[29]

Les Jésuites assassinèrent le pape Clément XIV et, par les *Illuminati*, pillèrent ensuite le Vatican, s'emparant de toutes ses propriétés ecclésiales terriennes de par le monde. Le Vatican apprit sa leçon et, le 7 août 1814, les Jésuites furent restaurés en tant qu'Ordre catholique par le pape Pie VII.[30] Les Jésuites furent dès lors plus forts et plus puissants que jamais. L'on doit comprendre que les Jésuites ne se fusionnent pas, ils absorbent. Comme le Vatican qui l'apprit à la dure école, tous ceux qui s'allient aux Jésuites se retrouvent dans les griffes de la mort, desquelles il n'y a aucune délivrance, sauf par le pouvoir de Dieu Tout-Puissant. Ils ont absorbé tous ceux qui ont fait alliance avec eux.

L'influence des Juifs, par l'intermédiaire des Jésuites au sein de l'Église catholique romaine, s'est manifestée dès le début dans la doctrine catholique. Le Concile de Trente fut orchestré par les Jésuites qui, d'anathème en anathème, attaquèrent la doctrine chrétienne. Le contrôle des Juifs sur le Vatican est si complet que le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, émit une doctrine officielle de la foi catholique acceptant le point de vue juif disant que le messie est encore à venir. Il y a apparemment double langage dans le document, car il accepte la vision juive de la venue du messie sans ouvertement rejeter Jésus. Certains ont interprété le document comme reniant le rôle rédempteur de Jésus. Comme l'expliquent des chapitres précédents de ce livre, l'Église catholique a depuis longtemps renié le rôle rédempteur de Jésus. Le document est renfermé dans un petit livre intitulé *Le peuple juif et les Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*. Rien de surprenant à ce que cette doctrine judéo-catholique eut été rédigée par un Jésuite du nom de Albert Vanhoye.[31]

Dans l'ancienne Palestine, les Juifs travaillèrent main dans la main avec les Romains pour crucifier le Christ. Aujourd'hui, les Juifs oeuvrent main dans la main avec l'Église catholique romaine dans leur effort commun pour diriger le monde. Dans Apocalypse 17:5, la grande prostituée est l'Église catholique romaine qui porte un nom sur le front, MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES IMPUDIQUES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. Notez que si elle est un mystère, elle est

aussi étiquetée Babylone. Si elle est appelée Babylone, c'est qu'elle est babylonienne. Elle est un mystère parce que c'est une religion démoniaque antichrist qui est sortie de la Babylone païenne déguisée comme « la » religion chrétienne. L'étampe du christianisme a été apposée sur le paganisme babylonien pour qu'il se présente comme la religion à mystères que nous connaissons sous le nom d'Église catholique romaine. Les Juifs talmudiques et le Vatican partagent tous deux la même racine commune babylonienne. Les Jésuites entretenirent la Kabbale babylonienne dans la doctrine catholique romaine et favorisèrent aussi la Kabbale dans la Franc-maçonnerie. En 1754, les premiers 25 degrés du Rite écossais de la Franc-maçonnerie furent rédigés par les Jésuites du Collège des Jésuites de Clermont, à Paris.[32] Albert Pike explique ce secret à la maçonnerie dans sa bible doctrinale de la franc-maçonnerie, *Morals and Dogma*, : « **La maçonnerie est une quête de la Lumière. Comme vous le voyez, cela nous ramène directement à la Kabbale.** »[33] Les Juifs talmudiques infiltrèrent la Rome païenne principalement, mais pas exclusivement, par le moyen de l'Ordre des Jésuites. Remarquez les similarités entre l'impérieuse femme prostituée d'Ézéchiel 16:14-40, constituant l'Israël apostat, et la prostituée catholique romaine de l'Apocalypse. C'est la même. Les Jésuites crypto-juifs de l'Église catholique romaine sont les pharisiens des temps modernes. Ces pharisiens des temps modernes, cependant, ne sont pas de vrais Juifs, ce sont des Juifs Khazars, aussi connus comme Juifs ashkénazes. Ce sont des Européens de l'est convertis au talmudisme.

Il est important de bien saisir qu'il existe un noyau babylonien commun au talmudisme, au jésuitisme, au catholicisme, à la franc-maçonnerie, au communisme, au nazisme et au sionisme. Ils sont tous issus de Babylone et sont tous antichrists. Voilà pourquoi Babylone la Grande est appelée la Mère des Impudiques et des Abominations de la Terre.

[1] Anti-Sion, des Juifs sur la question juive, <http://www.diac.com/~bkennedy/az/A-E.html> (tel qu'au 10 septembre 2001).

[2] Ivan Fraser, *Protocols of the Learned Elders of Zion, Proofs of an Ancient Conspiracy*, http://www.vegan.swinternet.co.uk/articles/conspiracies/protocols_proof.html (tel qu'au 10

septembre 2001).

[3] John S. Torell, **European-American Evangelical Association**, juillet 1999, <http://www.eaec.org/NL99jul.htm> (tel qu'au 2 octobre 2001).

[4] *Ibidem.*

[5] *Ibidem.*

[6] Michael Hoffman & Alan R. Critchley, **The Truth About the Talmud**, <http://www.hoffman-info.com/talmudtruth.html> (tel qu'au 12 septembre 2001).

[7] *Ibidem.*

[8] *Ibidem.*

[9] **Judaism vs. Christianity : The War the Lamb Wins**, <http://www.fixedearth.com/talmud.html> (tel qu'au 11 septembre 2001).

[10] *Ibidem.*

[11] *Ibidem.*

[12] Donn de Grand Pre, **Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism**, p. 209, 2000 (citant Benjamin Freedman, **Facts Are Facts**, 1954.).

[13] **Judaism vs. Christianity : The War the Lamb Wins**, <http://www.fixedearth.com/talmud.html> (tel qu'au 11 septembre 2001).

[14] Ivan Fraser, **Protocols of the Learned Elders of Zion, Proofs of an Ancient Conspiracy**, http://www.vegan.swinternet.co.uk/articles/conspiracies/protocols_proof.html (tel qu'au 10 septembre 2001).

[15] Voir John Torell, **Showdown in Jerusalem**, *The Dove*, hiver 1995.

[16] Walter White, Jr., **The Hidden Tyranny**, <http://www.fourwinds10.com/corner/J224-ch4.pdf> , http://www.antichrisconspiracy.com/HTML%20Pages/Harold_Wallace_Rosenthal_Interview_1976.htm (adresses Internet tel qu'au 21 avril 2002).

[17] Rabbin David A. Cooper, ***God is a Verb, Kabbalah and the Practice of Mystical Judaism***, p. 156, (1997) — emphase ajoutée.

[18] *Ibidem*.

[19] Voir John S. Torell, ***Showdown in Jerusalem***, *The Dove*, hiver 1995.

[20] Des Griffin, ***The Fourth Reich of the Rich***, p. 70, (1993).

[21] Donn de Grand Pre, ***Barbarians Inside the Gates, the Black Book of Bolchevism***, p. 248 (2000).

[22] *Ibidem*, p. 204.

[23] David Bay, ***Secret Societies Killed Jesus Christ***, www.cuttingedge.org, http://home.talkcity.com/InspirationAv/jforjesus/secret_societies.html

[24] Ivan Fraser, ***Protocols of the Learned Elders of Zion, Proofs of an Ancient Conspiracy***, http://www.vegan.swinternet.co.uk/articles/conspiracies/protocols_proof.html (tel qu'au 10 septembre 2001).

[25] Des Griffin, ***Fourth Reich of the Rich***, p. 216 (1993).

[26] Eric Jon Phelps, ***Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"***, p. 206 (2001).

[27] John S. Torell, ***European-American Evangelical Association***, juillet 1999, <http://www.eaec.org/NL99jul.htm> (tel qu'au 2 octobre 2001).

[28] *Ibidem*.

[29] *Ibidem*.

[30] Encyclopédie Collier, volume 13, p. 550 (1991).

[31] Melinda Henneberger, ***Vatican Says Jews' Wait for Messiah is Validated by the Old Testament***, *New York Times*, 18 janvier 2002. http://www.hughhewitt.com/past_news_links_01.02/01.18.02Vatican_Says_Wait_for_Messiah.html (tel qu'au 10 février 2002.).

[32] Eric Jon Phelps, *Vatican Assassins : "Wounded in the House of my Friends"*, p. 180 (2001).

[33] Albert Pike, *Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry*, p. 741 (1871).

D.112 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 8

Dans l'antre du diable

Huitième partie

47. Le rôle du Vatican dans l'instigation de la Première Guerre Mondiale

Le pape, qui s'affiche comme un homme de paix, est, en réalité, un homme de guerre qui instigua la Première Guerre Mondiale. L'Église catholique romaine a toujours ressenti une haine viscérale envers l'Église orthodoxe de l'Est. La Serbie est un pays à prédominance orthodoxe. Le pape Pie X, par le biais de ses diplomates, tenta de persuader l'Autriche/Hongrie de « punir » la Serbie.[1] Lorsque l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche/Hongrie, héritier présumé au trône d'Autriche et de Hongrie, fut assassiné à Sarajevo par un étudiant macédonien, Gravillo Princip, le 28 juin 1914, le pape sauta sur l'opportunité pour pousser l'Empereur catholique Francis Joseph d'Autriche/Hongrie à déclarer la guerre à la Serbie. Le chargé d'affaires bavarois du Vatican, le baron Ritter, écrivit ce qui suit à son gouvernement :

« Le pape est d'accord pour que l'Autriche traite sévèrement la Serbie. Il n'a pas une grande opinion des armées russes et françaises et il est d'avis qu'elles ne

seraient pas d'une grande efficacité dans une guerre contre l'Allemagne. Le cardinal-secrétaire d'État ne voit pas quand l'Autriche pourrait faire la guerre si elle ne se décide pas maintenant. »[2]

Le 28 juillet 1914, l'Autriche/Hongrie déclarait la guerre à la Serbie, ce qui plongea toute l'Europe dans la Première Guerre Mondiale. À cause du rôle joué par le Vatican dans l'instigation de la Première Guerre Mondiale, les Alliés ne permirent pas sa présence à la table de conférence quand le traité de Versailles fut signé, en 1919.[3] Il est intéressant de constater que ce fut l'Italie, le plus catholique des pays européens, qui insista pour que l'on exclut le Vatican. Par l'article XV du pacte de Londres du 26 avril 1915, qui définit la participation de l'Italie dans la guerre, le baron Sonino exigea que les alliés s'opposent à toute intervention du Vatican dans les accords de paix.[4]

48. Le communisme catholique

Non seulement Rome initia-t-elle la Première Guerre Mondiale, mais elle fut aussi l'instrument de la révolution bolchevique. Bien que l'Église catholique s'opposât publiquement au communisme, elle l'aida financièrement de façon secrète et encouragea à tout bout de champ la révolution communiste en Russie.[5] En avril 1917, Lénine et plusieurs de ses révolutionnaires clés furent transportés à travers l'Allemagne dans un des tristement célèbres trains fermés.[6] Diego Bergen, Allemand catholique romain formé à l'école jésuitique, fut l'homme principalement responsable des arrangements du voyage de Lénine à travers l'Allemagne vers la Russie.[7] Bergen devint plus tard ambassadeur de l'Allemagne au Vatican sous la République de Weimar et l'Allemagne d'Hitler.[8]

Bien sûr, le Vatican s'attendait à être payé de retour pour son aide financière et logistique aux communistes. Entre 1917 et 1924, le Vatican entreprit des accords secrets avec Lénine, lesquels assuraient le soutien du Vatican aux communistes si ceux-ci supprimaient l'Église orthodoxe russe et faisaient de l'Église catholique la religion officielle de Russie.[9] Les immenses richesses et possessions de terres de l'Église orthodoxe devaient être transmises à l'Église catholique romaine dans leur totalité.[10] En fin de compte, cependant, Lénine et ses successeurs dupèrent le Vatican en prenant son argent, mais en se rangeant du côté de l'Église

orthodoxe.[11] Cela fit évidemment des communistes russes les ennemis du Vatican. Rome chercha vengeance en utilisant les Nazis pour envahir la Russie durant la Deuxième Guerre Mondiale.

Les bonzes du Vatican échouèrent à la Première Guerre Mondiale. Ce qu'ils ne purent accomplir dans la guerre, ils le réalisèrent par l'intrigue et la diplomatie. Le Vatican et les communistes travaillent à nouveau étroitement ensemble vers leur but ultime de domination mondiale.[12] L'ancien Jésuite Alberto Rivera découvrit que le Général Jésuite de son époque était maçon et communiste.[13] Le pape Jean-Paul II est un communiste marxiste qui a continué la progression entreprise par les papes Jean XXIII et Paul VI en direction d'un catholicisme marxien.[14] Quoique Paul VI ait cultivé des liens étroits avec Moscou, Jean-Paul II a choisi un communisme catholique plus indépendant de Moscou. C'est sa cassure avec Moscou qui a causé la tentative d'assassinat à son égard, le 13 mai 1981.

Dans les premiers jours de la révolution communiste à Cuba, les évêques et les prêtres catholiques à Cuba dénoncèrent le communisme. De nombreux prêtres catholiques furent emprisonnés ou exilés par Fidel Castro. Toutefois, après l'attaque initiale des communistes sur les prêtres anti-communistes, l'Église catholique romaine, en tant qu'institution, se rapprocha beaucoup du régime communiste sous Castro. Depuis le début des années '60, l'Église de Rome a fermement refusé d'élever la voix contre les crimes commis sous le régime communiste de Cuba. En fait, l'Église catholique a plutôt œuvré à aider les communistes cubains. Dans les années '60, une lettre pastorale signée par la plupart des évêques catholiques cubains, mais pas par tous, condamna le blocus américain à l'endroit de Cuba et demanda au peuple de Cuba d'œuvrer à la bonne marche de la révolution communiste.[15] Certains prêtres catholiques refusèrent bravement de lire la lettre pastorale à leurs congrégations. L'Église catholique montrait ses vraies couleurs. Monseigneur Cesar Zachi était l'ambassadeur du Vatican à Cuba. Comme représentant officiel de l'Église catholique, Zachi soutint avidement le communisme de Fidel Castro. Zachi exalta les vertus de la révolution communiste et demanda sans discontinuer aux jeunes gens de Cuba de se joindre à la milice révolutionnaire communiste. Comme de fait, Fidel Castro fut invité d'honneur à la consécration épiscopale de Zachi.

Même quand ses propres prêtres catholiques sont battus et torturés, la hiérarchie catholique romaine ferme les yeux sur la brutalité des communistes cubains. Par exemple, Miguel Angel Loredo, prêtre catholique, fut arrêté par les Cubains et envoyé en prison. Il fut rudement battu par les gardes de la prison cubaine et hospitalisé. Lorsque les nouvelles de sa rossée se répandirent, un fonctionnaire cubain, Carlos Rafael Rodriguez, appela le nonce catholique, Cesar Zachi, au Ministère cubain des Affaires étrangères où il eut une conférence privée avec lui. Après la conférence, Zachi, en tant que porte-parole officiel à Cuba pour le compte du Vatican, annonça que la révolution avait été fort généreuse envers Loredo et l'avait bien traité puisqu'il n'avait pas été gardé en prison, mais dans une petite ferme où il se vouait au travail paisible de plantation de laitue et de radis. Par cette supercherie, l'Église catholique pervertit la vérité afin de cacher au monde le barbarisme du régime communiste.[16]

Le Vatican et les communistes cubains entretiennent des liens étroits depuis maintenant près de 30 ans. Fidel Castro fut invité d'honneur du pape Jean-Paul II au Vatican, en novembre 1996, et le pape a retourné la visite de Castro en se rendant à Cuba en janvier 1998. Les deux rencontres furent marquées par la cordialité, ce qui en dérouta plusieurs parmi la communauté cubaine étasunienne qui ne comprend toujours pas les liens étroits entre les communistes et le Vatican. Le pape Jean-Paul II a condamné l'embargo commercial contre Cuba. Dans une interview accordée au journaliste italien Jas Gawronski, Jean-Paul II a dit ceci en rapport avec le communisme : « Le communisme a connu des succès dans le siècle présent en réaction contre un certain type de capitalisme sauvage débridé que nous connaissons tous très bien. » Apparemment, il n'est pas l'anti-communiste que le monde de la presse voudrait nous faire croire.

Pas surprenant que l'Église catholique supporte les régimes communistes, car la philosophie politique qui filtre des encycliques papales et des édits de concile est que tous les biens sont communs à tous, et que la propriété privée doit être subordonnée à ce principe. C'est l'essence même du communisme et du fascisme. Dans un état communiste, le gouvernement est propriétaire de tout ; dans un état fasciste, le peuple est propriétaire des biens, mais le gouvernement contrôle ce qui est permis au propriétaire de faire avec son bien. Le pape Pie XI explique la position de l'Église romaine :

« Si la loi naturelle et divine est observée, l'autorité publique, pour le bien commun, peut spécifier plus précisément ce qui est admis et ce qui est illicite pour les propriétaires de biens dans l'utilisation de leurs possessions. L'histoire a prouvé que le droit de propriété, comme d'autres éléments de la vie sociale, n'est pas d'une rigidité absolue. »[17]

Le pape Pie XI déclare plus loin :

« Le socialisme incline et, jusqu'à une certaine mesure, approche des vérités que la tradition chrétienne [catholique] a toujours tenues pour sacrées ; car il ne peut être nié que ses exigences se rapprochent parfois grandement de celles sur lesquelles insistent avec justesse les réformateurs chrétiens de la société. » [Pie XI, **Quadragesimo Anno**, 109 (1931).][18]

La philosophie communiste de l'Église catholique romaine est inextricablement tissée dans la structure politique de l'Église de Rome. Ce n'est pas quelque chose que l'on pourra modifier par un changement à la tête du Vatican. Les doctrines de la religion catholique sont au cœur de sa philosophie politique collective communiste. Le léopard catholique ne transformera pas ses taches, parce qu'il ne le peut pas.

L'Armée républicaine d'Irlande (*Irish Republican Army - IRA*) est un exemple de l'influence communiste mondiale du Vatican. L'IRA a été fondée en 1969 en tant que bras terroriste clandestin du *Sinn Fein*, mouvement politique catholique romain dont l'action vise à soumettre l'Irlande protestante du Nord à l'autorité de la majorité irlandaise catholique romaine. L'IRA est guidée par la main cachée des Jésuites. Les dogmes de l'IRA sont fondés sur la doctrine catholique et, par conséquent, l'IRA a une orientation résolument marxiste. Les activités terroristes criminelles de l'IRA comprennent les bombardements, les assassinats, le kidnapping, l'extorsion et le vol, qui sont perpétrés contre les chrétiens protestants vivant en Irlande du Nord et sous le gouvernement britannique.[19]

L'IRA est inter relié avec d'autres organisations terroristes communistes. Par exemple, le 6 mai 2002, il a été révélé que les Rebelles Communistes Marxistes de Colombie (RCMC) ont eu des réunions pendant au moins les premiers trois ans avec plus d'une douzaine de membres du *Sinn Fein* et de l'IRA qui leur ont fourni de l'information sur l'art de faire des bombes et les ont guidés dans d'autres activités

de terreur. Dans un témoignage congressiste devant la Maison américaine des Représentants du Comité des Relations Internationales, le général colombien Fernando Tapias, directeur de l'équipe des dirigeants conjoints de Colombie, attribue à la formation de l'IRA chez les rebelles marxistes les bombardements de 320 tours électriques, 30 ponts et l'explosion de 46 voitures, ayant causé la mort de 400 policiers et officiers militaires colombiens. [20]

49. Les Nazis, inspirés des Jésuites

L'Église catholique est comme une cinquième colonne dans chaque pays où elle est située. « Cinquième colonne » est un terme employé pour décrire un groupe envoyé pour amollir le pays qu'on veut envahir. Par exemple, dans la France de la Deuxième Guerre Mondiale, la cinquième colonne catholique, appelée « Action catholique », opéra au nom des nazis avant et pendant l'invasion allemande de la France. L'Action catholique fit la propagation du fascisme vis-à-vis du peuple pour que celui-ci l'accepte et ne résiste pas à l'invasion de l'Allemagne. Elle fut plutôt efficace... la France tomba en 30 jours ! Pierre Laval, comte du pape et président du gouvernement de Vichy, dit ce qui suit à la Radio nationale de France, le 2 janvier 1943 : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne. Il paraît étrange, n'est-ce pas, d'entendre le vaincu souhaiter la victoire du vainqueur. C'est que nous ne vivons pas une guerre comme les autres. Nous sommes dans une véritable guerre de religion ! Oui, une guerre de religion. »[21]

L'Action catholique convainquit si efficacement les catholiques belges que le fascisme était une bonne chose que huit belges sur dix ayant collaboré avec les Nazis allemands étaient catholiques.[22]

Le catholique romain Otto Strasser fut un des fondateurs du Parti nazi. Strasser révéla, dans son livre intitulé *Hitler et moi*, que l'infâme bouquin de propagande nazi **Mein Kampf**, censément écrit par Adolf Hitler, ne fut pas, en fait, rédigé par Hitler. D'après Strasser, *Mein Kampf* fut anonymement écrit pour Hitler par un prêtre Jésuite du nom de Bernhardt Stempfle.[23]

Hitler et ses nazis travaillèrent de concert avec le Vatican par l'intermédiaire des Jésuites. En 1933, l'Allemagne signa un concordat avec le Vatican. Franz Von Papen, représentant d'Hitler à la signature du concordat, déclara que « [l]es termes

généraux du Concordat furent plus favorables que tous les autres accords similaires signés par le Vatican (...) le Chancelier Hitler me demanda d'assurer le secrétaire d'État papal (le cardinal Pacelli) [qui devint plus tard le pape Pie XII] qu'il musellerait immédiatement le clan anticlérical. »[24] Il y avait, à ce moment-là, 45 camps de concentration en Allemagne, détenant 40 000 prisonniers.[25] Apparemment, une partie des accords voulaient qu'Hitler balaie les forces anti-vaticanes et Rome allait soutenir l'Allemagne nazie. Ce devait être une Inquisition des temps modernes.

Après être devenu le leader fasciste d'Italie, Mussolini prit note d'une réunion qu'il eut avec le pape Pie XI dans laquelle il citait le pape qui aurait dit : « Je suis heureux que la comptabilité ait été rétablie entre le Parti fasciste et l'Action catholique. Mieux, les difficultés ont disparu pour les catholiques. Or, je ne vois, dans toute la doctrine fasciste — avec son affirmation des principes de l'ordre, de l'autorité et de la discipline — rien qui soit contraire aux conceptions catholiques. »[26]

Après avoir signé le concordat avec l'Allemagne nazie, le pape Pie XI se mit à y réfléchir. Il vit la guerre se profiler à l'horizon et décida de dénoncer publiquement Hitler et Mussolini.[27] Il s'arrangea pour rendre sa dénonciation publique le 12 février 1939, à la veille de la Deuxième Guerre Mondiale.[28] Cela aurait eu un effet dévastateur sur les plans de conquête de l'Europe des Allemands et des Italiens, parce qu'un tiers des Allemands étaient fervents catholiques, sans parler des millions d'autres catholiques partout en Europe. Toutefois, Pie XI devint soudainement très malade et mourut le 10 février 1939, moins de 48 heures avant qu'il ait prévu donner son discours public dénonçant le nazisme et le fascisme.[29] Bon nombre croient que Pie XI a été empoisonné. Toutes les copies du discours que se proposait de donner Pie XI furent détruites dans les minutes précédant sa mort. Même le manuscrit original écrit de sa main disparut mystérieusement du bureau papal.[30] Le Secrétaire d'État du pape, le cardinal Pacelli, était une des personnes ayant libre accès à l'étude papale.[31] Le cardinal Pacelli négocia le concordat avec l'Allemagne nazie et devint le successeur du pape Pie XI, le pape Pie XII. C'était un ardent supporteur des Nazis.

Hitler modela l'organisation de son Parti nazi sur celle de l'Église catholique. D'ailleurs, il déclara :

« J'ai beaucoup appris de l'Ordre des Jésuites (...) Jusqu'à maintenant, il n'y a rien eu de plus grandiose sur terre que l'organisation hiérarchique (sic) de l'Église catholique. J'ai transposé une bonne part de cette organisation dans mon propre parti. Je vais vous dévoiler un secret (...) Je suis en train de fonder un Ordre (...) dans les « burgs » de mon ordre, nous allons susciter une jeunesse qui va faire trembler le monde. »[32]

Hitler coupa court et expliqua qu'il ne pouvait en dire davantage. Il ne révéla pas l'identité de la redoutable organisation à ce moment-là. En fait, il se référait à la *Schutzstaffel*, plus connue en tant que les SS. Le général Walter Schellenberg, ancien chef du contre-espionnage allemand (*Sicherheitsdienst* ou SD), expliqua, après la guerre :

« L'organisation SS (sic) a été constituée par Himmler selon les principes de l'Ordre des Jésuites. Leur réglementation et les Exercices spirituels prescrits par Ignace de Loyola ont servi de modèle que Himmler tenta de copier exactement. »[33]

Le général Schellenberg révéla que les échelons supérieurs des SS étaient envoyés en retraite une fois l'an au château de Wewelsburg, en Westphalie, pour participer aux « méditations » imaginées par Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites.[34] Hitler a dit : « Je peux voir en Himmler notre Ignace de Loyola ».[35] Gardez à l'esprit qu'Himmler était le *Reichsführer SS* (Chef suprême des SS). Ce titre était considéré comme l'équivalent du « Général » des Jésuites.[36] Himmler était aussi en charge de la police secrète allemande, connue sous le nom de Gestapo. Le Général Jésuite, le comte Halke von Ledochowski, arrangea une unité spéciale au sein du Service Central de Sécurité SS où la plupart des postes principaux étaient comblés par des prêtres catholiques romains portant la chemise noire de l'uniforme SS. Le chef de cette unité spéciale était l'oncle d'Heinrich Himmler, qui était un prêtre Jésuite.[37] Les SS furent à l'avant-garde de l'inquisition contre les Juifs et autres ennemis de l'Église catholique en Allemagne, en supervisant l'extermination barbare de millions de gens.

Hitler, Goebbels, Himmler et beaucoup de membres de la vieille garde du Parti nazi étaient des catholiques romains. Nous devons souligner que chacun d'eux, comme une majorité du leadership nazi, avaient des ancêtres juifs ; la signification de ce fait

sera abordée dans un chapitre subséquent. Franz Von Papen, ancien chancelier d'Allemagne, chambellan secret du pape et ressort moteur du concordat entre l'Allemagne et le Vatican, a dit : « Le Troisième Reich est le premier pouvoir mondial qui, non seulement reconnaît, mais met également en pratique les grands principes de la papauté. »[38]

Qu'est-ce que les apôtres de l'obéissance aveugle, les Jésuites, ont écrit en regard du mouvement nazi ? Ils soulignèrent à chaque occasion la réalité voulant que le Mouvement nazi et le catholicisme romain soient une seule et même chose. Par exemple, le théologien jésuite Michael Schmaus, dans *L'Empire et l'Église*, sa série d'études de 1933 sur le sujet, a dit ce qui suit :

« *L'Empire et l'Église* est une série d'écrits qui devrait aider l'érection du Troisième Reich car il réunit un état national-socialiste au christianisme catholique (...) Le mouvement national-socialiste est une protestation des plus vigoureuses et massives contre l'esprit des 19^e et 20^e siècles (...) Un compromis entre la foi catholique et la pensée libérale est impossible (...) Rien n'est plus contraire au catholicisme que la démocratie (...) Le réveil de la signification de la "stricte autorité" ouvre à nouveau le chemin à la véritable interprétation de l'autorité ecclésiastique (...) La défiance contre la liberté se trouve dans la doctrine catholique du péché originel (...) Les commandements du national-socialisme et ceux de l'Église catholique ont les mêmes visées. »[39]

Kurt Gerstein, membre clandestin de l'opposition évangélique contre Hitler, devint officier SS dans le but de découvrir le secret des camps d'extermination et de le dire au monde. Il apporta son rapport au représentant personnel du pape à Berlin. Quand l'attaché du pape s'aperçut pourquoi Gerstein voulait le voir, il refusa de le recevoir. Il était primordial que le Vatican cache son implication. Il ne pouvait se permettre que quelqu'un parcoure le monde en disant que le pape connaissait le génocide et qu'il demeurait quand même silencieux. Le pape n'avait pas besoin que Gerstein lui dise ce qui se passait en Allemagne. Il y avait des dizaines de milliers de prêtres dans toute l'Europe. Ils voyaient des maisons vidées, des villages entiers déportés. Ils entendaient les confessions des SS nazis catholiques, et des renseignements de première main étaient envoyés au Vatican par ses propres diplomates.[40] Les prêtres catholiques, suivant les ordres reçus du Vatican, prenaient une part active

dans l'extermination des Juifs.

Dans son ouvrage de 1937 appelé *Grande Apologétique*, l'abbé catholique Jean Vieujean déclare : « Pour accepter l'Inquisition dans son principe, il suffit d'avoir une mentalité chrétienne [catholique], et c'est ce qui manque à beaucoup de chrétiens... L'Église n'a pas de ces timidités. »[41]

La partie nord de l'Allemagne était à prédominance protestante. La source et la place forte du mouvement nazi en Allemagne, était donc en Bavière, au sud de l'Allemagne, qui était à prédominance catholique. Les catholiques romains allemands se joignirent en masse au Parti nazi et soutinrent le régime hitlérien avec enthousiasme. Les catholiques étaient habitués au gouvernement autoritaire dans leur vie religieuse, ce qui en fit naturellement de fervents supporters du gouvernement civil nazi autoritaire.[42] « Le catholique allemand soutint les guerres d'Hitler, non seulement parce qu'un tel support était obligatoire par les dirigeants nazis, mais aussi parce que ses leaders religieux l'y appelaient formellement (...) Par l'exemple et l'encouragement public, la presse et les organismes catholiques formulèrent leur engagement total à la cause de la nation. »[43]

50. L'Inquisition catholique romaine contre les Serbes

En Yougoslavie, durant la Deuxième Guerre Mondiale, le pendant fasciste des nazis d'Allemagne était les Oustachis. Les Oustachis étaient composés presque exclusivement de Croates catholiques romains. Lorsque l'Allemagne envahit la Yougoslavie, en 1941, Hitler installa Ante Pavelic à la tête d'un état fantoche croate grandissant. Pavelic fut le brutal fondateur des Oustachis. Aussitôt que Pavelic fut amené au pouvoir, le génocide des Serbes commença en Croatie. Les Oustachis furent responsables du génocide d'un nombre indéterminé de Juifs et de 750 000 Serbes au cours d'une période de quatre ans.[44] On donna à de nombreux Serbes l'opportunité de se convertir au catholicisme romain pour éviter l'exécution. Les Juifs, de leur côté, ne se virent point donner l'option de la conversion à cause de la politique du gouvernement croate catholique sur les non-Aryens. L'archevêque catholique Stepinac de Croatie signa et diffusa le circulaire officiel du gouvernement croate (#11.530 août 1941) expliquant la politique à l'encontre d'une permission de conversion des Juifs au catholicisme romain.[45] Les prêtres catholiques,

principalement les franciscains, furent aux premières lignes du massacre des Juifs et des Serbes dans toute la Croatie, durant la guerre.[46]

Il était inscrit dans la politique et la pratique du gouvernement oustachi de balayer l'Église orthodoxe serbe. Si un Serbe ne se convertissait pas au catholicisme, sa propriété était confisquée et il était soit exécuté ou envoyé à un camp de prisonniers vers une mort retardée, mais non moins certaine. Les Oustachis catholiques romains torturaient souvent leurs proies avant de les assassiner brutalement. À Korenica, des centaines de personnes furent torturées à mort en ayant les oreilles et le nez coupés. Les tortures les plus fréquemment appliquées étaient la rossée, la disjonction des membres, les yeux crevés et les os rompus. Les hommes étaient forcés de tenir des briques brûlantes, danser sur du fil de fer les pieds nus, et porter une couronne d'épines. On leur plantait des aiguilles sous les ongles et on leur mettait des allumettes enflammées sous le nez. Plusieurs femmes furent écartelées et, pour varier le spectacle, les bras étaient disloqués au lieu des jambes. Il n'y a pas une cruauté que les brutes bestiales oustachis catholiques ne mirent pas à exécution.[47]

L'extermination des Serbes et des Juifs fut planifiée dès le début de l'établissement de la Croatie. Le 21 mai 1941, le « père » franciscain Simic dit à un général italien, en parlant de la prise de possession par Simic de l'autorité civile de Kinin, que Simic était là pour amener la politique du gouvernement oustachi qui consistait à « tuer tous les Serbes dans le plus court laps de temps possible. »[48]

Les prêtres catholiques figuraient de manière prédominante parmi les leaders fascistes croates. Les réunions fascistes étaient souvent précédées de services religieux catholiques, et les drapeaux catholiques étaient portés dans les processions fascistes.[49] Les prêtres catholiques romains encouragèrent le génocide. Banko Ustro, préfet de Gugojno, se rendit chez Silvije Frankovic pour confesser le meurtre de 14 Serbes. Frankovic dit à Ustro : « Une fois que vous en aurez liquidé quarante, venez ensuite au confessionnal et je vous les pardonnerai tous. »[50]

Le clergé catholique romain, au sein du gouvernement croate, dirigea activement l'Inquisition en Croatie. Abbot Dionis, chef du Département religieux, annonça, lors d'une réunion politique à Stanza : « Aujourd'hui, il n'est pas considéré comme un crime de tuer un enfant de sept ans s'il interfère avec notre gouvernement

oustachi. »[51] Le père Bozidar Bralow, connu pour la mitrailleuse qui lui servait de compagne constante, fut accusé d'avoir dansé autour des cadavres de 180 Serbes massacrés à Alpasin-Most.[52] Des prêtres franciscains tuèrent des gens de manière individuelle, mirent le feu à des maisons et pillèrent les alentours à la tête de bandes oustachis en maraude.[53] Un reporter italien fut témoin d'un prêtre catholique (franciscain) exhortant de son crucifix une bande d'Oustachis déchaînés, au sud de Banja Luka.[54]

Le 22 juillet 1941, le fervent catholique Dr Mile Budak, ministre croate de l'Éducation et des Cultes, dit :

« Le mouvement des Oustachis est fondé sur la religion. Pour les minorités — les Serbes, les Juifs et les Gitans — nous avons trois millions de cartouches. Nous tuerons une partie des Serbes. Nous en transporterons une autre partie, et le reste sera forcé d'adopter la religion catholique romaine. Ainsi, notre nouvelle Croatie sera débarrassée de tous les Serbes de son milieu afin de devenir à cent pour cent catholique d'ici dix ans. »[55]

Non seulement le clergé catholique guida-t-il l'Inquisition, mais il prit également part dans l'exécution des Serbes et des Juifs. Le moine franciscain catholique, Miroslav Filipovic-Majstorovic, du monastère jouxtant Banja Luka, fut le commandant du camp de prisonniers de Jasenovac pendant quatre mois, à l'automne de 1941. Durant ce temps, il vit à ce que 40 000 personnes soient liquidées, en exécutant beaucoup lui-même de sa propre main. On l'appelait *Fra Sotona* (Frère Diable). Il n'était pas le seul franciscain dans le camp de prisonniers, il était assisté dans ses assassinats par : Brkljanic, Matkovic, Matijevic, Brekalo, Celina et Lipovac.[56]

Les autorités civiles se soumettaient aux prêtres catholiques quand il fallait décider du sort des Serbes. Par exemple, Ljubica Zivanovic, de Borono, en appela au chef de police de Borono de la vie de ses filles, qui avaient été envoyées au camp de prisonniers. Le chef, sachant que le gouvernement ne faisait qu'exécuter les souhaits du Vatican, la référa au prêtre catholique Andjelko Gregic. Gregic lui dit que, parce que ses filles n'avaient pas accepté de se convertir à la religion catholique romaine, il ne pouvait rien faire pour elles. Il dit aussi à Zivanovic qu'elle

souffrirait du même sort que ses filles si elle ne se convertissait pas à la religion catholique romaine.[57]

Les Serbes étaient menacés de la peine de mort pour qu'ils se convertissent au catholicisme romain. En outre, les prêtres de l'Église catholique romaine exigeaient le paiement de 170 kunas pour la conversion.[58] Grâce à ce cachet, les prêtres romains se firent un gros pactole.

Le 30 mars 1998, le *U.S. News and World Report* identifia quelques membres du clergé catholique qui participèrent à l'Inquisition catholique romaine en Croatie :

« Il est de registre historique que l'Église catholique croate était étroitement mêlée aux Oustachis. Dès les premières années de la Deuxième Guerre Mondiale, les prêtres catholiques surveillèrent les conversions forcées des Serbes orthodoxes sous l'égide de l'état oustachi ; les frères franciscains diffusèrent la propagande. Plusieurs haut-officiers catholiques en Yougoslavie furent plus tard inculpés de crimes de guerre. Cela comprenait le Frère Dragutin Kamber, qui ordonna le massacre de près de 300 Serbes orthodoxes ; l'Évêque Ivan Saric, de Sarajevo, connu comme le « bourreau des Serbes » ; et l'évêque Gregory Rozman, de Slovénie, collaborateur nazi recherché. Un procès tenu par la Commission des Crimes de Guerre de Yougoslavie, en 1946, aboutit à l'accusation d'une demi douzaine de prêtres oustachis, parmi lesquels l'ancien franciscain Miroslav Filipovic-Majstorovic, commandant du camp de concentration de Jasenovac où les Oustachis torturèrent et massacrèrent des centaines de milliers de gens avec une brutalité qui choqua même les nazis. »

Dans toute la Croatie, il est rendu compte que seulement deux hommes dans la hiérarchie catholique protestèrent contre le génocide. Alois Misic, évêque catholique de Mostar, protesta contre le génocide dans sa lettre pastorale du 30 juin 1941, et J. Loncar, prêtre catholique de Zagreb, dans un sermon donné le 23 août 1941, dénonça les crimes homicides du gouvernement oustachi catholique. Loncar fut condamné à mort pour son action héroïque. La sentence fut plus tard commuée en emprisonnement à vie et aux travaux forcés.[59] Je ne sais pas ce qui est arrivé à Misic, si même il lui est arrivé quelque chose. Puisse l'histoire faire honneur à leurs actes de protestation.

Avro Manhattan, ancien commentateur à la BBC et expert en ce qui a trait au Vatican, résume ainsi la leçon à tirer de la Croatie dans la Deuxième Guerre Mondiale :

« [En Croatie] l'Église catholique [a érigé] un État en complet accord avec tous ses dogmes. Il en a résulté un monstre se déclarant la puissance armée de deux totalitarismes : le totalitarisme d'un État fasciste impitoyable et le totalitarisme du catholicisme (...) Le caractère unique de l'État catholique indépendant de Croatie repose précisément sur ceci : il fournit un modèle, en miniature, de ce que l'Église catholique, si elle en avait le pouvoir, voudrait voir se réaliser en Occident et, en vérité, partout. Ce devrait être, comme tel, soigneusement examiné. Car l'importance (...) est des plus grandes pour tous ceux qui aiment la liberté dans le monde. »[60]

L'archevêque Stepanic était en parfait accord avec les plans de génocide de Pavelic. Le journal personnel de Stepanic raconte que, le 16 avril 1941, il eut une réunion avec Pavelic dans lequel ce dernier affirma clairement son intention « de ne pas démontrer de tolérance envers l'Église orthodoxe serbe ».[61] Dans son journal personnel, Stepanic commenta que la déclaration de Pavelic indiquait chez lui un « catholique sincère ».[62] Ce soir-là, Stepanic donna un grand dîner en l'honneur de Pavelic et ses acolytes de haut niveau.[63] Le 28 avril 1941, une lettre pastorale de Stepanic fut lue dans toutes les chaires catholiques, appelant le clergé et les « fidèles » à collaborer à l'œuvre de leur leader, Pavelic.[64] Le jour même, 250 Serbes furent massacrés à Bjelovar.[65] Le fait que Stepanic est actuellement pressenti à la béatification en tant que « saint » de l'Église catholique s'avère une preuve évidente que Stepanic exécutait l'œuvre de Rome et que l'Église catholique n'a pas changé.[66]

Tout cela fut fait avec la reconnaissance et la bénédiction du pape lui-même. On peut établir qu'autour de février 1942, le pape Pie XII était pleinement informé des massacres serbes et, pourtant, il ne fit pas un geste pour les stopper et ils continuèrent sans diminuer. Le chapitre yougoslave de la Croix Rouge internationale envoya un courrier au Vatican pour livrer des documents sur l'holocauste catholique romain en Croatie ainsi qu'un plis officiel de Privislav Grizogono, ancien Ministre du Royaume de la Yougoslavie, dans l'espoir de voir le pape arrêter l'holocauste. Le

Vatican savait probablement ce qui était livré et on repoussa à coups répétés les efforts du courrier pour livrer la documentation au pape. Le courrier, sachant l'importance de sa mission, trouva une manière de remettre la documentation directement aux mains du pape Pie XII lors d'une audience publique. Le plis, daté du 8 février 1942, provenant de l'ancien Ministre du Royaume de Yougoslavie, dit :

« Votre grâce, je vous écrit ceci d'homme à homme, de chrétien à chrétien. Depuis le premier jour de l'Indépendance de l'état de Croatie, les Serbes se font massacrer et ce carnage se perpétue jusqu'à aujourd'hui (...) Pourquoi vous écrivai-je ceci ? Voici pourquoi : dans tous ces crimes sans précédents, pire que païens, notre Église catholique y a également participé et ce, de deux façons. Premièrement, un grand nombre de prêtres, de clercs, de frères et la jeunesse catholique organisée ont participé activement à tous ces crimes, mais encore plus terrible, des prêtres catholiques sont devenus commandants de camps et, en tant que tel, ordonnèrent ou tolérèrent des tortures horribles, des meurtres et des massacres de gens baptisés. Rien de tout cela n'aurait pu être fait sans la permission de leurs évêques (...) Le devoir de l'Église n'est-il pas d'élever la voix : premièrement, parce que c'est une Église du Christ ; deuxièmement, parce qu'elle est puissante... »[67]

Pourquoi le pape ne stoppa-t-il pas la tuerie ? Très simple, parce que les Oustachis exécutaient ses ordres. C'était une tuerie inspirée du Vatican.

Les Serbes, pour la plupart, étaient et sont encore membres de l'Église orthodoxe byzantine, considérée par l'Église catholique de Rome comme une ennemie du romanisme qu'il faut détruire. Le Massacre des Serbes fut une autre des inquisitions orchestrées par l'Église romaine. On voit en le Dr Ivo Guberina, prêtre catholique, chef de l'Action catholique et garde du corps personnel de Pavelic, un exemple de l'attitude du clergé catholique envers les Serbes. Le 7 juillet 1941, Guberina déclara : « La Croatie devrait se purger le système de tout poison (les Serbes orthodoxes) de n'importe quelle façon, même par l'épée, et prendre ensuite toutes les mesures préventives. »[68] Le pape Pie XII, l'épiscopat catholique croate et l'Action catholique connaissaient depuis le début les conversions forcées, le génocide, la torture et les déportations.[69] Le génocide des Serbes et des Juifs n'était que l'accomplissement de la stratégie du Vatican. Le pape Pie XII accorda à Ante Pavelic, le *fuhrer* croate, une audience privée au Vatican, en 1941.[70] Le

représentant personnel du pape, Marcone, fut envoyé en Croatie et fut en première ligne pour y témoigner des tortures et des massacres des Oustachis.[71] John Cornwell, après avoir passé en revue les archives catholiques, est d'opinion que Marcone avait « nettement été sélectionné pour apaiser et encourager. »[72] Le pape était si content des progrès de l'Inquisition croate qu'il accorda à Pavelic une autre audience en 1943.[73] Il ne saurait y avoir d'affirmation déclarant que le pape ne savait rien des massacres. Rappelez-vous que c'était en février 1942 que le chapitre yougoslave de la Croix Rouge internationale envoya un courrier qui remit au pape lui-même, personnellement, la documentation sur l'implication officielle catholique dans le génocide.

Pour ceux qui douteraient de l'exactitude de ces assertions, lisez ce qu'en dit John Cornwell. Il était convaincu que le pape Pie XII était innocent de toute accusation de complicité avec les nazis et les Oustachis. Il décida de fouiller la question avec l'intention d'écrire un bouquin faisant autorité qui mettrait en repos les allégations contre Pie XII. Il déclara : « J'étais convaincu que, si l'on révélait toute l'histoire, le pontificat de Pie XII serait justifié (...) Je demandai l'accès à du matériel crucial à Rome, rassurant ceux qui avaient la charge des archives appropriées que je me trouvais du bord de mon sujet [le pape Pie XII] (...) Au milieu de 1997, approchant le terme de ma recherche, je me retrouvai dans un état que je ne pourrais décrire que comme un choc moral. Le matériel que j'avais rassemblé, en prenant le plus large point de vue possible de la vie de Pacelli [le pape Pie XII], ne signifiait pas son exonération, mais une incrimination plus grande. En mesurant la carrière de Pacelli à partir du début du siècle, mes recherches racontèrent l'histoire de ses visées d'un pouvoir papal sans précédent qui, aux alentours de 1933, avaient mené l'Église catholique vers une complicité étroite avec les forces les plus sombres de l'époque. »[74]

51. Le Vatican cache des criminels de guerre nazis et oustachis

La preuve la plus évidente que l'holocauste de la Deuxième Guerre Mondiale a été le fait de l'Inquisition catholique romaine fut la conduite de l'Église de Rome après la guerre, alors qu'elle cacha et arrangea la fuite, hors des mains de la justice, des criminels de guerre nazis et oustachis. Dans leur livre, ***Unholy Trinity*** (*Trinité impie*), Mark Aarons et John Loftus révélèrent le contenu de documents, tenus

jusqu'ici secrets, et qui exposent la complicité vaticane dans la fuite des criminels de guerre nazis. Plusieurs des documents furent obtenus par un vol audacieux perpétré dans les bureaux du père Krunolav Draganovic. Le père Draganovic prit possession des mains de l'évêque Alois Hudal du programme vatican courant sur la fuite des criminels de la Deuxième Grande Guerre Mondiale. Aarons et Loftus conclurent :

« Sous l'égide du pape Pie XII, les fonctionnaires du Vatican, tels que Monseigneur Giovanni Montini [plus tard pape Paul VI], supervisèrent une des plus grandes obstructions à la justice de l'histoire moderne (...) en facilitant la fuite de dizaines de milliers de nazis [criminels de guerre] vers l'Occident. »[75]

Le Vatican dirigea une longue filière de criminels de guerre nazis et oustachis. Beaucoup de ces criminels de guerre trouvèrent refuge au sein même du sanctuaire du Vatican. On leur donna de faux documents et on les dissimula dans des monastères et des couvents. Bon nombre aboutirent en Argentine sous la protection du dictateur catholique romain Juan Peron.[76]

L'agent Robert Mudd, du Corps de contre-espionnage de l'Armée des États-Unis, rapporta que les criminels de guerre croates allaient et venaient au Vatican, plusieurs fois par semaines, dans des automobiles avec chauffeur et portant la plaque d'immatriculation du corps diplomatique. À cause de cette plaque diplomatique et, de ce fait, de l'immunité diplomatique, on ne pouvait les arrêter.[77]

Ante Pavelic, l'ancien *Fuhrer* leader des Oustachis et responsable de l'extermination de Juifs sans nombre et de 750 000 Serbes, fut frauduleusement introduit au Vatican. Il s'y cacha déguisé en prêtre catholique. Il devint très ami avec Monseigneur Giovanni Battista Montini qui était alors Sous-secrétaire d'État du Vatican (en 1963, Montini fut couronné pape Paul VI). Autour de novembre 1947, le Vatican fit passer Pavelic en fraude de Rome à Buenos Aires.[78] Un rapport diplomatique daté de 1947 révèle qu'à l'arrivée de Pavelic à Buenos Aires, il fut accueilli par une suite de prêtres catholiques.[79] Lors du décès de Pavelic, en décembre 1959, le pape Jean XXIII prononça personnellement la bénédiction à son égard.[80]

Le Vatican protégea et arrangea la fuite des criminels de guerre nazis, comme Adolf

Eichman, un des meurtriers de masse les plus notoires de l'histoire. Eichman était à la tête du Département SS des Affaires juives et fut chargé de tout l'holocauste. Le Vatican orchestra les évasions de Jose Mengele, le sadique Ange de la Mort d'Auschwitz, et de Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon, en France, connu comme le « Boucher de Lyon ».[81]

Le Vatican s'occupa également de la fuite de Franz Strangl. Celui-ci était le commandant du tristement fameux camp d'extermination de Treblinka ; il présida au meurtre d'approximativement 900 000 détenus, en grande partie des Juifs. Le Vatican, par l'entremise de ses agents, arrangea l'évasion de Strangl du camp de prisonniers d'Autriche. Il fut alors dissimulé frauduleusement au Vatican même. Il y rencontra l'archevêque catholique Alois Hudal qui était chargé de la direction de la filière nazie qui fuyait la justice.[82] Hudal était assisté, dans l'établissement de cette filière, par Walter Rauff, ancien chef de l'Information SS et lui-même criminel de guerre nazi.[83]

L'ancien capitaine SS, Erich Priebke, fut accusé de la tuerie de mars 1944, près de Rome, de 335 civils, comprenant 75 Juifs. Le 22 juillet 1997, Priebke reçut une petite tape sur la main de cinq ans du tribunal militaire de Rome. Ce qui importe, dans le cas de Priebke, c'est qu'il admettait avoir été aidé par le Vatican dans son évasion du camp de prisonniers de guerre britannique et que Rome orchestra sa fuite de la justice vers l'Argentine.[84]

Le pape Pie XII fit politiquement pression pour permettre que ses représentants personnels puissent visiter les prisonniers, ostensiblement pour « subvenir à leurs besoins spirituels ». Le but réel était d'identifier et faire sortir en cachette les criminels de guerre nazis.[85] Le livre de l'Apocalypse dit que la prostituée de Rome a écrit sur le front : MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES IMPUDICITÉS ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE (Apocalypse 17:5, VM). Rome est une mère et, comme telle, elle cherche à protéger ses enfants. Seuls les enfants romains sont les « abominations de la terre ». L'évêque Hudal, chef de la filière vaticane et conseiller intime du pape Pie XII, a dit ceci :

« Je remercie Dieu qu'Il [me permette] de visiter (...) les prisons et les camps de concentration et [d'aider les prisonniers] à échapper avec de faux papiers d'identité

(...) J'ai cru de mon devoir, après 1945, de vouer toute mon œuvre charitable principalement aux anciens National-socialistes [nazis] et aux Fascistes, spécialement les soi-disant "criminels de guerre". »[86]

Aarons et Loftus, après révision des documents officiels du Vatican et autres preuves, conclurent :

« Au lieu de faire passer des Juifs sans foyer en Argentine, les Filières firent passer clandestinement Eichman, Pavelic et Strangl, parmi tant d'autres. Au lieu de dénoncer l'évêque Hudal, le Vatican le remplaça par un opérateur moins visible, mais ô combien plus efficace et performant en la personne du père Draganovic. »

* * *

« Ce que fit le Vatican après la Deuxième Guerre Mondiale fut un crime. La preuve est sans équivoque : le Saint Siège aida des fugitifs à fuir loin de la justice internationale. Les Filières furent créées intentionnellement pour aider et encourager l'évasion de criminels de guerre nazis recherchés. »

* * *

« Nous ne trouvons aucun plaidoyer pouvant prôner l'ignorance : Pie XII était pleinement conscient des crimes d'Ante Pavelic. Et ce n'était pas un cas unique. Les Filières opéraient sans tenir le moindre compte des crimes contre l'humanité des fugitifs. »

* * *

« Les messages diplomatiques du pape révèlent un plan de protection et d'intercession auprès des criminels de guerre (...) le Vatican savait qu'il abritait des nazis de la guerre. »

« Nous ne trouvons aucun plaidoyer de conduite qui n'aie pas été autorisé : les Filières étaient une extension officielle de la diplomatie sous-jacente du Vatican (...) Il y eut virtuellement unanimité parmi les témoins survivants que Draganovic opérait grâce aux plus hauts niveaux d'autorisation (...) Les documents d'information de plusieurs nations confirment que les leaders au plus haut échelon du Vatican

autorisèrent et dirigèrent la passation clandestine des criminels de guerre fugitifs. »[87]

52. Le butin nazi envoyé au Vatican

L'Église de Rome n'est pas qu'une mère des abominations, c'est aussi une prostituée. Comme toutes les prostituées, elle s'attend à être payée pour sa fornication, et elle fut drôlement bien payée pour ses services rendus aux états nazis. Le jour où l'Allemagne capitula, le 7 mai 1945, 288 kilos d'or, dont beaucoup furent extorqués aux Serbes et aux Juifs, furent démenagés de la Banque Nationale de Croatie et du Trésor d'État. Ils furent transférés au Vatican. Le père Krunilav Draganovic, qui conduisait les filières vaticanes, admit qu'une grosse partie de cet or aboutit dans ses mains. Il dit à la Commission des Crimes de Guerre en Yougoslavie qu'il distribua de cet argent aux soldats oustachis.[88]

Dans un mémo du 21 octobre 1946, récemment remis en circulation, des Services du Bureau Stratégique (OSS, précurseur de la CIA), l'agent Emerson Bigelow rapporta qu'un chargement d'or de la Croatie au Vatican fut partiellement intercepté par les Britanniques, mais que 200 millions de francs suisses (170 millions \$ en devise U.S. actuelle) s'achemina apparemment jusqu'au Vatican où il fut gardé « en sécurité ». Le rapport déclare que cet argent était utilisé pour financer les criminels de guerre croates en exil.[89] Dans un mémo d'octobre 1945, Bigelow rapporta qu'un chargement de 80 millions de pièces d'or pillés auprès des Juifs, des Serbes et des Gitans passa clandestinement du régime fantoche nazi de la Croatie dans les mains du Vatican. Il affirma que la plus grande part du butin fut alors conduite du Vatican, par un canal financier vatican en direction de l'Espagne et de l'Argentine. Bigelow est d'opinion que le transfert ostensible des fonds hors du Vatican pourrait être un écran de fumée pour cacher le fait que l'argent est encore dans les coffres du Vatican.[90]

Un autre rapport d'information remis en circulation suivit l'argent de la *Reichsbank* de Berlin au Vatican, en passant par la Banque suisse.[91] Cet argent n'était qu'une partie des centaines de millions de dollars de la richesse extorquée aux Juifs par les nazis. Certains estiment que la commission du Vatican s'élèverait à 600 \$ millions, mais ce chiffre pourrait facilement monter à plusieurs milliards de dollars.[92]

Une bonne partie du butin des nazis dut être changé, d'or, de bijoux et devises étrangères qu'il était, en lires italiennes. Selon un mémo de la diplomatie britannique daté du 17 octobre 1947, le père Mandic était le lien du Vatican qui arrangea le recel de la marchandise volée. Il opérait à partir de l'*Instituto San Girolamo*, séminaire catholique romain sur la *Via Tomacelli*, à environ un kilomètre et demi du Vatican.[93] *San Girolamo* était le centre des opérations du programme de filières clandestines du Vatican.[94]

[1] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, Chick Publications, p. 116-117, 1975.

[2] *Ibidem*, p. 118.

[3] *Ibidem*, p. 122.

[4] *Ibidem*.

[5] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, p. 124-125 (1983).

[6] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, p. 13, 1982 (citant Salisbury, ***Black Night, White Snow***, p. 405-407 1997.).

[7] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, p. 13, 1982 (citant R. Payne, ***Life And Death of Lenin***, p. 285-300, 1964.).

[8] Alberto Rivera, ***The Godfathers***, p. 13, 1982 (citant ***Germany and the Revolution in Russia 1915-1918 ; Documents from the German Foreign Ministry***, édité par Z. A. B. Zeman, p. ix, 1958).

[9] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, p. 124-125 (1983).

[10] *Ibidem*.

[11] *Ibidem*.

[12] Avro Manhattan, ***The Vatican Moscow Washington Alliance***, p. 281-82 (1986).

[13] Alberto Rivera, ***Alberto***, Chick Publications, p. 28 (1979).

- [14] *Ibidem*, p. 38, 281-82.
- [15] Armando Valladares, ***Against All Hope***, p. 281 (1986).
- [16] *Ibidem*, p. 282.
- [17] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 41, 1999 (citant Pie XI, *Quadragesimo Anno, On Social Reconstruction*, p. 25, 1931.).
- [18] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 67, 1999.
- [19] Jerry Seper, ***Colombia Rebels Met With Dozen IRA Chiefs***, *The Washington Times*, 6 mai 2002.
- [20] *Ibidem*.
- [21] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, Chick Publications, p. 158, 1975.
- [22] *Ibidem*, p. 135.
- [23] Sidney Hunter, ***Is Alberto for Real ?***, p. 36, 1988 (citant Andrew Sinclair, ***The Great Conspiracy***, p. 9 et Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, p. 138).
- [24] Edmond Paris, ***L'histoire secrète des Jésuites***, Chick Publications, p. 130, 1975.
- [25] *Ibidem*.
- [26] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 169, 1999 (citant Peter C. Kent, ***The Pope and the Duce : The International Impact of the Lateran Agreements***, p. 6, 1981).
- [27] ***The Vatican Moscow Washington Alliance***, p. 88-89 (1986).
- [28] *Ibidem*.
- [29] ***The Vatican Moscow Washington Alliance***, p. 88-89 (1986).
- [30] *Ibidem*.
- [31] *Ibidem*, p. 97.

- [32] Edmond Paris, *L'histoire secrète des Jésuites*, Chick Publications, p. 164, 1975.
- [33] *Ibidem*, et voir aussi Edmond Paris, *Convertissez-vous ou vous mourrez !*, Chick Publications.
- [34] Manfred Berthel, *The Jesuits, History and Legend of the Society of Jesus*, p. 8 (1984).
- [35] Edmond Paris, *L'histoire secrète des Jésuites*, Chick Publications, p. 167, 1975.
- [36] *Ibidem*, p. 164.
- [37] *Ibidem*, p. 168.
- [38] Edmond Paris, *L'histoire secrète des Jésuites*, Chick Publications, p. 165, 1975.
- [39] *Ibidem*.
- [40] Dave Hunt, *A Woman Rides the Beast*, Harvest House Publishers, p. 283 (1994).
- [41] Edmond Paris, *L'histoire secrète des Jésuites*, Chick Publications, p. 166, 1975.
- [42] John W. Robbins, *Ecclesiastical Megalomania*, p. 163, (1999).
- [43] John W. Robbins, *Ecclesiastical Megalomania*, p. 163, 1999 (citant Gordon Zhan, *German Catholics and Hitler's Wars*, p. 56, 1952.).
- [44] Edmond Paris, *Convertissez-vous ou vous mourrez !*, Chick Publications, p. 5.
- [45] *Ibidem*. p. 117.
- [46] John Cornwell, *Hitler's Pope, the Secret History of Pius XII*, p. 254 (1999).
- [47] John W. Robbins, *Ecclesiastical Megalomania*, p. 172, (1999).
- [48] Edmond Paris, *Convertissez-vous ou vous mourrez !*, Chick Publications, p. 109.
- [49] John W. Robbins, *Ecclesiastical Megalomania*, p. 170, (1999).
- [50] *Ibidem*, p. 110.

- [51] *Ibidem*, p. 112.
- [52] John Cornwell, ***Hitler's Pope, The Secret History of Pius XII***, p. 254 (1999).
- [53] *Ibidem*.
- [54] *Ibidem*.
- [55] Edmond Paris, ***Convertissez-vous ou vous mourrez !***, Chick Publications, p. 240.
- [56] *Ibidem*, p. 137.
- [57] *Ibidem*. p. 156.
- [58] *Ibidem*, p. 161.
- [59] *Ibidem*, p. 109.
- [60] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 301-302, 1994 (citant Avro Manhattan, ***The Vatican's Holocaust***, Ozark Books, p. 9, 1986).
- [61] John Cornwell, ***Hitler's Pope, The Secret History of Pius XII***, p. 253
- [62] *Ibidem*.
- [63] *Ibidem*.
- [64] *Ibidem*.
- [65] *Ibidem*.
- [66] *Ibidem*.
- [67] John W. Robbins, ***Ecclesiastical Megalomania***, p. 171 (1999).
- [68] Edmond Paris, ***Convertissez-vous ou vous mourrez !***, Chick Publications, p. 108.
- [69] John Cornwell, ***Hitler's Pope, The Secret History of Pius XII***, p. 251 (1999).
- [70] *U.S. News and World Report*, ***A Vow of Silence***, p. 37, 30 mars 1998.

- [71] Edmond Paris, ***Convertissez-vous ou vous mourrez !***, Chick Publications, p. 115.
- [72] John Cornwell, ***Hitler's Pope, The Secret History of Pius XII***, p. 258 (1999).
- [73] *U.S. News and World Report*, ***A Vow of Silence***, p. 37, 30 mars 1998.
- [74] John Cornwell, ***Hitler's Pope, The Secret History of Pius XII***, p. vii (1999).
- [75] *Ibidem*, p. 310 (citant Mark Aarons et John Loftus, ***Unholy Trinity : How the Vatican's Nazi Networks Betrayed Western Intelligence to the Soviets***, p. xii-xiii, 1991.).
- [76] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 322 (1994).
- [77] *Ibidem*, p. 319 (citant Mark Aarons et John Loftus, ***Unholy Trinity : How the Vatican's Nazi Networks Betrayed Western Intelligence to the Soviets***, p. 104, 1991.).
- [78] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 311, 319, 1994 (citant en partie Scott Anderson, John Lee Anderson, ***Inside the League***, Dodd, Mead & Company, p. 39, 1986.).
- [79] *U. S. News and World Report*, ***A Vow of Silence***, p. 36, 30 mars 1998.
- [80] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 323 (1994).
- [81] *Ibidem*, p. 315, 321.
- [82] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 312, 1994 (citant Gita Sereny, ***Into That Darkness... The Mind of a Mass Murderer***, Picador, London, p. 289, 1977.).
- [83] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 314 (1994).
- [84] *The Irish Times*, 23 juillet 1997.
- [85] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 313 (1994).
- [86] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 313, 1994 (citant Hudal, ***Romische Tagebucher***, p. 21, tel que cité dans ***Unholy Trinity***, p. 37.).
- [87] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 325-326, 1994 (citant

Mark Aarons et John Loftus, ***Unholy Trinity : How the Vatican's Nazi Networks Betrayed Western Intelligence to the Soviets***, p. 282-283, 1991.).

[88] *U.S. News and World Report*, ***A Vow of Silence***, p. 36, 30 mars 1998.

[89] *Ibidem*, p. 36.

[90] *The Guardian* (de Londres), p. 19, 12 février 1998.

[91] *U.S. News and World Report*, ***A Vow of Silence***, p. 34, 30 mars 1998.

[92] Voir *The Herald* (de Glasgow), ***Vatican on Spot Over Nazi Gold***, p. 2, 5 décembre 1997.

[93] *U.S. News and World Report*, ***A Vow of Silence***, p. 37, 30 mars 1998.

[94] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, Harvest House Publishers, p. 318-19, 1994 (citant Mark Aarons et John Loftus, ***Unholy Trinity : How the Vatican's Nazi Networks Betrayed Western Intelligence to the Soviets***, p. 102-102, 1991.).